Illonde

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13708 4,50 F Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine



22 FÉVRIER 1989

En riposte aux décisions des Douze

L'Iran rappelle ses ambassadeurs

L'Europe face au défi

La concertation politique européenne n'a pas joué pour une fois le côle d'éteignoir: les Douze ont répondu tardivement certes, mais d'une seule voi au défi de l'imam Khomeiny, sans recours aux facilités de l'habituel plus petit commun danominateur. Est-ce assez ? L'Europe en sort-elle renforcée face aux débordements de l'intégrisme islamique ? L'expérience des dix dernières années enseione à prendre au sérieux les ane thèmes de l'imam, et le semiboycottage diplomatique décrété par les Douze peut paraître timide face aux sentences de mort prononcées par un homme qui, pour n'avoir pas le titre de chef d'Etat, n'en préside pas moins aux destinées de l'Iran.

Trois Britanniques sont retenus en otage au Liban, ce qui lique sans doute la molle des réactions initiales de Lon dres. Poussée par son opinion publique, la Grande-Bretagne est finalement allée plus loin que ses partenaires européens, puisqu'elle a notemment décidé rapatrier tout son personne diplomatique en poste à Téhé-ran. La RFA, bien que premier partenaire économique de l'Iran,

logue nécessaire, qualques décide à Bruxelles de suspendre les visites à liaut niveau dans ce

Le ministre français a exprimé son souci d'éviter l'« amalgame » entre autorités relimesures mai pesses, les efforts de ceux qui rechercheraient en Iran une plus grande ouverture. Cette approche explique qu'on ne soit pas allé plus loin à

N'y a-t-il pas ance, à continuellement miser sur les « modérés » iraniens ? Oublie-tquelques-uns de ceux qui, lors de précédents épisodes de la lutte. pour le pouvoir à l'éhéran, out largement contribué à éliminer les « modérés » de l'époque? Ainsi du président du Parle l'hodistoleslam Hachemi Rafsandjani, qui doit l'essentiel de puissance à la radicalisation de la révolution après la prise en otage de diplomates américains en 1979.

La distinction antre « politiques » et « religieux » est le lan-gage que tiennent aux Euro-péens les pseudo-modérés d'un régime dont le caractère théo-cratique saute aux yeux. Mise à part la décision de Téhéran de rappeler ses ambass la CEE, nul ne peut prédire les conséquences des mesures adoptées par les Douzé. Mais it est manifeste que les Européens attendent de ceux qui les gouvernent que, dens le doute, ils aient tous le réflexe de s'en tenir rigoureusement aux principes sur lesqueis repose la démocra

En Iran, me formidable volonté de reconstruction économique

Lire page 32 le reportage de VÉRONIQUE MAURUS

dans la CEE

L'Iran a décidé, mardi 21 février, de rappeler ses ambassadeurs accrédités dans les pays membres de la CEE. Cette décision fait suite aux mesures prises, lundi, par les ministres des affaires étrangères des Douze pour protester contre les menaces de mort proférées par l'imam Khomeiny contre l'écrivain britannique Salman Rushdie.

Les ministres, réunis à Bruxelles, avaient décidé le rappel en consultation de teurs chefs de mission en Iran et la suspension des visites de haut niveau entre Téhéran et l'Europe. Téhéran critique, en outre, la CEE pour son « soutien à une œuvre blasphématoire pour l'islam ».

(Lire nos informations page 3.)

Dans le secteur privé comme dans le public

M. Rocard craint une poussée des revendications salariales

M. Michel Rocard présentera, au conseil des ministres du mercredi 22 février, une communication consacrée à la rénovation du service public. Le premier ministre redoute une poussée revendicative des salariés au printemps et il espère que l'annonce de cette réforme ouvrira un espace de négociation suffisant pour canaliser ces mouvements.



Le destin de l'Allemagne

Une même déchirure

par ANDRÉ FONTAINE

sion des empires que l'existence d'un en bonne et due forme. d'un loug-garou qui fait se serprotecteur. Les Soviétiques ont fini par le comprendre qui, après avoir longtemps misé sur la peur qu'ils inspiraient, ont entrepris aujourd'hui de rassurer tous azimuts. Nut n'a mieux résumé leur pensée — ou leurs arrière-pensées — sur ce point que leur expert numéro un en affaires pord-américaines, Giorgi Arbatov, aujourd'hui batchev : « Nous sommes en train de vous [Américains] faire quelque chose de terrible, a-t-il dit en mai de l'an demier. Nous d'ennemi (1). »

Peut-être avait-il sous-estimé le choc en retour de cette asser-tion : si l'URSS n'est plus l'ennemie de l'Occident, les Etats-Unis ne font plus figure d'ennemi des pays socia Or chacune des périodes de détente qui se sont succédé depuis la mort de Staline a montré un peu plus la vérité de la prophétie faite par Churchill dans l'hiver 1944-1945 au

général de Gaulle : « Pour la Russie, c'est un gros animal qui a eu faim très longtemps. Il n'est pas possible aujourd'hui de l'empêcher de manger, d'autant plus qu'il est parvenu en plein milieu du troupeau des victimes. Mais il s'agit qu'il ne mange pas tout. Je tâche de s'il a grand appétit, no manque pas de sens pratique. Et puis, après le repas, il y a la dige tion. Quand l'heure viendra de digérer, ce sera, pour les Russes soupis, le moment des difficultés. Saint Nicolas pourra peut-être, alors, ressusciter les pauvres enfants que l'ogre aura mis au saloir. (2) » A Varsovie, à Budapest, dans les Républiques baltes, le miracle annoncé s'accomplit sous nos yeux.

Reste qu'Arbatov avait raison et que le bloc de l'Est n'est pas seul affecté par le relâche-

(Lire la suite page 6.)

(1) Time Magazine, 23 maj

(2) Charles de Gaulle,

Les funérailles de Hirohito

Un débat au Japon autour des cérémonies religieuses

Les entretiens israélo-écryptiens

« Divergences sur la plupart des questions » entre M. Moubarak et M. Arens PAGE 36

Municipales à Lyon

Une petite place pour la gauche...

Le zèle de M. Carignon

Le maire de Grenoble « piégé » oar son goût pour la « communication »

Des professeurs « prolongés »

Le ministère prépare la rentrée scolaire de septembre et proposera à des retraités de continuer à enseigner

PAGE 11

La sommaire complet se trouve page 36

Plusieurs milliers de transfusés contaminés

Un fonds de solidarité pour le sida

Le gouvernement étudie actuellement les solutions permetiant de venir en aide aux milliers de personnes - hémophiles et polystranfusés – qui ont été accidentellement contaminées par le virus du sida. Un Fonds national de solidarité pourrait rapidement être constitué.

On est bien loin d'en avoir simi avec le sida. Alors que l'épidémie continue à progresser à travers le monde - comme en témoigne le alors, dans cette hypothèse, dossier que nous publions dans cine . - notamment chez les personnes hétérosexuelles à partenaires multiples, il faut aujourd'hui prendre en compte les conséquences, toujours dramatiques, de la contamination accidentelle par le virus à l'origine de cette maladie.

Le gouvernement s'apprête à venir - financièrement - en aide à tous ceux qui ont été contaminés à partir de sang (ou de médicaments dérivés du sang) infecté et qui sont dans une situation difficile. Près de cinq cents personnes ont déjà été victimes de la maladie et plusieurs milliers d'antres, hémophiles ou polytransfusés, sont concernées.

Il semble aujourd'hui acquis qu'un Fonds national de solidarité sera créé. La contamination accidentelle par le virus du sida avant la fin de l'année 1985 (le dépistage chez les donneurs de sang avait été rendu obligatoire en août de la même année) serait considéré au même titre qu'une

Plusieurs pays européens ont déjà admis le principe d'une indemnisation (via les compagnies d'assurances) ou d'un geste de solidarité nationale. Aux Etats-Unis, des banques de sang ont été jugées responsables de la transmission du sida.

En France, les associations qui défendent les droits des hémophiles et des polytransfusés ne ment devant l'attentisme des puris publics. Quelle que sois solution retenue, les problèn soulevés - notamment pou démontrer a posteriori les liens de causalité - seront très complexes, et les sommes nécessaires d'un montant considérable, puisque l'on sait que plusieurs mil-liers de personnes sont concer-

JEAN-YVES NAU.

Le Monde

SCIENCES ET MEDECINE Aux foyers de la pandémie

■ Reportage au Zaïre, au Congo et en Thailande France : des milliers de trans fusés séropositifs Découverte archéologique

à Louxor La conquête de Titan Pages 17 à 21

Un point de vue du secrétaire d'Etat au plan

ers un nouveau Karl Marx

par Lionei Stoléru

La hute des classes s'estompait, la gauche s'était réconcilée avec l'entreprise, l'idée que « le patron peut payer » se mançait de l'idée qu'il ne faut pas tuer la poule aux cens d'or, le capital et le travail cessaient de s'affronter pour commencer à s'associer, bref, le marxisme était en train de prendre un sérioux coup de vienx, voire d'archaisme, depuis une vingtaine

Oserni-je briser cette vision consensuelle et idvilique pour prétendre au contraire que ce qui se passe au nivesa financier mondial est en train de nous préparer un nouveau Karl Marx et un nouveau risque de révolution sociale à travers le monde? Voyons les faits en essayant de les mettre dans lenr perspective à long terme.

En 1960, les milieux financiers commençaient à être sérieuse-

tion des réglementations nationales sur leurs activités : la France avec l'encadrement du crédit, bien sûr, mais aussi les Etats-Unis avec une volonté de contrôle de la masse monétaire, le Japon avec une volonté de maîtrise des flux financiers. En 1961, la goutte d'eau qui fit déborder le vase fut la « régulation Q » aux Etats-Unis qui limitait la liberté des banques dans la rémunêration de leurs dépôts.

Alors germa une idée simple et lumineuse digne de l'œuf de Christophe Colomb. Puisqu'il y avait tant de difficultés à travailler anssi bien le dollar à New-York que le yen à Tokyo, pourquoi ne pas tout simplement travailler du dollar à Tokyo et du yen à New-York? On serait alors otalement affranchi de toute tutelle nationale! Ainsi naquirent les euromonnaies et les euromarpas pu déboucher si elle n'avait pas en de support économique réel. En fait, les circonstances s'y prêtaient bien : de nombreuses entreprises opérant sur tous les marchés souhaitaient garder des dollars à Francfort ou des yens à Los Angeles. A cette demande d'entreprises s'ajouta en 1971 une demande financière de diversification des monnaies lorsque celles-ci commencerent à flotter, puis en 1973 une demande de recyclage des pétrodollars engendrés par le quadruplement des prix du pétrole, puis, vers 1980, une demande de dollars liée à l'endettement du tiers-monde.

Bref, en vingt ans, le taille des euromarchés passa de 0 à 2 000 milliards de dollars, c'est-à-dire à huit fois les réserves de change de l'ensemble des pays

(Lire la suite page 2.)



pa, 2 DM; Astriche, 20 ach.; Belgique, 30 fr.; Cerucia, 1,85 \$; Antiles/Ridurica, 7,20 F; Chts-C'hveire, 425 FCFA; Decemaris, 11 kr.; B h (- Maryine, 12 kr.; Para-Ben, 2,25 ft.; Portugal, 140 esc.; Siodoni, 335 FCFA; Suble, 12,50 es.; Sièsee, 1,80 f.; USA NY

Débats

CONTINENT

Paris, capitale de l'Europe

par HERVÉ LAVENIR (*)

remise en cause des accords fixant le siège du Parlement européen à Strasbourg, le président de la République et le gouvernement français sont parfaitement fondés à réagir comme ils le font et à exiger le respect de ces accords : pacta suni servanda. Ils ont tout à fait raison aussi de préparer et de prendre toutes les mesures permettant de garder en main l'atout que représente Strasbourg dans le jeu de la France, puisque, tôt ou tard, une negociation devra bien s'ouvrir sur le choix d'un siège définitif pour les institutions commu-

nautaires - dont Bruxelles et

Luxembourg, tout autant que

Strasbourg, ne sont que des sièges

EVANT la tentative de

provisoires. Cette négociation s'imposera tôt ou tard parce que, de fait, il y a beaucoup de vrai dans les rapports qui ont souligné les inconvénients de la dispersion des institutions europécnnes entre ces trois villes. Le coût en temps et en argent de cette dispersion n'a cessé de s'aggraver au fil des années, et l'implantation dispersée des institutions dans trois villes d'importance secondaire. toutes trois inaptes à jouer le rôle de véritable capitale européenne, prive la Communauté en formation du centre d'attraction et de rayonnement qui lui est indispensable.

d'une capitale où batte le cœur du continent. Je salue ici la capitale de

l'Europe... . Adenauer, malheureusement, n'a pas été entendu. Incroyablement, c'est du fait de la France que Paris n'est pas devenu le siège des services de la Communauté européenne, avec tous les avantages qu'en tire-rait celle-ci. du fait de la situation géographique de Paris, de sa qualité de grande métropole continentale et

Ratages_

de capitale culturelle mondiale.

Il a suffi, lorsque s'est posée la question du choix du siège des insti-tutions nées du traité de Rome, que le chef du gouvernement français d'alors, également maire de Strasbourg, refusût de présenter la candidature de Paris, sur laquelle déjà s'était faite une quasi-unanimité des parlementaires européens consultés par le Mouvement paneuropéen, le Conseil de l'Europe votant lui-même pour son transfert à Paris... Et c'est aussi la France qui ne saisit pas au bond, lors des négociations sur l'admission de la Grande-Bretagne dans le Marché commun, l'idée d'un Néerlandais, M. Luns. de donner deux compensations à la France : la capitale européenne à Paris et le - L'Europe, disait le chancelier choix du français comme langue Adenauer en visite à Paris, a besoin véhiculaire de l'Europe...

Il est peut-être flatteur pour la France d'avoir été toujours beaucoup plus désintéressée que la Bel-gique et le Luxembourg - pays pour lesquels, en raison de leur taille. l'impact économique est incomparablement plus important que pour la France. Mais, dans le choix d'un siège définitif des institutions européennes, ce ne sont pas les intérêts locaux ni les préférences des fonctionnaires ou des parlementaires européens qui sont à considérer. Il ne doit s'agir que de l'Europe, et il est clair que l'intérêt de la Communauté européenne est de disposer d'une véritable capitale à rayonnement mondial.

Un Vatican erropéen

Jean Monnet avait préconisé. aussitôt après la signature du traité de Rome, la création d'un district européen aux abords de Paris citant, notamment, Versailles et Chantilly. Le Comité international pour la capitale européenne, composé essentiellement de parlementaires des pays de la Communauté, soutient l'idée d'un tel district. implanté sur l'axe des Champs-

(*) Secrétaire général du Comité inter-national pour la capitule européenne.

Elysées à Saint-Germain, par la Défense, dans la plaine de Montesson. actuellement placée sous le régime de ZAD (zone à aménagement disséré), qui constitue le plus grand espace libre de la région parisienne, et qui pourrait être parfaitement desservi par les autoroutes déjà construites ou à construire au cours des prochaines années.

Là pourrait s'édifier un Vatican européen, véritablement digne de l'Europe, par sa situation et son architecture, et qui permettrait aux institutions européennes de bénéficier de tout ce que peut représenter pour elles la ville qui est, qu'on le veuille ou non, la capitale de

Strasbourg, Bruxelles, Luxembourg - ou Paris? La question, pour l'Europe, ne devrait même pas se poser. Il s'agit de donner à l'Europe, grande puissance mondiale, mais non pays neuf. la mêtropole, affirmée et confirmée par les siècles, qui lui permettra - autrement que dans les mornes immeubles de ses trois sièges provisoires de s'affirmer, digne de son histoire.

La défense du statu quo à Strasbourg doit s'envisager dans la perspective du règlement de la question du siège des institutions européennes - et non pas seulement du Parlement – et se prolonger par la proposition de fixer ce siège principal et définitif aux abords de Paris.

PROCHE-ORIENT

Le monde malade du « palestinisme »

par MICHEL DARMON (*)

"IL y a un scandale en ce qui concerne les Arabes palesti-niens de Cisjordanie. c'est que la situation de ces hommes continue d'être l'instrument de diverses politiques. Les diplomaties soviétique, européennes et vaticane. qui ont escorté les gouvernements arabes dans leurs passions contre Israël, peuvent s'interroger sur leurs responsabilités à leur égard. Elles ont tout fait pour rendre la coexis-tence impossible entre Juifs et Arabes, pour fabriquer, pour laisser fabriquer un nationalisme qui n'existait pas il y a vingt ans. Il n'y a aucun doute que, laissés aux pro-blèmes qui sont les leurs, les hommes de la région auraient inventé - avaient déjà inventé - des formules originales de coexistence (passeports jordaniens, représentants au Parlement jordanien. salaires jordaniens pour les fonctionnaires, etc.).

Dans une célèbre conférence intitulée « La politique et le démoniaque », datant de plus de dix ans, le professeur Jacques Ellul avait dénoncé la politique comme le mal absolu du vingtième siècle. Et comme exemple de ce mal absolu dont la politique est capable, il avait cité le problème palestinien, fabri-qué, disait-il, à partir de rien. Il faut done comprendre que le problème palestinien n'est pas posé pour être résolu, mais pour entreteoir une situation de conflits. Néanmoins, supposons créé ce troisième Etat palestinien entre la Jordanie et Israël, totalement inviable sur la surface d'un département français. Selon la comparaison faite par un professeur de droit international, cet Etat ne se comparerait pas avec une Suisse paisible que l'on installerait en Lozère, mais avec un Etat bostile que l'on installerait près d'Orly et qui aurait des prétentions sur Paris

Bethléem - Beyrouth ?

qu'il pourrait bombarder.

Si l'Etat OLP devait être créé, personne ne peut douter que nous verrions surgir aussitôt de nouveaux problèmes, de nouvelles revendications irrédentistes. Arafat prétend déià à un couloir vers Gaza au travers d'Israël. Tout serait donc prêt pour une situation de guerre. Et, question posée par le pasteur Duvernoy, - qui peut garantir que Bethleem ne deviendrait pas un nouveau Beyrouth? - L'OLP a quand même quelques références au Liban en matière de luttes de clans, de destructions et de création du chaos. Qui peut garantir que ce que fait aujourd'hui l'OLP est autre chose que la première étape de ce qu'elle a annoncé elle-même : la destruction d'Israel par étapes ? Ceux qui poussent à l'accomplissement de cette première étape sont-ils en mesure d'arrêter les suivantes? Si la réponse est non, la décence voudrair qu'ils se taisent. Et la réponse est non. La promotion du bureau de l'OLP à Paris en délégation générale

sante en actes et malfaisante en Il faut tout ignorer des Israéliens pour n'être pas persuadé qu'ils se feront tuer jusqu'au dernier plutôt

de Palestine illustre la politique française telle qu'elle est : impuis-

que de renoncer à une parcelle de Jérusalem. La seule écoute complai-sante des revendications l'OLP sur Jérusalem n'est donc pas un acte innocent. C'est feindre de ne pas voir la mise à feu des poudres. Et la diplomatie française ne s'est pas contentée d'écouter : le 5 décembre, elle a voté à l'ONU une résolution déclarant illégal le régime de Jéru-

Que l'on nous fasse grâce des dis-cours de générosité. Ils seront crédibles quand ils s'exprimeront avec la même intensité pour toutes les autres causes, oblitérées sur la scène mondiale par les délires palestinions et propalestiniens. Que les hommes de bonne volonté, dans leur sincérité ou leur aveuglement, retiennent une chose : on peut provoquer les plus grands malheurs en se trompant de

La politique trançaise

Il faut garder la capacité de s'indigner. Il faut aussi et surtout comprendre. Encore plus important, il ne faut pas, par lassitude, renoncer à comprendre et céder. Et, pourtant, nous avons entendu le général Vernon Walters, l'ambassadeur américain aux Nations unies, déclarer : « Nous sommes fatigués de ce conflit. » Cet aveu, qui fut répété, venant du représentant du pays le plus puissant du monde, signific-t-il que, pour lui, la lassitude est devenue un facteur de décision politi-

C 1

J. 11. 1

٠- ١٠٠٠

THE LANGE

1.134

er engligt. Name

THE STATE OF THE PARTY.

 $\|(x,y,z)\|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})} \leq c \varepsilon \|x\|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})}$

さない 中国は集まれ では、大学では、東西郷

on the second

and the same of the contraction of

744**8**

14 小大海 篠 1.75 424.

A Part of the state of the stat

2743

TAXY SENIE

- Jan

1000 · 1 447 3'8 8'E

-

10 to 10 to 1000

THE PERSON

The Salar 🍇

Toma " "ARTESTA

-

AND A SELECTION

413.76

100

£,

L. P.

. 3

. *4

Comme le journaliste Herman Rauschnig, l'auteur du livre Hitler m'a dit, demandait à Hitler comment il réussirait sa percée politique, celui-ci répondit : - L'antisémitisme sera le vecteur de ma politique. - Hitler avait bien compris que personne n'oserait se mon-trer l'allié des juis. Aujourd'hui. c'est l'antisionisme qui est le vecteur de politiques inavouables. Il y a quelques mois, avec lucidité et courage, le grand écrivain Jorge Semculture du gouvernement espagnol, a déclaré : « Le palestinisme est une nouvelle sorme, subtile et perverse, de l'antisémitisme -, propos qu'il faut rapprocher en l'adaptant du constat de Mes Amado Levi-Valensi : le palestinisme n'est pas un mouvement de la conscience, « il fait office de conscience =

Devant le courant à inverser, les hommes libres et lucides se sentent comme les amis du capitaine Drevfus au début de ses procès. De l'affaire Dreyfus, ils retiendront une chose : c'est que les courants se renversent. Ils attendent les Scheurer-Kestner et les Zola.

Les Français sont tout à fait conscients des torsions de la politique française au Proche-Orient, et cette conscience les entretient euxmêmes dans des comportements peu courageux. Les gouvernements inciviques sur le plan international ne peuvent, sur le plan national, exiger le civisme des citoyens.

Arrêter l'assaut contre Israël. c'est d'abord faire à l'âme de la France le bien dont elle a besoin.

(*) Président de France-Israël -Alliance Général-Kœnig.

Vers un nouveau Karl Marx ?

(Suite de la première page.)

En même temps, les euromarchès s'affranchirent encore plus des risques de contrôle national en allant s'installer aux Bahamas et dans de nombreux centres offshore et paradis fiscaux. Le marché financier, dès lors, n'était plus un marché international, c'était un marché apatride, supranational. Surpassant en volume tous les marchés nationaux, ce marché-là ble de leur levenait alors capa a première conséquence en actu la dérègulation. Par un

imposer à tous ses lois propres. l'in erbe effet de boomerang, c'est 196 volonté même de réglementer In monnaie et le crédit qui engen-dra les euromarchés qui, en retour, împosèrent à chaque pays une marche arrière complète sur leurs réglementations. A vrai dire, il n'y avait pas le choix : ne pas abolir ces réglementations c'était voir partir les capitaux du marché national vers les euromarches. Juste revanche du marché sur l'Etat : le marché imposait sa loi aux Etats.

Ainsì vit-on Londres organiser son Big Bang. Paris supprimer l'encadrement du crédit et moderniser sa Bourse. Tokyo autoriser la rémunération des dépôts à terme, les États-Unis accepter en 1980 les comptes NOW (Negociable Order of Withdrawal), en 1981 les IBF (International Banking Facilities), en 1982 la loi Garn Saint Germain sur les MMF (Money Market Funds) jusqu'à la capitulation en rase campagne avait été à l'origine même du phénomène en 1961 : le boomerang a mis vingt-cinq ans pour frapper en

La seconde conséquence, celle que nous vivons en ce moment et qui pose un problème politique d'une tout autre ampleur, est la détaxation. Libre de toute réglementation, le marché financier supranational est aussi libre de toute taxation. En conséquence, tout Etat qui taxe le capital risque de le voir partir vers des horizons plus favorables. C'est dans ce cadre large qu'il convient dès lors de réfléchir sur la proposition Delors-Scrivener d'harmonisation à 15 % de la l'iscalité des revenus de l'épargne en Europe d'ici au 1st juillet 1990. N'y voir qu'une harmonisation européenne comme tant d'autres - la TVA par exemple - serait omettre l'essentiel : ce n'est pas vers une fiscalité européenne du capital à 15 % que nous allons, c'est vers une fiscalité mondiale à 0 %.

N'y voir qu'un risque de délocalisation de l'épargne française vers l'Allemagne ou le Luxembourg serait omettre le risque majeur : le risque de voir l'ensemble de l'épargne européenne fuir vers les euromarchés et les paradis fiscaux. A-t-on remarqué que More Scrivener a été obligée d'exempter les euro-obligations de

tout impot dans sa proposition? Que l'on pense en même temps aux problèmes budgétaires que chaque Etat rencentre chez lui : de protection sociale en France tel qu'il est décrit dans le Plan, et on voit alors se dessiner les contours du problème : l'Etat doit dépenser de plus en plus alors qu'il doit imposer de moins en moins le capital. A terme, le processus aboutit à un résultat simple : le

capital taxé à 0% et le travail taxé 100%. Alors, il ne restera plus qu'à attendre qu'un nouveau Karl Marx se lève et déclenche la révolution sociale qu'une telle iniustice aura fatalement préparée. L'Internationale du travail sera prête à se dresser contre la Supranationale du capital.

Fiscalité du capital

Que faire? Constater d'abord une réalité, une donnée technologique : la mobilité des hommes se fait, au mieux, à la vitesse du son, par avion, alors que la mobilité des capitaux se fait à la vitesse de la lumière, par terminal d'ordina-teur. Or chacun sait que plus un bilan est mobile, plus il est capable d'échapper à la taxation : le

que le travail. Face à cette réalité technique. il ne peut y avoir de réponse que collective, au niveau de l'organisation mondiale du marché financier. Ce que l'Europe demande au Luxembourg de faire : reprendre la maîtrise de son marché, elle doit demander aux grandes puissances de le faire aussi : reprendre

15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

PAR MINITEL

capital est désormais plus mobile

Aucune théorie du marché. la plus libérale soit-elle, n'a jamais prône l'absence de règles du jeu. A marché mondial, règles du jeu mondiales. Le G7, ou toute autre structure de coordination mondiale, doit donc s'attacher à une définition de règles du jeu pour les euromarchés et, en particulier, à l'adoption d'une fiscalité mondiale des euro-émissions.

Utopie? Non, car on l'a fait dans un autre domaine où, là aussi, l'anarchie et la surenchère conduisaient le marché à la solution zéro : les taux d'intérêt, où 'accord dit • du consensus » entre les pays de l'OCDE a permis de faire prévaloir un taux minimum à respecter dans les crédits internationaux. Il nous faut un accord similaire au «consensus» sur la fiscalité mondiale du capital. Au moment où nous célébrons

le Bicentenaire de notre Révolution où les hommes se sont dressés contre l'injustice et les privilèges. ne laissons pas se recréer l'antagonisme ancestral entre travail et capital sous des formes d'autant plus aiguës qu'elles prennent un caractère mondial.

Sachons reformer notre système sans avoir besoin d'une nouvelle révolution, sachons faire prévaloir la justice sans avoir besoin d'un nouveau Karl Marx. Un système incapable de répondre au besoin fondamental de justice est un système condamné. Ce n'est donc pas seulement de notre économie qu'il s'agit, il y va en fait de l'avenir de notre démocratic.

LIONEL STOLÉRU.

rec l'abolition en 1986 de la un enorme deficit aux états-Unis, imeuse - régulation Q -, qui un immense besoin d'éducation et	le contrôle du marché mondial
VACANCES	Le Monde
FABULEUSES	Edité par la SARL le Monde Gérant : André Fostaine, directeur de la publication
Fais moi Voir l'amérique!	Anciens directeurs: Hubert Bewe-Wêry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)
Le spécialiste du voyage accompagné aux U.S.A. vous propose	Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.
L'OUEST DES ETATS-UNIS	Capital social : 620 000 F
LE NORD-EST ET LE CANADA PARIS PARIS PARIS PARIS LOUISIANE	Principaux associés de la société : Société civile Les Rédacteurs du Monde . Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, géran, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.
Pour tout savoir demandez des détails à votre agent de voyage qui vous remettra nos brochures. N'I sur l'Atlantique.	Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.
JAN AM	ABONNEMENTS

1, rue Scribe 75009 PARIS - Tél.: (1) 42.66.41.76

Le Monde	7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09
Edité par la SARL le Monde Gérant : André Fostaine, directeur de la publication	Imprimerie to Monde - 7, L des Italiess PARIS-IX 1987
Anciens directeurs: Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)	Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux
Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.	et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037 Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-47-38-81
Capital social : 620 000 F	
Principaux associés de la société : Société civile Les Rédacteurs du Monde *, Société anonyme des lecteurs du Monde	TÉLÉMATIQUE

TIQUE Composez 36-15 - Tepez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

rue de Mouttessuy, 75007 PARIS 5, rue de Mouttessuy, 75007 PARIS Tél: (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

Tálex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 ABONNEMENT BP 507 09

75422 PARIS CEDEX

Tél. : (1) 42-47-97-27

<u> </u>	Tél. : (1) 42-47-98-72								
Terif	FRANCE	DVETIX	SUSSE	AUTRES PAYS ROLE					
3	365 F	399 F	594 F	780 F					
6	728 F	762 F	972 F	1400 F					
3	1 030 F	1 069 F	1 404 F	2040 F					
i=	1 300 F	1 380 F	1 880 F	2 650 F					

ÉTRANGER: par voic aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner

RENVOYEZ CE BULLET accompagné de votre règleme à l'adresse ci-dessus PORTAGE: pour tous reuseignem

tél : 05-04-03-21 (numéro vert) Changements d'adresse définités provisoires: nos abonnés sont invités formuler leur demande deux semain avant leur départ. Joindre la dermi

BU	LLETIN
D'ABO	NNEMEN-
•	

	D'ABONNEMENT
S	DURÉE CHOISIE
9	- CALLE CATOLSIE
	3 mois 🔲
	6 mois
0 F	9 mois
OF	1 an
OF OF	Nom:
	Prénom:
· [
IN ent	Code postal:
ats	Localité:
	Pays:
des des	Vessilez avoir l'obligeance d'écrire 1918 les noms propries en capitales d'imprimerie.

Etranger

Le monde malade du • palestinisme

- Carlotte Control of the Control of

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The second secon

The second second

The second of th

A Section of Land

The state of the s

A particular and a second

The second of th

Marie Art Comment

The state of the s

The state of the s

The state of the s

** ** ** ** **

La réaction de la CEE aux menaces de l'imam Khomeiny contre l'écrivain Salman Rushdie

Les Douze n'ont pas pu s'entendre sur la limitation des déplacements des diplomates iraniens

Une semaine après que l'imam Khomeiny eut appelé - promesse de prime à l'appui – au meurtre de l'écrivain britannique Salman Rushdie, auteur des Versets sataniques considérés comme - blasphématoires - dans plusieurs pays musulmans, la CEE a adopté, lundi 20 février, une déclaration com-mune, à défaut d'une position totalement homogène. Au-delà de la condamnation de « cette incitation au meurtre » et de la « préoccupation - suscitée par les - menaces - iraniennes, les douzs ministres européens des affaires étrangères ont annoncé deux mesures concrètes : rappel en consultation de leurs chefs de mission diplomatique à Téhéran et suspension des échanges et des visites officielles à haut niveau. Et ce, au moment où l'Iran est engagé, depuis le cessez-le-seu décrété l'été dernier dans sa guerre contre l'Irak, dans une offensive diplomatique qui s'est manifestée par une série d'échanges de visites officielles, notamment avec l'Europe occiden-

Le texte des Douze, a estimé M. Roland Dumas, comme le rapporte notre correspondant à Bruxelles, Philippe Lemaître, énumère « un certain nombre d'actions symboliques, significatives et visi-bles qui témoignent de la solidarité des Douze face au problème ». Il semble toutefois, et M. Dumas l'a lui-même suggéré à l'issue de la réunion de Bruxelles, que, s'il y a finale-ment eu solidarité, elle n'était pas acquise d'avance. Le ministre français a, en effet, assuré que le chef de la déplomatie britamique, Sir Geoffrey Howe, s'est montré réticent, dans un premier temps, à l'adoption des initiatives « concrètes » à l'encontre de l'Iran suggérées par la France et la RFA. « L'unanimité ne s'est pas faite d'entrée de jeu. Il est exact que certains, notamment le Royaume-Uni, manifestaient le désir d'avoir un texte serme, solidaire, mais qui ne mentionnait pas les mesures concrètes que nous proposions. Cependant, très vite, ils se sont ralliés à la nécessité d'agir dans ce sens », a déclaré M. Dumas.

Paris et Bonn ont ainsi été à l'origine des deux décisions « concrètes » adoptées par les Douze. Toutefois, si le texte de la proposition française, tel qu'il a été communiqué à la presse quelques heures seulement avant la réunion de Bruxelles (le Monde du 21 février), prévoyait le rappel pour consultation des ambassadeurs à Téhéran, il ne comportait aucune allusion à une quelconque suspension des visites officielles entre l'Iran et l'Europe. Et M. Dumas avait, juste avant son départ lundi pour la Belgique. répété qu'il était toujours prêt à retourner en Iran malgré l'affaire Rushdie. Car, avait-il ajouté au micro d'Europe 1, « il faut sans cesse y parler des droits de l'homme - et il faut y être - présent » le jour où ce pays évoluera vers plus de démocratie.

En retard, peut-être, au départ, la Grande-Bretagne a finalement reconquis le terrain perdu et devancé ses onze partenaires en décidant de rappeler, non pas le seul chargé d'affaires, mais l'ensemble de ses diplomates — au nombre de

cinq – en poste à Téhéran. Cela n'a
• plus de sens de maintenir une présence diplomatique britanique • en
Iran dans les conditions actuelles, a
expliqué Sir Geoffrey. On insiste à
Londres, nous communique notre
correspondant, Dominique Dhombres, sur le fait que les relations
diplomatiques ne sont pas rompues,
même si • elles tiennent au plus
tém des fils •. Les locaux diplomatiques britanniques à Téhéran, qui
avaient été rouverts le 4 décembre
seulement, ont été de nouveau
fermés. Par ailleurs, un officiel britamique a jugé que • le pouvoir de
l'imam ne fait pas de doute quand il
s'agit de donner le ton. Le gouvernement iranien est composé de différentes tendances; il est difficile de
dire laquelle l'emporte actuellement. Attendons pour voir ».

Les Douze n'ont pu, d'autre part, se mettre d'accord sur une troisième mesure, – la limitation de la liberté de déplacement des diplomates iraniens en Europe, – comme le suggérait la RFA; l'Italie et la Grèce s'y sont opposé.

De leur côté, les ministres de la culture de la CEE ne semblent pas avoir eu trop de mai à s'entendre pour protester contre les menaces iraniennes contre Salman Rushdie en décidant... de ne pas assister à la Foire internationale du livre de Téhéran et d'inviter les éditeurs européens à suivre leur exemple.

« Pas d'amalgame »

Commentant la réunion de Bruxelles, M. Dumas a tenu à souligner que les Européens n'avaient pas voulu faire d'amalgame » hâtif
entre autorités étatiques et religieux en Iran. « Nous avons pensé qu'il n'était pas inutile d'attirer l'attention des autorités de l'Etat [iranien]
sur les conséquences du comportement d'un chef religieux ». a-t-il
estimé, ajoutant que « la distinction
n'est pas factice, elle existe dans les
faits et elle existe dans les comportements des uns et des autres «. Le
ministre a redit, à ce propos, que les
délégués européens avaient été « approchés par des représentants
des autorités iraniennes qui ont tenu

des propos différents de ceux de l'imam. Ces confidences de responsables iraniens à des diplomates européens tranchent toutefois avec les déclarations publiques de ces mêmes dirigeants, dont aucun ne s'est élevé contre les anathèmes de l'imam Khomeiny. De plus, le président Khamenei - lui-même un religieux - a déclaré vendredi, lors de la grande prière à Téhéran (le Monde daté 19-20 février) que même si Rushdie se repentait - ce qu'il fit le lendemain, - l'écrivain ne pourrait échapper à la mort - Le lendemain du repentir - de l'auteur des Versets sataniques. l'imam a d'ailleurs confirmé sa

condamnation à mort.

Une première réaction aux initiatives des Douze est venue, mardi matin, de Téhéran sous la forme d'un appel au ministère iranien des affaires étrangères à rompre les relations diplomatiques avec la Grande-Bretagne émanant d'un groupe de fondamentalistes, le Clerge combatant de Téhéran, auquel appartient, outre plusieurs députés, le ministre de l'intérieur, M. Ali Akbar Mohta-

Y. H.

Amériques

ÉTATS-UNIS: la controverse sur la nomination

Le dernier rapport du FBI « blanchirait »

du secrétaire à la défense

totalement M. Tower

WASHINGTON Correspondance

A moins que de nouvelles allégations sur ses activités professionnelles et privées ne relancent
l'enquête, M. John Tower devrait
être confirmé par la commission
sénatoriale des forces armées dans
ses fonctions de secrétaire à la
défense, en fin de semaine prochaine. Il appartiendra ensuite au
Sénat d'entériner la décision de la
commission. En effet, il ressort du
dernier rapport confidentiel du FBI
communiqué lundi 20 février à la
Maison Blanche qu'il n'existe
aucune prenve de nature à disqualifier M. Tower.

Selon le porte-parole de la Maison Blanche, Marlin Fitzwater, le président Bush après avoir lu le rapport aurait lui-même concin: M. Tower doit être confirmé. M. Gray, conseiller de la Maison Blanche chargé de la transmission du rapport à la commission sénatoriale, a précisé en outre que le rap-port du FBI ne contenait rien de nature à mettre en cause la sagesse des parlementaires qui avaient oisi M. Tower pour présider entre 1981 et 1984 la commission des forces armées du Sénat. Aucune preuve non plus n'aurait été apportée aux diverses allégations impliquant que l'ancien sénateur du Texas aurait reçu des contributions illégales pour ses campagnes politi-

A dire vrai, la préoccupation majeure de la commission, et notamment du sénateur Nunn, son président, concerne l'alcoolisme de M. Tower. M. Nunn, comu pour sa rigueur morale et sa sobriété, avait exprimé ses doutes sur la « conversion » du Texan, qui affirme avoir réduit sensiblement au cours de la dernière décennie son excessive consommation d'alcool des

Notant toutefois le goût immodéré de M. Tower pour des femmes autres que la sienne », le rapport ne retient pas les déclarations d'un lonctionnaire du département d'Etat chargé de la sécurité qui avait affirmé qu'à Genève M. Tower avait séduit ses secrétaires pour en faire ses maîtresses.

S'il est confirmé, M. Tower devra sa nomination bien entendu au prési dent Bush, qui n'a cessé de le soutenir, et plus encore peut-être au bon vouloir tardif du rigoureux et démocrate sénateur Num, dont la seule passion avonée est celle du golf... Aussi certains républicains, notamment de l'aile droite, craignent-ils que M. Tower, déjà passablement affaibli par la controverse autour de sa nomination, ne devienne l'obligé du sénateur Nunn, considéré comme le grand spécialiste des problèmes de la défense. A leur avis, M. Tower aurait du renoncer à sa nomination pour éviter le risque d'embarrasser le président Bush, son vieil ami

HENRI PIERR

CHILI: les élections générales de décembre

Les rivalités au sein de l'opposition compliquent la désignation d'un candidat unique

SANTIAGO-DU-CHILI de notre correspondant

« L'opposition chilienne a plus de chance que la paraguayenne, car si elle avait dû se présenter aux élections trois mois après le plébiscite, elle aurait été mise dans un grand embarras. » Certes, le très « pinochétiste » quotidien El Mercurio n'en est pas à son premier sarcasme contre les opposants, mais il fait mouche lorsqu'il souligne les difficultés croissantes rencontrées par les dix-sept partis de la Concertation démocratique (l'ex-Coordination pour le « non ») pour préserver leur unité et s'entendre en vue des élections générales prévues en décembre.

Premier obstacle : l'élection présidentielle, à laquelle, en principe, la Concertation devrait présenter un candidat unique dès le premier tour. Quatre présidentiables briguent ouvertement ses faveurs. M. Eugenio Velasco, chef de file du patit Parti social-démocrate, et M. Alejandro Hales, une personnalité indéar certain teurs socialistes, font figure d'ontsiders. En revanche, M. Enrique Silva Cimma, président du Parti radical, bénésicie du soutien du Parti humaniste, des socialistes modérés, ainsi que de la formation légale animée par ces derniers, le Parti pour la démocratie (PPD), qui vient de reconduire à sa tête M. Ricardo Lagos, l'un des hommes politiques les plus populaires du

Quant à M. Patricio Aylwin, président du Parti démocrate-chrétien (PDC), il a été difficilement et tardivement désigné par la convention de son parti, le 5 février, à la suite d'un affrontement lourd de menaces pour l'unité de la formation centriste. Au lendemain du plébiscite, la majorité « aylwiniste » s'oppose à deux courants minoritaires, les « progressistes » de M. Gabriel Valdes, et les « rénovateurs » de M. Eduardo Frei, fils de l'ancien président de la République et chef historique de la démocratie chrétienne. Ils n'ont accepté qu'à contrecœur la victoire de M. Aylwin, qu'ils estiment entachée d'irrégularités. Les minoritaires insistent sur le fait que le candidat du PDC a été désigné à la majorité, et non par

Ce sont d'ailleurs les querelles internes des démocrates-chrétiens qui ont l'ini par mettre à mal la fragile unité de l'opposition. Car si le premier parti de la Concertation est en difficulté, la tentation est grande de choisir un candidat hors de ses rangs. Ainsi a pris corps la candidature de M. Silva Cimma, considérée par les partisans de M. Aylwin comme une machine de guerre contre leur champion.

La polémique va bon train. Désormais sur la défensive, les «aylvinistes» doivent riposter aux attaques des radicaux et des socialistes, qui s'en prement notamment au passé du candidat démocrate-chrétien: président du Sénat sous le régime de l'Unité populaire, n'a-t-il papas joué un rôle de premier plan dans le renversement du gouvernement de Salvador Allende? Dans ces conditions, M. Silva Cimma, de gauche mais sans excès, ne ferait-il pas mieux l'affaire pour rallier les suffrages de tous les électeurs

Autre pomme de discorde: les élections parlementaires. Car s'il y a dix-sept partis dans la Concertation, plus les communistes qui participoront aux élections sous l'étiquette de la formation légale, le Parti élargi de la gauche socialiste (PAIS), il n'y aura que vingt-six sièges de sénateurs et cent sièges de députés à pourvoir. A moins que la classe politique chilienne ne soit soudain prise d'abnégation, constituer des listes uniques tiendra donc de la gageure.

· Si le candidat présidentiel est démocrate-chrétien, le PDC devra faire d'importantes concessions sur le terrain parlementaire », soutient le socialiste Ricardo Lagos. - Pas question de faire des cadeaux électoraux aux socialistes et aux radicaux », réplique-t-on dans l'entourage de M. Aylwin. - Les Chiliens voleront massivement pour nous en décembre, car ils ont fait en vinet ans la triste expérience des deux extremes politiques... - Cette belle assurance renforce les soupçons de la gauche, qui craint de voir le PDC former une majorité parlementaire avec certains secteurs conservateurs.

Laïcs et chrétiens out en tout cas peu de temps pour se mettre d'accord. Sachant que la campagne électorale sera particulièrement lonva d'arrêter leur déci sion d'ici à la fin mars. Mais, là encore, les avis divergent sur la marche à suivre. Faut-il désigner le candidat présidentiel et entériner les accords politiques en conclave, comme le veut la démocratie chrétienne, ou en appeler à la base des partis et organiser un plébiscite interne, comme le soutient M. Silva Cimna, qui sait qu'un tel procédé le favoriserait? Quoi qu'il en soit, il faudra beaucoup de savoir-faire pour éviter que l'unité réalisée contre le général Pinochet ne vole en éclats sous la pression des rivalités

GILLES BAUDIN.

La déclaration des ministres des affaires étrangères

Voici le texte de la déclaration ront la protection des personnes

des Douze :

« Les ministres des affaires étrangères des douze États membres de la Communauté européenne, réunis à Bruxelles le 20 février, ont discuté des menaces iraniennes et de l'appel au meurtre lancés à l'ancontre de l'écrivain Salman Rushdie et de ses éditeurs, qui ont été répétés en dépit des excuses présentées par l'auteur le 18 février.

» Les ministres des affaires étrangères considèrent ces menaces avec le plus grande préoccupetion. Ils condamnent cette incitation au meurtre comme une violation inaccaptable des principes et des obligations les plus élémentaires qui gouvernant les relations entre Etats souverains. Ils soulignent qu'un tel comportement est contraire à la Charte des Nations

» Ils estiment que des principes fondamentaux sont en jeu. Ils réaffirment que les Douze respectent pleinement les sentiments religieux de tous les peuples. Ils demeurent pleinement attachés aux principes de la liberté de pansée et d'expression dans leurs territoires. Ils assureront la protection des personnes et des biens de leurs citoyens. Ils n'acceptent en aucun cas des tentatives de violer ces droits fondamentaux.

» Les Douze expriment leur intérêt constant de développer des reletions constructives normales avec la République islamique d'Iran, mais si l'Iran partage ce désir, il doit déclarer son respect des obligations internationales et renoncer à l'usage et à la menece de l'usage de la violence.

» Entre-temps, les ministres des affaires étrangères des Douze ont décidé de rappeler simultanément leurs chefs de mission à Téhéran en consultation et de suspendre les échanges des visites officielles à haut niveau.

» Les autorités iraniennes seront informées de ce qui precède dans l'espoir que prévaudront les valeurs universelles de tolérance, de liberté et de respect du droit international. Les Douze attendent des autorités iraniennes qu'elles protègent la vie et la sécurité de tous les citoyens de la Communauté dans leur page. »

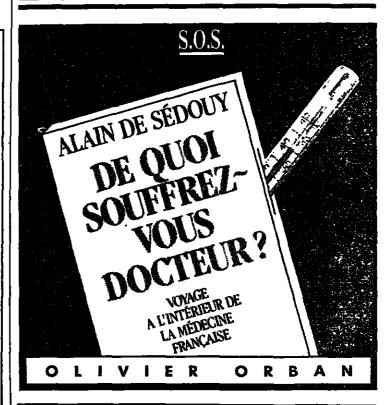
Nouvelles protestations des intellectuels français

Après le manifeste publié par cent quatorze écrivains français (le Monde daté 19-20 février), d'autres intellectuels protestent contre la «condamnation à mort» de Salman Rushdie par

Leur texte déplore que, « dans le pays de la première déclaration des droits et de l'habeas corpus — l'Anglerre, — un livre ait été brûlé — le livre de Salman Rushdie, Satanic Versus — et des menaces de mort proférées contre son auteur et ses éditeurs, etcho à la condamnation ordonnée par un tyran qui règne à 1 000 lieues de

Nous ne nous résignons pas, déclarent-ils, à ce que, pour la troisième fois dans l'histoire, s'allument ces bûchers. De récents exemples nous rappellent que les violences intégristes à tous les degrés peuvent s'exercer partout et jusque dans les salles de cinéma parisiennes. Unis par-delà toute divergence philosophique, religieuse et politique, par-delà toute appartenance nationale, respectueux des convictions de chacun et des croyances des peuples, nous appelons l'espèce humaine à défendre sa vie et son àme.

Ce texte a été signé par : Maurice Agulbon, historien, Colette Audry, écrivain, Sylvie Le Bon de Beauvoir, Pierre Bourdieu, sociologue, Georges Conchon, écrivain, Régis Debray, écrivain, philosophe, André Dumas, pasteur, Bruno Etienne, professeur d'université, Jean-Pierre Faye, écrivain, Max Gallo, écrivain, Benoîte Groult, écrivain, Mohammed Harbi, historien, Yves Jouffa, président de la Ligue des droits de l'homme, Claude Lanzmann, réalisateur de Shoah, Sami Naïr, universitaire, Madeleine Rebérioux, historienne.



Un « consensus » est nécessaire nous déclare M. Clodomiro Almeyda

Au cours de son séjour en France, le dirigeant socialiste chilien Clodomiro Almeyda a mis l'accent sur la nécessité d'un « consensus » pour la désignation du candidat de l'opposition à l'élection présidentielle de 1990. « Il serait lamentable qu'il n'en soit pas ainsi », affirma l'ancien ministre des affaires étrangères de Selvador Allende, qui souligne que le futur et éventuel élu de l'opposition « sera à la tête d'un rnement de transition de ruatre ans ». « Sa première tâche, dit-il, sera de transforme la Constitution actuelle du pays qui ne permet pas l'existence d'un régime réellement démocratique. > M. Almeyda parle en seur. Exilé pendant plus de treize ans après le coup d'Etat du général Pinochet, il a ensuite passé dix-sept mois en prison et est actuellement privé de ses droits civiques - pour dix ans en vertu d'un jugement de la Cour suprême chilienne. < Une situation

anormale en même temps qu'étrange, dit-il, puisqu'il m'est interdit toute activité sociale et nolitique.»

« Pour ce scrutin du mois de décembre, estima encore le dirigeant socialiste, il ne s'agira de toute manière pas de voter pour le candidat A ou B, mais pour ou contre un changement de la Constitution. C'est en fait un deuxième plébiscite. Après le coui » ou « non » à Pinochet, il faudra répondre à la même question concernant le régime. » Face à cette échéance, il se dit « raisonnablement optimiste ». Une confiance relative qu'il puise aussi dans l'état d'esprit de l'armée où, affirme-t-il. ∢ de moins en moins de cadres souhaitent jouer un rôle politique. Ils veulent avant tout apparaître comme des professionnels. Cela étant, il faudra revoir le rôle de garant de l'ordre public et social que conserve l'armée chilienne. Il représente une

menace pour un gouvernement démocratique ». M. Almeyda reconnaît toutefois qu'une telle évolution « ne se fera pas sans résistance de la part des forces

Soucieux de refaire « l'unité des forces de gauche », le dirigeant socialiste mise sur le Parti élargi de la gauche socialiste (PAIS) et souhaite qu'un « congrès se tienne avant les élections sur ce thème ». Sur la poursuite de sa tournée à l'étranger, qui devait le conduire en Suisse, en talie, en Espagne et à Cuba, l'ancien ministre reste évasif. Même s'il est ∢ proscrit » dans son pays, il souhaite y rentrer assez vite pour suivre l'évolution de la situation. Car. à soixantecinq ans, M. Clodomiro Almeyda reste un des dirigeants les plus écoutés de l'opposition. Le général Pinochet ne s'y était pas trompé en en faisant son prisonnier symbole...

D. H.-G.



Tandis que le chef du gouvernement de Kaboni, M. Hassan Sharq, a été prié de démissionner, lundi 20 février, le premier ministre intérimaire nommé par l'assemblée des résistants, M. Ahmed Shah, est onvertement contesté. Choisì an cours du week-end, ce fondamentaliste musulman peu connu a vu se dresser contre lui non seniement des modérés, mais aussi plusieurs chefs de la résistance, en particulier le commandant Massoud, qui dirige la résistance dans le Panshir et qui a fait savoir qu'il refusait de recon-

NEW-DELHI

en Asie du Sud

de notre correspondant

annoncé, lundi 20 février, la demis-

sion du premier ministre, M. Hassan

Sharq, ainsi que la formation d'un

conseil militaire suprême de vingt

membres dont les compétences, supplantant celles du gouvernement, en

font le principal organe dirigeant du

JE VOUS PRIE

D'EXCUSER

CE RETARD ...

...LARGEMENT

IMPUTABLE A

UN OBSTACLE

IMPRÉVU__

... JE NE SAIS

PASSI VOUS

CONNAISSEZ

LE CARREFOUR

A L'ANGLE DE LA

RUE MACHIN ...

... EH BÌEN

TOUS LES FEUX

ETAIENT EN PANNE.

VOUS IMAGINEZ...

une suite logique à la proclamation de l'état d'urgence et du remaniement ministériel annoncé le weckend dernier, qui renforçait le rôle central du parti au pouvoir, le PDPA (le Monde du 21 février) et de son chef, M. Najibullah, qui pré-Les autorités afghanes ont

sidera dorénavant le conseil des

n'ont nul besoin d'aller à l'école.

naître un gouvernement dirigé par le premier

ministre par intérim. Pour « maintenir l'unité »

de la résistance, la choura a formé une commis-

sion de soixante-dix membres (dix représentants

de chacun des sept partis sumites) chargée de

décider du sort de M. Shah et de l'attribution des

portefeuilles dans le futur gouvernement provi-

soire. Selon des sources modérées, les fondamen-

talistes s'opposent à la création d'un ministère de

l'éducation féminine, jugeant que les femmes

Ces deux décisions constituent affirmé que la proclamation de l'état d'urgence ne signifiait nullement le renoncement à la politique de réconciliation nationale, mais an contraire sa « consolidation ». Le changement qui vient d'intervenir rend cette affirmation bien dérisoire : le chef de l'Etat afghan a appelé ses compatriotes à une • jdihad • « guerre sainte » contre les ennemis

NOW THAT THE RUSSIANS are gone, Muhammad. MUST TELL YOU SOMETHING I HATE YOUR HAT.

quelque chose... Je déteste ton chapeau.

Lui-même non membre du nasti procommuniste, M. Sharq, qui s'en va officiellement pour - raison de santé », était un peu le symbole de la politique - de réconciliation nationale -, dont la pierre d'angle était la présence, au gouvernement. d'une douzaine de ministres sans affiliation partisane. Ceux-ci ayant été presque tous remplacés par des membres du comité central du Parti démocratique et populaire (PPDA), son départ s'imposait.

Chef du cabinet du prince Daoud (alors premier ministre du roi Zaher Shah) de 1953 à 1963, puis vicepremier ministre du prince Daoud devenu président (1973-1977). M. Sharq avait passé ces dernières années (1980-1986) à l'étranger comme ambassadeur, d'abord au Japon, puis en Inde. Avant sa nomination comme premier ministre en mai dernier exerçait les fonctions de ministre des réfugiés. Il se doutait manifestement qu'il aurait à aban-donner rapidement son poste : le 4 février, son épouse accompagnée de ses deux fils (l'un d'eux est pilote à la fois intérieurs (les moudjahidins) et extérieurs (les forces pakis-

C'est cette mobilisation et cette militarisation du régime que traduit la formation du conseil militaire suprême composé des principaux chefs du parti et de l'armée, notamment des généraux Mohammad Afzal Ludin, commandant de la garnison de Kaboul, Acif Delawar, chef d'état-major de l'armée, et Abdul Oader Aka, commandant des forces sériennes. Tout semble montrer que le régime de Kaboul, tout en proclamant son désir de paix, se prépare à

LAURENT ZECCHINIL

■ INDE : « sit-in » contre le jugement de Bhopal. — Un groupe de femmes a décidé, dimanche 19 février, de tenir un mois de « sitin » devant la cour suprême indienne. pour protester contre son jugement fixant à 470 millions de dollars le montant de l'indemnisation aux vicJAPON: un débat sur les cérémonies du 24 février

Les funérailles religieuses d'Hirohito sont-elles conformes à la Constitution laïque ?

rasu (la déesse du Soleil), dont

l'empereur serait le descendant, elle

fut mobilisée pour la conquête,

muant l'expansionnisme nippon en une sorte de guerre sainte. L'une

des premières décisions des forces

d'occupation américaines fut donc

Dieu

ou pas dieu ?

poursuite d'un long processus visant implicitement à refaire du shinto un culte national qui est lié à une tentative pour redonner un contenu politico-religieux à la

figure impériale», estime l'histo-rien des religions Shigeyoshi Mura-

kami. L'ambiguité du statut de

l'empereur, conjugué à une restau-ration partielle de son caractère

sacré depuis que le Japon a récuperé son indépendance en 1951, à la

suite du traité de San-Francisco,

pose en fait la question de l'inter-

Aux termes de celle-ci, l'empe-

reur n'est qu'un monarque mandaté pour représenter la nation. Mais il

exerce aussi un rôle religieux sur

lequel la loi fondamentale ne dit

mot. Ces activités sont considérées

1= janvier 1946, Hirohito rejeta

déclarant : « Les liens entre nous et

notre peuple ne reposent pas sur

l'idée erronée que l'empereur est divin. » Le sens de cette déclaration

a été nuancé par l'empereur lui-

En août 1977, insistant sur le

caractère « démocratique » de la réforme de Meiji, il affirmait que le

renoncement au caractère divin de

l'empereur était « secondaire ». En

outre, la maison impériale, appuyée

par la droite, a partiellement reconquis le terrain perdu en faisant du monarque une figure quasi inacces-sible, entouré d'un halo de mystère,

soulignant l'abîme qui le séparcrait

des autres Japonais, et lui conférant

A sa mort, Hirohito n'était plus

l'empereur démocrate du lendemain

de la défaite, qui parcourait le pays en serrant des mains ; il était rede-

venu un «tabou», réinvesti de fonctions sacrées. «L'empereur a

été enveloppé d'une atmosphère.

sacrée qui contredit les textes », estime le constitutionnaliste Naoki

Kobeyashi.

implicitement un caractère sacré.

prétation de la Constitution.

comme d'ordre privé.

A trois jours des obsèques de l'empereur Hirohito, vendredi 24 février, les invités ont commencé d'arriver à Tokyo. Le premier d'entre eux a été le chef de l'Etat yougoslave. Le premier ministre japonais, M. Takeshita, devrait s'entretenir à cette occasion avec les dirigeants de quarante pays.

TOKYO de notre correspondant

Le Japon est-il un Etat laic ou bien encore le « pays des dieux » ? La décision du gouvernement Take-shita d'obliger les dix mille invités aux funérailles de l'empereur Showa (1) à assister aux rites du culte shinto qui marqueront les cérémonies du 24 février a soulevé de vives polémiques : elle viole, esti-ment ceux qui la contestent, le principe constitutionnel de séparation de la religion et de l'Etat (articles 20 et 89).

Cette question dépasse la simple controverse entre experts : elle est au cœur du débat sur le respect des principes démocratiques qui sont à la base du redressement du Japon depuis la guerre. · Ce sont les idéaux mêmes dont se réclame la Constitution, et notamment les droits de l'homme, qui sont en cause », estime le professeur Isao Sato, doyen de la faculté de droit de l'université Tokai, qui fut membre de la commission constitutionnelle en 1946. La décision du gouvernement crée un précédent pour les cérémonies d'avenement de l'empereur Akihito dans un peu plus d'un an, lui permettant en particulier de financer des rites (d'un coût de 3 milliards de yens) qui sont sans le moindre donte de nature religiouse.

Si ce non-repect suscite un tel émoi dans l'opposition, c'est que le culte shinto porte une lourde part de responsabilité dans la mobilisation des esprits pendant la période militariste.

L'une des premières préoccupa-(1868) fut de légitimer le nouveau ponvoir. Ils le firent en unissant religion et politique en une sorte de théocratie et en ravivant les vieux mythes. Dans la hiérarchie des institutions, le « département des rites » venait juste après l'empereur et avant le conseil d'Etat.

Le shinto un culte national

C'est ainsi que le 11 février devint (et est encore) la fête de la fondation (mythique) du Japon, il y a plus de deux mille six cents ans, par l'empereur Jimmu : un anniversaire qui consacre la continuité supposée de la dynastie impériale. Le monarque devenait une sorte de grand prêtre d'essence divine de ce cuite d'Etat.

Afin de sacrifier à un esprit du temps qui se voulait moderne, le gouvernement de Meiji reconnut dans la Constitution la liberté de religion, tout en faisant cependant du shinto un culte national. Sacrifier à ce culte (la fréquentation des sanctuaires fut rendue obligatoire en 1940, comme les salutations quo-

Il rencontrera jeudi le président Bush et samedi M. Mitterrand. Ces funérailles contiment de susciter une controverse au Japon, où les adversaires du régime impérial out l'intention

de manifester, ainsi qu'à l'étranger. En particulier en Chine, comme l'indique notre corresponministres, MM. Fukuda et Naka-sone en particulier), M. Hideaki tidiennes et collectives dans la direction du palais impérial) releva ainsi du civisme; quant à Amate-Kase, peut affirmer sans ambage que « la majorité des Japonais pen-sent que l'empereur est une divi-

> Le maître du temps

d'imposer la séparation de la reli-gion et de l'Etat, principe qu'enté-La notion de « Dieu vivant » (arahitogami) a été introduite avec rina la Constitution. Les sanctuaires shinto, dont le plus vénéré, Isc. perdirent leur statut officiel. Le shinto d'Etat était théoriquement démanla restauration de Meiji (1868). Jusqu'alors, la fonction de l'empereur avait été essentiellement sacerdotale, celle d'une sorte de chaman intercédant entre les divinités et les hommes, chargé notamment de la plus importante sête de l'année : iliname-sai, la sête des récoltes. «Le débat actuel n'est que la

Son rûle « politique » consistait à donner une sanction formelle et religiouse aux décisions prises en

Dans le culte shinto actuel, l'empereur conserve une « existence sacrée », estime M. Murakami. Une divinité? Le caractère sacré du monarque est en fait entretenu par le pouvoir : la légalisation du sys-tème des ères (gengo) en 1979 - implique que la nation vit au rythme de la vie de l'empereur : en d'autres termes, celui-ci est maître du temps », poursuit notre interio-

Le processus de restauration des fonctions politico-religieuses de l'empereur s'inscrit dans un mouvement plus vaste destiné à refaire du shinto un culte particulier qui serait l'expression de l'identité nationale. Les tentatives de plusieurs premiers Dans sa célèbre déclaration du ministres, à commencer par M. Nakasone, d'instituer des visites officielles des chefs de ment au sanctuaire Yasukuni (où sont vénérées les âmes des soldats tombés pendant la guerre, y compris celles de leurs chefs exécutés comme criminels de guerre) en est le meilleur exemple. En juin dernier, un arrêt de la Cour suprême confirmait cette tendance en affirmant que le décôt des cendres d'un officier des forces d'autodéfense par ses supérieurs contre la volonté de sa veuve (chrétienne) dans un sanctuaire shinto (branche locale du Yasukuni) ne violait pas la Constitution.

> En décidant que les rites shinto doivent être intégrés aux funérailles nationales de l'empereur Showa (et ne relèvent donc pas des «affaires privées» de la famille impériale), le gouvernement se réclame implicitement des précédents que constituent les arrêts de la Cour suprême. Or ceux-ci incitent à s'interroger sur la signification du principe de séparation de la religion et de

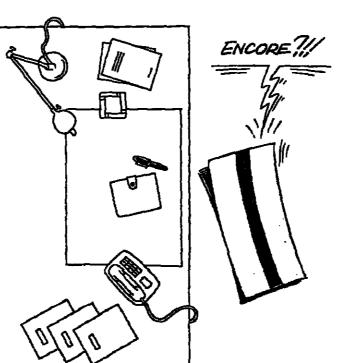
> > PHILIPPE PONS.

Existence à part au point qu'un porte-parole de la droite (ancien conseiller de plusieurs premiers (1) Après leur mort, les empereurs



. Maintenant que les Russes sont partis, Mohamed, il fant que je te dise (The Christian Science Monitor.)

YIENT D'ACCOUCHER!!



LE MÉTRO, C'EST UNE AFFAIRE DE BON SENS

Pékin critique les propos de M. Takeshita

de notre correspondant

Les médias chinois ont publié, mardi 21 février, de vives critiques envers le premier ministre japonais M. Takeshita, pour des déclarations jugées ambigués par Pékin sur la rôle de l'empereur dans la seconde guerre mondiale. Ces critiques émanent d'un historien chinais de renom, M. Liu Danien.

Elles ont été formulées au cours d'une réunion du comité permanent de l'Assemblée nationale populaire, offrant à ce regain de polémique historique sino-japonaise une caisse de résonance quasi gouvernemen-

Les propos reprochés au chef du gouvernement japonais consistaient à laisser, selon la citation retenue par Pékin, « les historiens futurs décider si la nature de la guerre était agressive ou non agressive ». M. Takeshita se voit opposer les travaux de plusieurs historiens japonais à l'appui de la vision. chinoise - difficilement contestable ~ seion laquelle la guerre

japonaise de la Chine. M. Takeshita se voit poétiquement exhorté à « planter des fleurs et non des ronces » dans les relations entre le Japon et la Chine au terme d'un discours qui, estil précisé, a suscité des « réac-tions immédiates d'indignation » de la part des députés chinois face aux « falsifications japorialses de l'histoire ».

Traduisons : Pékin a été agacé de voir réapparaître au Japon des sentiments « révisionnistes » à la faveur du deuil impérial, et entend « marquer le coup » à un moment où convergent vers Tokyo chefs d'Etat et

· Sk

4. 香蜜

N. 1

7. 復

--- 41

1.3m.R

On peut donc s'attendre que la presse fournisse quelque publicité à toute expression de ressentiment venant de groupes de la gauche japonaise dens les jours qui viennent, tandis que le ministre des affaires étrangères, M. Qian Qichen, qui se rendra aux obsèques, s'emploiera è arrondir les angles avec ses interlocuteurs rippons.

FRANCIS DERON.

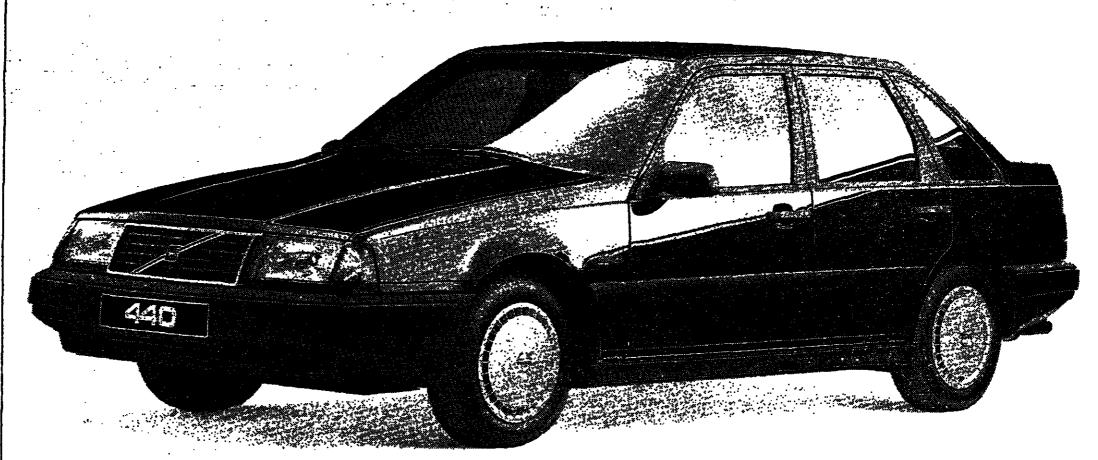
LE...HEU... times de la catastrophe de Bhopel (le Monde du 16 février). Samedi, de la compagnie aérienne afghane Ariana), était arrivée à New-Delhi. près de trois mille personnes, pour la plupart des femmes, ont manifesté à Bhopal en demandant que l'indemni-Dans un discours radiodiffusé de plus d'une heure prononcé le 19 février, le président Najibullah a ...JE...JE... __JE M'EXCUSE D'ETRE AUSSI EN RETARD, MAIS MA FEMME

es & la Constitution la

The same of the sa

NOUVELLE VOLVO 440 GL.

AUCUNE CONCURRENTE
NE VOUS OFFRE
VOLVO
POUR LE MEME PRIX!



94750 E*

LA 440 GL. Ne vous y trompez pas: la nouvelle Volvo 440 GL vant beaucoup plus que cela. Conçue sur la plate-forme technologique de la Volvo 480, c'est une traction avant, nouvelle génération, réunissant l'efficacité de ce mode de propulsion à une neutralité de comportement peu commune. Sa tenue de route, très sûre, permet d'apprécier une direction très précise, qui sait se démultiplier pour se faire légère en manœuvres urbaines.

En revanche, ce n'est pas parce que la 440 GL est aujourd'hui accessible à tous qu'il faudrait en conclure que rouler en Volvo n'est plus un privilège. Il suffit d'observer cette voiture pour se convaincre du contraire. Premières impressions et tout de suite une évidence : la 440 GL est exactement la voiture qu'il vous faut. Entrez. Fermez la portière, vous ressentez cette impression de totale sécurité. Vous ne vous êtes jamais senti aussi bien au

volant d'une voiture, le siège réglable en hauteur épouse parfaitement votre position, comme s'il était fait pour vous et vous attendait. Mais le plus étonnant dans la nouvelle Volvo 440 GL c'est un confort, une distribution de l'espace, inattendus pour une voiture de cette catégorie. Avec ses 4,31 m. elle semble plus grande à l'intérieur qu'à l'extérieur. Comme par enchantement, dans le moindre détail de finition, tous les équipements que vous n'osiez demander à une voiture sont là, autour de vous. Du tableau de bord, de la console centrale aux commandes multiples orientée vers le conducteur, toute l'ergonomie a été repensée pour retrouver le plaisir de conduire.

Et nous ne vous avons pas encore parié de la GLE, de la GLT et de la Turbo. Outre le double circuit de freinage en triangle cher à Volvo, ces deux dernières vous proposent, tout naturel-lement en série, un tout nouveau système de freinage ABS qui

offre à la fois une fiabilité hors du commun et une sécurité accrue par un temps de réaction remarquablement court. La version Turbo est dotée en plus d'une centrale électronique d'information.

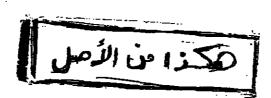
De tout cela, il no faut pas vous étonner. Ce sont toutes des modeles de la gamme 440, une gamme spécialement créée pour vous. Mais il y a un point sur lequel vous l'avez surestimée : la nouvelle 440 GL ne coûte que 94 750 E*

Modele présenté: 440 GL *Tarif au 01.01.89.

270 Concessionnaires et Agents

VOIL VO

Nolvo France S.A. - 49. Avenue d'léna - 75116 Paris
Tél.: 47.23.72.62.



عُكدًا من الأصل

Fin de règne à Sofia?

1988 fut une année de change ments importants dans la direction du Parti communiste bulgare. Au plénum du comité central du mois de mai, deux membres du bureau politique ont demandé d'être libérés de leurs fonctions, ce qui fut fait surle-champ. Au plénum de décembre, l'opération sut renouvelée. Un titulaire et un membre suppléant du Politburo ont présenté leur demis-sion, également acceptée séance tenante. En l'absence d'explication officielle, on avait mis - un peu vite, semble-t-il - ces départs manifestement forcés sur le compte de Todor Jivkov, qui, à son habitude, aurait tendu un traquenard aux

impatients de prendre sa place. · Nous aussi, au comité central, avons partagé un moment cette impression! • vient de m'expliquer dans une conversation privée un haut fonctionnaire bulgare. . Au plénum de décembre, les gens ont compris qui tire les ficelles derrière le dos de Jivkov, mais personne n'a eu la force de résister à l'opération en marche. Ainsi Dimitar Stolanov, promu à ce plénum membre du bureau politique et secrétaire du comité central, s'est révélé être le principal bénéficiaire des changements de l'année passée. •

Selon mon interlocuteur, l'homme fort du régime est maintenant Dimitar Stolanov.

La chasse aux privilèges

· Pendant quinze ans, en tant que chef de la Sécurité d'Etat (DS). Dimitar Stolanov a eu la haute main sur les dossiers de tous ces gens qui siègent au comité central. Il dispose à la tête des services secrets d'hommes qui lui sont totalement dévoués. Le département des cadres du comité central est sous son contrôle. L'ambassadeur soviétique Charapov appuie de toutes ses forces son ascension. Son profil correspond parfaitement au désir de la ijorité des fonctionnaires et des militants du Parti communiste: sauvegarder le régime des tribulations de la perestrolka gorbatche-

de l'influence croissante de Stoia- laient pas et ne veulent pas autre de février à l'histoire suivante : « Un

LONDRES

de notre correspondant

L'IRA a revendiqué dans la soi-rée, lundi 20 février, l'attentat

commis le matin même contre une caserne située dans l'ouest de

caserne situee dans l'ouest de l'Angleterre où sont stationnés des soldats d'un régiment ayant servi en Irlande du Nord et s'apprètant à y retourner. Un bâtiment a été entiè-rement soufflé par trois charges de

Semtex. Les cinquante parachu-tistes qui y dormaient ont échappé à

une mort certaine grace à la pré-sence d'esprit du soldat de faction

qui a donné l'alarme et leur a permis de guitter leurs chambrées quelques minutes avant la destruction des

La presse britannique de mardi fait l'éloge de la sentinelle, un vété-ran de la guerre des Malouines. Celui-ci avait remarqué à 3 heures

deux individus suspects, lesquels venaient en réalité de poser en trois endroits différents plusieurs dizaines

de kilos de Semtex, un explosif fabriqué en Tchécoslovaquie dont plusieurs tonnes ont été livrées par la Libye, ces dernières années, à

sation républicaine clandesl'organisation républicaine clandes-tine. Il leur avait demandé leurs

Le numéro un bulgare, M. Todor Jivkov, a souligaé kundi 20 février devant des intellectuels que le « piuralisme » ne pouvait se développer dans sou pays que sur la base des « principes du socialisme ». En dehors de ces principes, il n'existe pas de « hase sociale » pour la création d'associations politiques, a dit M. Jivkov, confirmant ainsi les réticences du régime bulgare à l'égard des ini-

Nous publions ci-dessous un texte de Vladimir Kostov, émigré ilgare et auteur du Paraphie bulgare (1), sur la situation politique

avec le pouvoir. Avec un peu de bonne volonté, la direction du Parti

communiste pouvait aisément se ser-

vir de l'occasion offerte et mieux

faire passer dans l'opinion certaines décisions difficiles.

Offensive

tête baissée dans une offensive non

seulement hors de propositions, mais

aux forts relents néo-staliniens.

Quelques militants de l'Association

indépendante des droits de l'homme

furent expulsés vers l'Occident sous

le prétexte de « départ volontaire »

ou de voyage de tourisme. La presse publie des articles calon-

nieux contre certains dirigeants de

l'Association. Quelques intellectuels

du club se sont retronvés du jour au

lendemain sans travail et sans carte

du parti. Les membres du club les

plus actifs sont constamment sur-

veillés par la milice, qui les empêche

Les organes de sécurité essayent

fébrilement de mettre sur pied un « procès » contre l'Association indé-

pendante des droits de l'homme.

Entre-temps, sur la base de vieilles

recettes, l'appareil du parti mijote à travers le pays des « réunions de

tien populaire » à la campagne contre les empêcheurs de tourner en

L'opinion n'apprécie pas cette

ligne de conduite de la direction. La

popularité des radios occidentales et

de la presse soviétique atteint des

sommets inimaginables auparavant.

Le hit-parade du bouche-à-oreille

donne la première place pour le mois

tres « aveugles », commis par les organisations paramilitaires des deux communautés, a également

augmenté. Un catholique âgé de

trente-deux ans a ainsi été tué lundi soir dans le comté d'Armagh, au sud-ouest de Belfast. Trois catholi-

ques au total ont été assassinés depuis une dizaine de jours, parmi lesquels un avocat, M. Patrick Finu-

cane, qui désendait les militants de

l'IRA et de son aile politique, le

avaient demandé celle du Père Patrick Ryan, un prêtre irlandais

soupçonné d'être un des « porteurs de valise » de l'IRA. Il avait été

arrêté en juin 1988 en Belgique et renvoyé en novembre en Irlande du Sud, mais Dublin avait refusé de

l'extrader au Royaume-Uni. Il sem-ble que Patrick Ryan ait quitté dis-

crètement l'Irlande ces derniers jours pour se cacher, peut-être en France. On indiquait lundi, de

Les relations entre Londres et Dublin sont d'autre part perturbées une fois de plus par un problème d'extradition. Les Britanniques

Sinn Fein.

ainsi de se réunir.

Au lieu de cela, le régime se jeta

nov. En août 1987, sur proposition du bureau politique, le Conseil d'Etat supprime quelques-uns des privilèges les plus voyants des hauts dignitaires. Par exemple, on ne pourra plus ériger de monuments aux dirigeants vivants ni distribuer médailles et titres pour les anniversaires des responsables encore en activité. L'opinion publique ne fut pas comblée, mais apprécia néanmoins l'aspect positif de ces décisions. On enleva la statue de Todor Jivkov de son village natal, Pravets. Jivkov va pouvoir figurer dans le livre des records Guinness : c'est le seul homme qui a survécu à son

En janvier de cette année, le Conseil d'Etat assouplit son décret d'il y a un an et demi : deviennent décorables » les responsables en activité à partir de leur soixantième anniversaire. Selon des sources dignes de foi, c'est Stotanov luimême qui a imposé cette décision contre l'avis d'une partie du bureau politique. Il est aussi le premier à en avoir profité. Le 9 février, la presse bulgare annonçait que le Conseil d'Etat avait décoré M. Dimitar Stoïanov de l'ordre de Georges Dimitrov et l'avait proclamé . héros du travail socialiste . à l'occasion de ses soixante ans.

Autre indice : la campagne du régime contre les deux organisations informelles qui ont vu le jour en 1988, l'Association indépendante pour la défense des droits de l'homme et le Club des intellectuels pour le développement de la glasnost et de la perestroïka. Ni l'une ni l'autre ne cherchaient à sortir du cadre légal. Leurs militants ne vou-

GRANDE-BRETAGNE

Cinquante soldats ont échappé à un attentat

revendiqué par l'ÎRA

papiers. Les deux militants de l'IRA

ont sorti un revolver et une grenade tandis que la sentinelle les menaçait

de son pistolet-mitrailleur... vide. Dans la confusion qui a suivi, la sen-

tinelle a pu charger son arme et tirer

en direction des deux hommes qui s'enfuyaient.

Un blessé

léger

Cet attentat manqué n'a fait qu'un blessé léger, mais il a rappelé à l'opinion et au gouvernement la volonté de l'IRA de procéder à des actions spectaculaires et sanglantes en Angleterre même, à l'approche du vingtième anniversaire, l'été prochain, du déploiement des soldats britanniques à Belfast.

Le premier bataillon de ce régi-

ment de parachutistes avait tiré en 1972 sur la foule (catholique), à

Londonderry, tuant treize personnes au cours de ce qu'on a appelé le dimanche sanglant ». Le précé-dent attentat de l'IRA contre

l'armée en Angleterre a cu lieu il y a

six mois, dans une caserne du nord de Londres. Un soldat avait été tué

La tension n'a cessé de monter ces derniers mois. Le nombre des meur-

balbutier le citoyen, je suis assez vieux, assez sénile, je voudrais devenir membre du politburo. . Le responsable s'indigne: « Etes-vous fou, camarade? « Le cisoyen: « Ah l, maintenant on exige ça aussi? • Dans cette atmosphère, même le chose qu'un dialogue ouvert et franc

geste de bon sens des autorités à l'égard de l'écrivain Petar Manolov n'a pas été perçu par l'opinion comme un changement de ligne. Le 11 février, la milice a restitué à Petar Manolov, de Plovdiv, ses œuvres personnelles ainsi que les archives de l'Association indépendante pour la défense des droits de l'homme, dont il est secrétaire général. M. Manolov a alors mis fin à sa grève de la faim, commencée un mois plus tôt.

citoyen téléphone au comité central

du Parti communiste. « Qu'est-ce

que vous voulez ? », lui demande un

responsable. - Voyez, commence à

Le pouvoir s'est heurté dans cette affaire au courage de M. Manolov et de sa femme Vera. La solidarité de leurs amis de l'association et de quelques dizaines d'écrivains et intellectuels bulgares ainsi que les protestations des écrivains occidentaux, notamment français, ont aussi joué un rôle important. Mais les gens en Bulgarie s'attendent à une reprise en main de l'opinion. . Dorénavant nous sommes seuls à décider de nos affaires! - clame Todor Jivkov. Ce qui veut dire, pour les Bulgares : on ne vous permettra pas de suivre l'exemple de ce qui se passe ailleurs - en Union soviétique, en Pologne ou en Hongrie.

Mais la voix de Jivkov lui appartient-elle encore? Ce haut fonctionnaire bulgare dont je viens de citer les paroles me disait : · Dans l'atmosphère créée par la glasnost en Union soviétique, en Bulgarie on commence de nouveau à poser des questions sur la responsa-bilité personnelle de Todor Jivkov dans certains crimes commis sous Georges Dimitrov et Valko Tchervenkov. C'est aussi Dimitar Stolanov qui garde l'accès à ces dos-

VLADIMIR KOSTOV.

CEE

Les Douze décident de renforcer les contrôles sur les exportations de produits chimiques

Les Douze ont décidé de soumet-

BRUXELLES

de natre correspondant

tre à autorisation préalable et d'interdire en cas douteux l'exporta-tion de produits chimiques suscepti-bles d'être utilisés pour la produc-tion d'armes chimiques. Le règlement adopté lundi 20 février règlement adopté lundi 20 février-per les ministres des affaires étran-gères de la Communanté indique qu'aucue autorisation d'exporta-tion ne sera accordée « s'il y a rai-son de croire que les produits en cause serviront à la mise au point ou à la fabrication d'armes chimi-

Une même déchirure (Suite de la première page.) La « classe atlantique »

Le destin de l'Allemagne

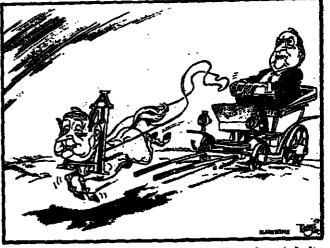
s'inquiète de plus en plus du comportement de celui qui fut longtemps, seion l'expression consacrée, son « meilleur élève » : le gouvernement de Bonn. Le même Heimut Kohl, qui s'était battu comme un lion il y huit ans, avec le soutien remerqué de François Mitterrand, en faveur du déploiement des euromissiles, a répondu par une déro-bade, la semaine demière, au nouveau chef de la diplomatie américaine, James Baker, qui préchait pour la modernisation es tectiques basées en Allemagne: la question ne se posera, selon le chancelier,

qu' « en 1991-1992 ». Aimable plaisanterie : les

avec son langage musclé, pour empêcher l'électorat de droite de succomber aux sirènes de la nos-

A quoi s'ajoute, pour expliquer les tergiversations du chancelier - dont diverses affaires, y compris celle de l'usine chimique pour la Libye, ont affecté le cré-dit, – le désaccord de plus en plus manifeste entre lui et son ministre des affaires étrangères, le libéral Genscher. Ce dernier ne se cache pas de jouer à fond la carte du rapprochement avec l'Est. Jusqu'où cette attitude le mènera-t-elle ? Un mot de Napoléon - « Ce n'est pas l'âtre, c'est le devanir qui est l'état propre de l'Allemagne » (3) pousse à n'écarter aucune hypothese. A commencer per celle que Genscher fausse un jour

ية عبي



nache, M. Genscher, ministre des affaires étrangères. A droite, le chancelier Kohl. La double lettre A autour du cou de M. Genscher signifie Auswärtiges Amt (ministère des affaires étrangères), Die Welt du 21 février.

naissent qu'ils ont beaucoup plus de missiles de ce type que les Occidentaux. Ils proposent d'ail-leurs de les détruire tous, ce qui aurait pour effet de faire disparaitre la sécurité que procure aux Européens de l'Ouest, face à des forces « classiques » bien plus nombreuses et mieux équipées,

Kohi pertage pleinement là-dessus l'analyse de la plupart des gouvernements occidentaux. Mais il ne peut négliger ce fait, essentiel, que la population de la RFA va voter deux fois, d'abord pour les européennes, en juin, puis, l'en prochain, pour les législatives. Or, tous les son-dages le montrent, elle est sous le charme de Gorbatchev, appré-cie de moins en moins les Américains, et a complètement écarté de son esprit l'idée que l'URSS pourrait déclencher une guerre

d'agression. Les élections qui viennent d'avoir lieu pour le renouvelle-ment du Perlement de Berlin-Ouest, jacks « ville-front », sont de ce point de vue significatives : il va en sorti-une coalition « vertrose », dominée par le pacifisme, à quelques dizaines de mêtres du inistre mur dont la survivance suffit pourtent à rendre préma-turé tout pronostic sur la fin de la

Les mêmes élections, comme on l'a justement relevé, ont donné 7,5 % des voix à des extrémistes de droite. C'est une faible consolation que de se dire que la France, après tout, a son Le Pen et que nombre de Danois ont voté l'an dernier pour des candidats du même acabit. Ou d'expliquer ce succès par l'afflux à Berlin-Ouest, et en général en RFA, non seulement de Turcs, mais de Volksdeutsche, autrement dit de membres des minontés germanophones venus des pays de l'Est, d'où on les laisse Dans une époque où trouver un appartement devient de plus en plus difficile et où le chômage a tendance à s'accroître, on leur reproche facilement de venir disputer aux autochtones loge-ments et boulots.

Les sondages donnent à pen-ser que ca phénomène ne restera pas isolé. Chacun regarde notamment vers la Bavière, où Franz Josef Strauss n'est plus là,

compagnie à Kohl pour s'altie aux sociaux-démocrates, répé-tant ainsi en sens inverse l'opération qui lui avait fait abandor ner Helmut Schmidt en 1982, pour aider les chrétiensdémocrates à revenir au pouvoir.

La maison

Un tel regversement l'immédiat Mais il est hesuscout plus significatif. Malgre tous ses démélés avec les présidents des Etats-Unis, Schmidt était un atlantiste bon poids, alors que la social-democratie d'aujourd'hui parle de souveraineté et d'intérêt national. Rien ne serait plus sot cependant que de s'étonner ou de s'indigner de ce que beaucoup, aux Etats-Unis ou en France, appellent la dérive, ou la glissade, allemende. A plus forte raison de l'encourager par des pressions indiscrètes. Débarrasses de la peur des « rouges », comment nos voisins d'outre-Rhin ne verraient ils pas dans le discours de Gorbatchev sur la « maison commune » de l'Europe une chance de récluire de plus en plus, jusqu'à le faire disparaître, le mur qui symbolise la déchirure de leur peuple ?

Or il se trouve que cette déchirure n'est pas seulement la leur : elle est aussi la nôtre, celle de tous les peuples d'un conti-nent qui, malgré des siècles de guerres souvent atroces, a tou-jours appartenu, comme ses croyances, ses coutumes et son art en témoignent abondam-ment, à une même civilisation. Ce qu'il nous faut faire à l'égard des Allemands autourd'hui, ce n'est donc certes pes les tancer, mais leur dire que nous parta-geons leur espoir de continuer à corriger les effets de la blessure que l'histoire de l'Europe a inflique i instante de l'europe à inti-gée en ca siècle à sa géographie. Custre à leur rappeler que pour réussir une négociation difficile il existe deux règles à ne pas per-dre de vua : ne jamais faire cavapeu que ce soit, sa garde sans une immédiate contrepartie... ANDRÉ FONTAINE.

(3) Napoléon fait ici allusion à l'opposition, qui a inspiré de nombreux philosophes et philosophes entre les deux auxiliaires sein (être) et werden (devenir) utilisés en allemand pour conjuguer les verbes au passif.

source britannique autorisée, que Londres demanderait son extradisemaine dernière respectivement à Marrakach et à Bagdad. tion à la France si tel était le cas. DOMINIQUE DHOMBRES.

AFRIQUE DU SUD

Afrique

Des zones résidentielles pourront être déclarées multiraciales

JOHANNESBURG

de notre correspondant

A partir du 1º mars prochain, certaines zones résidentielles pourront être déclarées multiraciales. Cette mesure ne concerne cependant que quelques secteurs urbains qui le sont en fait déjà, en infraction à la loi sur l'habitat séparé, le Group Areas Act. Une loi (Free Settlement Areas Act), votée l'an dernier, a permis d'instaurer cette exception au principe de la ségrégation résidentielle qui demeure la règle. Un bureau vient d'être désigné. Il aura pour tâche de déterminer quels quartiers scront ouverts à toutes les races.

L'initiative doit revenir aux municipalités qui pourront faire des propositions en ce sens. Celles-ci seront ensuite soumises au nouveau bureau. En premier lieu, les fameuses zones • grises • comme Hillbrow et Mayfair à Johannesburg ou Woodstock au Cap auront la possibilité de devenir légalement multiraciales. Mais la décision finale reviendra au gouvernement.

Il s'agit donc d'un progrès bien circonscrit; ce petit pas ne concer-nera qu'une faible proportion de la population.

MICHEL BOLE-RICHARD.

A TRAVERS LE MONDE

URSS Manifestations à Kiev

Une manifestation a rassemblé cinq mille personnes lundi 20 février à Kiev contre le premier secrétaire du Perti communiste d'Ukraine, M. Vla-dimir Chtcherbitski, alors que le numéro un soviétique M. Mikhall Gorbatchev, se trouve en visite dans la ville (nos demières éditions du 21 tévrier). M. louri Mitigunov, porteparole de l'Union démocratique, qui se veut un mouvement politique indépendant du Parti communiste, a déclaré tenir cette information de correspondants dans la capitale de l'Ukraine. Il a précisé qu'una première manifestation, dimanche, place de la Révolution d'Octobre, avait

réuni deux mille personnes. M. Chtcherbitski, soixante-dix ans, est le demier représentant au sein du Bureau politique du PC sovietique des dirigeants nommés sous Léonid Brejnev. ~ (AFP, UPI.)

ltalie

Deux militants néo-fascistes acquittés vingt ans après

un attentat meurtrier

La cour d'assises de Catanzaro, en Calabre, a acquitté, lundi 20 février, les deux néo-fascistes italiens Ste-fano Delle Chiaie et Massimiliano Fachini, impliqués dans l'attentet de la Piazza Fontana, à Milan, qui avair fait dix-sept morts le 12 décembre 1969. Après vingt ans de procédure et neuf procès, ce verdict laisse sans explication un des plus sanglants attentats de l'après guerre en Italie. Considéré comme l'un des cerveaux des attentats terroristes commis par l'extrême droite dans les années 60 et 70, chef présumé de l'organisation d'extrême droite Avant-Garde nationale, Delle Chiaie avait déjà été condamné à la détention à perpé-tuité. Son coînculpé, Fachini, purge une condamnation à perpétuité pour l'attentat de la gare de Bologne en 1980. – (AFP, Reuter.)

• Imhausen-Chemie impliquée dans un trafic d'amphétamines. --Le PDG d'imhaussen-Chemie, la firme par laquelle a transité une bonne part des livraisons d'équipements ouest-silemends pour l'usine chimique libyenne de Rabta, a refuse lundi 20 février de démissionner, comme demandait le comité d'entreprise, craignant pour l'avenir de la firme. Celle-ci vient également d'être impliquée dans un trafic d'amphétamines à destination des Etate-Unis.

Deux collaborateurs de la firme et un ressortissant américain ont été arrêté jeudi dermer en RFA, puis un second américain samedi a New-York. Le procureur d'Offenburg a précisé lundi avoir découvert qu'une ivraison avait été faite en septembre dernier aux Etats-Unis de cent soixante-dix idios d'un produit chimi-que servant à la fabrication d'amphétamines. Un porte parole de la firme a affirmé que ses deux collaborateurs ignoraient que ce produit ce trouvait sous le coup de la législation antidrogue. - (AFP.)



Politique

La préparation des élections municipales

PS-PCF: accord à Lille et à Calais négociations à Orly

M. Pierre Mauroy, premier secrétaire du PS, devait recevoir, mardi 21 février, les dirigeants socialistes de la fédération du Val-de-Marne et ceux de la section d'Orly, afin d'examiner le cas de cette commune, considérée par M. Georges Marchais comme un « point chaud » pouvant remettre en cause les derniers accords avec les socialistes. Celui de Calais est réglé,

Une même dech-

Les militants des deux sections socialistes de Calais ont entériné, lundi soir 20 février, l'accord qui avait été conclu entre les fédérations du PS et du PCF du Pas-de-Calais à la fin de la semaine dernière, au terme duquel une liste de rassemblement de la gauche sera conduite par le maire communiste sortant, M. Jean-Jacques Barthe, Devant les militants, M. André Capet, député, chef de file socialiste qui brignait la mairie, a annoncé que, « par respect pour le parti », il renonçait à la « primaire » qui était envisagée. Cette liste d'union sera composée de vingt et un communistes et vingt

socialistes en position éligible. Invité du «Grand jury RTL-le Monde - dimanche, M. Georges Marchais avait indiqué que - quelques points chauds - devaient - etre obligatoirement réglés sous peine de remettre en cause les accords » conclus avec le PS. Le secrétaire général du PCF avait notamment cité Calais et Orly. Dans cette der-nière ville du Val-de-Marne, M. Gaston Viens, maire « reconstructeur » communiste, a constitué une liste, en accord avec la section locale du PS, sans l'avai de la section du PCF (1). Si les socialistes,

par la voix de M. Marcel Debarge, membre du secrétariat national, ont pris les « contacts nécessaires » afin de dégager une « solution correcte aux problèmes internes du Parti communiste - à Orly, la fédération du PCF continue de considérer que la balle est du côté socialiste ».

M. Viens, qui affirme être . parvenu à un bon accord », a indiqué qu'il « ne cèdera pas »; et, avant d'être reçu par M. Mauroy, le secrétaire de la section du PS d'Orly, M. Robert Schley, a déclaré : « On ne le lâchera pas. » Ce responsable n'est rese houile à une solution de n'est pas hostile à une solution de « conciliation » qui pourrait consis-ter à intégrer dans la liste de M. Viens des communistes désignés par le PCF.

A Lille, les fédérations socialiste et communiste sont parvenues à se mettre d'accord, après déblocage de la situation dans la commune communiste de Seclin, sur la présentation d'une liste unique dans la ville dirigée par M. Manrov. Cette liste comprendra trente-quatre socialistes, onze communistes (dont huit en position éligible), trois radicaux de gauche, trois rénovateurs comnistes et un représentant de l'Association des démocrates.

Dans l'Isère, M. Jean-Pierre Luppi, député socialiste, qui a décidé de conduire une liste à Saint-Martin-d'Hères contre la liste du PS et du PCF de M. Jo Blanchon, le maire communiste sortant, a été « réputé exclu de son parti ». Rocardien âgé de quarante-sept ans, M. Luppi a indiqué qu'il - regrettait la décision du PS - car en se présentant il agissait - dans un souci de clarté politique ».

En déplacement, dimanche, à Tucquegnieux (Meurthe-et- taux de participation ».

Moselle), M. André Lajoinie, membre du secrétariat du comité central du PCF, a sustigé les socialistes de Longwy qui - ont refusé de figurer sur la liste du maire sortant [communiste] Jules Jean, alors que nous étions prêts à les accueillir, prêts à reconduire les accords de 1983 ». A Longwy, M. Jean s'est allié aux « rénovateurs » locaux, à la différence de M. Jacques Rimbault, maire de Bourges (Cher), qui, nous indique notre correspondant, a écarté un de ses adjoints, chargé de l'urbanisme, M. Michel Picard. Chef de file des « rénovateurs » du département. M. Picard se considère « en situation de licenciement politi-que », car M. Rimbault ne lui propo-sait de ne figurer sur sa liste que comme conseiller municipal.

(1) La section du PCF avait refusé (1) Le section du PC, avait rense de rencontrer la section du PS, le 6 février, en présence du maire, pour signer un accord qui a finalement été paraphé par M. Viens et les socialistes locaux.

 Appels au civisme. – M. Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale, a souligné lundi 20 février à Arles « le vrai risque d'une insuffisante mobilisation ». M. Fabius a précisé qu'il craint qu' « un certain nombre des nôtres, peut-être déçus, peut-être lassés de ce qu'il y a trop d'élections, se disent qu'il n'est pas nécessaire de se déplacer pour voter ».

Pour sa part, M. Charles Pasqua, président du groupe RPR du Sénat, a affirmé à Brest que « tout doit être fait par tous les partis pour inviter les teurs à aller voter». Pour lui, « la principale interrogation porte sur le

Lille: M. Durieux (CDS) renonce à affronter M. Turk (RPR)

LILLE

de notre correspondant

M. Brano Durieux, député CDS du Nord, renonce à se confronter dzans une primaire, au premier tour des municipales à Lille, avec le candidat investi officiellement par les instances nationales UDF-RPR, M. Alex Turk (RPR). Il a annoncé lundi après-midi à Lille qu'il propo-sait à son concurrent de constituer une «liste unique du Rassemblement et du Centre». M. Turk, qui avait toujours affirmé que sa liste restait ouverte à M. Durieux, a réagi peu après en formulant un accord de

M. Durieux, fort de son titre de député de Lille, estimait devoir être le candidat unique de l'opposition à Lille. Il avait très tôt annonce sa candidature mais s'était heurté à la volonté du RPR de ne pas laisser à PIDE ni any centristes la capitale. régionale, estimant que la tête de iste dans cette ville lui revensit, l'UDF recevant en partage, en vertu d'accords passés en 1983, les cités voisines de Roubaix et Tourcoing.

Une candidature isolée

M. Durieux n'avait pas obtenu l'investiture des instances de l'opposition lors de la dernière réunion de la commission Juppé-Gaudin le janvier dernier. Il avait néanmoins maintenu sa candidature avec le soutien avoué et de M. Raymond Barre et de M. Pierre Méhaigneric. S'affirmant au centre, il s'estimait le meilleur candidat pour combattre M. Pierre Mauroy dans son fief. Mais, bien qu'il s'en défende, sa can-

didature apparaissait comme une

candidature de division, la plupart des élus sortants de l'opposition s'étant rassemblés derrière son concurrent investi, M. Turk.

Il se retrouvait dès lors isolé et pour constituer sa liste dut faire appel à des élus ou des personnalités se situant depuis toujours à droite de la droite, ce qui lui enlevait une part de sa crédibilité au centre.

La publication, la semaine dernière, d'un sondage BVA le plaçant loin derrière son concurrent RPR (13 % contre 23 %) et l'annonce par Chauvierre, challenger de M. Pierre Mauroy aux municipales de 1983, ex-leader du RPR en rupture depuis lors avec cette formation, du retrait de sa candidature au profit de M. Turk le plaçaient dans une position difficile.

Il a préféré ne pas aller au bout de cette démarche qui risquait de le conduire au désastre, de la même façon que l'entêtement de M. Jean-Jacques Descamps, lors de la canto-nale partielle de Lille-Ouest en mars 1988, avait conduit le secrétaire d'Etat au tourisme d'alors à un cuisant échec, qu'il devait d'ailleurs renouveler lors des législatives qui

M. Bruno Durieux s'est montré olus politique. Il n'entend pas en esset déserter la scène politique lilloise. Il se déclare prêt désormais à participer à une liste unique avec M. Turk sans revendiquer, comme il le faisait jusqu'à présent, d'être la tête de liste au nom du principe hiérarchique selon lequel « un colonel (dans ce cas un député) ne saurait venir derrière un capitaine (en l'occurrence un conseiller régional,

JEAN-RENÉ LORE.

SITUATIONS.

 AVIGNON (Vauciuse): dissidence à droite. - Quatre conseillers municipaux de la majorité (UDF-RFR) d'Avignon qui s'étaient désolidarisés, la semaine demière, de M. Jean-Pierre Roux, maire sortant (RPR), à la suite des accusations formulées contre ce factures de la SORMAE, ont annoncé, lundi 20 février. qu'il présenteraient une liste conduite par M. Albert Mercury (UDF-CDS), adjoint au maire et conseil

 MARSEILLE (Bouchesdu-Rhône): M. Emmanuell pour une fusion des socialistes dès le premier tour. - M. Henri Emmanuelli, secrétaire nationa du Parti socialiste, a réaffirmé lundi 20 février sur France-Inter, qu'il soutenait « sans arrière-pensées » M. Michel Pezet à Marseille. Mais il espère encore que « de tous côtés » les socialistes marseillais « veuillent bien transcender, dépasser, regarder au delà des problèmes du vait se faire, cela soit dès le premier tour » parce qu'il redoute qu'entre les deux tours « les diffé-rends ne se transforment en blessure». Interrogé auparavant su RMC. M. Robert Vigouroux a indiqué qu'il «ne s'occupait que du premier tour », ainsi que son « maître à penser en politique, M. Gaston Defferre, le lui avait toujours dit ».

TOULOUSE (Haute-Garonne) : ralliement. -M. Julian Andrès, conseiller municipal socialiste de Toulouse depuis 1977, a annoncé, lundi 20 février, qu'il se présenterait sur la liste conduite par le maire sortant, M. Dominique Baudis (UDF-CDS). Membre du PS depuis 1961. M. Andrès conteste, en effet, la façon dont s'est constituée la liste d'union de la gauche conduite par M. Jacques Lévy (PS).

Les déboires d'un surdoué de la communication

La « taupe » de M. Carignon

GRENOBLE

.

.....

養職 海南 赤

A STATE OF THE STA

de notre envoyé spécial

C'est une affaire entendue, M. Alain Carignon, champion toutes catégories de l'ouverture municipale, est sympathique, ouvert, tolérant et positif. On savait moins, jusqu'à présent, quel soin anxieux, presque manisque, il portait à l'entretien de cette image de luimême. Car il ne suffit pas d'incamer la perfection faite maire, encore faut-il en répandre la renommée, et l'ancien ministre de l'environnement de M. Chirac vient, bien malgré lui, de livrer au public quelques recettes de savoir-faire en matière de faire-savoir.

Il y a à Granoble un jeune journaliste sympathique, tolérant, ouvert, etc... qui s'appelle Frédérick Mougeolle, et se trouve diriger Granoble Mensuel, le magazine de la municipalité. Comme M. Mougeolle, à ces qualités, ajoute le dynamisme, il vient de créer un autre magazine, Dauphiné News, ainsi qu'un journal bihebdomadaire gratuit, News, distribué à cent cinquente mille exemplaires chaque mardi et chaque vendredi dans les boîtes aux lettres. Tous deux avec un grand renfort de quadrichromie et « complètement indépendants de la municipalité », assurent d'une même voix MM. Carignon et Mougeoile.

Le matheur, c'est que ses mandats de maire de Grenoble et de président du conseil général laissent parfois à M. Carignon le temps de s'ennuver. Et, chacun ses tics, quand i s'ennuie, M. Carignon bombarde de notes ses amis et collaborateurs. Le jour de la Saint-Sylvestre, M. Carignon devait s'ennuyer beaucoup puisqu'il a rédigé, de sa main, pas moins de huit pages de « suggestions » à Frédérick Mougeolle, lui énumérant au total trente-six « propositions » de sujets à traiter dans ses magazines « complètement indépendants ».

Le maire de Grenoble - qui fut naguère journaliste - déploie là non seulement un réel talent de rédacteur en chef, mais aussi des prédispositions de « nègre », puisqu'il va jusqu'à rédiger des passages entiers des articles qu'il « propose », et jusqu'à anticiper les réponses aux interviews du'il ∢ suggère ».

Ainsi imagine-t-il « un petit papier, La ville est neutre, avec en photo les panneaux Decaux. La ville de Grenoble vous présente ses meilleurs vœux pour 1989. > Commentaire : € Pour la première fois, les vœux aux Grenoblois ne sont pas signés du maire mais de la ville. Alain Carignon a donné comme consigne générale aux rvices de la ville d'être neutres dans la période qui va s'ouvrir. » Cette idée de neutralité semble beaucoup importer au maire, puisqu'il suggère aussi une interview de M. Guy Névache, transfuge du PS qui vient de rejoindre sa liste, en se proposant de lui faire dire que « Carignon est au-dessus des partis. » Suggestion entendue : quelques jours plus tard, Guy Névache déplore à la « une » du journal gratuit que la vie politique soit « trop souvent fig des oppositions vaines et nélestes qui ne pren-nent pas en compte l'intérêt réal des fammes et des hommes de notre pays ».

plus affinés encore lorsqu'il se propose de faire déclarer à M^m Carmelle Bugada, candidate sur sa liste et syndicaliste CFTC de l'entreprise Vatisère : € Ce qui me plaît chez A.C., c'est qu'il veut que Grenoble bénéficie de tous les types d'emploi, et ne se spécialise pas dans la haute technologie. Tout le monde n'a pas la capacité d'occuper de tels emplois. Carignon le sait ». « Très important dans la bouche de Bugada ». ajoute le maire en marge de la note. Quelques jours plus tard, dans les colonnes du journal, Mme Bugada « se réjouit » de l'aide municipal à Valisère et ajoute : « Une ville doit fournir è se population différents types d'emploi, des plus manuels aux plus intellectuels. >

M. Carignon n'a pas touiours la main aussi heureuse. Ainsi suggère-t-il la publication de : photo en compagnie de Jean-Jacques Goldman, lors d'un prochain concert de ce dernier : la photo de Goldman paraîtra finalement seule, la ocionée de main n'avant sans doute ou avoir tieu, il propose encore de faire dire à M. Robert Cohen-Tanugi, président de la communauté juive grenobloise, qu'« à Grenoble la cohabita-tion est parfaite ». L'interview ne pourra se faire. Quant à M. François Quercia, président d'un club sportif, sommé dans la note d'affirmer que « Carignon a compris le rôle social des petits clubs de sport », il se bome finalement à raconter dans les colonnes de News que « le soir il prend son journal, allume la télé, met ses pantoufles, boit son pastis et attend le dîner ». L'intérêt politique du propos est indiscutable

« En toute liberté »

« Carignon est comme ça, se défend Frédérick Mougeolle. Il a toujours fait beaucoup de notes. Mais ce sont des suggestions. Après, nous faisons ce que nous voulons. En toute liberté. » Depuis que cette note, initiale confidentielle, s'est retrouvée entre des mains malintentionnées. M. Mougeolle est sans doute l'homme le plus malheureux de Grenoble. Pas seulement parce que le document a vraisemble blement été dérobé dans sa serviette, et que le poison du soupcon s'est introduit dans la patita équipe rédectionnelle, recrutée pour le lancement des deux publications. « Je me refuse a chercher la taupe » assure M. Mougeoile.

Mais aux yeux du rédacteur en chef, il y a plus grave. En même temps que cetta note, toute une série de documents, financiers ceuxlà, sont tombés entre les mains de la même ≰ taupe », qui en a fait le même usage, c'est à dire en a abreuvé les rédactions parisiennes. Ainsi un devis, rédigé par M. Mougeolle, et esti-mant à 12,7 millions les pertes prévisibles des deux publications pour une période correspondant, en gros, à la campagne municipale. « Il ne s'agit que d'une projection, se défend-on dans l'entourage de M. Carignon. « Cela ne veut pas dire que nous allons effectivement dépenses

Plusieurs listes d'industriels de la région, pressentis ou ayant accepté d'aider financièrement « cette entreprise qui renforce le pluralisme à Grenoble », comme dit sans rire M. Carignon, ont également été subtilisées. Et certains de ces bailleurs de fonds ont déià fait savoir à M. Mougeolle qu'il faudreit désormais se passer d'aux, la discrétion étant une qualité essentielle de leur participation. La « taupe » a enfin fait main basse sur la photocoopie d'un chèque de un million de francs, versé à la holding Dau-phiné News par M. Serge Kampf, PDG de l'entreprise informatique grenobloise Cap Gemini Sogeti, dont la publication par le Canard enchaîné a causé quelque émoi dans la capitale

Un émoi à retardement, d'ailleurs. Le numéro du Canard où figurait ce fac-similé a été mystérieusement acheté, dès le mercredi à l'aube, par du centre-ville et de la périphérie, par de mystérieux clients se présentant comme « des universitaires » ou « des étudients ». Il a fallu attendre le lendemain pour que les marchands de journaux se réapprovisionnent, et que les grenosent prendre connaissance des lar-

« La presse, c'est sympa »

Il ne faudrait pourtant pas croire que ces fuites à répétition chagrinent outre mesure M. Carignon: « La presse, on sait ce que c'est, un milieu ouvert, sympa. Que des documents disparaissent, c'est dans l'ordre des choses » assure le maire, qui a sans doute juré d'être fidèle jusqu'au bout à son image ∢ soft ». Faute d'avoir découvert la « taupe », les amis

de M. Carignon dardent leurs regards sur les bénéficiaires évidents du forfait. D'abord, le candidat socialiste à la mairie, M. Michel Destot, qui commençait à désespérer de trouver un angle d'attaque efficace contre ce maire ultramédiatique, et a bien du mal à cacher sa jubilation. Dès les premiers numéros de *News* et Dauphiné News, n'v avait-il pas déià dénoncé la mainmise de la mairie ?

Quant au quotidien monopolistique local, le Dauphiné libéré, du groupe Hersant, il n'a sis dissimulé son hostilité aux publications de M. Mougeolle, observant, au moment de leur lancement, un black-out total, et interdisant à e ses a journalistes d'y collaborer. A terme, n'était ce pas ce monopole qui risquait d'être menacé, avec la bénédiction active de M. Carionon ? Est-ce pour punir le maire d'avoir inspiré cette atteinte à la souveraineté du Dauphiné? Depuis quelques semaines, les socialistes, jusqu'alors réduits à la portion congrue, notent avec satisfaction une augmentation de la place qui leur est impartie dans les colonnes du quoti-

Jusqu'à présent enfant chéri de la « commu nication », M. Carlgnon est pour la première fois puni per son péché mignon. Bien entendu, il condamne les achats massifs du Canard enchaîné : « Je n'admet pas cela. C'est contraire à mon état d'esprit. Il faut que toutes les idées puissent s'exprimer, y compris les fausses ». D'un maire sympathique, tolerant, ouvert etc. on n'en attendait pas moins.

DANIEL SCHNEIDERMANN.

Paris: M. Chirac reproche sa « méchanceté » à M. Joxe

M. Jacques Chirac a présenté à la autres candidats. Le premier est presse, le lundi 20 février, les cinq cent dix-sept candidats qui figure-ront sur les listes Union pour Paris dont il est le chef de file. Ne pouvant tous les réunir, il avait convié un échantillon représentatif de ceuxci dans un restaurant du 19e arrondissement, sur les bords du canal de La Villette, an centre d'un quartier en cours d'aménagement.

Autour du maire, avaient notamment pris place M. Patrick Segal, président de l'association Handicap inter-culture, M. Lucien Rebuffel, président des PME de Paris et de l'Île-de-France, et plusieurs jeunes et nouveaux candidats. M. Chirac a précisé que l'âge moyen des memes de sa liste était huit ans et que 20 % de femmes y figuraient. Un tiers des candidats qui peuvent devenir conseillers de Paris est constitué de personnalités nouvelles. Cette proportion passe à la moitié pour les mandats de conseillers d'arrondissement.

M. Chirac a ensuite décrit les priorités qu'il choisit pour la future mandature, c'est-à-dire le logement la circulation et la lutte contre les pollutions. Il a repris ces thèmes ensuite au micro d'Europe 1 au cours d'une émission spéciale. Sur tous ces sujets, il a reproché leur comportement à ses adversaires socialistes

Toutefois, M. Chirac s'est attaché chaque fois à établir une nette distinction entre M. Pierre Joxe et les

Les têtes de liste du Front national dans la capitale

Le Front national a publié, lundi 20 février, les noms de ses têtes de liste dans les vingt arrondissements de Paris. Le président du mouve-ment d'extrême droite, M. Jean-Marie Le Pen, sera chef de file dans le vingtième où il est conseiller d'arrondissement. En 1983, M. Le Pen avait été le seul élu du Front national sous cette étiquette. le arrondissement : M™ Jacque-line Guérard ; 2° : M. Jacques Four-

rey; 3: M™ Nicole Devedjian; 4: M. Thierry Le Nagat; 5: M. Valle-rand de Saint-Just; 6: M. François Papillon; 7: M. Jean-Michel Rudent; 8: M. Amilcar Robert; 9: M^{mc} Françoise Monestier: 10: 1. Jean-Claude Varanne; 11º M. Jean-François Touze; 12° M. Jean-François Delanda; 13° M. Pierre-Dominique Lo Meo; 14: M. Bertrand Robert; 15: M. Serge Martinez; 16: M. Jacques Lafay; 17: M. Serge Jeanneret; 18: M. Patrice de Blignières; 19: M. Roland Gaucher; 20: M. Jean-Marie L. Deserver

décrit comme « tel ou tel qui débarque à Paris et ne connaît rien de ses problèmes -, qui « découvre que la démocratie y est bafouée depuis douze ans -, alors que les autres socialistes, du moins ceux qui sont « des élus et des anciens », savent que « la démocratie existe bel et bien au Conseil de Paris et dans les conseils d'arrondissement ». Il attend donc de ces derniers qu'ils formulent « des propositions concrètes et non des critiques stériles ».

Répondant au ministre de l'intérieur, M. Chirac a souligné: « Mes aimables adversaires évoquent la circulation et le logement soci C'est freudien! car ce sont précisément deux domaines où la responsabilité relève pour l'essentiel du gouvernement et non de la municipalité. - Au total, selon le maire de Paris, M. Joxe mêne donc une « campagne de méchanceté, d'acrimonie, de calomnie et de critique sans projet positif -.

• M. Chirac en province. -M. Jacques Chirac qui consacre l'essentiel de son activité à la campagne électorale dans les arrondissements de Paris a cependant décidé d'effectuer quelques déplacements en province. Mercredi 22 février accompagné de M. Gérard Longuet, délégué général du Parti républicain, il va dans le Nord soutenir M. Stéphane Dermaux, maire sortant UDF-PR de Tourcoing et M. Alex Turk, RPR, tête de liste d'union à Lille. Le 23 février, il sera à Cannes pour sou-tenir Mre Anne-Marie Dupuy, maire sortant RPR, officiellement candidat d'union mais contre laquelle M. Léotard soutient M. Mouillot (PR). Le lendemain, M. Chirac sera en Avignon auprès du maire RPR, M. Jean-Pierre Roux, candidat d'union, et samedi 25 février, accompagné de M. Yves Galland, président du Parti radical, il soutiendra à Nantes M. Daniel Augereau (RPR) qui conduit une liste d'union.

NOUVEAU! **FAITES VRAIMENT LE POINT** SUR VOUS-MEME!

Vous avez de 14 à 21 ans,
Vous souhaites mieux vous conneitre
Vous héaltez pour vous orientation.

Un nouveux service de conseil, d'évalunté et d'erlentation est à votre disposition. Fainse votre bilan global : INTELLIGENCE PERSONNALITÉ. Dans le cadre d'un entretion, une équipe d sychologues vous conseille à partir d'u

Pour préparer votre avenir, er toutes les chances de votre tilléphonez au CBPI : 47-68-00-17



lendemain cela peut être au tour du gaullo-

chiraquien de répondre aux soucis des vieilles dames

et des petits enfants. Qu'importe, jamais personne

ne se répond. Lyon est une ville sans écho.

Lyon, ville sans écho

A l'inverse de la caricature du Parisien stressé « on se téléphone et on se fait une bouffe », — le Lyonnais sait prendre ses précautions : il déjeune développé, lundi 20 février, les grandes lignes de son programme, mais sans insister sur ce qui pour-rait le distinguer des « sept piliers de l'avenir de d'abord, discute longuement de choses sans impor-tance et téléphone ensuite à l'heure des confi-Lyon » présentés une semaine auparavant par dences. C'est ainsi : Lyon est une ville où l'on cause M. Raymond Barra. A ceux qui s'inquiétaient de la beaucoup mais I'on ne s'y parle guère. La campagne multiplicité des investissements annoncés, le député électorale en cours en fournit une nouvelle illustradu Rhône a simplement lancé ce chiffre : 7 milliards de francs en six ans, sans autre précision. Sans plus Un matin, le socialiste peut bien avancer ses d'explication, il a, d'autre part, différé la publication propositions en matière de circulation, le soir, le libéral peut exposer ses grands projets européens, le

Mardi, le candidat du Front national, l'ancien député Bruno Gollnisch, que chacun, jusqu'à ce jour, à gauche comme à droite, a ménagé de ses critiques, devait à son tour définir les axes de la charte municipale préparée par les listes « Lyon fait front ».

Jeudi après-midi, ce sera au tour de l'UDF de promener en autobus la presse locale sur les sites des grands équipements prévus pour l'avenir. Connaîtrat-on pour autant les coûts, l'échéancier, les moyens de financement de ces projets? Rien n'est moins sûr : le temps et l'argent constituent ici des curio-

Faute d'un véritable débat, il restera donc à l'électeur à se prononcer sur la bonne mine des candidats. Sur l'antenne de Radio-France-Lyon, lundi soir, M. Raymond Barre lui-même est tombé dans le panneau. Invité à se prononcer sur le look contesté du chef de file du PS lyonnais, M. Gérard Collomb, l'ancien candidat à la présidence de la République a sinsi certifié le plus sérieusement du monde : « Il y a beaucoup de femmes qui aiment les moustaches. »

Sur un sujet sans doute moins passionnel, mais qui n'en conditionne pas moins pour l'avenir l'image de la seconde aggiomération française, l'ancien premier ministre appelle de ses vœux la venue à Lyon d'un « grand communicateur ». « Il faudra, précise-til, revoir tôt ou tard l'organisation administrative de Lyon, de la communauté urbaine et du département du Rhône, il est certain que la maine de Lyon a été amputée d'un certain nombre de ses responsabilités. C'est la raison pour laquelle il est indispensable que le maire de Lyon soit en même temps le président de la communauté urbaine. Il y a, à l'heure actuelle, des répartitions de compétences qui sont fâcheuses. Il faudrait prendre la situation actuelle, essayer de la réformer dans le sans de l'afficacité. On gagnerait beaucoup à ce qu'elle puisse être simplifiée. > Un vrai défi pour les futurs élus lyonnais.

Au cours d'une soirée animée par Yves Mourousi, le candidat du RPR, M. Michel Noir, a ainsi Les socialistes contournent par la banlieue

LYON de notre envoyée spéciale

Depuis le mois de décembre 1988, M. André Soulier, premier adjoint (PR) au maire de Lyon, ne décolère pas contre... sa propre famille politique. L'adoption par le Parlement, le 22 décembre, d'un «amendement Peyronnet » au projet de loi sur la fonction publique territoriale, pré-voyant la désignation à la proportionnelle (et non plus selon le mode majoritaire) des conseillers des communautés urbaines pourrait modifier substantiellement le rapport de forces existant actuellem communauté urbaine de Lyon (COURLY). Déplorant la . passivité et l'inertie de l'UDF » sur ce sujet au moment de son examen par les deux Assemblées et son absence d'initiative pour déférer cette disposition devant le Conseil constitutionnel, le premier adjoint estime que si l'actuelle majorité UDF-RPR perd l'actuelle majorité UDF-RPR perd l'issue des élections municipales, · elle n'aura à s'en prendre qu'à

L'enjeu est effectivement d'importance. Depuis son instauranon en 1969, la COURLY - dominée par la coalition UDF-RPR et présidée par le maire de Lyon, M. Francisque Collomb – joue, du

fait de ces prérogatives en matière d'urbanisme, de voirie, d'eau, d'assainissement, le rôle d'une «super-mairie» et bien peu de projets décisifs pour la ville ou l'agglomération peuvent échapper à son contrôle. Composée de 55 com-

munes – dont Lyon et Villeurbanne – la COURLY représente une population totale d'environ 1,2 million d'habitants et dispose pour 1989 d'un budget de 4 milliards de francs.

A la suite d'un accord intervenu en 1983 à l'unanimité, le nombre des conseillers communautaires initiale-

ment fixé par la loi à 100 (soit, proportionnellement, un délégué par

commune de 12 000 habitants) a été élevé à 140 afin de donner une voix à chaque commune quelle que soit sa taille. Les plus grandes ont accepté de renoncer à quelques-uns

SGRBUEI 19

BANLIEUE

La gauche à petits pas

De notre bureau régional

e Regardez la position des anciens forts, ils étaient tous dirigés sur la « racaille ». Bien sur, nous n'avons plus affaire à une droite musclée, mais, dans l'inconscient collectif de la ville, c'est toujours la répression de la révolte des canuts qui continue. Lyon a eu finalement raison de la Guillotière, de Vaise, de la Croix-Rousse, ses quartiers populaires Dans son cabinet cossu de la presqu'ile, Me Claude Bernardin, tête de liste de l'union de la gauche, à Lyon en 1971 et 1977, en vient parfois à s'interroger, doulou reusement, sur les raisons des difficultés de la gauche à Lyon : « Peutêtre qu'après tout cette ville est

Aux élections municipales de 1977, la gauche unie obtenait en tout cas 31,5 % des suffrages exprimés au premier tour, 45,7 % au second, et elle l'emportait dans deux arrondissements sur les neuf que compte la ville.

Six ans plus tard, elle n'atteait que péniblement la barre des 29 % au premier essai, puis celle des 34,5 % au second, mais sans pouvoir conquérir aucune des mairies d'arrondissement que, grâce à Gaston Defferre, la nouvelle « loi PLM » lui présentait sur un plateau. Pis, sur les dix élus socialistes ou radicaux de gauche de 1983, trois d'entre eux ont déserté, entre-temps, le petit groupe. Enfin, le chef de file local du PS, l'ancien député Gérard Collomb, a perdu son siège aux législatives du printemps dernier pour avoir trop imprudemment joué le jeu de

« Le problème du PS aujourd'hui, à Lyon, est de parvenir enfin à un seuil d'affirmation suffisant », explique M. André Vianès, président du groupe des élus socialistes au conseil régional Rhône-Alpes et tête de liste dans le 6º arrondissement face au tandem formé par la maire sortant, M. Francisque Collomb, at par M. Raymond Barre. « Vous savez, il n'est pas bien vu de prendre un engagement politique à Lyon », ajoute le professeur Jean-Louis Touraine, qui vient lui-même de franchir le pas en acceptant de conduire la liste de gauche dans le 8° arrondis-

Bref, toute saugrenue qu'elle puisse paraître, la question est bien celle-ci : huit ans après l'arrivée de la gauche au pouvoir à Paris, est-il

possible d'être socialiste à Lyon ? Depuis près d'un siècle, cette
ville n'a jamais connu de véritable alternance, rappelle M. Gérard Collomb. Les équipes au pouvoir se sont succedé en se cooptant, sans que jamais le corps électoral ait pu imposer un véritable change-

De fait, en 1957, à la mort d'Edouard Herriot au terme d'un règne commencé en 1905, Louis Pradel accède à la mairie, avec 'apport des voix communistes. « Ce n'était pas une caution, mais une alliance de circonstance, à la fois pour faire barrage à la droite, représentée par Soustelle, et pour repousser la candidature d'un radical qui se trouvait alors au gouvernement », se souvient aujourd'hui l'unique conseiller municipal communiste de Lyon, M. René Chevailler, élu pour la première fois en 1959, tout comme M. Francisque Collomb. Au début de la Ve République, les rares élus SFIO rejoi-gnent les listes PRADEL - (« Pour la Réalisation Active Des Espérances Lyonnaises »)... Bref, il faut attendre le congrès d'Epinay en 1971 pour que la gauche non communiste renaisse peu à peu de ses

« Vingt ans

d'antocratisme » Mais entre-temps, comme dans la plupart des grandes villes, la transformation du paysage urbain a chassé les couches les plus défavorisées de la population dans les banlieues de l'Est lyonnais. La ville centre s'est dépeuplée : 528 000 habitants en 1962, 413 000 vingt ans plus tard. Et Lyon a vieilli : lors du recensement de 1982, le nombre des personnes âgées de plus de soixante-cinq ans atteignait 16,5 %, contre 13,9 % pour la France entière. Du radicalisme d'Herriot, Lyon est ainsi passée en douceur à l'« apolitisme » de Louis Pradel, puis à partir de 1976 au « centrisme » sans nom, mais de plus en plus droitier, de Francisque Callomb.

Avec Pradel, il n'y avait aucune place pour la contradiction. Ce fut pour Lyon vingt années d'autocratisme, dont on n'est pas encore vraiment sorti), estime Mª Claude Bernardin, en rappelant les manifestations qu'il organisa en vain à son époque pour obtenir la possibilité d'installer des permanences dans la mairie de son arrondissement. « C'est bien simple, nous n'avons rien : ni bureau ni

secrétariat. Pour accueillir l'autre jour Pierre Mauroy, j'ai dû louer une salle dans un hôtel, près de Perreche », assure enfin M. Gerard Col-

Sous sa façade libérale, voire bonhomme, la droite lyonnaise est en effet peu accoutumée au débat. Peu doué pour le dialogue, le maire préfère couper sèchement la parole à ses opposants lors des seances conseil municipal. Quant à M. Michel Noir, ca n'est que ces derniers jours qu'il a proposé, magnanime, s'il était élu maire, d'attribuer deux pages du bulletin municipal à la future opposition. Mais cela suffit-il à expliquer cette sorte d'atonie qui semble frapper la

Une chance historique

Ancien suppléant de M. Charles Hernu du temps de la Convention des institutions républicaines, passé aujourd'hui dans les rangs du Parti républicain, Me Soulier n'a paut-être pas tort lorsqu'il bro-carde le slogan du PS tyonnais. € Lyon, on se réveille » : € Mais qui donc était endormi, si ce n'est le petit carillonneur de l'hôtel de ville ? > « Quelques éclats au conseil municipal ne suffisent pas pour avoir prise sur les choses >, constate le communiste René Che-

Au sein même du PS, certains critiquent pêle-mêle et à mots couverts prudence lyonnaise oblige - « le manque de charisme du petit prof a, le repli des rares élus socialistes sur leur arrondissement respectif, les rivalités internes au parti, « les petites cuisines des sections », surtout actives lorsque approchent les élections, « les féodalités de la couronne », qui font du PS, à Lyon, « un parti de banlieue », et enfin le fameux « accord Yalta > selon lequel MM. Francisque Collomb et Charles Hernu se seraient partagé les zones d'influence au sein de l'aggloméra-

tion lyonnaise. En fait, c'est une constante dans l'histoire locale, vous explique-t-on, le mouvement ouvrier, relativement puissant, s'est toujours méfié de la classe politique. Le courant socialdémocrate n'a été représenté à Lyon que par le radicalisme.

Le tissu associatif est completement éciaté. L'université, forte de scixante-dix mille étudiants, n'e pas véritablement trouvé sa place dans la cité.

L'acceptation , par le président de l'université scientifique et médi-cale de Lyon, M. Paul Zech, de présider le comité de soutien des listes de gauche a en tout cas choqué plus d'un Lyonnais. Enfin, la quiche est peut-être victime d'une sorte de spirale de l'échec, de l'absence de perspective, que révèle notamment un taux d'abstentionnisme toujours assez élevé (de 36 à 47 % lors des trois der-

nières élections municipales). € lì est vrai que le PS aurait pu avoir une approche beeucoup plus volontariste des grands projets concus dans la perspective euro-péenne. Milan et Barcelone ne sont-elles pas des villes socia-tistes ? », reconnaît Me Yves Bismuth, tête de liste de la gauche dans le 5° arrondissement. Gérard Collomb a fait beaucoup, dit-il encore, mais il a longtemps été perçu comme un homme seul. Les choses sont en train de changer : comme je l'ai fait moi-même, des gens qui n'ont pas besoin de la politique pour avoir une reconnaissance sociale sont en train de s'encecer. >

Conscient des faiblesses du premier parti de France dans la capitale des Gaules, le chef de file du PS affirme pour sa part : « Je persiste à mener le combat sur Lyon ». Fidèle de M. Pierre Mauroy, M. Gérard Collomb a pris du poids dans l'appareil en devenant secrétaire national aux relations exté-rieures. Les interminables négociations avec le PCF lui ont même valu de nombreux passages à la télévision. « Vous savez, paradoxalement, on ne réussit sur Lyon que si Paris vous a reconnu », note-t-il avec humour. Mais surtout, la perspective d'enlever la mairie du 9°, du 8°, voire du 1° arrondissement, et l'institution de la proportionnelle pour la désignation des conseillers à la Communauté urbaine de Lyon (COURLY) modifient sensiblement les données de

base pour la gauche. Dans l'hypothèse la plus favora-ble, le nombre des élus socialistes et radicaux de gauche au conseil municipal pourrait en effet passer de sept à une vingtaine, et calui des élus communistes de un à quatre. « Si on gagne, c'est véntablement un nouveau départ pour la gauche, s'enthousiesme le professeur Touraine, unique représentant de la société civile parmi les neu têtes de listes de la gauche. C'est une chance historique ». Davantage même, ce serait une petite révolution à l'hôtel de ville de

JEAN-LOUIS SAUX.

Lvon.

de leurs sièges au profit des plus petites, le maire de Lyon (417 000 habitants) ayant ainsi la même voix que celui de Curis au Mont-d'Or (600 habitants). La ganche avait à l'époque souscrit à cet accord à une double condition : la redistribution aux mairies des compétences dites de « proximité » (voirie, nettoiement) et des présidences des offices publics d'HLM (Lyon, Villeurbanne et Saint-Priest). Or, ces engagements n'out pas été res-

Entrée redoutée

Renouvelée au printemps 1989, le conseil de la COURLY pourrait done bien changer de visage. D'une part, parce que l'accord sur la com-position à 140 membres risque de ne pas être reconduit (la majorité requise étant de 2/3 des communes représentant 3/4 de la population ou de 3/4 des communes représentant 2/3 de la population), la gauche n'ayant aucun intérêt à favoriser la représentation de communes essentiellement rurales et majoritairement de droite. D'autre part, parce que le fameux «amendement Peyronnet » va permettre l'entrée dans communauté urbaine d'un nombre beaucoup plus important de

Dans le rapport de forces actuel et avec la désignation des membres de la communauté urbaine selon le mode majoritaire, la ville de Lyon n'a envoyé à la COURLY aucun représentant de la minorité. Mais la majorité UDF-RPR sortante qui n'est pas menacée les 12 et 19 mars prochains, pourrait toutefois être quelque peu entamée par le « bascu-lement » possible à gauche de deux arrondissements (les 8º et 9º). Dans cette hypothèse, le nombre des conseillers municipaux de gauche passerait de sept à une petite vingtaine, ce qui leur permettrait d'entrer à la COURLY.

D'où l'inquiétude de M. Soulier qui, crayon en main, multiplie les projections post-municipales en pesant savamment le poids de Lyon, des communes de l'ouest lyonnais (majoritairement à droite) et celui des villes de la périphérie est et sud, dominées par la gauche comme Villeurbanne, Vénissieux, Bron ou Meyzieu.

Atomisation

D'où également, à plus long terme, les projets que chaque parti politique nourrit pour l'avenir de la communauté urbaine. Le débat n'est pas nouveau mais l'échéance municipale l'a sérieusement ravivé. Tous les élus, de droite comme de gauche, s'accordent à dire que Lyon et son agglomération souffrent d'une atosation des compétences et des pouvoirs. Soumise au statut des communautés urbaines depuis 1969, Lyon est également régie, comme Paris et Marseille, par la loi dite PLM (voir encadré). Conseils d'arrondissement, mairie centrale, COURLY, conseils général et régional sont autant de cercles de pouvoirs qui se superposent et se téléscopent parfois, entraînant une lenteur dans l'élaboration des dossiers et la prise de décisions.

« Que se passerait-il dans le cas où - exemple unique en France des maires d'arrondissement seraient d'une orientation politique différente de la mairie centrale mais conforme à celle de la majorité de la communauté urbaine? » s'interroge M. Soulier. La ville de Lyon, qui assure le financement de 50 % du budget de la communauté, se verrait alors dessaisie de ses principales compétences et devrait se contenter de gérer les équipements centraux, sportifs, culturels et son bureau d'aide sociale alors que la COURLY, non issue du suffrage universel, aurait tous les pouvoirs.

L'enjeu n'a pas échappé à la gauche qui, désespérant de pouvoir un jour emporter la majorité dans la ville de Lyon, s'attache à la contourner en s'assurant des places fortes dans sa banlieue et propose - la dis-

position figure dans le manifeste socialiste pour mars 1989 - l'élection des conseillers communautaires an suffrage universel direct. Elle se déclare également attachée - dans le respect de cette logique de contournement de la ville-centre - à un renforcement des pouvoirs de la communauté urbaine, qui seraient définis non plus par « blocs » de compétence mais par « niveaux ». Seraient de compétence communautaire les grands projets d'aménagement urbain ou de développement économique et la construction des équipements d'agglomération tandis dre tesienquaient anx communes tout ce qui relève de la vie quotidienne, les « pouvoirs de proximité », comme la voirie, le nettoiement, l'action sociale, culturelle et

Le « supermarché » des communes

Aujourd'hui, observe M. Jean-Jack Queyranne, député (PS) du Rhône et candidat à la mairie de Bron, la COURLY est une espèce de supermarché dont chaque maire essaie de tirer le maximum pour sa commune. Il faut que la communauté se recentre sur son pouvoir d'agglomération, qu'elle pèse plus lourd pour faire face à la concurplaident également pour une extension géographique de la Courly, comprenant le « couloir de la chimie » au sud de Lyon, les communes périphériques de l'Ain et celle de Satolas (où se trouve l'aéroport). Le niveau de développement réel de la communauté urbaine doit correspondre à ce qui est ressenti par la population comme étant le territoire de l'agglomération », observe quant à lui M. Gérard Collomb, conseiller municipal (PS) et candidat à la mairie de Lyon.

La loi « PLM »

La loi « PLM » du 31 décembre 1982 a donné un statut particulier aux trois premières villes de France, Paris, Lyon et Marseille, en les divisant en arrondissements (respectivement vingt, neuf et seize), et en insti-tuant l'élection de conseils d'arrondissement au suffrage universel direct.

Seuls les premiers de liste élus peuvent sièger au conseil municipal. Le nombre de conseillers d'arrondissement appelés à sièger au conseil municipal est proportionnel à la population de chaque secteur.

Les conseillers d'arrondisse ment clisent un maire (qui doit être membre du conseil municipai) et un ou plusieurs adjoints.

A la demande du conseil d'arrondissement, le conseil municipal débat de toute affaire intéressant l'arrondissemnt. Il est consulté par le conseil municipal sur l'attribution de subventions aux associations, la modification du plan d'occupation des sols, les projets de rénovation urbaine, les implantations d'organismes sociaux (crèches, maisons de jeunes...).

A droite, on prone au contraire un renforcement de la ville-centre. · Les villes n'ont jamais cru que par absorption de leurs faubourgs ». note André Soulier, qui n'hésite pas à aborder le sujet-tabou de la fusion de Lyon avec Villeurbanne et avec les autres communes de la périphérie. - Demain, la concurrence se fera entre les cités, et surtout entre les euro-cités. Pour cela, il faut une 🙄 agglomération millionnaire avec un pilote dans l'avion, un arbitre souple, rapide, disponible, ayara le pouvoir de décider. - Autres intérêts politiques, autre logique, autre conception de la ccité». La ville pourrait bien être à Lyon un veritable enjeu municipal.

PASCALE ROBERT-DIARD.

The state of the s

19.44

1.0

- 540

- 44

on a section of

Manuelli i

آيا جيمايت يا -

and the same

in the second

See.

had hands

the State of the S

100 miles 11 144

1141 188

i de la companya della companya della companya de la companya della companya dell

D. . $F^*(\mathcal{G}_{n_1})$

€ nie وينطوح والمباس والمدائد الماطان

....

71 A 100.

ctio

n . .

MIL. Tr:

Politique

La préparation des réformes dans la fonction publique

M. Rocard redoute une poussée revendicative des salariés au printemps prochain

- Le front social est imprévisi-ble. - Les saisons passent, les préoccupations de l'Hôtel Matignon demeurent. Les surprises de la météorologie sociale seront-elles moins douces que celles du baromètre atmosphérique? A trois semaines d'élections municipales qui, pour les conseillers de M. Rocard, ne paraissent pas se présenter trop mal, c'est déjà la perspective d'un printemps chaud qui suscite a une vrale inquiétude - diton, chez le premier ministre.

Surpris. à l'automne par l'ampleur et la simultanéité des mouvements revendicatifs, M. Michel Rocard reconnaît aujourd'hui qu'il avait surestimé l'évolution «culturelle» des salariés français. Ces illusions sont dissipées et les collaborateurs du premier ministre ne seraient pas autrement étonnés de voir respecté le calen-drier qui fixe en général les poussées de sièvre sociale à l'automne et au

Pour autant, on ne juge pas que les enseignants et les gardiens de prison forment les avant-garde d'un nouveau train de conflits. L'entourage de M. Rocard retient les remarques qui lui brûlent les lèvres sur la restion, par leurs ministres respectifs, de ces deux constits et observe qu'en l'état actuel des choses aucun pour des raisons différentes n'est vraiment jugé » polluant ».

Le gouvernement rendra publiques, au conseil des ministres du mercredi 22 février, ses propositions pour la rénovation de la fonction publique. Ces propositions sont prêtes depuis un moment, mais on n'avait pas trouvé, jusqu'à maintenant, de « senêtre de communication - pour les mettre sur la table sans que - selon une théorie chère à M. Rocard - le message ne soit nové dans le broubaha ambiant.

A Matignon on espère « un effet de détente et un effet d'espoir - ct., on compte beaucoup sur « l'espace de négociation » offert par l'annonce de cette réforme tous azimuts pour jouer les soupapes de sûreté. Cela suppose que ces propositions soient assez denses et spectaculaires. Matignon juge qu'elles le sont, mais voudrait conjurer, à l'inverse, l'effet pervers qui pousserait la CGT à mettre à profit cet - espace - pour ter de faire sauter le verrou des vague de grèves de l'automne.

M. Emmanuelli : l'ancrage du PS

M. Henri Emmanuelli, numéro deux du PS, a estimé, lundi 20 février, lors de l'émission - Face au public - de France-Inter, que l'accord conclu par son parti avec le PCF pour les élections municipales est un - accord d'ancrage ». « A un moment, a ajouté M. Emmanuelli, où des tensions très fortes s'exercent sur le PS à la fois parce que certains tiraient et d'autres poussaient, il est important que le PS tienne le

M. Emmanuelli a réaffirmé qu'il - l'ouverture - à laquelle il est favo-rable et l'alliance au centre qu'il rejette. . J'ai toujours dit, a-t-il précist, que certains socialistes nous attiraient dans une alliance au centre et [que] d'autres nous y poussaient, mais j'ai toujours précisé aussi que j'étais persuadé que 85 à 90 % du parti étaient hostiles à un changement d'alliance.

Dès maintenant, les lignes de clivage potentielles - au cas où le gouvernement ne parviendrait pas à désamorcer d'éventuels mouv sociaux dans le secteur public peuvent être discernées. Ainsi est-il possible que M. Rocard doive de nouveau faire face aux critiques sur sa méthode du « coup par coup »

Or, l'analyse de Matignon est que, la conjoncture économique n'avant pas fondamentalement change, les arges de manœuvre ne sont guère plus étendues. Il s'agirait donc, une nouvelle fois, de contenir la poussée revendicative en traitant chaque point chaud de façon spécifique. En somme, de reprendre à quelque chose près, la méthode incriminée M. Rocard, au demeurant, n'a-t-il pas, lors de l'émission - 7 sur 7 » du 18 décembre 1988, justifié son emploi par les résultats obtenus ?

Un PS à l'espagnole

Pourtant, les collaborateurs du remier ministre se demandem eux-iême si la situation ne sera pas plus compliquée encore qu'à l'automne. Ils observent, surtout après l'inter-vention télévisée de M. François Mitterrand, qu'à force de s'entendre répéter sur tous les tons que les salariés du secteur public sont prioritaires ceux du secteur privé - restés sages l'année dernière - pourraient être tentés d'entrer dans la danse. même si le patronat a souvent pris les devants en «lachant» ce qu'il

Politiquement, le printemps s'annonce, selon Matignon, sinon plus facile à gérer, en tout cas moins incertain. L'entourage du premier ministre juge que les élections municipales devraient être plutôt bonnes pour la majorité présidentielle sauf, idemment, aggravation subite de la situation sociale, par exemple dans les prisons, où l'on discernait, il y a quelques jours, l'amorce de provocations de la part de certains militants FO. A en croire Matignon qui soulignait que le président de la République a fait ce qu'il fallait pour cela, lors de son passage à « 7 sur 7 - - le PS ne devrait pas trop

onnue principale, en dépit de accords salariaux conclus après la la conclusion de l'accord municipal demeure le comportement du PCF

A propos des déclarations de M. Mitterrand sur les «affaires» et de l'interview accordée par M. Rocard au Wall Street Journal (dans laquelle M. Rocard souhaite un capitalisme français plus agres-sif). M. Emmanuelli a affirmé : « Je pense qu'il y avait là une interview pense qu'il y avait là une interview prématurée. - A propos du soutien apporté par M. Rocard au rachat d'American Can par Pechiney et du débat sur archaïsme et modernisme, M. Emmanuelli a répondu : « Au vu de ce qui s'est passé ensuite, il aurait peut-ètre mieux valu ne passine moderne Mois le débat ne se opère une distinction entre être moderne. Mais le débat ne se

Le numéro deux du PS a conclu que son parti « estime que, pour que la modernisation se fasse dans le sens du progrès social, il doit rassembler toutes les forces de progrès et ne pas se compromettre avec des forces qui seraient hostiles à ce contenu social de la modernisaet ce qu'un proche du premier ministre appelle aimablement sa « capacité de nuisance ». Là encore, le présidem, dit-on, a beaucoup fait pour réduire les risques. Quant aux dirigeants communistes, ils ont en « une attitude de tueurs absolus » et out trouvé devant eux des négociateurs socialistes dont l'entourage du premier ministre regrette qu'ils aient semblé faire l'apprentissage du PCF au fil des discu

En fait, l'attitude de l'appareil du PCF sert plutôt les vues de que le déchet dans les reports de voix au second tour ne soit pas trop important. Si le premier ministre affirme avec force un « acharne-ment », partagé avec le président, à ne pas faire cadeau à la direction du PCF des électeurs communistes, l'élargissement du fossé entre les deux partis pousse plutôt le PS, de son point de vue, dans la direction souhaitée par M. Rocard : celle d'un parti socialiste à l'espagnole, se nourrissant d'apports venus de droite et de gauche et suffisamment hégémonique pour ne pas être tribu-taire d'alliés.

Evidemment, dans l'immédiat, Matignon s'attend à ce que le gouvernement n'ait . plus de gara ties » sur le plan de la majorité parlementaire. Conclusion : il continuera de rechercher le consensus, mais M. Rocard s'apprête, sans états d'âme, à gouverner à coup de 49-3 (engagement de responsabilité sur un projet de loi) si les circonstances l'exigent.

On affirme à Matignon n'avoir pas ressenti les déclarations de M. Mitterrand, dimanche 12 février sur TF 1, comme une nouvelle « fermeture » de « l'ouverture », mais au contraire comme une porte ouverte à d'autres centristes que ceux qui sont déjà dans la majorité présidentielle. Certes, il faudra tenir compte du veto présidentiel à l'égard d'un éventuel contrat de majorité avec le CDS, mais une telle configuration, explique-t-on, n'était, de toute façon, pas de saison.

La nécessaire gestion

M. Rocard lui-même juge qu'il aurait pu prononcer, sur ce thème, les phrases de M. Mitterrand. Le premier ministre rappelle une analyse qu'il développait bien avant l'intervention du président : pour lui, en refusant leur sontien au gouvernement pour l'adoption du projet de loi d'amnistie présidentielle, au début de l'été 1988, les centristes ont raté une occasion unique de réussir une OPA politique sur le groupe socialiste. Après une certaine détente au moment du vote du budget, ils ont aggravé leur cas en votant, à la fin 88, la motion de censure présentée par le RPR.

En somme, M. Rocard devrait continuer à tenter « d'assouplir » la vie politique française, sans attendre trop de résultats à court terme. La réconciliation des colleurs d'affiches ., selon une image qui lui est chère, n'est pas pour demain. Et si le premier ministre continue de penser qu'une liste centriste autonome pour les élections européennes, avec des ministres d'ouverture, serait une bonne chose, il n'y croit pas vrai-

Premier ministre d'une ouverture qui marque aujourd'hui le pas, M. Rocard se voit, en outre, reprocher de s'engluer dans la gestion. Lorsque certains de ses propres amis du PS déploraient qu'il manque d'un « grand dessein », son entourage avait répondu en substance : pour le grand dessein, tournez-vous vers le président de la République... que vous préfériez comme candidat à M. Michel Rocard en 1988. Le premier ministre avait lui-même entrepris de démythifier, à la télévision, cette idée de - grand dessein -, en expliquant que l'époque impose une

démarche plus modeste.

Accusé, aujourd'hui, de se satisfaire de la seule gestion - depuis qu'il a lancé, à la tribune de l'Assemblée nationale lors de la discussion de la motion de censure, « Eh oui, nous gérons ! ». — le pre-mier ministre développe une double argumentation. Il assure qu'il se sent des envies réformatrices vigoureuses, mais il observe, dans le même temps, que les problèmes des prisons, des hôpitaux, du système éducatif, sont le fruit direct de trente ans de non-gestion. C'est pourquoi il veut réhabiliter l'idée que faire tourner les services fait aussi partie du travail gouvernemen-

Selon M. Rocard, une partie du décalage entre la France et les autres pays européens vient de là : nos voisins auraient mieux échappé à ce travers, notamment parce que leurs gouvernements sont moins pris à la gorge que leurs homologues français par la succession d'échéances électorales. Ainsi, pour le premier ministre, l'argent englouti dans les chantiers navals ou la sidérurgie, l'a été à un rythme qui suivait celui des élections politiques.

Bref, pour le premier ministre, gérer devient une nécessité urgente, ce qui, souligne-t-il, ne revient pas à raccourcir l'horizon des ambitions. Son entourage ajoute que les « seconsses » constantes auquel a été soumis le gouvernement ont diminué la lisibilité de son action. Les fameuses - fenêtres de communication - ont été rares : + Difficile, explique-t-on, de communiquer notre volonté réformatrice dans une conioncture difficile. avec une situation politique fragile et une reprise économique sur sond d'amertume sociale. » Le premier ministre, en

durée, notamment parce qu'aucune élection nationale importante n'est prévue ensuite pendant trois ans. Le cap des élections municipales, puis des européennes, est sur le point d'être franchi. Sanf bouleversement subit - et anjourd'hui imprévisible - M. Rocard devrait rester à Matignon et disposer donc de la *durée >* qu'il réclamait.

L'extase

Il admet, devant des auditoire restreints, que ses efforts actuels ne porteront lears fruits que dans plusieurs années, quand il ne sera probablement plus à Matignon. Certes ces résultats pourront être portés au crédit de celui qui sera alors, sans donte, candidat à l'élection prési-

Mais, dans l'immédiat, M. Rocard assure en souriant qu'il n'éprouve aucune joie masochiste à savoir que d'autres récolterent ce

Le rôle du semeur, au demeurant n'est pas complètement ingrat. Si les membres de l'équipe Rocard pen-sent qu'ils sont « malgré tout très peu abimés », en dépit des difficultés rencontrées, c'est sans doute en partie parce que le premier ministre, qui n'a pas pu être le « magicien social » qu'il révait d'incarner, est en train d'ancrer dans l'opinion l'idée que ce premier ministre-là, au moins, sort les problèmes an lien de les enterrer. C'est peut-être ainsi que, seion la thèse de son entourage, l'opinion passe d'un Rocard « rêvé » à un Rocard « réel » - finalement presqu'aussi estimable - attelé à sa charrue comme un brave et sérieux cheval de labour.

L'hôtel Matignon ne se lasse pas de s'extasier sur le soutien que le premier ministre reçoit du président, pour tracer son sillon. L'entourage de M. Rocard fait son miel des éloges déversés par M. Mitterrand,

tout cas, réfute absolument l'idéc qu'il puisse se contenter de gérer sans tracer de perspectives.

Lorsque M. Rocard est arrivé à l'hôtel Matignon, ses collaborateurs ont développé, en substance, l'argumentation suivante : si nous passons le cap des élections municipales, nous aurons ensuite pour nous la durée, notamment parce qu'aucune élection nationale importante n'est appels à l'anté des forces de garche appels à l'unité des forces de gauche aussi bien que la diatribe du presi. dent sur l'argent facile. Sur le second point, on espère même, à mi-voix, qu'il s'agit bien d'un discours de circonstance, sans plus. Le contraire scrait jugé ennuyeux. M. Rocard n'a-t-il pas donné, presque simultanément au «7 sur 7» présidentiel, une interview que Wall Street Journal, dont la tonalité, visà vis de l'évolution du capitalisme français, est beaucoup plus compré-hensive que les condamnations de M. Mitterrand? (le Monde du 17 février).

An-delà d'un débat qui, pour le moment, reste au nivean du non-dit, le président constitue toujours l'un des trois piliers sur lesquels veut s'approyer M. Rocard. Les deux autres? L'opinion, le PS. M. Rocard observe, à ce propos, qu'il n'est pas fréquent que un premier ministre rencontre aussi peu de difficultés avec sa majorité au ParleLa majorité relative dont dispose le premier ministre à l'Assemblée reste, néanmoins, à la fois son talon d'Achille et le catalyseur potentiel de la recomposition du paysage politique français. Si M. Rocard refuse l'idée d'une « minute de vérité », c'est pourtant au Pariement, précisément en octobre 1989 que pourrait se prendre un « sacré tournant », selon une expression entendue à l'hôtel Matignon.

Octobre, c'est, au Palais-Bourbon, le rendez-vous budgétaire annuel. Cette année, le projet de budget pour 1990 inclura les mesures fiscales qu'implique la préparation du marché européen unique de 1993. C'est là que la rupture avec le PCF pourrait être consommée. C'est là que les centristes auront une nou-

JEAN-LOUIS ANDRÉANL

ventes par adjudication

Rubrique OSP - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66 MINITEL 36.15 CODE A 3 T pais OSP

Vente an palais de justice d'Étry, le marril 7 mars 1989 à 14 h APPARTEMENT 4 PIÈCES à ÉVRY (91)

6, square Paul-Lafergus an rez-de-chaussée, à gauche, porte ganche avec cuisine, rangement, placarda, salle de bains, w. c., dégagement, entrée, loguis - Emplacement pour volture - Mise à prix : 50 600 F S'adresser à mattre Jean-Chaude Breasier, avocat à Evry (Essonne)

3, place du Rouillon - Tél. : 60-77-51-00

Vente sur saiste immobilière, au palais de justice à Bobigny le MARDI 28 FÉVRIÉR 1989, à 13 le 30 UN PAVILLON de 5 p. à AULNAY-SOUS-BOIS (93) 20, rue Legendre - av. garage, s/terrain 506 m²

M. à P.: 350 000 F. Aulinsy-sous-Bois (93), 3, av. Germain-F

Tél.: 48-66-62-68-SCP Gastinam, Melangeau, Boittelle-Commun, avocat a

2, carrefour de l'Odéon, 75006 Paris - Tél.: 46-33-02-21

Ts avocats près TGI Bobigny - S/lieux pour vis.

/este su paleis de justice à Paris, le jeudi 2 mars 1989 à 14 h APPARTEMENT sis à PARIS 5° 42. rue Galande

isie immobilière au palais de justice de Paris, Je landi 27 février 1989 à 14 h

APPARTEMENT de type E4 à Paris 16e 2 à 10, bd Suchet, 1 à 9, av. du Maréchal-Mannoury, 1 et 3, place de Colombie, 2 et 4, rue Ernest-Hébert Quatrime étage bit. B-4 CHAMBRES de SERVICE et 2 cares

Mise à prix:

575 000 F

S'adremer à Maître Chantal Houm, avocat à Paris 6, 95 bd Raspail.

Tél.: 45-44-99-14 - A tous avocats près le telle. de gde inst. de Paris.

Visites: joudi 23 l'évrier 1989 de 14 h à 15 h.

La VILLE DE PARIS vend LIBRES En la chambre des notaires de PARIS, place du Châtelet le MARDI 14 MARS 1989, à 14 h 38 **3 APPARTEMENTS - 2 CHAMBRES** dont 1 APPART. 2 pces 58 m² avec TERRASSE de 147 m² 1 APPART. 4 pces 93 m² et 1 appart. 2 pces 56 m² à PARIS-16

Entre le bit SUCHET et LE CHAMP DE COURSE D'AUTEUIL, M" BELLARGENT, actaire associé, 14, v. des Pyramides, PARIS-1", tel. 42-60-31-12 VISITES ser place, 2, place de la Porto-d'Antenil, les 27 FÉVRIER, 4, 6, 9, 11 et 13 MARS, 10 heures à 13 houres.



L'ART DE L'ENQUETE Par Y. Harvatopoulos,

Y.F. Livian & P. Samin 152 pages, 160 F.

Jamais les sondages et les enquêtes n'ont été aussi fréquents qu'aujourd'hui. Les anteurs abordent de façon originale ce domaine méthodologique complexe en analysant conjointement deux champs habituellement distants : celui des enquêtes économiques commerciales et ceiui des enquêtes psychosociologi-

7

.ZF

234



Election de trois présidents d'université

M. Bernard Nemitz à Amiens

EDUCATION

M. Bernard Nemitz, professen de médecine, a été élu, à Amiens président de l'université de Picardie par 105 voix sur 132 votants. Il succède à M. Francis Perdu, président depuis 1983. M. Nemitz était seul candidat.

[Né le 29 septembre 1943, M. Nemitz a effectué ses études de médecine à Amiens. Il est directeur pédagogique du centre d'enseignement des soins d'argence du centre hospitalier régionel universitaire d'Amiens depuis 1976, médecin-directeur du SAMU 80 du CHRU depuis 1983. Il est à l'origine de la création à l'université de Picardie des dipièmes d'oxyologie, de médecine d'ungence et de médecine de Satastrophes, dipidenes recognus sur le plan national ca 1988.] — (Corresp.)

M. Michel Boulangé à Nancy-II

M. Michel Boulangé, professeur de médecine, a été élu au premier tour président de l'université Nancy-II, par 80 voix contre 46 et 9 bulle-tins blancs. Il remplace M. Robert Mainard, président depuis le 2 février 1981.

Né le 16 décembre 1929 à Nancy, M. Boulangé a déjà été président de Nancy-I, de 1976 à 1981. Docteur en médecine, licencié ès sciences, certifié de pacumo-phitisologie, d'hématologie, de médecine du travail et de médecine aéronantique, il est maître de conférences agrégé en 1961, professeur à titre personnel en 1972. Interne des Höpitaux de Nancy en 1954, muis biologique des de Nancy en 1954, puis biologiste des hôpitaux en 1964, il est chef de service depuis 1973. Président du comité régio-nal d'orientation de l'ANVAR depuis 1982, il est président du Haut Comité du thermalisme et du climatisme depuis 1984).

M. Jack Robert a Paris-Sud-XI

M. Jack Robert, professeur de physique, a été élu président de l'université Paris-Sud-XI, en templacement de M. Hubert Coudanne, président depuis le 6 juin 1983. Après un premier tour indicatif et le désistement des deux autres candidesistement des deux autres candi-dats, il a été élu au troisième tour de scrutin avec 72 voix pour et 22 bul-

letins blancs.

[Né le 18 juin 1933 à Rabat (Maroc), M. Robert est un physicien, spécialiste du génie électrique, dont les travaux de recherche, portant sur let matériaux, se poursuivent au laboratoire de génie électrique de Paris. Il participe, dès 1967, au démarrage de l'IUI de Cachan, où il restera jusqu'en 1985, date de son affectation au centre d'Orsay pour y développer l'enseignement du génie électrique. Vice-président de l'université de Paris-XI, assesseur du précédent président, il est doyen du centre d'Orsay depuis le mois de mai 1987.]

Société

L'instruction de l'affaire Pechiney

Les inculpés devront verser des cautions de plusieurs millions de francs

Mas Edith Boizette, suge d'instruction au tribunal de grande instance chargé de l'information judiciaire ouverte après à transmission an parquet du rapport de la COB, concernant le ractat de la société Triangle par legeroupe Pechiney, a fixé, lundi 20 février, le montant des cautions quidevront être versées par les cinq personnes inculpées de délit d'initiés du de recel de ce délit le 16 février (le Monde du 18 février).

Lemontant de ces cautions correspad au double de la plus-value résée par chacun des inculpés, the qu'elle est estimée dans le rapport de la COB. Ainsi, M. Roger-Patrice Pelat devra s'acquitter d'une somme de 4 477 976 F, correspondant à deux fois la plus-value réalisée entre l'achat et la vente de 10 000 actions Triangle, dont 7 000 imputées à son compte, 1 000 à celui de son épouse et 1 000 à celui de chacun de ses deux fils. Selon le même calcul, Mas l'asbelle Pierco devra verser 262 993,32 F pour 650 actions, M. Pierre-Alain Marsan, 2 402 156,32 F pour 5 000 titres et M. Ricaldo Zavala 1 901 876,58 F également pour 5 000 titres, mais négociés à des dates différentes.

Une « garantie » prévue par la loi

Si le décompte semble différent pour M. Robert Reiplinger, il correspond, en réalité, à la même démarche arithmétique. 32 200 actions Triangle ont été acquises par la Compagnie parisienne de déplacement, pour le compte de la Société Breteuil Investissement, qui a réalisé un gain évalué par la COB à 8 835 913.32 F. Or M. Reiplinger détient 50 % du capital de ces deux sociétés, l'autre moitié étant détenue par M. Max Théret. En toute logique, le magistrat a donc fixé la caution de M. Reiplinger en fonction de cette répartition à 8 835 913.32 F et il lui appartiendra d'imputer la même somme à M. Max Théret lorsqu'il jugera utile de procéder à son inculpation.

Prévu pour les articles 142 et suivants du code de procédure pétale, le cautionnement est destiné à garantir une représentation de l'inculpé, la réparation des dommages, le paiement des frais ou celui des amendes. En l'occurrence, l'amende sanctionnant un délit d'initiés peut atteindre le quadruple du profit réalisé par les personnes reconnues coupables du délit, « sans que l'amende puisse être inférieure à ce même profit ». L'article 460 du code pénal concernant le recel prévoit une amende pouvant atteindre la moitié de la valeur des objets recelés. Mais l'application de ce

texte apparaît malaisée.

Payée au régisseur de recettes, installé auprès du greffe du tribunal, la caution est ensuite versée « dans les deux jours » par le régisseur à la Caisse des dépôts et consignations. En cas de non-lieu ou de relaxe, la caution est restituée.

Andition de M. Antoine Riboud

Au cours de la même journée du lundi 20 février, M™ Edith Boizette, poursuivant l'instruction, a entendu durant près de deux heures M. Antoine Riboud, PDG de BSN et membre du conseil d'administration de la société Pechiney. Cette audition à titre de témoin résultait des éléments en possession du juge d'instruction. Le nom de M. Riboud avait aussi été cité par M. Jean Gandois, président de Pechiney, dans un entretien publié par le Figuro du 30 janvier. M. Gandois indiquait qu'il avait téléphoné à M. Riboud le 14 novembre 1988, pour lui demander conseil et avoir son avis sur d'imérêt stratégique » de l'achat d'American Can et le prix envisageable.

En quittant le cabinet de M Boizette, M. Riboud a indiqué qu'il avait été amené à expliquer au magistrat dans quelles circonstances il fut - tenu au courant du projet d'achat de la firme American Can ».

DÉFENSE

A Metz

L'armée de l'air française a reçu son premier Transall de guerre électronique

L'armée de l'air française vient de recevoir son premier avion Gabriel destiné à la guerre électronique. La livraison d'un second exemplaire est prévue ultérieurement. Les deux appareils devraient être basés à Metz.

A ce jour, pour ce type de mission, l'armée de l'air disposait de quatre anciens Nord-2501 spécialement aménagés. Ces bimoteurs sont capables de mener des opérations communication intelligence (COMINT), c'est-à-dire qu'ils captent les transmissions adverses. Ils sont souvent utilisés dans les couloirs aériens qui conduisent à Berlin-Ouest, mais leur champ géographique d'investigation est plus large.

Depuis 1978, l'armée de l'air a mis en service un quadriréacteur Douglas DC-8 bourre d'électronique pour capter, de façon la plus discrète possible, les émissions électroniques adverses de toute nature. L'avantage du DC-8 est double : il possède un équipement de guerre électronique plus moderne que les Nord-2501 et il peut accomplir des étapes sur des distances intercontinentales.

Les deux Gabriel, dont le premier exemplaire vient d'être remis à l'armée de l'air par la délégation générale pour l'armement et les sociétés Aérospatiale et Thomson chargées de les concevoir, sont des biturbopropulseurs C-160 Transall spécialement aménagés pour la guerre électronique. Ils sont dotés d'une perche pour le ravitaillement en vol, comme le sont désormais la plupart des Transall.

Destinés à remplacer les Nord-2501, les Gabriel recevront deux missions: les mesures électroniques de soutien (ESM), d'une part, qui permettent de détecter, de localiser et de reconnaître les messages-radio, et, d'autre part, l'Electronic intelligence (ELINT), qui permettent de capter les émissions électroniques

Ces appareils d'écoute électronique seront basés à Metz, où se trouve notamment le PC de la force aérienne tactique (FATAC), dont certains escadrons sont équipés de l'arme nucléaire préstratégique (bombes ou missiles).

EN BREF

Colfision en plein ciel audessus de Tarbes : quatre morts. — Deux avions sont entrés en colfsion lund 20 fevner au-dessus de Castera-Lou, un petit village situé près de Tarbes. L'un deux appertenait au service de formation aéronautique et du contrôle technique de Biscarosse (Landes) et venait de décoller. A une altitude de 800 mètres, il est entré en collision avec un autre appereil de la socién barac Avistion, qui, trois fois par semaine, effectue la liaison Nica-Tarbes. L'accident a fait quatre

 Mise au point : M. Giresse et l'amnistie. - Le procès intenté à l'origine par Guy Floch, magistrat à la cour d'appel de Paris - et poursurvi après son décès par ses ayant-droit, à M. André Gresse, ancien président de la cour d'assises de Paris, uteur du livre Seule la vérité blasse, s'est terminé per une décision du tribunal de Versailles accordant aux demandeurs 80 000 F de dommages et intérêts (le Monde daté 19-20 février). Ce jugement ne porte que sur les intérêts civils. En effet, si le mbunal sanctionne bien ainsi une diffamation, if ne peut s'agir d'une condamnation panale en raison des effets de la loi d'amnistie du 20 juillet 1988. C'est pourquot le titre donné à notre information.

 M. André Giresse condamné pour differnation envers M. Guy Floch », pouvant prêter à une confusion juridi-

Ota su Musée des antiquités nationales. — Deux statuettes gallo-romaines ont été dérobées, vendredi 17 février, au Musée des antiquités nationales, situé dans l'enceinte du château de Saint-Germain-en-Laye. Les deux statuettes, d'une hauteur de 9 centimètres environ, sont deux pièces exceptionnelles düment répertonées dont le vol fait l'objet d'une diffusion naitonale par le SRPJ de Versailles chargé de l'enquête. Selon les premiers éléments recueillis, les voleurs ont, semble-til, opéré durant les heures d'ouverture du musée en descellant les joints d'une vitrine.

e PRECISION: le grade d'Alsin Mafart. – Dans l'information publiée dans le Monde du 17 févrer concernant l'accord intervenu sur la procédure d'arbitrage consécutive à l'affaire Greenpeace, qui oppose la France à la Nouvelle-Zélande, nous avons parlé du « commandant Mafart ». Si ce grade était bien celui de cet officier, agent de la DGSE, au moment du sabotage du Rainbow-Warnior, le 10 juillet 1985, M. Mafart a été depuis promu heutenant-colonel, comme nous l'avons d'ailleurs fait savoir à nos lecteurs dès le 4 août 1988.

La crise pénitentiaire

Hypothétique reprise d'un dialogue et dissensions syndicales

Echec on succès? Le dureissement du mouvement des surveillants de prison solennellement annoncé dimanche 19 février par le secrétaire général des personnels pénitentiaires FO, M. Jacques Vialettes, a eu des effets mitigés sur le terrain. Seion plusieurs directeurs d'établissement pénitentiaire, en effet, le mot d'ordre de « prison morte », destiné à paralyser la vie en détention de 13 heures à 14 heures, c'est-à-dire au moment des parloirs avec les familles, a été relativement peu suivi lundi 20 février et n'a pas suscité la grogne escomptée des détenus.

Tout un travail de « préparation » - les syndicats parlent d'a intimidation . - 2 été mené par l'encadrement auprès des surveillants de base. On a ainsi expliqué que chaque agent devait accomplir son tra-vail normalement, faute de quoi les demandes d'explication > seraient immanquablement déposées. Les questionnaires », selon le jargon pénitentiaire, sont le premier pas vers une proposition de sanction sou-mise à l'administration pénitentiaire. Selon des sources syndicales. cent cinquante « questionnaires » ont ainsi été envoyés aux agents récalcitrants, ce qui est un chiffre relativement faible. Dans certaines directions régionales, des menaces de révocation à peine voilées out vraisemblablement incité des sur-

Un travail parallèle d'explication auprès des détenus a été conduit. Il a porté ses firuits puisqu'on n'a noté, malgré quelques protestations isolées, aucun véritable incident. Les parloirs avec les familles om pu se tenir normalement à peu près partout, malgré quelques retards.

Si, au ministère de la justice, on s'attendait à un mouvement beaucoup plus dur et si on estime que les syndicats ont euregistré un échec relatif, piqué au vif, M. Jacques Vialettes, épaulé par l'UFAP, a annoncé un durcisement de ses consignes et une prolongation d'une demi-heure de l'opération « prison morte » pour la journée du 21 février.

Selon lui, il ne s'agissait, après l'accalmie du week-end, que d'un rôdage. La CGT, de son côté, — qui avait pourtant adopté un ton plus radical que FO depuis le début du conflit —, rejette vigoureusement cette forme d'action. « Les personnels pénitentiaires ne doivent pas céder à la provocation et entreprendre une escalade qui peut conduire à des incidents graves, déconsidérant leur mouvement ». En revanche, ce syndicat appelle ses adhérents à manifester en ville, à envoyer

Alors que le mot d'ordre de « prison morte » a été inégalement suivi lundi 20 février, FO et l'UFAP ont décidé de le reconduire le 21 février en l'allongeant d'une demi-heure. Les deux syndicats out déposé une plate-forme revendicative, qui, selon Pierre Arpaillange, se contente de « donner un autre nom à une demande qui est toujours la même ». Des réunions préparatoires auront toutefois lieu mardi dans la journée à la chancellerie en vue d'une éventuelle reprise du dialogue avec les syndicats. Des incidents out de nouveau en lieu dans plusieurs établissements pénitentiaires, notamment à Fleury-Mérogis, où un surveillant a été légèrement blessé au cours d'une charge.

des délégations auprès des autorités et à distribuer des tracts à la popula-

Quatre points

Alors que le ministère de la justice avait, le 21 février, appelé les syndicats à « rétablir le dialogue », une plate-forme revendicative a été déposée dans la soirée au siège de l'administration pénitentiaire par FO et l'UFAP. Le texte en quarre points réclame toujours, — sous une autre rédaction —, la bomification du 1/5». Ces syndicats demandent un relèvement du point de retraite de 2 à 2,34, sans abaissement de l'âge de la retraite à cinquante ans.

Si cette revendication, - et c'est bien improbable -, devait être satis-

faite, cela permettrait aux surveillants de partir à la retraite au bout de trente ans avec un traitement augmenté de 10 %. De plus, la platsforme propose la création d'un « échelon terminal » pour tous les personnels de surveillance six mois avant le départ à la retraite, le raccourcissement du 5° échelon de trois à deux ans (cet échelon est franchi au bout de neuf ans de fonction) et demande une révision des effectifs à la hausse, sous la forme d'un échéancier de création d'emplois sur trois

Une fois de plus, le CGT est en désaccord avec cette stratégie, accusant FO et l'UFAP de « négocier en coulisse sur les propositions du

ans, avec un réajustement des orga-

tions du personnel. Alors que la reprise de négociations sur ces bases restait hypothétique — même si le téléphone marche à nouveau entre certains syndicats et l'administration pénitentiaire et si une réunion devait se tenir à ce sujet, à Matignon dans la matinée du mardi 21 février — les forces de l'ordre sont toujours en place anx abords des établissements pénitentiaires.

Elles sont à nouveau intervenues à Fleury-Mérogis où un surveillant, M. Roger Fontaine, a été légèrement blessé au cours d'une charge de gendarmes mobiles dans la soirée du 20 février. Brièvement hospitalisé, il a pu quitter l'hôpital d'Évry mardi matin. Les accès des prisons out nuitamment été dégagés par les forces de l'ordre à Montpellier et à Fresnes. La situation restait très tendue dans le Nord et à Draguignan.

Le mouvement du mois d'octobre s'était dénoué au bout de douze jours. Celui-ci a entamé mardi sa scizième journée, et malgré quelques sporadiques manifestations d'avocats qui ne peuvent toujours pas communiquer avec leurs clients, il s'installe dangereusement dans le paysage.

AGATHE LOGEATY.

Les retards aux parloirs de Fleury-Mérogis

Une grève qui n'ose pas dire son nom

Le mot d'ordre circule à mi-voix devant l'entrée du grand quartier de Fleury-Mérogis. « A 13 heures, en prenant votre service, faites l'appel mais c'est tout. Vous n'ouvrez pas une seule porte de cellule avant 14 heures. Ceux du matin resteront avec vous ». Une heure de blocage à Fleury pour. disent-ils, être « entendus ». Et cela au beau milieu des horaires réservés aux parloirs, qui commencent tous les jours à 13 heures.

Les familles sont déjà là, debout devant la porte de métal noir marquée des mots: « Visite aux détenus ». Elles ignorent encort tout-de cette opération « prison morte ». Les surveillants en discattent à deux pas mais aucun ne songe à les prévenir. « Ce n'est pas la peine de les énerver ». L'appel pour les parloirs aura donc lieu à l'heure habituelle. Elles attendront, mais à l'intérieur, une fois la notre franchie.

une fois la porte franchie.

Une heure d'« action ». Une heure de bras de fer avec la direction du centre, qui tente, dans chacun des cinq bâtiments, de rasonner les gardiens récalcitrants. Avec une certaine autorité. « Le directeur du bâtiment est venu et nous a menacés

de sanctions si nous refusions d'ouvrir les portes, raconte un gardien. Au « D. 1 » une dizaine de surveillants ont été convoqués pour des demandes d'explication. C'est un questionnaire officiel qu'il faut rendre dans les quarante-huit heures en expliquant notre refus. »

La voix est un peu lasse. Le mouvement entre dans sa troisième semaine et, cette fois, il ne s'agit plus de s'opposer anx écrous pendant les heures de repos. Refuser les ordres, dire non à un responsable, s'exposer à des sanctions, voilà qui n'est pas facile. Certains hésitent déjà à reprendre le mouvement demain matin. « Il y a beaucoup d'élèves et de stagiaires, expliquentils, et eux ils ne peuvent pas nous suivre, de peur d'être renvoyés. Du coup, nous sommes un peu isolés. Le bâton tombera, c'est sur. Peutêtre après la fin du conflit, mais il tombera. Je n'ai aucune envie de rater ma mutation parce qu'ils ont

envie de faire un exemple. »

Pendant cette heure de grève qui ne dit pas son nom, les détenus, eux, sont restés étrangement calmes.

Maigré les retards de parloirs et les reports de promenade. « Ils sont à

nos côtés », proclament certains surveillants. La réalité est sans doute plus complexe. Peut-être les détenns évitent-ils tont simplement d'envenimer la situation, de peur de voir leurs conditions de détention se durcir. Sereines, les familles tiennent, toutes ou presque, le même langage. « A l'intérieur, disent-elles, ils ont choisi de ne pas riposter. Parce qu'ils savent que cela peut être dan-

Pourtant, en détention, les sujets d'agacement ne manquent guère : depuis le début du mouvement, les fouilles sont plus nombreuses, les gardiens plus stricts, les promenades plus surveillées. « Mais les détenus savent très bien que s'îls se révoltent cela leur retombera dessus, lance une femme vraue au parioir. De toute façon les matons n'attendent que ça. Après tout c'est leur seul moyen de pression. Ils seraient ravis que tout explose. »

curieux ecno. Quesques minutes auparavant, les gardieus, eux aussi, se disaient persuadés qu'ils seraient ravis que les prisons explosent. Mais cette fois, le « ils » désignait l'administration pénitentiaire...

ANNE CHEMIN

L'amélioration de la sécurité dans les gares et les véhicules

Le gouvernement lance soixante mesures pour faciliter l'accès des transports en commun aux handicapés.

Handicapés moteurs, aveugles, mal-entendants, mais aussi personnes àgées, mères de famille, jeunes enfants, les personnes dites à mobilité réduite sont environ sept millions en France. Les mesures annoncées par les deux ministres comportent deux volets complémentaires. Un volet économique, puisqu'elles tendent à rendre les bus, les métros, les trains, les avions accessibles à une nouvelle clientèle, et donc à améliorer leur rentabilité. Un volet social, puisqu'elles visent à combattre l'exclusion et à rétablir l'égalité des chances.

Les pourparlers engagés depuis huit mois entre les responsables politiques et les professionnels du transport, se sont déroulés dans un climat qualifié d'excellent. La SNCF, la RATP, les compagnies aériennes, les constructeurs de véhicules ont pris des engagements précis, datés, techniques et financiers.

Il est vrai que ces grandes entreprises ont déjà à leur actif de nombrenses mesures en faveur des personnes à mobilité réduite. Il s'agissait d'en dresser le bilan, de le faire connaître aux intéressés euxmêmes et, surtout, de repérer les chaînons manquants. Aussi, les mesures asoptées concernent à la fois les gares, les véhicules et les

teriis.

• L'AMÉNAGEMENT DES
STATIONS

Dès cette année, la RATP s'est engagée à rendre accessibles toutes les stations du réseau RER, et la SNCF à équiper de rampes, de tolettes ad hoc et de matériel d'embarquement quaire-ringts gares, dont soixante en lle-de-France.

disciplination of the control of the

Faciliter massivement l'accès aux transports collectifs pour tous ceux dont l'âge ou la condition physique diminue la mobilité, tel est l'objectif du programme d'actions qui devait être rendu public mardi 21 février par M. Michel Delebarre, ministre des transports, et M. Michel Gillibert, secrétaire d'Etat chargé des handicapés. Ce plan comporte une soixantaine de mesures pratiques dont certaines entreront en application dès les prochains mois. Les sommes qui leur seront consacrées et qui fout l'objet d'engagements précis sont évaluées à 150 millions de francs.

desservies par le TGV-Atlantique et le TGV-Nord, seront aménagées à leur tour. Avant la fin de 1989, la RATP et la SNCF installeront, sur cent guichets pour l'autre, des dispositifs dits « à boucle magaétique» qui permettront à une personne dure d'orcille de prendre elle-même son billet. Ensuite, ces équipements seront généralisés à l'ensemble du territoire à raison de soivante gares par an, pendant huit ans.

Pour assurer la sécurité des malvoyants – et des usagers distraits, – les ais de toutes les lignes du RER recevront des revêtements de sols dits • de vigilance • . Ces dalles plastique en élastomère hérissées d'aspérités et collées en bordure des quais devraient diminuer de manière substantielle le nombre des chutes accidentelles sur les voies (une par jour en région parisienne pour les seuls mal-voyants) • DES SONNERIES ET

VOYANTS

Sur la ligne A du RER et sur le métro de Lille, des sonneries et des voyants lumineux annoncent aux voyageurs l'approche des stations. La SNCF prévoit d'aménager certaines voitures da TGV-Sud-Est, puis tons les wagons du TGV-

Atlantique, de manière que les infirmes en fauteuil roulant puissent les emprunter. A plus long terme, les voiurres des trains Corail et celles du TGV-Nord seront rendues accessibles, notamment par agrandissement des toilettes et aménagement d'emplacements réservés.

De leur côté, neuf constructeurs européens de bus, de cars et de tramways se sont engagés à ce que, dès cette année, tous leurs véhicales puissent être équipés en option d'un dispositif d'accès aux fauteuils roulants. L'Etar en subventionnera les municipalités et départements qui achèteront de tels véhicules.

Dans cinq ans, tous les bus, cars et tranways proposés sur le marché européen seront totalement accessibles aux haudicapés. Le surcoût de ces équipements ne représente que 3 % à 5 % du prix total du matériel. Quant an ralentissement occasionné par le chargement des fauteuils roulants, il est largement rattrapé par la montée plus rapide de tous les autres clients à mobilité réduite.

DES SERVICES D'ACCOMPAGNATEURS

Le service gratuit d'accompagnement des enfants sourds et des jeunes aveugles, mis en place depuis deux ans par la RATP (cent cinquante convoyages quotidiens à Paris), sera adopté par la SNCF pour l'He-de-France dès cette année, puis pour toutes les grandes villes de l'Hexagone ultérieurement. Les personnes accompagnant des infirmes vont bénéficier de demi-tarifs dans le métro et dans le chemin de fer, et même, dans certains cas, en périodes bleue et blanche, de la gratuité totale sur les lignes d'Air-Inter.

Les crédits affectés par la SNCF et la RATP à cette politique sont d'environ 35 millions de francs pour 1989. Les chemins de fer ont prévu de prolonger cet effort jusqu'en 1993, à hauteur de 28 millions de francs par an; puis, ultérieurement, de 25 millions par an.

Il appartient maintenant au ministère des transports de veiller à l'application détaillée de ces mesures; une soixantaine de dossiers sont donc « ouverts ». Plusieurs études sont, d'autre part, mises en route. La première porte sur les services de mini-bus pour handicapés qui fonctionnent déjà dans soixante-dix villes de France. Il s'agit de faire le bilan de leur efficacité et de leur coût avant de les généraliser.

cost avant de les généraliser.

Est également lancée une étude sur l'amélioration du transport des handicapés en région parisienne, qui pose des problèmes aigus en raison de la concentration des centres de soins et de rééducation. Enfin, dès la rentrée d'octobre, se tiendra à Lille un colloque international sur le thème « Transporter sans exclure. »

MARC AMBROISE-RENDU.

Le Monde publiere demain (édition du 23 février) dans son supplément.
 Campeis», une enquête sur les mesures prises en faveur des étudiants handisente dans les paires idea.

the state of the s

THE STREET PORT OF

A war

***-# off a proper of

1000 (1000 mm) (1000 mm)

Section 1989

Samuel Indian

The same 2 to the

of the Second Contract

the state of the s

11 14 Walley

The Part of the Control of the Contr

; 1 272

人名英格拉克斯曼

1997年 9世 **報 編7**

医分形性 的第三人称单数

から Straight Calletin

a element

1974 - 1994 - 27**期**[2]

Le ministère devra faire appel à des vacataires et des contractuels pour assurer la prochaine rentrée

Prime pour les retraités qui « rempilent », recrutement de contractuels venant du secteur privé, embauche de vacataire directement par les proviseurs... Le ministère de l'éducation. nationale s'apprête à élargir sa panoplie, pour pallier les diffi-cuités rencontrées pour recruter des enseignants par la voie normole des concours.

Plusieurs projets de décrets dans ce seus sont en instance de pulication. Mai recus par les syndicats, ces textes apparais-sent cependant indispensables pour amortir les choses de la rentrée 1989, qui verra à nou-vegu un fort affinx d'élèves dans les lycées.

Même si le ministère a pu se targuer d'avoir suscité une nette augmentaion du nombre des candidats ment, en offrant davantage de postes et en lançant une campagne publicitaire, la situation reste critique dans le second degré, particuliè-rement dans les disciplines scientifiques et technologiques et dans les régions de l'Est et du Nord.

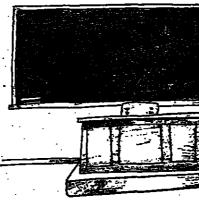
Ces efforts pour recruter n'auront de résultats que dans un an, dans le



• HANDBALL: Championnat du monde. - L'équipe de France a préservé ses chances pour la qualification en groupe A; en triomphent de l'équipe cubaine (21 à 14) lundi 20 février, à Marseille, tors des poules demi-finales du Champiennes du monde « B » de handball. 🤼 🦠 👵

TENNIS: Tournoi de Lyon.
La première journée du Tournoi de tennis de Lyon, doté de 261 000 dollars, lundi 20 février, a été assez favorable sux joueurs fran-çals. Guy Forget s'est qualifié sux dépens de l'Américain Paul Chamberlin (7-5, 6-3), Tark Berhab . 108. \$ 051





wer d'assurer leur service dans

l'attente des recrutements en

• APPEL A DES SPÉCIA-LISTES EXTÉRIEURS

des « professeurs contractuels »

pour une durée de trois ans, renouve-iable. Il s'agit de « personnel parti-culièrement qualifié, venant du sec-

teur public ou privé », embauché là cà des postes de titulaires n'ont pu

être pourvus. La procédure n'est pas

nouvelle, mais elle restait exception-

nelle et limitée à des spécialités très

pointnes, dépourvues de recrute-ment par le CAPES ou l'agrégation.

Elle sera désormais étendue à toutes

les disciplines « scientifiques, tech-

Pour se faire attirante, l'Educa-

tion nationale a dû monter ses tarifs,

au risque de mécontenter les profes-

seurs en poste. A qualification égale.

les « contractuels » seront donc

mienx payés qu'un titulaire et beau-

coup mieux que les actuels maîtres auxiliaires: de 400 à 2 800 F de

néré de 7 200 à 15 900 F environ et

jusqu'à près de 20 000 F, s'il est n équivalent à un agrégé ;

nologiques et profession manquent des vocations.

Les recteurs vont pouvoir recruter

meilleur des cas, et seront limités. De même, les mesures annoncées par M. Jospin pour revaloriser la d'effet qu'à moyen on long terme. C'est pourquoi le ministère s'apprête à investir dans l'immédiat. nier objectif : assurer la rentrée 1989. Quatre séries de mesures font l'objet de projets très avancés. • INDEMNITÉS POUR MAIN-

TENIR LES RETRAITES Les professeurs atteingnant Page de la retraite percevront une indemnité de 50 000 francs s'ils accepte de prolonger d'un an leur activité. Sont concernées les disciplines d'enseignement général, à l'excep-tion de la philosophie, des sciences naturelles, de l'allemand et des arts plastiques. La prime s'appliquera anssi dans d'autres disciplines défi-

citaires comme le secrétarial, la comptabilité, la vente, l'électroni-que, l'électro-technique, la productique, ainsi que les couples lettreshistoire, lettres anglais et maths physique enseignés dans les lycées professionnels. L'énuméra-tion de ces disciplines en péril indique l'étendue des besoins reconnus par le ministère. Il s'agit, précise ce dernier,

d'inciter les enseignants compéimposé devant l'Allement de l'Ouest lents et expérimentés, exerçant dans Christian Saconne (5-7, 6-3, 6-4) des spécialités déficitaires, à conti-

L'informatique industrielle

de Bayonne à Cranfield

1985 par la chambre de commerce et d'industrie de Bayonne, préperera à partir de la remnée prochaîne le Master of Sciences Computer

Aider Engineering (CAE) de l'université britannique de Cranfield. La

formation théorique de sept mois sera assurée à Bayonne par des

enseignants de Cranfield et des intervenants (universitaires et indus-triels) de l'Institut ; centrée sur l'électronique et l'informatique indus-

trielles, cette formation de troisième cycle sera complétée par un

stage de quatre mois dans une entreprise française ou un centre de

illustration du dynanisme de ce jeune institut spécialisé dans le sec-teur de l'informatique industrielle, installé dans les locaux de la cham-

bre de commerce et d'industris de Bayonne. Cette année, outre le cycle menant à un diplôme d'ingéniorat des systèmes délivré par l'université Bordeaux-III, vings-cinq étudiants préparent en onze mois

un DESS en systèmes de production industriels automatisés, délivré sous le double scasu des universités Bordeaux-l et de Pau. Le succès

sous le couple scesu des universités bordeaux-i et de l'au. Le succès de l'iDLS tient à l'originalité de la formation, qui associe la mécanique, l'électronique et l'informatique, à la qualité des matériels qu'il a acquis, à l'implication du milieu industriel et à la coopération avec les

La chambre de commerce et d'industrie de Bayonne s'apprête à

lancer à la rentrée de 1989 un rouvel institut de caractère franco-

IDLS, chambre de commence et d'industrie, 50-51, aliées Marines. BP 115, 64102 Bayonne Cadex. Tél. : 59-25-75-75.

tion, le concours pour la Coupe 1989 du français des affaires, de

la terminologie et de l'orthogra-phe aura lieu le vendradi 10 mars, de 14 heures à

15 heures, Sept académies et deux pays étrangers (Côte-

d'Ivoire, Sénégal) y participent cette année. Deux mille leuréats

seront primés grâce à des dons

(L'Association pour promouvoir le cançais des affaires (APFA), 279, rus

Le CIO Inter-Jeunes organise.

le jeudi 2 mars, à 9 h 30, une

rancontre sur la métier d'ingé-

(CIO Inter-Jounes, 91, qual Branly, 75015 Paris.)

de Sandillon, 45590 Sain en Val Tél. : (38) 76-24-05.)

• Ingénieur ...

du son

nieur du son.

de la Caisse centrale de coopéra-

tion aconomique.

ibérique consacré à la communication d'entreprise.

L'Europe

et la culture

Le Bureau international de liai-son et de documentation orga-nise les 24 et 25 février au palais du Luxembourg (salle Clemen-ceau, 15, rue de Vaugirard, 75008 Paris) un colloque sur « les conséquences culturelles du

grand marché ». Sujets traités : « Problèmes et possibilités d'une

politique européenne des

médias », « Comment enseigner l'histoire de l'Europe ? » et « Une

(BILD: 50, rue Laborde,

Ouvert à tous les élèves et

étudiants en économie et ges-

Europe, plusieurs langues ».

des affaires

Français

L'accord signé avec l'université de Cranfield est une nouvelle

rches européen ou américain.

L'Institut du jouiciel et des systèmes (IDLS), créé en décembre

• LES CHEPS D'ÉTABLISSE-MENT POURRONT EMBAU-

raires », véritables intérimaires pour les collèges et les lycées, pourront être embanchés directement par les chefs d'établissement pour un maxi-mum de deux cents heures de cours par an chacan. Ils devront en prinsanctionnant au moins trois années Maid, faute de candidats à ce niveau, la barre pourra être abais à un diplôme de niveau Bac + 2.

« Pour les disciplines pratiques pro-fessionnelles », il faudra justifier d'une expérience profes

Les vacataires, catégorie jusqu'à présent inconnue dans l'enseigne-ment secondaire général, devrait permettre, selon le ministère, de répondre aux besoins - qui se manifestent de façon irrégulière et imprévisible au cours de l'année scolaire., c'est-à-dire principalement les remplacements.

Ainsi scrait favorisce « la souplesse, indispensable à une bonne gestion des établissements - ct apportée - une réponse immédiate. adaptée et de qualité, à des difficultés locales ».

 DES HEURES SUPPLE-MENTAIRES POUR LES TEMPS PARTIELS

Les professeurs actuellement employés à temps partiel - ils sont trente-huit mille sur trois cent vingthuit mille dans le second degré pourront être « appelés » à faire des heures supplémentaires, rémunérées comme telles - eu égard aux nécessités de fonctionnement des établis-

Les principales organisations syndicales ne cachent pas lenrs hostilité à ces projets. Le SNES (FEN) y voit « l'aveu des régressions » et commente: « Faute de revalorisation du métier, c'est l'installation de la crise de recrutement, avec le recours à des palliatifs qui rendent dérisoires les discours sur la « prioplus, par mois, qu'un certifié et jusqu'à 7 000 F de plus qu'un auxi-liaire, pour un contractuel titulaire d'une licence. Celui-ci serait rému-SGEN-CFDT, il marque son opposition et voit dans ces mesures « une excuse pour ne pas revaloriser ».

La mort de Maurice Lacroix

La vaillance du « Croux »

longtemps professeur de grec à la «khaigae» d'Henri IV, est mort à l'âge de quatre-vingiseize ans (le Monde des 19-20 février).

Ce normalien entré rue d'Ulm en 1912 avait comu les drames, les aventures et les tentations de sa génération, celle du feu, qui fit deux guerres affreuses où elle fut massacrée. Maurice Lacroix, tout en s'enivrant de son métier d'enseignant et en cultivant soigneusement son iardin des racines grecques, aura précocement appris pourtant à résister

Ce chrétien fervent, qui jous un grand rôle à la paroisse universi-taire, avait puisé dans l'amitié et l'exemple de Marc Sangnier la force de ses choix : un engagement laïce sans concessions, une fierté républicaine à toute éprenve, l'espoir d'un socialisme à visage vraiment numain, une fidélité à soi-même et à

C'est ainsi qu'il ferraille avec « Marc » dès 1924 dans les préaux d'écoles de la troisième circonscrip-tion de la Seine, qu'il anime la Fédé-ration parisienne de la jeune République aux heures troubles de la crine et des lignes. An comité de vigilance des intellectuels antifascisses dans les instances dirigeantes du rassemblement popu-laire, Lacroix répond présent.

Après 1940, avec un mépris total du danger, les poches gonflées de tracts qu'il semait à tous vents, il dit sen refus tranquille de Vichy et du isme avec sa chère Jeune République puis, aux côtés de Jacques Destrée, à Résistance. Cette vaiilance lui vant de sièger après la Libération à l'Assemblée constituante, tout en refusant de répondre aux sirènes d'un MRP qui fait alors de Sanguier son président d'hon-

On retrouve la même détermination dans la suite de ses engagements politiques, au temps du men-

Manrice Lacroix, qui fut très désisme, de l'UGS puis du PSU: petites formations ponrvoyeuses d'idéal et porteuses de renouvellements. Ce qui ne le dispensa pas d'être fort actif au Syndicat national de l'enseignement secondaire.

> Sa passion la plus forte fut toutefois cet enseignement du grec. auquel il perfectionnait les normaliens comme « calman » dès 1928 et dont il dévoilait encore les mystères, à quatre-vingt-cinq ans, aux agrégatils du cours Sévigné. Celui que ses ôlèves surnommaient « le Croux » s régné sur la khâgne du lycée Henri IV jusqu'en 1959, polissant les phrases de ces thèmes où il fallait manier en souplesse deux langues à la fois. Des centaines et des centaines de jeunes cervelles point trop mai faites apprirent ainsi dans sa classe l'art et la manière de penser fort en détaillant la subtilité avec

> Il n'a pas laissé d'œuvre scientifique majeure, alors qu'il savait ses Humanités anciennes comme nul antre : an Dictionnaire, rédigé en collaboration avec son collègue Magnien, ne détrônera pas «le » Bailly ; son édition des Bacchantes d'Euripide reste confidentielle. Mais, dans les sociétés de spécialistes, à l'Association des études grecques, à la Franco-Ancienne, il était unanimement respecté.

> Il menera une longue bataille dans les années 50 contre la création d'une agrégation des lettres modernes, tant il révait de frotter toutes les intelligences à la logique de Démosthène et à l'héroisme de Sophocle. Les temps avaient changé, mais Maurice Lacroix aura su rester jusqu'au bout ce grand éveilleur qui savait répandre aux alentours les formes très athéniennes de certaine démocratie d'âme.

démontrée, à faire reculer la barba rie qui nous hante, sa marque fut profonde et son souvenir reste très

JEAN-PIERRE RIOUX.

25 000 morts et 100 milliards de francs de dégâts

Le bilan du séisme en Arménie

Selon des chiffres officiels publiés le 20 février et repris par l'agence Tass, le séisme qui a frappé l'Arménie soviétique, le 7 décembre lass, le seisme qui a frapppe l'Arménie soviétique, le 7 décembre 1988, y faisant quelques 25 000 morts, a causé des dégâts évalués à 10 milliards de roubles (soit 100 milliards de francs)

Un rapport de la commission arménienne des statistiques précise que le séisme a affecté 40 % du territoire de la République. Plus de 20 villes et 340 villages out été touches et 38 à entre eux ont eté com-plètement détruits, tandis que 11 % des logements de la République ont été rendus inutilisables. Quelque 130 vaines ont dû arrêter leur pro-duction et 299 exploitations agri-coles out été endommagées.

15 000 personnes ont pu être retirées vivantes des décombres dont on a également estrait 25 000 cada-vres. Le nombre des blessés s'élève à 19 000. – (Rester).

Le Carnet du Monde

- MTMINICONI Claire

le 15 février 1989. chez Sabine et Alain GIRODET.

Jacques et Florence BARROT,
 Jean-Noël et Héiène,
ont la ioie d'annoncer la naissance de

le 17 (Évrier 1989. Fiançailles

— ML et M™ André ROT

avec M. Henry de HEAULME.

Lyon, le 11 février 1989.

- M. et M∞ Jean-Louis Boucher

ont le chagrin de faire part du décès de

M= Pierre BOUCHER,

survenu à Paris le 18 février 1989.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 22 février, à 10 h 30, en la basilique Sainno-Clotilde, 23 bis, rue Las Cases, Paris-7, sa paroisse, où l'on

9. rue de Saint-Senoch,

M. et M= Yves Schwartz

et leurs enfants.

Laure, Pierre, Claire,
M. et M. Jean-Marie Dechery et leurs enfants, François, Philippe, Marie, Benoit, ont la douleur de faire part du décès de

M= Panie DECHERY,

à l'âge de quatre-vingt-un ans.

Les obsèques auront lieu le mercredi 22 février, à 14 h 15, en l'église Saint Jean-de-Malte, à Aix-en-Provence.

Cet avis tient lieu de faire-part. M= Gilbert Mathieu. Ses enfants et son petit-fils, M. et M. André Doz, leurs enfants et leur petite-fille, ont la tristesse de faire part de la mort

Hélène DOZ.

leur mère, belle-mère, grand-mère et

survenue le 15 février 1989.

Les obsèques ont été célébrées dans

Launay, 50300 St-Ovin. 12, square Desaix, 75015 Paris.

- Mm. Armin Geller (née iontenamp), Ses enfants, Paul-Henri, Simone, Françoise, Et ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès du

docteur Armin GELLER.

survenu brutalement le 16 février 1989.

Les obsèques religieuses et l'inhuma-tion ont eu lien dans l'intimité familiale an Puy-on-Velay,

108, rue du Docteur-Locard, 69005 Lyon.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Moode », sont priès de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de

CARNET DU MONDE Renseignements:

42-47-95-03

Evelyne et André Illouz, Colette et Jacob Cohen, Hélène Janiv, Hugnette et Henri Sadoun Ruth et Elic Kenan, Margalit et Oswaldo Bergstein, leurs enfants et petits-enfants, Les familles Azuelos, Conquis Marelli, Marquis, Bensimon, ont le chagrin de faire part du décès de

née Azuelos,

survenu le 17 février 1989, à Paris.

Les obsèques auront lieu le 22 février à Natanya (Israëi).

La famille demande à tous ceux qui l'ont comme et aimée d'associer dans leurs pensées le souvenir de son époux Sagnel HAMOU.

Cet avis tient lieu de faire-part.

30, rue N.-D.-des-Champs, 75006 Paris.

- Reims. On nous prie d'annoncer le décès du

Docteur Louis HARMEL, ancien médecin des hôpitanx de Reim

De la part de : M= Louis Harmel, son éponse, M= Jérôme Harmel et ses enfants, Laure et Yann Briancourt

Marianne Zimi

Véronique Harmel, Sylvie et Hubert Ozanne

et leurs enfants. ses enfants et petits-Elisabeth et Jean Grange, sa sœur et

l'église Saint-Jacques, le jeudi 23 février, à 8 h 30.

7, rue Albert-Reville, 51100 Reims.

M= Pierre Maniquaire, Et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre MANIQUAIRE,

ancien directeur régional des impôts région Lorraine, des hypothèques, chevalier de l'ordre national du Mérite,

Les obsèques religieuses auront lien en l'église Saint-Jean-Baptiste de Vélizy-Villacoublay, le mercredi 22 février 1989, à 14 h 15.

Sa fille et son gendre, Sa nièce, font part du décès de

M= Maurice PORTE, née Henriette Delway,

survenu à Paris, le 15 février 1989.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Passy, le vendredi 24 février, à 15 h 45.

21, rue Duret, 75116 Paris.

Remerciements

M= Pierre Rianchet,
M= Marie-Pierre Blanchet,
Et tonte la famille,
profondément touchés par les témoi-

M. Pierre BLANCHET.

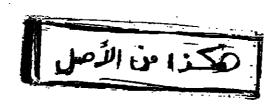
vous prient de bien vouloir trouver ici l'expression de leurs sincères remercis-ments.

gnages de sympathie et d'affection reçus lors du décès de

Soutenances de thèses Université Paris-I, le mardi 7 mars à 14 heures, salle 107, 9, rue Malher, Paris-4-, M. Ronaldo Reinehr Domont : « Le surréalisme et le Brésil ».

- Université Paris-IV-Paris-Sorbonne, le mercredi 8 mars à 14 heures, salle des Actes, centre administratif, M. Narwane Ghasb : « Le théâtre réaliste moderne en Syrie après

- Université Paris-IV-Paris-Sorbonne. le vendredi 10 mars è 9 heures, salle Louis-Liard, 17, rue de la Sorbonne M. Jean Balsamo : «L'Italie français Italianisme et anti-italianisme en Franc à la fin du XVI siècle ».



.... m #2# 1 The state of the s

> ures pour facilie aux handicapes

Contract of the last of the la

The Spiriture

Culture

ARTS

Les icônes de la Révolution

Isidore et Marseillaise»

Bicentenaire oblige voici que l'on exhi au Musée d'Orsa les chromos principues du dix-neuvi

petite et sombre. Ils inquiet. Ils regardent comme s'ils craignaient au plafor, comme s'ils craignaient une fur d'eau ou la chute du lustre. Il y su désordre partout, des livres jeur an sol, un tapis retourné et une juse fille qui se mouche. L'un sussi, semble pousser un cri de colère. Toujours à cause de la fuite d'eau? Nullement. A en croire le titre, le tableau ne représente pas un d'eau: Nullement. A en croire se titre, le tableau ne représente pas un incident domestique mais Rouget de l'Isle chantant pour la première fois « la Marseillaise » chez Dietrick (sic), maire de Strasbourg, œuvre peinte en 1849 par le peu fameux Pils, Isidore de son prénom.

Teidore Dile se agreit inspiré d'un

Pils, Isidore de son prénom.

Isidore Pils se serait inspiré d'un passage de l'Histoire des girondins de Lamartine, parue deux ans plus tôt, qui révèle que le maire s'appelait en fait de Dietrich et que Rouget tira son inspiration d'une bouteille de vin du Rhin bue après un repas frugal de pain et de jambon fumé. Ni la bouteille, ni le jambon, ni les laitues que, toujours d'après Lamartine, de Dietrich béchait quand Rouget vint le prier d'écouter sa chanson, ne figurent sur la toile. sa chanson, ne figurent sur la toile. C'est dommage: Pils, qui n'avait

Une exposition

de Charles Filiger

Le mystique

de Pont-Aven

l'un des premiers disciples

et l'un des plus étranges.

On le redécouvre enfin.

Le vrai mandit, le peintre-

clochard, l'exalté, l'incompris, c'est lui. C'est Charles Filiger, person-

nage extravagant dont la vie est une suite de désastres. Né en 1863, cet Alsacien se trouve à Pont-Aven en

1888, avec Gauguin et tous les siens.

L'année suivante, il vit au Pouldu, avec Gauguin et Sérusier. O'Conor

l'aide alors en ami et ses expositions

au Salon de la Rose + Croix font

quelque bruit. Puis il sombre : la

pauvreté, l'insuccès et un goût

l'éther le précipitent dans un enfer de misère et de vagabondage. Il se

réfugie en Bretagne, où ses mœurs

déplaisent. On le voit avec des ado-

lescents et de jeunes marins. Il boit.

Il va d'hôpital en bouge et finit par

mourir à Brest, ayant été découvert

les poignets ouverts, soit crime soit

Or ce demi-mendiant auquel l'his-

toire de l'art n'a point encore rendu justice fut, du groupe de Pont-Aven, l'un des plus talentueux et des plus

intelligents. Alors que tant d'autres,

Bernard, Maufra ou Anquetin, ont

fini peintres bien sages, Filiger a

refusé reniement et compromis. Cloisonniste, archaisant, peintre du

cerne et de l'apiat dès 1888, il l'est

demeuré avec intransigeance. Il a appliqué la règle de Pont-Aven avec

la plus extrême rigueur, mais non sans élégance.

Les œuvres que l'on découvre,

figures et paysages pour l'essentiel,

associent la plus grande simplicité du dessin – un dessin par ovales et

courbes qui annonce aussi bien

Munch que Matisse – et à la l'inesse

des accords chromatiques. A l'inté-

rieur des contours larges qui lui servent à construire l'image, Filiger coule des taches d'aquarelle et de

gouache délicatement bleves, roses

ou violettes comme un vitrail serti par une structure de plomb. Les plus réussies supporteraient d'être comparées aux esquisses de son maître Gaugnin.

Ses œuvres religieuses, qu'elles empruntent à l'iconographie des cal-vaires bretons et du Gaugain du

Christ jaune on an symbolisme

confirs des Rosicraciens, ne sacri-

fient pas le charme au sujet.

divisée en triangles ou trapèzes, poussent le désir du décoratif et la

logique de la valeur symbolique de

la couleur jusqu'an seuil de l'abs-trait. Il suffirait que quelques signes

disperaissent et il ne resterait qu'un dispositif ordonné par la géométrie et les rapports de tons. Du symbo-lisme à l'abstraction, l'itinéraire

accompli jusqu'au bout par Kan-dinsky et Kupka a été suivi avant eux par l'étonnant Filiger.

de Seine, jasqu'au 15 jain.

unes, figures de zodiaque Quelques-unes, figures de zodiaque disposées au centre d'une corolle

cessif pour le mysticisme et

Filiger fut

de Gauguin,

aucun don pour le lyrisme et pas le plus petit espoir d'égaler François Rude, aurait pu se sauver par le pit-

images de propagande. On l'a copiés avec zèle et méthode afin d'expédies

Bicentenaire oblige, une exposi-tion qui relève bien plus de la socio-logie que de l'histoire de l'art raconte le succès posthume du cher Isidore. Elle énumère vaillamment lithos, calendriers et livres de cours complémentaires, tous objets dénués d'intérêt esthétique. On en sort un peu las, mais parfaitement convaincu que Pils a, quoique par hasard, bel et bien inventé une

PHILIPPE DAGEN.

A défaut de talent, il avait le sens A défaut de talent, il avait le sens des circonstances et de la flatterie, puisqu'il confectionna sa peinture à l'intention des révolutionnaires de 48. Ceux-ci la dédaignèrent autant qu'ils négligèrent Lamartine, et le chef-d'œuvre de Pils se serait évanoui dans l'oubli miséricordieux si le patriotisme de la III. République n'avait inventé d'en faire une des ses les copies — et quelles copies! — dans les mairies des plus reculées communes de France. On l'a lithographiée cent sois et mille fois repro-duite dans les dictionnaires et les manuels scolaires.

« icône républicaine ». Et plus convaincu encore que sa *Marseil-*laise est un piètre tableau.

Joseph Bara, saint et martyr

Une exposition organisée dans le cadre du Bicentenaire de 1789, au musée lapidaire d'Avignon, autour du tableau de David la Mort de Bara, permet de mesurer la naissance et l'évolution d'un culte laïque, celui de Bara. petit tambour de la République, saint et martyr de la Révolution.

- Crie vive le roi et tu auras la vie sauve ! - Bara, l'héroïque petit tam-bour, lance un retentissant : - Vive la République! » avant de tomber sous les coups des Vendéens. Cette image d'Epinal a fait partie du bagage de tous les écoliers français de la fin du dix-neuvième siècle. Le point de départ de ce culte laïque et républicain est un tableau de David déposé au Muséo Calvet d'Avignon.

Pierre Foissy-Aufrère a organisé une xpostion dont la lecture est double. Grace aux nombreux documents rassemblés ici, au milieu des «anti-ques» du musée lapidaire, le visi-teur peut privilégier la lecture politi-que de l'ensemble. Il peut également que de l'ensemble. Il peut egalement le considérer sous un angle puro-ment esthétique et ne s'intéresser, par exemple, qu'aux avatars du nu masculin au début du dix-neuvième siècle, dans le sillage de David. C'est pour remplacer les saints du calendrier chrétien et répandre ses valeurs one la République missante

valeurs que la République naissante en 1793 a diffusé l'image de ses martyrs. Impossible de célébrer les pères fondateurs : La Fayette, Mira-beau ou Danton sont passés à la trappe. On exalte donc Le Peletier de Saint-Fargeau, conventionnel assessiné par un royaliste; Desilles, obscur militaire mort en s'interpo-sant entre des gardes suisses révoltés et leurs officiers; ou le jacobin Chalier guillotiné par les fédéralistes

C'est justement pour lutter contre le culte de cet encombrant rival que Robespierre privilégie le mythe des enfants exemplaires ». Mona Ozouf a insisté à juste titre sur l'importance accordée par l'époque à la symbolique des âges. Grands lecteurs de Rousseau, les acteurs de la Révolution rêvent d'un homme nouveau. L'enfant est porteur de tous les espoirs.

quinze ans, morts dans des circons-tances obscures, l'un en Vendée, l'autre dans le Midi, victimes tous les deux de la contre-révolution.

Il n'est pas possible de choisir, s'écrie l'Incorruptible, un plus bel exemple, un plus parfait modèle, pour exciter dans les jeunes cœurs l'amour de la gloire de la patrie et de la vertu. » Le culte s'organise très vite à travers une iconographie abondante et des chansons qui vont être colportées rapidement aux quatre coins do pays.

Une toile retraçant les derniers moments de Bara est commandée à David, qui s'exécute en moins de trois mois. C'est le peintre qui orga-nise le transfert des cendres des deux jeunes patriotes au Panthéon. Les détails de la cérémonie sont rédigés. Elle doit se dérouler le 11 thermidor 1794, en présence de Robespierre. Mais le 9 ce dernier monte à l'échafaud.

> Un éphèbe antique

Il faudra attendre les débuts de la II « République pour que le souvenir des deux adolescents ressurgisse. Le nouveau régime a besoin d'exalter des destins exemplaires, des figures sans taches. Là encore une abon-France. Des bustes sont déposés dans toutes les écoles de la République. De grands morceaux d'éloquence en couleur sont envoyés aux salons. Bara y est représenté tantôt en hussard, tantôt en tambour. C'est cette image que le Britannique, lan Hamilton Finlay, dont la réflexion se nourrit largement de la Révolution française, a conceptualisée. L'exposition se termine surune de ses métaphores : des baguettes de bronze sont simplement posées sur le tam-bour d'une colonne cannelée, fondement de la Révolution...

Mais l'autre parcours - esthéti-

icer par l'œuvre de David moins inachevée qu'on veut bien le dire. Mais pour une fois l'artiste n'a pas cédé à son goût du contour pur.

Le fond doré du tableau est traité en larges touches mouchetées. Le plan qui ferme l'espace derrière le cadavre est doué d'un rayonnement particulier. L'enfant agonise ainsi dans une sorte de vide lumineux.

« Tendance héroïque et virile »

Selon sa tendance héroloue et virile, souligne Jean Starobinski (1), l'époque multiplie les cadavres athlétiques, dont la beauté souveraine confère à la mort un attrait équivoque ». Il note égale-ment que « l'enfant nu qui serre la cocarde tricolore contre son caru est un éphèbe antique, presque un Endymion ou un Antinous ».

Un rapprochement que fait égale-ment l'organisatrice de l'exposition, qui place non seulement à proximité de Bara, le voluptueux Endymion de Girodet, mais aussi une réplique de l'Hermaphrodite Borghèse, endormi dans la même pose lascive. Et, pour confirmer sa thèse, elle aligne à la suite de l'œuvre de David celles des peintres Landon, Dédale et Icare, Broc, la Mort d'Hyacinthe ou du sculpteur Bosio, Hyacinthe blessé. traitent direc de l'homosexualité, latent dans le tableau de David. Plus tard, le pudibond Falguière figera dans le marbre son tendrissime Tarcissius, chastement enveloppé d'une chasuble. Les néo-classiques n'avaient pas de. ces pudeurs.

EMMANUEL DE ROUX.

.

★ Musée lapidaire d'Avigaon, jusqu'an 15 mars. Tous les jours sauf mardi. Catalogue édité par la fondation Calvet, 170 p., 150 F.

(1) Les Emblèmes de la raison, lammarion 6d.

★ Musée d'Orsay, jusqu'au 7 mai.

Fred Deux, à la galerie Jeanne-Bucher

Le voyant des signes

Le dessin de Fred Deux, qu'apporte-t-il encore de neuf en son perpétuel devenir? En son Pro-cessus, comme s'intitulent certaines Pas forcement une mue, bien que, dans cette exposition où Fred Deux se présent comme « le voyant des signes », on soit enclin à noter un pas de plus vers la perfection formelle.

On était déjà familiarisé avec ses On était déjà familiarisé avec ses formats insolites, démesurés, vertigineux, avec la patiente minutie appliquée à tisser le quadrillage, les résilles qui emprisonnent les formes, avec les apparitions d'inquiétants personnages, envahissant désormais le devant de la scène, plus affirmés que par le passé, glandes et nerfs à vif.

Même l'alliage de la mine de plomb et de l'aquarelle avait été, naguère, offert à la vue du public. Seulement, ces personnages multiqui fait mieux que rehausser d'une touche discrète l'infinie gamme des Seine. Jusqu'an 4 mars.

gris, contribue à épaissir l'envolte-ment d'un espace devenu, au sens lit-téral, notre environnement, le domaine des signes. Même si on se bornait à ceux du Zodiaque, il serait vain de les décoder en paroles palennes » et d'en chercher une représentation conforme à l'imagerie traditionnelle. Le ciel de Fred Deux n'est pas de ce bas monde. Il n'a guère désarmé ses démons ni

Il n'a gnère désarmé ses démons ni vraiment adouci l'insupportable tension qui règne dans un univers où se livre « le combat entre le out et le non» (un dessin le proclame), entre la veille et le rêve. La violence sourde et sublimée de l'énergie vitale n'a pas déserté ces sombres rivages ni l'esquif-sabot du Marchand de sable, dont le mât s'érige comme un interminabe pal garni de ses trophées : il se nomme aussi, ce crayon aquarellé, Palais de la mémoire. Un palais hanté. palais hanté.

JEAN-MARIE DUNOYER Galerie Jeanne-Bucher, 53, rue de

VENTES

Le nouveau chef de gare des Brotteaux

Sans attendre leur nouveau statut dans l'Europe de 1993, quelques commissaires-priseurs français se préparent à l'échéance du marché priparent à l'échéance du marché elle fait vendre à Paris. ique en se dotant de nouvelles sailes de vente. Certains de ces nouveaux temples du marché de l'art, équipés d'une infrastructure sophis-tiquée, sont même classés monuments historiques. Véritables vitrines publicitaires pour le commissaire-priseur, elles confèrent à leur locataire ou à leur propriétaire une légitimité culturelle.

Après Drouot-Montaigne à Paris, le palais de Rohan et le pavillon Joséphine à Strasbourg, le grenier à sel en Avignon, voici la toute der-nière venue : l'ancienne gare des Brotteaux, à Lyon, dont la salle des pas perdus a été achetée par Mª Jean-Claude Anaf.

La gare des Brotteaux, avec ses fresques murales, ses stues début de siècle et sa marquise en verre et en métal a desservi pendant près de soixante quinze ans la Côte d'Azur, l'Italie et la Suisse. Elle a fermé ses portes en 1983, au moment de l'inauguration de la gare de la Part-Dieu. L'édifice fait alors l'objet de nombreux projets de reconversion, dont un en boîte de nuit. Sans succès. En 1987, M. Anaf achète la salle des pas perdus pour la recon-vertir en salle des ventes. Les tra-vaux de restauration et le réaménagement de l'espace se font sous la surveillance de l'architecte des Monuments historiques. On y ins-talle un studio photo, un système vidéo ultramoderne et des moyens de transmission internationale. Elle peut y accueillir huit cents per-sonnes. Coût total de l'opération : 10 millions - dont 250 000 francs pour la restauration - entièrement financé par Me Anaf.

Le marché lyonnais des ventes est anjourd'hui le deuxième après celui de Paris. Il connaît un regain d'intérêt très net depuis cinq ou six ans. Même si, comme le fait remarquer Me Hours, président de la Chambre * Galerie Le Batesu-Lavoir, 18, rue régionale de Lyon sud-est, le mythe du secret est escore bien vivace dans

n'aime pas que l'on sache qu'elle vend aux enchères. Très souvent,

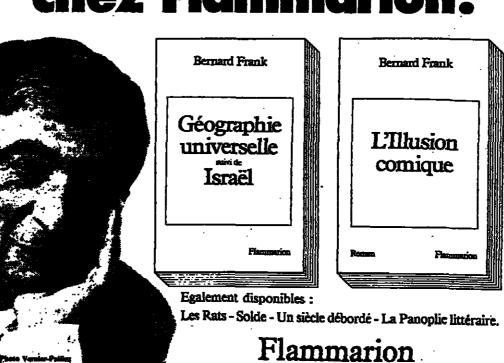
Les ambitions européens Me Anaf ne vont pas sans créer des remous au sein de la profession, qui compte sept études à Lyon. Car le nouveau « chef de gare » des Brot-teaux, qui réalise à lui seul près de 60 % du chiffre d'affaires des ventes publiques de la ville, ne compte pas en rester là. Il s'intéresse de plus en plus aux vendeurs italiens et suisses, sans oublier ceux de la Côte d'Azur, le marché niçois apparaissant aujourd'hui comme l'un des plus

En concurrence directe avec les études du Sud-Est, il le sera également avec Sotheby's et Christie's, très actives dans la région méditer-ranéenne. Monaco, fief de ces dernières, n'est pas loin. Au cas ou Me Anaf réussirait son pari - faire de Lyon l'un des carrefours de l'Europe avant 1993 — il pourrait être dans une position plus que confortable si les Britanniques, une fois installés à Paris, décidaient de réduire l'importance de leurs antennes monégasques. Rappelons que celles-ci ont été instituées, à l'origine, pour contourner le mono-pole des ventes exercé par les commissaires-priscurs français dans l'Hexagone. Pour l'instant, Me Anaf considère

l'acquisition de cette ancienne gare comme un pari. « Mon confrère à Avignon a fait restaurer par l'archi-tecte Wilmotte un très beau grenier à sel du quatorzième siècle, pour en faire sa salle des ventes. C'est une intelligente opération promotion nelle». Même si certains doutent que le marché avignonnais puisse convrir les frais d'un tel investissement. M. Anaf tient à rester lucide : « La réussite d'une vente repose avant tout sur la qualité des objets vendus. Il faut maintenant que les

ALICE SEDAR.





هكذا من الأصل

Autour de cette œuvre, Marie-Le choix de Robespierre s'arrête donc sur deux adolescents : Joseph Bara, treize ans, et Agricol Viala,

lyonnais.

Certes, il y a Marat, dont on pent voir en Avignon le «triomphe», peint par Boilly, à défaut de l'étonnante pieta jacobine, exécutée par David, et qui n'a pu quitter le Musée de Bruxelles.

SALLE PLEYEL JEUDI 23 FEVRIER 20 h 30 le retour de

guitare

Loc. 45.63.88.73

que - est tout aussi intéressant. A Fla

Eternelle jeunesse de Balanchine, entre une exhumation discutable | et un avant-gardisme bien tempéré. Les étoiles

et le corps de ballet

sont capables -

de tout danser.

State of the state

the when the till the

· ent · Fix Rive Fr

ं मा पान विक्रीका के

And Alder Andreas

under the same

"column and

والإلاث ا

Street of Photographics

· 产品体 7周55 12章

ne spatigmen i mit

to the control of the 🛬

人名法阿伊斯温德

on the name of the

e for a formulate in the

नार्य अर्थ । स्टब्र 🕿

Continue to the second

the street the second

化硫化物化盐 放线 克拉

· 1 · 100 ·

alien ku tam

The second

Company of the Samuel S

g ar was said said

or in and

· Var a apar or Choragas, all as

Service and Mr. Brillians

The state of the state of

the state of the s

Versons d'abord un pleur sur la grande absente de la sonée : Sylvie Guillem. Elle ne fait pas de caprice de star, comme on l'a écrit un peu vite ici ou là : elle attend simplement que l'Opéra lui offre un nouveau contrat (le précédent a expiré le 31 décembre 1988), lui permettant, dans la limite de ses obligations au palais Garnier, de danser sur d'autres scènes mondiales.

danser sur d'antres scènes mondiales.

Pourquoi ce qui est accordé aux antres danseurs de la maison lui serait-il refusé? Afin que Guillem serve d'appât, comme une chèvre à un piquet, pour les chorégraphes (tous la veulent) et les spectateurs (la salle se remplit quand elle est à l'affiche)? Les négociations sont en cours. On veut croire que le palais Garnier n'essaiera pas de rivaliser d'aberration avec l'Opéra-Bastille. Il serait peu raisonna-Opéra-Bastille. Il serait peu raisonna-ble de se priver d'une telle étoile, alors qu'il va failoir assurer un plus grand nombre de représentations et conquérir un plus vaste public...

Passons à l'ordre du jour. L'exhuma-tion des Présages, de Léonide Massine se justifiait-elle? Non s'il s'agit de plaire, car ce ballet qui fit sensation en 1933 paraît aujourd'hmi bien démodé,

Massine, Balanchine et Tharp à l'Opéra

Moutarde et spaghettis

l'Opéra d'assurer son rôle de musée : c'est une page d'histoire, comme on dit. Massine, mort en 1979, fut repéré à Massine, mort en 1979, fut repéré à dix-sept ans par Dioghilev, qui cherchait un remplaçant à Nijinski (le moostres était marié) et le lança aussitôt : débuts de danseurs à dix-huit aus, sur la scène du palais Garnier, dans la Légende de Joseph, débuts de chorégraphe l'année suivante, avec Soleil de moit, Parade, la Boutique fantasque, le Tricorne, Pulcinella sont entrés dans la légende avec les Ballets russes.

Aurès la mort de Diaghieu Massine

Après la mort de Diaghilev, Massine allait travailler avec les Ballets russes de Monte-Carlo, du colonel de Basil et de Monte Carto, on colone de Basil et de René Bhum, c'est là qu'il invente, avec les Présages, le « Ballet sympho-nique», qui connaîtra quelque fortune jusqu'à l'après-guerre, puis s'éclipsera, avant de rentrer aujourd'hui en grâce chez certains post-modernes.

Les Présages se vent une illustration visuelle de la Cinquième symphonie de Tehaikovski, dont la chorégraphie épouse les structures. Quatre tableaux correspondant aux quatre mouvements, solistes ou groupes incarnant les principanx thèmes musicaux. Pas d'argument mais un thème général — la lutte de l'homme contre le destin - et des personnages allégoriques : l'action, les tentations, la passion, la frivolité...

L'ouvrage se veut aussi peinture en mouvement : les costumes, d'André Masson, reprement les couleurs de son décor abstracto-symbolicoexpressionniste, tempête violente de tourbillors, nuées, cœurs en flammes, comètes, étoiles filantes. Honnêtement, on trouve ça très laid. Surtout les costumes. Pauvre Wilfrid Romoli, destin glauque à ailes de chauve-souris et chapeau triangulaire! Pauvre Laurent Hilaire, méconnaissable sous son bon-net de bain vert à flèches noires! On vous recommande particulièrement les alliances de moutarde, caramel, bor-deaux et lavande.

La chorégraphie mêle plusieurs styles, du strict académisme à une danse « libre » s'inspirant des recherches modernistes de l'époque. On remarque un curieux travail des bras, cassés à angle droit ou rigides comme des épées. Personne n'est gâté. Seule Monique Loudières, frivolité capri-Monique Loudières, frivolité capri-cieuse, capricante et caracolante, tire son épingle du jeu. Dans le tableau final, « la Guerre », le décor rougeoie furieusement, Charles Jude (l'Homme) prend l'air accablé, Romoli prend des poses faules puis se roule à terre tandis que tous agnent les poings vers le ciel. L'Homme a vaincu son des-tin ludest postés pricamble. tin, Jude est porté en triomphe.

Décontraction absolue et rigueur

Agon, de Georges Balanchine et Igor Stravinski (créé en 1957, entré au répertoire de l'Opéra en 1974) reste un des plus beaux hallets du monde, une merveille qui laisse bouche bée à chaque vision. Ces décalages sutbilissimes, ces arrêts sur image, cet humour, cette intelligence, cet érotisme sublimé! Peut-être l'exécution manque-t-elle ici du mœlleux que les danseurs du New-York City Ballet savaient allier, dans nos souvenirs, à la vélocité? Palme d'or à Elisabeth Platel, grande balanchi-nienne devant l'Eternel.

Etiez-vous parmi les trois pelés et le tondu qui s'aventurèrent, il y dix-huit ans, jusqu'à la cité universitaire, où

Twyla Tharp était invitée par le Festival international de danse de Paris ? Il nous souvient de certaine Fugue en noir, rythmée par le seul martelement des bottes, allègrement provocame. Tharp a fait du chemin depuis. Elle est l devenue une des reines de la danse contemporaine aux États-Unis, elle a réglé des œuvres pour de grandes troupes comme le Joffrey Ballet ou l'Americain Ballet Theatre, dont elle est aujourd'hui codirectrice artistique. On a pu voir d'elle en 1977, dans la cour carrée du Louvre, le désopilant Push Comes to Shove, où éclatait le génie comique de Mikhail Barychnikov...

La voici à l'Opéra, où elle présente une reprise, As Time Goes By, et une reation mondiale. Rules of the Game On oubliera vite le premier de ces bal-lets, un peu brouillon dans son désir d'appliquer un pas sur chaque note de la Symphonie les Adieux, de Haydn Du moins a-t-on l'occasion trop rare d'y admirer Jean-Christophe Paré, danseur-poète d'une sluidité à nulle

autre seconde. Rules of the Game est plus tonique. Jolis costumes de Gilles Dufour, amusant hommage au grand rideau de l'Opéra dont ils reprennent le drapé, la pourpre et les ors. Le style Tharp même décontraction absolue et rigueur, non-chalance et nervosité : douze virtuoses s'y déchaînent, dont deux étincelles d'enfer, Lionel Delanoé et Manuel

Entre un Massine à l'avant-gardism rérimé et une Tharp bien assagie, c'est Balanchine qui reste le plus moderne... SYLVIE DE NUSSAC.

★ Opéra de Paris, jusqu'au 8 mars.

MUSIQUES

Rolf Liebermann parle de la Bastille

« Pour démocratiser il faut créer »

Président du jury au Festival du cinéma de Berlin, Rolf Liebermann a accepté de parler de l'Opéra Bastille. et aussi du palais Gamier,

qu'il a dirigé

de 1973 à 1980.

- Avec le tiers, voire la moitié de ce que coûtera l'Opéra Bastille, en prenant sur l'espace de la Cour Diaghilev, à l'arrière du bâtiment, on aurait pu aménager la scène du palais Garnier, dit-il. J'ai envoyé un télégramme en ce sens au président dès 1982. Pour aménager la salle, il aurait suffi de supprimer des loges, de construire des bacons. et cette de construire des balcons, et cette superbe maison aurait été sauvegardée. Est-ce qu'on va éliminer la Scala sous prétexte que son archi-tecture n'est pas fonctionnelle?

- La seule démocratisation possible est celle de la salle : on doit pouvoir baisser le prix des places. Je l'ai fait à Happbourg. Nous avons des tickets à 4 et 10 marks (entre 12 et 30 francs environ), et l'on entend très bien, Gounod allait toujours au quatrième étage pour écou-ter son Faust! Pourtant, nous n'avons pas réussi à gagner un nouveau public. Ce sont les mêmes spectateurs qui viennent quatre fois plus souvent.

• L'architecture de la Bastille est exactement celle des opéras construits en Allemagne dans les années 50 ; elle est aussi laide et dépassée. Pourtant, ce qui est derrière le rideau est une merveille. Tout est informatisé. A Hambourg aussi, ça a coûté très cher. Nous pensions économiser sur le person-nel. En définitive, nous avons dû embaucher un technicien de plus qui sache faire fonctionner cette machinerie sophistiquée. De toute façon, l'art est et sera élitiste.

Pour amener un nouveau - Pour amener un nouveau public, il faut des créations. En quatorze ans de Hambourg, j'en ai fait beaucoup. On en prévoit environ deux par an, et à côté on établit un répertoire. Mais, pour arriver à deux cent cinquante représentations deux cent cinquante représentations dans l'année, c'est une autre histoire. Que ce soit la Bohème ou Berio, vous ne pouvez pas aller audelà de cinq spectacles nouveaux. Vous les faites la première année. La seconde, vous rajoutez cinq autres. Mais ne croyez pas qu'en cinq ans vous aurez vingt-cinq nièces au répertoire, car, la troipièces au répertoire, car. la troi-sième année, vous ne pouvez plus reprendre les premières œuvres : tout le monde les aura vues.

- Et une troupe est nécessaire. I est tout à fait possible d'en consti-tuer une. J'ai présidé le concours de Toulouse et j'ai entendu des jeunes très bien, vocalement et physique-ment. On aurast pu en engager immédiatement trois ou quatre. Les voir doubler les stars. On a besoin de seconds rôles permanents sinon ça risque de couter cher. Si l'un d'eux se décommande au dernier moment, vous êtes obligé de passer par les agents, qui font monter les prix parce qu'ils vous savent à l'affut. Et vous devez accepter.

Savez-vous que le conseil d'administration des opéras a été fondé à cause de moi ? Etant suisse. donc étranger, je n'avais pas le droit de dépenser l'argent français. Un conseil d'administration a été formé, dont le président m'a délégué sa signature. Mais aucun ne s'est jamais mèlé d'une décision artistique. Dans la situation actuelle, je ne vois pas d'autre solu-tion, sinon de donner assez d'argent pour faire marcher les deux mai-sons, pour faire de Garnier quelque chose de vraiment chic, de vraim

> Propos recueillis par COLETTE GODARD.

DIGRESSIONS, par Bernard Frank

Edition, réédition, traduction, trahison

Le presbytère et le jardin

Une nouvelle maison d'édition vient de voir le jour en France à qui je ne peux que souhaiter - si ce n'est pas trop accabler son fondateur sous le faix des publications à venir longue vie. Beau papier, bonne présentation, caractères agréables, même l'iconographie est soignée, nous ne sommes pas chez n'importe qui. Aux éditeurs que les apparences intéressent, je signale l'imprimeur : ce n'est pas un inconnu, il s'agit des presses de Darantière, à Dijon-Quétigny.

Comme îi fallait s'y attendre devant tout ce beau linge étalé, ces marques extérieures du snobisme, les deux premiers écrivains publiés étaient anglais. De Barbara Pyrn, l'un de ces deux écrivains, un roman qui a subitement disparu de mon horizon avec cet entêtement vicieux des ouvrages dont on a besoin et qui ont la manie de se cabrer dès que l'on veut elle n'est plus à une avanie près, elle qui a connu de son vivant et pendant seize ans d'affilée le refus des éditeurs réunis - la profession est aussi mouton dans le refus que dans l'enthousiasme - et un oubli presque total dans son pays après six romans publiés avec nonchalance. Elle ne devait retrouver la forme que trois ans avant sa mort, quand elle fut célébrée assez drôlement comme « l'écrivain le plus sous-estimé de notre siècle». Cette appellation, ou cet oscar, en vaut bien

La France chevaleresque, pour tenter de réparer ce qu'avait eu d'odieux le flegme britannique, s'est littéralement ruée sur la dizaine de romans que Pyrmnous avait laissés en héritage. Entre Christian Bourgois et Fayard, ce fut une lutte sauvage, et l'on pouvait se demander lequel des deux éditeurs aurait l'exclusivité des presbytères, des vieilles filles, des salons de thé, des ventes de charité, des pasteurs et des conférences qui constituent l'essentiel de l'héritage pymien. Depuis 1985, tant de romans de Barbara Pym avaient été traduits que j'aurais cru imposs qu'il en restêt un seul sur le marché pour un troisième tarron. Je m'abusais. Il s'est passé pour Pym ce qui s'était passé pour Jean Rhys. C'est une folie qui s'apparente à celle du chocolat : on en croque, on en croque sans pouvoir s'arrêter et jusqu'à l'indigestion.

Laquelle des deux barres de chocolat faut-il préférer ? Il y a un mois, je vous aurais dit Pym. En effet, j'ai la chance d'avoir comme amie une Anglaise, elle-même romancière et qui habite la France, à deux pas de chez moi. Je lui avais posé la question et elle m'avait répondu d'un air offensé : Mais Pym, voyons. « Tellement plus profonde, Bernard. C'est exquis. Chaque détail est exquis. Rhys, c'est surfait. Ça vaut pour l'époque, les chambres d'hôtel, le Paris des années 20, par exemple. > Bon, je trouvais qu'elle y allait fort. Mais je ne déteste pas être brusqué dans mes goûts. Et l'avis de l'autre l'emporte facilement sur le mien car il me donne l'illusion d'avoir moins servi. Il se trouve que cette amie est repartie quinze jours dans son île pour y dépor son nouveau manuscrit.

Depuis son demier voyage, les milieux anglais cultivés ont eu de nouveau le temps de prendre en grippe le presbytère et le jardin, le

le médecin de famille. J'imagine que l'on a eu l'impression, sur les bords de la Tamise, d'avoir assez donné pour cette raseuse. Oui, c'est vrai, les éditeurs avaient eu tort de refuser systématiquement ses romans de 1963 à 1977. Mais ils se sont rattrapés depuis, et elle a eu trois ans de bon, on l'a même enseiquée à l'Université avant qu'elle ne meure, Tout le monde ne peut pas en dire autant, Aussi quand i'ai signalé à cette amie dès son retour en France et avec une certaine fierté dans la voix-que nous avions traduit un nouveau Pym, devant son air sarcastique, je compris vite que je n'avais pas choisi le bon numéro et que c'est Jean Rhys que j'aurais du chanter. Comme j'aime les deux, ces variations climatiques, ces hautes et basses pressions de la mode na me génent guère.

🚄 L'homme à abattre

Cette perplexité du goût n'a rien d'anglais On aurait pu croire qu'après plus de deux siècles de guerre civile à son sujet, Rousses après des hauts et des bas vertigineux dans les sondages, allait connaître enfin dans cette même opinion une tranquillité relative. Il n'en est rien. Les mauvais jours sont revenus. De nouveau, c'est Môtiers-Travers, l'île de Saint-Pierre sur le lac de Bienne, les pierres ietées par la populace et des enfants sottement farceurs. De nouveau, c'est le faux refuge anglais et les ricanements de Hume. Dans la presse française, des ayatollahs le montrent du doigt et s'écrient comme en 14 : « C'est la faute à Rousseau ! »

Mais ou avons-nous donc appris de si neu et de si scandaleux sur son compte pour que au soit entraîné dans un cyclone à la Rushdie où, faute de pouvoir attenter à sa vie, on veut en finir avec sa réputation ? Rien. C'est ce qui est drôle. Nous n'avons rien appris que nous n'aurions ou connaître si nous nous étions donné la peine de lire. Elisabeth Badinter, jeune femme aussi austère que passionnée, ce que l'on aurait appelé jadis une c'helle raisonneuse » dans la foulée de son Emilie Emilie qui date de 1983, et de son récent best-seller conjugal sur Condorcet, s'est piquée de rééditer avec une longue préface - et on ne peut que l'en féliciter - un curieux monument tombé dans l'oubli de notre littérature, l'Histoire de Mm de Montbrillant de Ma d'Epinay (1726-1783) (Mercure de France - 1656 pages - 234 F). Ce monument: est à la fois un roman, un livre d'idées et des mémoires. Pour prendre un exemple contemporain, I'on pourrait dire que M™ d'Epinay a réuni dans son Histoire de Mª de Montbrillant son Deuxième sexe, ses Mandarins et ses Mémoires d'une jeune femme pas très rangée. Il y a aussi autre chose dans cette Histoire. Tous ces gens de lettres, tous ces philosophes, quoi qu'ils en aient dit, se souciaient plus que de raison de la postérité et de leur image de marque à travers les siècles futurs. Entre eux, ils pouvaient se picoter, cancaner, mais ils n'aimaient pas que leurs précieuses petites histoires quittent le cercle de la famille.

La maison de Mm d'Epinay - les maisons serait plus justes, - grâce à la fortune du man, fils d'un opulent fermier général - ah l l'argent, on n'en dira jamais assez de bien par les temps qui courent, - avait été pour eux un centre important de communication : à la fois salle à manger, maison de repos, boîte aux lettres et nid d'amour. La première édition des six premiers livres des Confessions est tardive (1782) mais les philosophes en savaient assez sur ce maudit ouvrage par les lectures publiques qu'en avait faites Rousseau dix ans auparavant - lectures qui étaient ses samizdats à lui - pour être persuadés que ce dernier était leur ennemi public numéro un : sinon l'homme à abattre, du moins l'homme à disqualifier. Le bonhomme Diderot - est-il bon, est-il méchant ? - aux premières loges des Confessions et pas à la place ni dans le rôle qu'il aurait souhaité avoir, survailla de très près la rédaction de l'Histoire de Me de Montbrillant qui m'apparaît plutôt comme un contre-feu aux Confessions que comme des « Contra-Confessions ».

Le roman de Mª d'Epinay avait été déjà édité au vingtième siècle chez Gallimard en 1951 par M. Georges Roth. De Gallimard au Mercure, nous restons en famille. Nous devons à Georges Roth la plus admirable correspondance de Diderot qui soit, en seize volumes, aux Editions de Minuit. Dans les années 60, i'ai fatiqué les lecteurs de France-Observateur par des chroniques sur cette correspondance qui n'ont fait plaisir qu'à M. Roth. Depuis, j'ai perdu ses lettres et celles de Diderot. M. Jérôme Lindon devrait faire quelque chose. Mes jeunes confrères d'aujourd'hui sont bizarres. Comment peuvent-ils faire confiance à M™ d'Epinay, qui certes a des qualités - elle a été la femme d'un fermier général et la maîtresse d'un autre - mais qui a eu una liaison pendant trente ans avec l'abominable Grimm ? La Correspondance littéraire de ce dernier, que j'ai consultée à loisir dans la maison de Nathalie de Nosilles à Fontainebleau, ne vaut pas le déplacement. Diderot, qui a aimé Grimm comme il n'aimait pas sa femme, s'est tout de même aperçu à la fin de sa vie que cet indicateur n'avait pas été sa plus brillante idée, mais la dernière des catins.

3 Un chat qui s'étire

Le mystérieux roman de Barbara Pym publié chez ce nouvel éditeur est réapparu ce soir sur l'une de mes tables comme un chat qui s'étire. C'était son premier. Il fut écrit en 1936. Pyrn avait vingt-trois ans. Le titre? Adam et Cassandra (VO : Civil to Strangers. Traduit de l'anglais par François Dupuigrenet Desmussilles, Salvy éditeur, 68, rue Mazarine, 75006 Paris, 120 F). Comme on disait de Pickwick, ce roman est aussi éminemment pymien que possible mais sans le poids des ans, la répétition. L'autre livre est de Cvril Connolly. Nous en reparlerons. En attendant. je signale au Dictionnaire des littératures Larousse de Demougin, qui lui consacre quatre lignes, qu'il y a presque autant d'erreurs que de lignes. Cyril Connolly n'est pas mort en 1976 mais en 1974. Rock Pool (Marée basse) n'est pas un essai mais un roman, etc. Si je vis encore vingt ans, le Demougin sera un dictionnaire que l'on pourra consulter avec profit.

Barenboim et l'Orchestre de Chicago

En février 1988 déjà...

Le contrat de Daniel Barenbolm avec l'Orchestre de Chicago a été conclu en février 1988, révèle Robert C. Marsh, critique musical du Chicago Sun Times, dans le numéro du 31 janvier 1989. Sa romination compre successeur de nomination comme successeur de Georg Solti à la direction musicale de l'orchestre américain a donné lien à des rumeurs pendant tout l'été dernier, même si les responsables de la formation se sont interdit de la commenter jusqu'au 30 janvier. Un accord préalable existait donc bien avec Barenboim dès le début de l'année dernière, époque où ce dernier dévoilait les programmes de sa première saison comme directeur musical et artistique de l'Opéra Bas-

Ce contrat, lit-on encore dans le quotidien américain, prescrit douze semaines de présence effective seulement auprès de l'orchestre (répétitions non comprises). Il n'empechait donc pas, en principe, Daniel Barenboim de remplir les obligations qu'il avait contractées à Paris : quatre mois de présence dans un premier temps, sept mois ensuite, avant la rupture des négociations avec Pierre

Bergé. Prenant effet dès le début de la saison 1989-1990, ce contrat prévoyait d'ailleurs que le nouvel arrivé ne travaillerait à temps plein à Chicago qu'à partir de 1991-1992, tandis que Solti réduirait peu à peu ses activités pendant la même période. Barenboïm sera néanmoins dans l'obligation d'ouvrir et de fermer chaque saison de l'Orchestre de Chicago, de le diriger lors de ses tournées (quatre semaines annuelles au maximum) et de réaliser avec lui des enregistrements.

Son salaire américain? Sur ce point sensible, l'interlocuteur de Robert C. Marsh s'est refusé à toute précision. Mais ce salaire serait comparable à celui des autres pour des responsabilités simi-

- De l'ordre du million de dollars de la Bastille? - (6 millions de francs environ), a demandé le journaliste américain.

Je vous assure que c'est moins que cela , a répondu l'administra-teur de l'Orchestre de Chicago.

Olaf Bär aux « Lundis de l'Athénée »

Sous la glace du torrent

Un nouveau baryton d'Allemagne de l'Est au plus noir de la dépression schubertienne.

de l'Athénée », en chantant le cycle intégral du Voyage d'hiver de Schu-bert, ce n'est pas précisément jouer la facilité. Outre que les prédéces-seurs sont immenses (Hotter, Hüsch, Fischer-Dieskau, Moll), ce chemin de croix de vingt-quatre lie-der, accablés de tristesse et de solitude, que relèvent de très rares pointes d'ironie, impose à l'inter-prète une terrible tension, l'obliga-tion de creuser toujours davantage l'interprétation dans le lit de ce torrent glacé, jusqu'à la folie : « Mon cœur, dans ce fleuve, reconnais-tu ton image? Sous l'écorce impassi-ble, le bouillonnement est-il aussi

Se présenter à Paris, aux - Lundis

violent? > Le jeune baryton de Dresde Olaf Bar, révélé en France par le Festival d'Aix-en-Provence 1986 et quelques beaux enregistrements (1), y a fait grande impression lundi soir 20 février. Blond, grand, visage solaire à la Stockhausen, le regard intense comme pour percer les brumes du mystère, il maîtrise plei-nement une voix superbe : douce, lisse, d'une fine couleur, au legato réveur, elle garde une continuité et se exceptionnelle dans

bronze ou tonne, ou même sorte de ses gonds dans un staccato terri-fiant. Il est assez naturel qu'on l'ait déjà

beaucoup comparé à Dietrich Fischer-Dieskau. Mais son timbre Fischer-Dieskau. Mais son timore paraît un peu plus clair, plus léger aussi, et son tempérament différent, plus élégiaque, plus introverti ; son aîné a une nature plus immédiatement dramatique, d'acteur visionnaire, parfois excessif, mais souvent aussi d'une nudité expressive boule-

Chez Olaf Bar, rien n'est consenti à l'effet purement extérieur ; même l'attitude du corps est d'une parfaite sobriété; c'est le phrasé, la couleur, le souffle de la voix qui traduisent l'impact de l'émotion musicale. Nul doute qu'il ira plus loin dans la comion schubertienne, infinie en profondeur ; mais déjà que de moments poignants il nous a donnés dans des lieder tels que les quatre derniers, l'un hallucinant, l'autre sarcastique, le troisième fantomati-que, jusqu'an Joueur de vielle, comlètement à la dérive, hypnotique. Orfevre en la matière, Geoffrey Parsons l'accompagnait avec la même intensité très intérieure et dépouillée, presque trop parfois.

(1) La Belle Meunière de Schubert, es Amours du poète et le Liederkreis p. 39 de Schumann, les Mörike-Lieder le Wolf (chez EMI).

JACQUES LONCHAMPT.



SCHUBERT BRAHMS ORCHESTRE Théatre des CHAMPS ELYSEES COLONNE Dir. : PHILIPPE Lundi 27 février à 20 h 30 ENTREMONT HASELBOCK MOZART Symphonic nº 4
POULENC

SAINT-SAENS Symphonia nº 3 avec orgue JACOBS SLAGTER, COT EMBLY VERHEY, viol 27 février Fred MEDIDERS, piano Trics de BRAHMS et LIGETI

T&L: 47-05-85-8 LES MIDIS MUSICAU) PETER DONOHOE

Piano BARTOK, BERG BEETHOVEN MTEGRALE Théâtre CHATELET **GUSTAY MAHLER** 1" Symphonia rá maj. « TITAN »

ROYAL PHILHARMONIC **ORCHESTRA** Dir. : Charles DUTOIT **JONES**

HAMPSON **ENTREMONT** WALTER

avec le concours de l'ORCHESTRE COLONNE MOZART J.-M. FOURNIER PRODUCTIONS GAYEAU Marcredi EBI CHOPIN - RAVEL (p.e. Mondial Musique) -M. FOURMER PRODUCTIONS GAVÉAU WEISSENBERG 2 mars à 20 h 30

RÉCITAL BACH (p.e. Mondial Musique. Musicaglotz. Valmalète) HOMMAGE A Salle GAVEAU Semedi 4 mars 20 h 45

Selie GAVEAU Lundi 6 mars 20 h 30

LILY LASKINE J.-P. RAMPAL T. ADAMOPOULOS R. DAUGAREIL B. FOURNIER-HUGUET A. MARION M. NORDMANN R. VIEILLE TRIO PASQUIER QUATUOR VIA NOVA SEXTUOR de HARPES

de PARIS MOZART, DEBUSSY M DAMASE, FALL LES RENCONTRES MUSICALES D'EVIAN Festival International PT. M. ROSTROPOVICH

présente Les lauréats du 74º concours international le quatuors à cordes 88 QUATUOR KELLER Grd prix Presse 88 SCHUBERT a La joune fille et la Mort » QUATUOR YSAYE 1= grd prix 88 CHOSTAKOVITCH, MOZART

SVIATOSLAV PLEYEL RICHTER (p.e. Mono Musique)

BANLIEUES BLEUES

6º edition

Concerts d'ouverture: 24 Février - Saint-Denis NINA SIMONE MIRIAM MAKEBA

avec la participation d'Alpha Frac 25 Février - Saint-Denis RAY CHARLES ORCHESTRE NATIONAL

D'ILE-DE-FRANCE · LOC. : 4 FNAC - CLEMENTINE Prix das pigces 120F of 150F RENSEIGNEMENTS AUTRES CONCERTS:

Tel.: 43.85.66.00 -

Culture

Un entretien avec M. Jacques Chirac sur le cinéma

« Paris donne l'exemple de l'aide qu'une municipalité peut apporter »

Du 8 au 14 février, la mairie de Paris a mené une expérience de promotion du cinéma en ramenant à 18 F le prix des places de la séance de 18 heures dans les salles de la capitale. La municipalité a aussi décidé d'abaisser de 30 % la taxe professionnelle des exploitants et de créer un Grand Prix du cinéma de la Ville de Paris. M. Jacques Chirac tire pour le Monde les premières leçons de cette expérience.

Etes-vous satisfait de l'opération « 18 F-18 h » ?

- Les premiers résultats collectés par le Centre national de la cinématographie font état d'une progression de 80 % sur les entrées de l'année précédente pour les mêmes séances, soit près de deux cent mille spectateurs. Je ne suis pas un grand spécialiste du cinéma, mais il me semble que ces chiffres sont plus qu'encourageants. Les salles obscures sont encore capable d'attirer les spectateurs malgré la concurrence de la télévision. Or les salles sont un relais indispensable pour la diffusion des films, pour le rôle culturel du cinéma. Voir un film sur grand ecran, dans le noir, c'est participer à un moment d'émotion, de convivialité qu'on ne retrouve pas à la télévision. Le cinéma à la télévision, c'est un peu la reproduction pour les tableaux de maîtres.

» Ce résultat montre aussi que le cinéma souffre d'un vrai problème tarifaire: 34 F, c'est très cher, surtout pour cette part importante du public qui a moins de vingt-cinq ans et qui continue à voir des films plus d'une fois par semaine. J'espère que l'abattement de 30 % consenti par la municipalité sur la taxe professionnelle permettra aux exploitants d'aménager un peu les tarifs.

- Le soutien au cinéma est traditionnellement l'affaire de l'Etat, du ministère de la culture. Il est rare de voir une municipalité prendre le relais.

ARCHITECTURE

Henri Gaudin refuse le Grand Prix national

Henri Gaudin a refusé le Grand Prix national d'architecture pour 1988, qui lui était attribué en même temps qu'à André Wogenscky, a-t-on appris lundi 20 février. Ce prix, qui est l'équivalent des grands prix nationaux décernés chaque année par le ministère de la culture, est attribué par le ministère de l'équipement et du logement. En 1988, il avait été donné à Jean Nouvel qui faisait donc partie du jury cette année. En rompant ainsi avec la tradition du prix unique, le jury semble avoir voulu rendre hommage à la génération des tours et des grands ensembles de l'après-guerre, à laquelle appartenait aussi Emile Aillaud, récemment disparu et que le jury a d'ailleurs associe aux deux prix par un hommage posthume.

prix par un nommage postuluire.

C'est la première fois qu'un architecte refuse ce prix. Pour Henri Gaudin, le jury aurait dû être plus cohérent, et aller au bout de sa démarche en le donnant à André Monarchy seul qui le mérite Wogenscky seul, - qui le mérite amplement, nous a-t-il souligné, muis dont les choix doctrinaux sont en contradiction avec les miens. Un jury a un choix à faire, qui n'est pas seulement de l'ordre de l'hom-

Claude Robert, directeur de l'architecture, qui présidait le jury, a également annonce la création d'un Grand Prix national de l'urbanisme et de l'art urbain, qui est allé à Michel Steinebach, et la transfor-mation du Prix de la critique, que le Monde avait obtenu en 1982, en e trophée », attribué cette année à Bruno Fortier. La Promotion archiecturale, elle aussi convertie en trophée récompense l'éditeur belge Pierre Mardaga (avec mentions au réalisateur Jacques Barsac et à la revue des pays de Loire 303. Le paysage, enfin, fait lui aussi l'objet d'un trophée attribué à François Wattrelos et Thierry Louff, ainsi qu'aux services de la commune de Wattrelos, dont le terril de phosphogypse a été reconquis.

[Né en 1916, André Wogenscky a été l'assistant puis l'associé du Corbusier avant d'ouvrir sa propre agence, qui construira notamment des hôpitaux (Saint-Antoine, Necker, centre hospitalier de Corbeil), la maison de la culture de Grenoble, la préfecture et le palais de justice de Nanterre. Il a été président de la Fondation Le Corbusier de 1971 à

Né en 1928, Michel Steinebach, cofondateur de l'Atclier d'urbanisme et d'architecture (AUA), a notamment créé l'Agence d'urbanisme de Grenoble, coordonné le « projet Tunis-Carthage », travaillé dans le cadre des contrats de « villes moyennes » puis, depuis 1982, aux « projet de quartier ».]

- La baisse de la fréquentation est un problème préoccupant pour un responsable politique. Si cette baisse s'accentue, de nombreuses salles risquent de disparaître, et c'est la production qui se trouvera menacée. L'Italie a ainsi laissé disparaître un cinéma vivant, sympa-thique et chaleureux. A l'inverse, les Américains qui ont su garder des salles confortables et attractives voient la fréquentation augmenter et conserve une production d'une for-

midable qualité. » Il ne s'agnt pas seulement de sauver un art mais une part importante de la substance même des villes. Les salles de cinéma qui attirent un public nombreux sur les boulevards font partie de l'animation urbaine. Paris qui a plus de 400 salles et de 800 000 fauteuils, ne peut pas se permettre de laisser disparaître cette • fête mouvante • dont parlait Hemingway.

- A quelques semaines des municipales, l'opération peut paraitre un pen électoraliste...

- Les exploitants de cinéma représentent une part bien infime des électeurs! Plus sérieusement, je ne suis pour rien dans le choix de la date. C'est un souhait des propriétaires de salles : cette semaine de février est l'une des périodes les plus creuses de la fréquentation cinéma-

- La loi sur l'audiovisuel que votre gouvernement a fait adopter en 1986 n'a-t-elle pas contribué, en libéralisant la télévision, à affaiblir le cinéma ?

 On ne peut nier que la libéralisation de la télévision ait eu des

effets sur la fréquentation des salles,

mais cette libéralisation a commencé avant la loi de 1986 avec la création des chaînes privées par le précédent gouvernement. Il faut sans doute veiller plus soigneuse ment aux rapports entre cinéma et télévision. Certaines chaînes, comme Canal Plus, font un effort substantiel en faveur du cinéma. D'autres ont un comportement plus discutable. C'est d'autant plus regrettable quand il s'agit de chaînes publiques. Fen ai fait souvent le reproche à Claude Contamine, le PDG d'Antenne 2.

- Allez-vous renouveler l'expérience « 18 F-18 h » ?

 Les exploitants sonhaitent que nous recommencions, et nous y réfléchissons. Mais nous ne nous limiterons pas à cette initiative. La Ville de Paris va créer cette année un Grand Prix du cinéma qui sera décerné par les spectateurs eux-mêmes, sous le patronage de Marcel Carné. J'étudie aussi l'implantation dans la capitale, à la demande de Claude Berri et de son association des réalisateurs-producteurs, d'une Maison de l'image ouverte à tous les professionnels. S'y ajoute la création dans le treizième arrondissement d'un grand complexe de salles mariant audiovisuel et cinéma.

» L'essentiel est que Paris donne l'exemple en montrant qu'une munipeut aider à sa manièe le cinéma. Et les initiatives de Paris en matière culturelle ou sociale trouvent souvent un écho rapide en pro-

Propos recueillis par JEAN-FRANÇOIS LACAN Les projets de M. Jack Lang

L'Europe des arts plastiques

Un budget en augmentation. Des projets nouveaux. Mais, surtout, la continuité

Renforcer, tonifier, la dynamique créée il y a quelques années pour que l'art contemporain soit pour que l'ar. Contemporain soit présent dans le pays », mais, aussi, « pour que nous nous préparions mieux à l'Europe de la culture ». C'est sur cette double assise que M. Jack Lang présentait à la pres réunie, le 20 février, rue de Valois. les projets et les perspectives 1989 de son ministère dans le secteur des arts plastiques.

Après avoir rappelé de notables augmentations de crédits (+ 10 % à la Délégation aux arts plastiques (DAP) cette année), le ministre a ouvert largement le chapitre sur l'Europe en insistant notamment sur la récente réforme des enseignements artistiques. Visant à revaloriser les diplômes obtenus dans les écoles d'art, celle-ci devrait permettre d'établir un système d'équiva-lences avec les diplômes universitaires - ce à quoi on s'emploie - et entraîner une mise à niveau facilitant la circulation des élèves à travers la Communanté curopéenne. La création de nouveaux enseignements spécialisés, comme l'école de Tourcoing, qui associera les arts plastiques, l'audiovisuel et les arts da spectacle vivant, ou la future académic de sculpture de Versailles, devrait également y aider.

Parmi les mesures susceptibles d'assurer une meilleure promotion des artistes hors de l'Hexagone. M. Jack Lang a aussi annoncé la création d'une aide à la première

exposition à l'étranger et l'engage-ment de la DAP aux côtés de l'Association française d'action artistique du Quai d'Orsay, pour l'édition, la traduction et la diffusion de catalogues, et signalé à ce propos le lancement cette année par les éditeurs d'un Mai du livre d'art.

theat

Si le dossier complet des activités de la DAP, que son patron, Dominique Bozo, enveloppe volontiers de discrétion, n'a pas donné lieu à de fracassantes déclarations du ministre, celui-ci pouvait néanmoins, outre les affaires courantes, parmi lesquelles on peut désormais situer les commandes publiques (leur budget est à nouveau en hausse : 33 millions de francs en 1989), faire état de la création de nouveaux lieux pour l'art contemporain à Paris, où le Jeu de paume, qui rouvrira en 1990, sera une sorte de « Kunst-halle » à la française présentant des expositions de qualité. En province, le château d'Oiron (Deux-Sèvres) va devenir un centre permanent de présentation d'œuvres du Fonds national d'art contemporain; et l'ancien atelier de Calder à Saché (Indre-et-Loire), mis à la disposition de l'Etat par les filles du sculpteur (pour dix ans), accueillera des artistes français et étrangers pour des périodes de six mois à deux ans.

Au chapitre e grand scoop .. enfin, ne redoutant pas les polémiques susceptibles de l'accompagner comme en 1972 l'exposition Pompidon, Jack Lang a annoncé une grande exposition d'art contemporain en France, en 1991.

Communication

Quinze projets de télévision par satellite devant le CSA

Deux chefs d'orchestre pour une chaîne musicale

été le dernier des quinze candidats à déposer son projet de chaîne devant le Conseil supérieur de l'audiovisuel, dont l'appel d'offres pour l'attribution des cinq canaux de télévision du satellite TDF l expirait à midi, le lundi 20 février.

Une fois ces dossiers instruit, et, sans doute, après auditions publiques, le CSA espère rendre sa déci-sion pour la fin mars. Dans plusieurs cas, il lui faudra trancher entre des candidats directement concurrents sur un thème. Car les duels déjà recensés entre partisans de chaînes de cinéma, en français et en allemand, de chaînes pour les enfants, et de chaînes à dominante sportive (le Monde du 18 février) s'accompagneront d'une rivalité musicale entre deux candidats ayant obtenu le feu vert financier de TDF à la dernière

Bien qu'il ne soit pas question de filmer Water Music en clip, les deux aspirants chefs d'orchestre de ce canal musical des compagnies d'eau, la Générale des Eaux et la Lyonnaise des Eaux. Toutes deux sont d'importants opérateurs de réseaux câblés. Toutes deux sont à égalité (pour 5 %) actionnaires de Canal Enfants, un autre projet de chaîne sur TDF 1, dont les principaux partenaires sont la CEP-Larousse, la Caisse des dépôts et Antenne 2 (1). Et toutes deux ne sont candidates qu'à l'exploi-

VEN. 3 ET SAM. 4 MARS 18 H 30

BRIGITTE ENGERER

ET SES AMIS

2 PROGRAMMES

DIM. 5 ET LUN. 6 MARS 20 H 30

USTAD

SHAHNAI

ET SON ENSEMBLE

INDE DU NORD

VEN. 10. SAM. 11, DIM. 12 MARS 18 H 30

MIKHAIL RUDY

PIANO

3 PROGRAMMES

PRIX 55 F - LOC 42.74.22.77 2 PL DU CHATELET 4*

BISMILLAH KHAN

7 heures à 21 h 30.

Au-delà de ces ressemblances, les divergences sont profondes. Chef de file d'Euromusique, la Générale des eaux ne conçoit l'utilisation de TDF 1 que dans un dispositif plus vaste, celui d'une chaîne musicale à part entière, dissussée dans la journée par un autre satellite comme Télécom 1, et surtout disposant de fréquences hertziennes terrestres couvrant environ six millions d'habitants de grandes villes. Autour de la Générale des eaux, le tour de table réunirait la Caisse des dépôts, la GMF, NRJ, les compagnies de disques CBS, Polygram, des éditeurs français, un groupe suisse (qui pourrait être Risgier) et un groupe belge encore ano-

Peu désireuse de voir Euromusique concurrencer ses filiales M 6 et Paris-Câble, la Lyonnaise des eaux défend de son côté un projet de chaîne musicale limité à la diffusion par câble et par satellite, et utilisant l'expérience de M 6 en matière de télévision musicale. Entre ces deux variations, la CNCL devra donner le La...

Les autres candidats devraient préciser bientôt leurs intentions. Ainsi, TF1, qui demande la duplication de son programme en son nom propre, a enrôlé pour son projet de

La jeune musique

Dernier Concert

française

InterContemporain

Durville • Dalbavie

Vendredi 24 fevrior

Centre Georges Pompidou

Reservation 42 60 94 27

Oeuvres réalisées

Direction Peter Eötvös

Ensemble

Manoury

20 h 30

Pour avoir dû photocopier en tation partielle d'un canal de TDF 1, chaîne cryptée pour enfants et catastrophe des dossiers supplémences c'est-à-dire pratiquement les horaires familles, baptisé « Téléfan », le soutaires (il en fallait vingt), la Sept à de soirée et de nuit laissés libres par tien des groupes Editions mondiales, coni. TFt et Berli aussi au capital de Téléclub, chaîne cryptée de cinéma du groupe Kirch, qui vise le public allemand.

Les groupes Bouygues et Berlusconi sont candidats à égalité pour deux chaînes multilingues européennes, consacrées à la fiction et au cinéma pour l'une, à l'information, à l'économie et au sport pour l'autre. Amenne 2, outre sa participation au Canal Enfants, vent dupliquer son programme sur TDF 1 et lancer avec FR 3 et des partenaires privés une chaîne sportive. Canal Plus revendi-que de son côté des places pour son propre programme, et pour sa filiale allemande commune avec Bertelsmann. Enfin, Pierre Bellemare et Roland Kluger proposent une chaîne de téléachat, tandis que le projet Cyclopolis - entend « promouvoir l'expression de jeunes cinéastes européens .. A ces quinze projets de élévisions s'ajoutent une série de candidatures pour des canaux radio : la Bandespost, Radio-France, RF 1. Europe 1, Aventure FM (groupe CLT), et NRJ, dernier venu.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA.

(1) Chacun des trois détenant 20 %, suivis par Canal Plus et Bayard Presse (10 % chacun), puis Société générale et Banexi (5 % chacun).

M. André Harris directeur des programmes et de l'antenne de la SEPT

Le conseil d'administration de la SEPT a nommé, le 17 février, M. André Harris directeur des programmes et de l'antenne de la chaîne. Il remplace M. Jean-Michel Meurice, appelé à d'autres fonctions. Le conseil a également décidé un changement de ciette de la future chaîne. gement de statut de la future chaîne general de statut de la future change culturelle européenne. De simple édi-teur de programmes de télévision, celle-ci doit devenir – après la tenue d'une assemblée générale des actionnaires prévue pour dans quelques semaines – société de diffusion à conseil de surveillance et directoire. Candidate au satellite TDF 1, la SEPT doit en effet diffuser ses pre-

SEPT doit en citet diffusor ses pre-mières émissions le 1º mai prochain. [M. André Harris, cinquante-cinq ans, est surtout commu du grans public comme comme le Chagrin et la Pitié, Français, si vous saviez, d'enquêtes comme Voyage à l'intérieur du Parti communiste, aloui que pes la vipoduction de magazines télé. que par la production de magazines télé-visés : « Zoom » et « Seize millions de vists: « Zoom » et « Seize millions de jennes ». Ancien responsable des programmes de TF 1 (1981-1982), M. Harris a également été PDG de France-Métila Internationale, société de vente de programmes à l'étranger (1984-1986). Il vient de publier un livre consacréaux Français et l'argent: C'est la lutte fiscale (Fayard).]

Coupures à l'italienne

Alors que les socialistes français imposent une coupure publicitaire unique à la télivision, leurs homologues italiens veulent autoriser jusqu'à sept interruptions publicitaires dans les

Ce projet de loi, soutenu par les amis de M. Bettino Craxi, provoque quelques émois de l'autre côté des Alpes. De Federico Fellini à Vittorio Gassman en passant par Marcello Mastroianni, un grand nombre d'artistes italiens se sont réunis le 14 février au Théâtre Eliseo de Rome pour protester contre la mutilation de leurs œuvres par des plats fumants de spaghettis ou des remedes antichume.

Le président du syndicat des critiques de cinéma, collaborateur de l'Avanti, organe de presse du PSI, a déchiré publiquement sa carte du parti après trente-cinq ans d'adhésion. Et Roberto Benigni, vedette de la Voor de la lune, le dernier film de Fellini, a dénoncé les liens d'amitié entre M. Craxi et Silvio Berlusconi, propriétaire des grandes chaînes privées ita-

Aucune loi ne régit pour le moment les coupures publici-taires en Italie. Mais, par accord tacite entre les télévisions et les organisations professionnelles du cinéma, les interruptions sont limitées à quatre sur les chaînes privées et à un seul entracte sur les télévisions publiques. Un compromis que les chaînes de M. Berlusconi respectent de moins en moins.

a M. Jean Labé, président du BLIC. - M. Jean Labé, président de la Fédération nationale des cinémas français (FNCF), vient d'être également porté à la présidence du Bureau de liaison des industries cinématographiques (BLIC). M. Labé, exploitant de salles dans la région parisienne, succède ainsi à M. Nicolas Seydoux, président de la Gaumont. La nomination de M. Labé scelle définitivement la réconciliation de la Fédération des exploitants avec les trois autres composantes du BLIC (production, distribution et industries techniques), dont l'union avait été un temps mise à mai par de profondes divergences sur la nature des accorda que les professionnels du septième art devaient reconduire avec Canal Plus.

• « Max » devient mensuel. -Hachette et l'éditeur italien Rizzoli. associés à parts égales pour la publication du magazine Max, ont adopté une perution mensuelle depuis le 25 février. Homologue du Max Italien publié par Rizzoli et vendu à 75 000 exemplaires dans la péninsule, ce Max français, destinés aux jeunes hommes, avait été lancé début novembre 1988.....

Section 24 Section 2018

· Section 2

- 10 mg

7 19 14

AMERICAN TORS

- 開稿# [2]

Spectacles

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Motes de W

ies arts plastique

Act of

が新して である。 一般 まます

Section 19 Section 19

the state of the same of the s

The state of the s

the state of the s

The same of the same

to the state of the sale

Production and the second

The section is a second

The Company of Page

Ser - for # 4500 and the open by the

1.7 中國西國聯門基

est nichtige 🖢

we whom also Lines Laborate

and admit to park

伊 斯尔 医直接线

Auf an Ser ann S

of the second

att. # (76)

a refer tiber sit

u tara k 🕸

in Live yes play

🔐 mus 🛦 🗈 🛍 .

graduat to the fifth

g 🚁 🕸 🕬

IN COMMENT SEE

: 1945 to 1944 to

180 BL 487 S

HARTON TO JPE LE

(金) 我 你 我 Springer in March 18

- aroli i

L HAVE WERE IN

for the first topic

2次海 海带等

property and

ingialle. If Dail

- 14 B

18 18 BY B 18 18

r product 18

- M-1 W. WAR - W.

supress i rest s

H. L. M. A.

-

S. MART M. SE

Ta mel me me

and a second

14 1 M

I ... II ... MARTE !

Company &

in the et ange.

Wir her &

The same

LA BONNE MÊRE. Théâtre national de Cinillot (47-27-81-15), 20 h 30, MARTINY. Tintamarre (48-87-33-82) 20 fr 15.

GRACCHUS BABEUF on LA CONSPIRATION DES EGAUX. Ivry. Théatre (46-72-37-43) 20 h 30. MADE IN BRITAIN. Artistic-Athévains (48-06-36-02), 20 h 30. LA CHEVELURE. Cité internationale universitaire (45-89-38-69) 20 h 30. ALICE. La Bastille (43-57-42-14). LE DÉPOT DES LOCOMOTIVES. Nouveau Tactime Monfictand (43-31-11-99) 20 h 30.

Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17).

ANTOINE - SEMONE-BERRETAU (42-08-77-71). La Ritournelle: 20 h 45. ARLEQUIN (45-89-43-22). A la manière de Sherlock Holmes : 20 h 30. ARTISTIC-ATHEVAINS (48-06-36-02).

O Made in Britain: 20 h 30. O Made in Britain: 20 h 30.

ARTS-HERERTOT (43-87-23-23). O
Les Enfants du Solel: 20 h 30.

ATELIER (46-06-49-24). Henri IV : 21 h. BOUFFES PARISHENS (42-96-60-24). CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Ah ! Ca rira, ça rira, ça rira i... :

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). La Galeria. Zalte.

ou le Fanastisme religieux : 20 h 30. La

Resserre. O La Chevelure : 20 h 30. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). La

Première Tête : 21 h. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30. COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15), Salle Richelieu. ♦ La Cagnotte : 20 h 30. DEUX ANES (46-06-10-26). La Coût du

père François : 21-b. EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres: 20 h 15. Nous on fair où on nous

EDOUARD-VII SACHA GUTTRY (47-42-57-49). Un mois à la campagne : ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Salle I. Borges, le bibliothécaire de Ba-bel : 18 h 30.

FONTAINE (48-74-74-40). Quelle isile L. : 21 h. GAITE-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Frédéric Chopin on Le Mathenr de Fidéal, 21 ii.

CALERDE SS-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). The Dining Room :20 h 30.

GALERIE DE NESLE (43-25-11-28). Le Maghreb de canard : 20 h 30.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Histoire d'un fou : 18 h 45. Adien Agaths : 20 h 30. HOTEL LUTETIA (SALON BOR-GHESE) (45-44-05-05). Le Dernier Quart de hune : 20 h 45. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30.

L'ESPACE EUROPEEN (42-93-69-68).

La Face cachée d'Orion : 20 h 30. Adieu Monsieur Tchekhov : 22 h 15. LA BASTILLE (43-57-42-14). O Alice : LA BRUYERE (48-74-76-99). Entre nous

LA VIEILLE GRILLE (47-07-22-11). Médé: 21 h.
LE GRAND EDGAR (43-20-90-09).
Existe es trois trilles: 20 h 15.

EXISTE est crois tralles: 20 h 15.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Thiatre noir. Le Petit Prince: 18 h 45.

Renand et Armide: 20 h. Thiatre rouge.

Comes érotiques arabes du XIVe siècle: 20 h. Quant au diable, n'en parlons pas : 21 h 30. MADELEINE (42-65-07-09). La Foire

penpoigne: 21 h.

MARAIS (42-78-03-53), L'Avare: MARIE STUART (45-08-17-80). Le Re-vizor : 18 h 30. Pierrot gardien de Por-dre : 20 h 30. La Vie après l'amour : 22 h. MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). Their-tre à domicile : 21 h.

MATHURINS (42-65-90-00). Une vie de théitre : 21 h. MICHEL: (42-65-35-02). La Bonne Adresse : 21 h 15: MICHODIÈRE (47-42-95-23), Pâquo-rette : 20 h 45. MOGADOR (48-78-75-00). D'Artagnan :

MONTPARNASSE (43-22-77-74). La Vrie Vie: 21 h.
MONTPARNASSE (PEIIT) (43-22-77-74). Teresa: 21 b.
NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD

(43-31-11-99). ♦ Le Dépôt des locomo-tives : 20 h 30. ODÉON (43-25-70-32). Un bon patriote : ODEON (PETIT) (43-25-70-32). Le Chile: 18 h 30. ŒUVRE (48-74-42-52). Je ne snis pas Rappaport : 20 h 45.

OPÉRA - PALAIS GARNIER (47-42-53-71). ♦ Les Maîtres-chanteurs de Nu-.rg : 18 h. PALAIS DES CONGRES (48-28-40-90). La Liberté on la Mort d'après Danton et Robespierre : 20 h 30. PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (46-07-49-93). Les Vamps :

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Et le speciacle continue! Raymond Devos : 20 h 30. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Les Rideaux: 21 h. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97), Salle I. Le Plus Henreux des trois: 20 h 45. Salle II. Journal d'une po-

PORTE-SAINT-MARTIN POTINIÈRE (42-61-44-16). La Fronsse :

PARIS EN VISITES

MERCREDI 22 FÉVRIER Histoire de l'ébénisterie chinoise et techniques du bois laqué peint ».
13 h 30, 6, place d'iéna (Musée Gui-

Les impressionnistes au Musée d'Orsay ». (3 h 30, 1, rue de Belle-chasse, sous l'éléphant (P.-Y. Jaslet). - Le Palais de justice en activité. 14 h I5, risme culturel).

Les trésors méconnus du quartier des Halles -, 14 h 30, place Sainte-Opportuse (Sauvegarde du Paris histo-

Antour de Saint-Martin », 14 h 30, métro Temple (Paris pittoresque et

« Hôtels et iardins du Marais, place des Vosges », 14 h 30, métro Saint-Paul, sortie (Résurrection du passé). «Le papier peint décor de nos vies », 14 h 30, caisse de l'exposition, Louvre des antiquaires, place du Palais-Royal

Techniques de la gravure sur cuivre dans l'atelier d'un taille-doucier ... 14 h 30, 187, rue Saim-Jacques (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

Les Américains et les Grecs de Paris dans leur cathédrale », 15 heures, 23, avenue George-V (Paris et son his-

Monuments historiques L'UNESCO, miroir du monde : (prévoir deux heures de projection de documentaires), 14 h 15, devant les grilles, place Fontency (pour les

- Au Musée de Clury : l'époque gothique . 14 h 30, 6, place Paul-Painievé. Deux siècles de révolution place de

la Bastille, de la prison au nouvel Opéra - devant la Tour d'Argent. « La villa des Jardies, demeure de Balzac, puis de Gambetta », 15 h 30, 14, avenue Gambetta, à Sèvres (train gare Saint-Lazare).

JEUDI 23 FÉVRIER . Rodin et Camille Claudel en l'hôtel Biron », 14 heures, 77, rue de Varenne (Tourisme culture!).

CONFERENCES

MERCREDI 22 FÉVRIER

12, rue La Boétie, 18 h 15 : «Le mécénat et l'entreprise », par B. Viard (Ecole d'art et de communication). JEUDI 23 FÉVRIER

Institut catholique (salles des Actes). 21, rue d'Assas, 18 h 30 : « Modifications apportées par l'employeur au contrat individuel de travail et imputa-

« Versailles : les administrations à l'hôtel Pompadour. Le Théâtre Montan-sier . 14 h 30, 7, rue des Réservoirs (Office de tourisme). - Hôtels et cours du Marais, pl

des Vosges », 14 h 30, métro Pont-Marie (Flanenes). · Les salons de l'Hôtel de Ville », 14 h 30, façade, devant la poste

Le siège du Parti communiste., 14 h 30, métro Colonel-Fabien (M. Pohyer)

« Rue Saint-Honoré, de la galerie Véro-Dodat aux Saints-Innocents », 14 h 30, métro Louvre (Paris pittoresque et insolite).

. Hôteis et église de l'île Saint-Louis », 14 h 30, métro Saint-Paul, sortie (Résurrection du passé). « Les impressionnistes au Musée Marmouan . 14 h 30, 2, rue Louis-

Boilly (Approche de l'art). - Les ateliers d'un grand restaurateur de virraux. Techniques, histoire, actua-lité », 14 h 30, devant le nº 6 de la rue de la Grande-Chaumière (Connaissance

d'ici et d'ailleurs). « L'hôtel de Lauzun », 14 h 45, mêtro Pont-Marie, sortie (I. Hauller).

L'hôtel de Beauvais et les caves de l'abbaye de Chaalis ». 15 heures, 65, rue -Miron (D. Bouchard). L'art des sculpteurs romans.

ments français, place du Trocadéro (Paris et son histoire). « L'Ecole des beaux arts et les salons de l'hôrel de Chimay », 15 h 15, 17, quai Malaquais (M.-C. Lasmer).

Monuments historiques - Le Louvre, de la cour Napoléon à la (extérieur) ., 14 h 30, métro Louvre,

« L'église Saint-Roch et la mise en scène liturgique au dix-huitième siè-cle », 15 heures, 296, rue Saint-Honoré. L'atelier-musée du sculpteur Hénri chard à Antenil », 15 heures, métro Jasmin sortic.

bilité de la rapture », par D. Vincent, entrée libre (Grandes conférences de

18, rue de Varenne, 19 heures : Importance des élections euro-péennes», par René Rémond (Centre Varenne). 91. rue de Seine, 20 heures : « La conjonction Saturne-Neptune: l'événe-ment majeur de 1989 », par less Jawer (Espace bleu).

Mardi 21 février

MANULAGH (42-88-64-44). La Noce et Sur la grand route : 20 h 30. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Alice au pays sans merveilles : 18 h 30. La Locandiera : 20 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôk

de couple : 20 h 45. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).
Trop tard pour pleurer: 20 h 30.
SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). On achète bien les vesux: 20 h 30.

THÉATRE DE LA BELLE DE MAJ (43-56-64-37). Nins c'est autre chose. Théa-tre en appartement : 20 h 30. THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle II. O L'Ecume des jours : 20 h 30.

THEATRE DE PARIS (42-80-09-30). Cats, d'après Old Possum's Book of Prac-tical Cats: 20 h 30.

THEATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Le Procès Louis XVI: 20 h 30.

TRISTAN-BERNARD

cinéma

La Cinémathèque

(47-04-24-24)

La Ferame au voile bleu (1951, v.o. s.l.f.), de Curtis Bernhard, 16 h; le Cri (1957, v.o. s.l.f.), de Michelangelo Amonioni, 19 h; Cavalcade (1933, v.o. s.l.f.), de Franck Lloyd, 21 h.

(42-78-37-29)

VIDÊOTHÈQUE DE PARIS

VIDÉOTHÉQUE DE PARIS
(40-26-34-36)

Paris la nuit: Filles de nuit: Paris va
par... (1965) de Jean-Luc Godard, Eric
Rohmer, Jean Douchet, Jean-Daniel Pollet,
Claude Chabrol, Jean Rouch, les Dames du
bois de Boulogne (1944) de Robert Bresson, 14 h 30; Filles de nuit: Rosa la Rose
(1985) de Paul Vecchiali, la Chienne
(1931) de Jean Renoir, 16 h 30; Filles de
nuit: l'Amour (1962) de Marcel Gibaud,
Nans (1925) de Jean Renoir, 18 h 30;
Filles de nuit: Last Afternoon (1980) de
Montique Ortiz et Auria Draidi, Rosa la Monique Ortiz et Auria Draidi, Rosa la Rose (1985) de Paul Vecchiali, 20 h 30.

Les exclusivités

L'ADIEU AU ROI (A. v.o.): UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Biar-ritz, 8º (45-62-20-40); v.I.: Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31).

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-AIL, v.o.) : Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47). L'ANNÉE DU SOLEIL CALME (Pol-.-All., v.o.): Accatone, 5- (46-33-6-86); 14 Juillet Parmasse, 6- (43-26-58-00)

58-00).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): 14 Juillet
Parnasse, 6 (43-25-58-00) Triomphe, 8 (45-62-45-76).

LA BANDE DES QUATRE (Fr.):
Forum Arcen-Ciel, 1e (42-27-53-74);
Le Saint-Getmain-des-Prés, 16 G. de
Beauregard, 6 (42-22-87-23); Les Trois
Balzac, 8 (45-61-10-60); Sept Parnassiems, 14 (43-20-32-20).

BANTER (*) (F): 14/3C Montrogramsse.

BAXTER (*) (Fr.): UGC Montparmasse, 6* (45-74-94-94); Triomphe, 8* (45-62-45-76); UGC Opéra, 9* (45-74-9540). LE BENTHOS OU LA TERRE SOUS-MARINE (Fr.): Le Géode, 19 (4642-

13-13). LEBLOB (*) (A., v.a.): Forum Orient Express, ir (42-33-42-26); George V, 8-(45-62-41-46); v.f.; Pathé Français, 9-(47-70-33-88); Pathé Montparnasse, 14-

(43-20-12-06) LA BOCA DEL LOBO (péruvien, v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86).

CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Gaumont Odéon, 6 (43-25-59-83) : Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08) : Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) : Bienventie sso, 15° (45-44-25-02). LES CIGOGNES N'EN FONT OU'A

LES CIGOGNES NEN FONT QU'A LEUR TETE (Fr.): Forum Orient Expres, 1st (42-33-42-26); Rex. 2st (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6st (43-59-92-82); UGC Normandie, 8st (43-63-16-16); Pathé Français, 9st (47-70-33-88); Fauvette Bis, 13st (43-31-60-74); Mistral, 14st (45-39-52-43); UGC Convention, 15st (45-74-93-40); UGC Maillot, 17st (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18st (45-22-46-01).

Clichy, 18' (45-22-46-01).

COCKTAIL (A., v.o.): Forum Horizon, 19' (45-08-71-71): UGC Denton, 6' (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8' (43-59-92-82): UGC Biarritz, 8' (45-62-20-40); v.f.: Rez, 2' (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6' (45-74-94-94); Pathé Français, 9' (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12' (43-33-01-59); Fancetin Bia, 13' (43-31-60-74); Mistral, 14' (43-20-12-06); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18' (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19' (42-06-79-79); Le Gambetta, 20' (46-36-10-96);

COP (*) (A., v.o.) : Sept Parmassiens, 14: (43-20-32-20) ; v.f. : Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82) ; Paramount Optra, 9 (47-42-56-31). DANS LES TÉNÈBRES (Esp., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

CULRE PRIX MOLIERE 1988 Jacques | Georges DUFILHO WILSON JENE SUIS PAS

GEORGES WILSON patha lanzi 🕳 jean-pierre dravel

Lot. 48.74.47.36/48.74.42.52 et intences

RANELAGH (42-88-64-44). La Noce et THÉATRE MODERNE (48-74-10-75). Concours de circonstances : 21 h.
THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Grand Théâtre. Le Livre de Job : 20 h 30. Théâtre Cémier. ○ La Boane Mère : 20 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Grand Théatre. O La Veillée: 20 h. THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). La Vie singulière d'Albert Nobbs : 21 js.

TINTAMARRE (48-87-33-82). Barthé-lény: 19 h. O Martiny: 20 h 15. O Hélas, tant micux!: 21 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). De l'ortho-graphe et autres oiseaux rares : 19 h. Pov-chéri : 20 h 30.

RISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Enorme Changement de dernière mi-VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Présidente :

DEAR AMERICA (A., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65). DISTANT VOICES (Brit., v.o.): Cino-ches, 6 (46-33-10-82). PALAIS DE CHAILLOT

DOMANI, DOMANI (it., v.o.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36): Les Trois Luxembourg, 6* (46-33-97-77): UGC Rotonde; 6* (45-74-94-94): La Bastille, 11* (43-54-07-76). DROLF DENDROIT POUR UNE REN-SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU CONTRE (Fr.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

DROWNING BY NUMBERS (Brit., v.o.): Lucernaire, 6: (45-44-57-34). EAT THE RICH (Brit., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Sept Parnassiens, 14= (43-20-32-20).

EN DIRECT DE L'ESPACE (A., v.f.) : La Géode, 19 (46-42-13-13). FAUX-SEMBLANTS (*) (Can., vo.):
Forum Horizon, 1= (45-08-57-57): Caumont Opéra, 2: (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 3: (43-59-19-08); George V, 3: (45-62-41-46); 14 Juillet Bastille, 11: (42-72-08-11); Facuriet 13: (42-67-11); Facuriet 13: (42-67v, 8¹ (45-0.24-46); it Jittuel bassine, 1¹ (43-57-90-81); Escurial, 13² (47-07-28-04); Gaumont Parmesse, 14² (43-25-30-40); Gaumont Alésia, 14² (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15² (45-75-79-79); v.f.: Rex, 2² (42-36-21-22). Soit V. Sum Descript 8² (42-36-21-22). Soit V. Sum Descript 8² (42-36-21-22). 83-93); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); UGC Gobelins, 13 (43-36-

67-33-43]; USC Goodins, 13º (43-36-23-44); Miramar, 14º (43-28-52); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01); Le Gambetta, 20º (46-36-10-96). FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (Esp., v.o.): Gaumont Les Halles, 1st (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2st (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 5st (43-25-59-83): La Pagode, 7st (47-05-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8st (43-59-04-67): 14 Juillet Bas-rille, 11st (43-57-90-81); Gaumont Par-nasse, 14st (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15st (45-75-79-79); v.f.: Gaumont Alésia, 14st (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15st (48-28-Gaumont Convention, 15^c (48-28-42-27); UGC Maillot, 17^c (47-48-06-06); Le Gambetta, 20^c (46-36-10-96).

LES FILMS NOUVEAUX

CHEESEBURGER FILM SAND-WICH. Film américain de John Landis, Jo: Dante, Carl Gottlieb, Robert K. Weiss, Peter Horton, v.a.: Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36): Action Rive Ganche, 5 (43-37-57-47); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14): Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

Jean-Pierre Sauné: Gaumont Les Halles, 1st (40-26-12-12); Gaumont Ambassade, 8st (43-59-19-08); La Nouvelle Maxéville, 9st (47-70-72-86); Gaumont Parmasse, 14: (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50); Le Gambetta, 20: (46-36-10-96).

DEUX. Film français de Claude Zidi : Forum français de Claude Zur. Forum frorizon, 1º (45-08-57-57); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); Saint-Lazare-Pasquier, 8º (43-35-43); UGC Normandie, 8º (45-63-16-16); Pathé Français, 9º (47-70-33-88) : Les Nation, 12° (43-43-04-67) : UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59) : UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44) ; Gaumont Alé-13* (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Pathé Montpartasse, 14* (43-29-12-06); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); UGC Maillot, 17* (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01).

JOUR APRES JOUR. Film français d'Alain Attal : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57) : George V, 8= (45-62-41-46) : La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86); Fauvette, 13 (43-31-56-86).

NATAL Film franco-brésilien de Paolo Cezar Saraceni, v.o.: Latina, 4 (42-78-47-86); 14 Juillet Par-nasse, 6 (43-26-58-00); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81).

PARRAIN D'UN JOUR. Film améri-PARRAIN D'UN FOUR. Film américain de David Mamet, v.o.: Forum Horizon, 1° (45-08-57-57): Pathé Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); George V, 8° (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); La Nouvelle Mazéville, 9° (47-70-72-86); 14 Juillet Bestille, 11° (43-57-90-81); Sept Parnassiens, 14° (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); v.f.: Fauvette, 13° (43-31-56-86). v.f.: Farwette, 13* (43-31-56-86).
PHANTASM IL. (*) Film américain de Don Coscarelli, v.o.; UGC Ermitage, 8* (45-63-16-16): v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93): UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94): UGC Opéra, 9* (45-74-94-94): UGC Lyon Bassille, 12* (43-43-01-59); Mistral, 14* (45-39-52-43): Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); Images, 18* (45-22-47-94).

HE SORGHO PORICE, Film chinois

LE SORGHO ROUGE. Film chinosis de Zhang Yimou, v.o.: Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); Cluny Palace, 5° (43-54-07-76); Les Trois Balzac, 3° (45-61-10-60); La Bastille, 11° (43-54-07-76); Sept Purpossions 144 (43-20-13-20). Parmassiens, 14 (43-20-32-20).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.) : Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).
FUTUR IMMEDIAT, LOS ANCELES 1991 (A., v.o.): Forum Arc-ca-Ciel. 1st (42-97-53-74): UGC Damon, 6st (42-25-10-30): George V, 8st (45-62-4]-46): UGC Ermitage, 8st (45-63-16-16): Trois Parnassiens, 1st (43-20-30-19): v.f.: Rex. 2st (42-36-83-93): Paramount Opéra, 9st (47-42-56-31): UGC Gobelins, 1st (43-36-23-44): Les Montparnos, 1st (43-27-52-37): Convention Saint-Charles, 1st (45-79-33-00): Images, 1st (45-22-47-94); Trois Secrétian, 19st (42-06-79-79).

06-79-79).

GORTILES DANS LA BRUME (A., v.o.): Foram Horizon, 1= (45-08-57-57); Bretagne, 6 (42-22-57-97); UGC Danton, 6 (42-23-10-30); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); Kinopanorama, 15 (43-06-50-50); v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-43-56-31); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.); Gaumont

LE CRAND BLEU (Fr., vo.): Gaumont Ambassade, & (43-59-19-08): v.f.: Rex (Le Grand Res.), & (42-36-83-93): Les Montparnos, 14 (43-27-52-37). HYDRO (Fr.): La Géode, 19 (46-42-

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.) : Cinoches, 6º (46-33-10-82).
L'INSPECTEUR HARRY EST LA
DERNIÈRE CIBLE (A., v.o.): UGC
Biarritz, 8' (45-62-20-40); v.f.: Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41); Paris Ciné L 10 (47-70-21-71).

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); George V, 8 (45-62-41-46); Trois Parmassiens, 14 (43-20-30-19). KENNY (A., v.f.): George V. S. (45-62-41-46): La nouvelle Maréville, 9: (47-70-72-86): Trois Parmssiens, 14* (43-20-30-19): Forum Arc-en-Ciel, 10* (42-97-53-74); George V. S. (45-62-41-46)

LA LECTRICE (Fr.) : Lucernaire, 64 (45-

44-57-34).

LE MAITRE DE MUSIQUE (Bel.):
Ciné Beaubourg, 3' (42-71-52-36);
UGC Odéon, 6' (42-25-10-30); UGC
Rotonde, 6' (45-74-94-94); UGC
Champs-Elysées, 8' (45-62-20-40);
UGC Opérn, 9' (45-74-94-94); UGC
Lyon Bastille, 12' (43-43-01-59); UGC
Gobelins, 13' (43-43-01-59); UGC
Gobelins, 13' (43-43-11-59); UGC
Gobelins, 13' (43-75-79-79). 44-57-34).

telle, 15 (45-75-79-79).
LES MARIS, LES FEMMES, LES AMANTS (Fr.): 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Pathé Marignan-Comeorde, 8 (43-59-92-82). LE MOINE NOIR (Sov., v.o.): Le Triom-phe, 8' (45-62-45-76). MON CHER SUJET (Fr.-Suis.): Saint-André-des-Arts 1, 6 (43-26-48-18).

MOONWALKER (A. v.A.): George V, 8: (45-62-41-46); v.f.: Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41).

LE MYSTERE D'OBERWALD (H.,

v.o.): Studio 43, % (47-70-63-40).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A.,
v.o.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76). L'OURS (Fr.-All.): Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33): Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08): Le Triomphe, 8: (45-62-45-76): Fanvette, 13: (43-31-56-86); Miramar, 14: (43-20-89-52). PAPA EST PARTI, MAMAN AUSSI (Fr.): Ciné Beaubourg. 3 (42-71-52-36): UGC Odéon 6 (42-25-10-30):

UGC Ermitage, & (45-63-16-16); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Miramar, 14 (43-20-89-52); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Tross Secréian. 19: (47-06-79-79). LE PASSEUR (Noc., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Studio 43, 9: (47-70-63-40).

PAYSAGE DANS LE BROULLARD (Gr., v.o.): Utopia Champollion, 5: (43-26-84-65); Républic Cinémas, 11: (48-05-51-33). PELLE LE CONQUÉRANT (Dan., vol: Cinoches, 6 (46-33-10-82); Sur-

dio 43. 9 (47-70-63-40). La PETITE VOLEUSE (Fr.): Gaumom Les Halles, 1= (40-26-12-12); Pathé Impérial, 2: (47-42-72-52); 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-98-8); Elysées Lin-coln. 8: (43-59-36-14); Gaumont coin, 8° (43-59-36-14): Caumont Ambassade, 8° (43-59-19-08); Les Montparnos, 14° (43-27-52-37); Gau-mont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

LE PIÈGE DE VÉNUS (All., v.o.): Racine Odéon, 6 (43-26-19-68); Bienve-nüe Montparnasse, 15 (45-44-25-02). LE PRINCE NEZHA TRIOMPHE DU ROI DRAGON (Chin., v.f.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Uto-pia Champollion, 9: (43-26-84-65): Stu-dio 43, 9: (47-70-63-40); La Bastille, 11s (43-54-07-76). QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-

BIT ? (A., v.o.): UGC Normandie, 8-(45-63-16-16); v.f.: Rex, 2- (42-36-83-93); Les Montparnos, 14- (43-27-RADIO CORBEAU (Fr.): Forum Orient

ADIO CORBEAU (FF.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); Pathé Han-ucleuille, 6º (46-33-79-38); UGC Mont-parnasse, 6º (45-74-94-94); UGC Biar-ritz, 8º (45-62-20-46); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobe-Emailies, 12 (43-43-91-39); UGC Good-lins, 13* (43-36-23-44); UGC Conven-tion, 15* (45-74-93-40); Images, 18* (45-22-47-94); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

Lucernaire, 6 (45-44-57-34). SAISA (A., v.o.): Forsm Orient Express, I= (42-33-42-26); George V. 8: (45-62-Opera, 2: (47-42-97-52).

41-46); v.f.; Paramoint Opera, 9: (47-42-56-31); Pathé Montparnasse, 14: (43-20-12-06).

(43-20-12-06).

LA SOULE (Fr.): Forum Aro-en-Clei, 1st (42-97-53-74); Pathé Impérial, 2st (47-42-73-52); Pathé Hautefeuille, 6st (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8st (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8st (43-87-35-43); Les Nation, 12st (43-487-35-43); Les Nation, 12st (43er (43-87-30-43); Les Nation, IP (43-43-04-67); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Pathé Montparnasse, 14º (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15º (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01); Le Gambetta, 20º (46-36-10-96).

LE SUD (Arg.-Fr., v.o.): Sept Parmassices, 14 (43-20-32-20). LA TABLE TOURNANTE (Fr.): Epéc de Bois, 5: (43-37-57-47). LES TRIBULATIONS DE BALTHA-

LES TRIBULATIONS DE BALL HA-SAR KOBER (Pol.-Fr., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

TU NE TUERAS POINT (*) (Pol., v.o.): L'Entrepot, 14 (45-43-41-63).

TUCKER (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36): Bretagne, 6 (42-22-57-97): UGC Odéon, 6 (42-23-10-30); Publicie Chemare Elvréne, 8: (47-70). Publicis Champs-Elysées, 8: (47-20-76-23); Max Linder Panorama, 9: (48-24-88-88); Escurial, 13: (47-07-28-04); 14 Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-

UN MONDE A PART (A., v.o.) : Cino ches, 6' (46-33-10-82).
UN POISSON NOMMÉ WANDA (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33): Pathé Hautefeuille, 6° (46-33-79-38): Publicis Saint-Germain, 6° 74-35; Publicis Samt-German, 6-(42-22-72-80); La Pagode, 7- (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8- (47-20-76-23); Gaumont Par-Edysce, 6 (4/20-70-25); Chambon rar-nasse, 14 (43-35-30-40); 14 Jnillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); v.f.; Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Les Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Pathé Momparasse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Chichy, 18 (45-

22-46-01). UNE AFFAIRE DE FEMMES (Fr.): George V. & (45-62-41-46). VEUVE MAIS PAS TROP (A., v.o.): UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): George V, & (45-62-41-46).

LA VOUIVRE (Fr.): Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33): Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08): UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59): UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44): Gaumont Parnasse, 14º (43-35-30-40): Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50): Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); Images, 18º (45-22-47-94).

WILLOW (A. VO.): Form Original Convention (190-190): Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); Images, 18º (45-22-47-94). (45-62-41-46).

WILLOW (A., v.o.): Foram Orient Express, 1st (42-33-42-26); UGC Biar-ritz, 8st (45-62-20-40); v.f.: UGC Mont-parnasse, 6st (45-74-94-94); Paramount Opera, 9st (47-42-56-31).

WTHNAIL AND I (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Cluny Palace, 5 (43-54-07-76); 14 Juillet Par-nasse, 6 (43-26-58-00); Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); La Bastille, 11 (43-54-

Les grandes reprises

LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Cinoches. 6: (46-33-10-82). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.): Action Christine, 6* (43-29-11-30).

LA BAIE DES ANGES (Fr.): Saint-Germain Studio, 5 (46-33-63-20). LA BELLE AU BOIS DORMANT (A. v.f.): TEP, 20 (43-64-80-80). BIRDY (A., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71).

LES 101 DALMATIENS (A., v.f.) : Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09).
COMMENT L'ESPRIT VIENT AUX FEMMES (A., v.o.): Les Trois Luxe bourg, 6' (46-33-97-77).

LE CUIRASSÉ POTEMKINE (Sov.) Ranciagh, 16^e (42-88-64-44). LES DENTS DE LA MER 4, LA REVANCHE (A., v.f.): Brady, 10° (47-70-08-86).

EASY RIDER (A., v.o.) : Action Ecoles, JANE EYRE (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07) JULES ET JIM (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 64 (46-33-97-77).

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A. v.f.): ches, 64 (46-33-10-82). MARY POPPINS (A., v.f.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09). LE NOM DE LA ROSE (Fr.-IL-ALL, v.l.): Club, 9.

LES OIES SAUVAGES (Brit., v.f.):
Paris Ciné L. 10* (47-70-21-71).
PICKPOCKET (Fr.): Saint-Andrédes-Arts II. 6* (43-26-80-25); Elysées Lincoln, 8* (43-59-86-141. LE PREMIER MAITRE (Sov., v.o.): Cosmos, 6* (45-44-28-80). ROX ET ROUKY (A., v.f.) : Le Triomphe. 8: (45-62-45-76).

LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77): Les Trois Baizze, 8 (45-61-10-60). STRANGER THAN PARADISE (A.Ali., v.o.): Utopia Champollion, 5: (43-26-84-65). SALAAM BOMBAY ! (indo-Fr., vo.): TANT QU'IL Y AURA DES FEMMES
Lucernaire, 6 (45-44-57-34). (Fr.): Club, 9:

COMEDIE DE CAEN • 22 FEV /4 MARS • 31 47 39 00 THEATRE 71/MALAKOFF • 8/31 MARS

Ainsi va le Monde

Mise en scène Michel Dubois avec Tsilla Chelton, Christiane Millet, Chantal Deruaz, Valérie Vogt, Louise-Anne Monod, Sonia Zinck, Laurence Bienvenu,

Gérard Chaillou, Serge Maggiani, Alain Moussay, Jean-Marie Frin, François Gamard, Thierry Paret Une production COMMEDIE DE CAEN avec le J.T.N.



Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-kundi. Signification des symboles : De Signalé dans « le Monde radio-télévision » 🗅 Film à éviter u On pent voir u u Ne pas manquer u u u Chef-d'œuvre ou classique.

Mardi 21 février

Tr 7

20.35 Cinéma : les Aventuriers du bout du monde » Film américain de Brian G. Hutton (1982). Avec Tom Selleck, Bess Armstrong. 22.30 Magazine : Ciel, mon mardi ! Présenté par Christophe Dechavanne. 23.50 Journal et Météo. 0.15 Livres en tête. De 0.30 à 6.27 Rediffusions. 0.30 Série : Drûles d'histoires. 0.50 Documentaire : Histoires naturelles. 1.20 Feuilleton : L'homme à poigne. 2.20 Feuilleton : Quelques hommes de boune volonté. 3.15 Documentaire : Les ateliers du rève. 4.05 Musique. 4.10 Documentaire : Kandinsky. 5.05 Documentaire : Histoires naturelles. 6.00 Série : Drûles d'histoires.

A 2

> 20.35 Les dossiers de Pécran : PHomeer d'un capitaine un Film français de Pierre Schoendoerffer (1982). Avec Nicole Garcia, Jacques Perrin, Georges Wilson. 22.40 Débat : Etre un soldat hier et aujourd'un!. Avec le colonel Pierre Dabezies (professeur à l'université Paris-Lépartement sciences politiques), Pierre Sergent (écrivain, auteur de Lettre aux officiers), le général Jean-Bernard Pinatel (responsable du SIRPA), Pierre Miquel (historien), R. Girardet (professeur à Sciences politiques et à Saint-Cyr), notre collaborateur Jacques Isnard. 23.30 Informations: 24 heures sur la 2. 23.50 Météo. 23.55 Magazine: Strophes. De Bernard Pivol. 0.10 Magazine: Du côté de chez Fred (rediff.).

20.35 Téléfitm: Le fils père. De Serge Korber, avec Alain Doutey, Nathalie Courval, Jean-Yves Gautier, Jean Gaven. 22.05 Journal. 22.30 Cinéma: le Diable au corps et Film italo-français de Marco Bellocchio (1985). Avec Maruschka Detmers, Federico Pitzalis, Aniua Laurenzi. 0.20 Musiques, musique. Elégie, de Fauré, par Jean-Claude Pennetier, piano, et Roland Pidoux, violoncelle.

CANAL PLUS

20.36 Football. Championnat de France: Cacn-Toulouse.
22.35 Flash d'informations. 22.40 Cinéma: After hours III film américain de Martin Scorsese (1985). Avec Griffin Dunne, Rosanna Arquette, Verna Bloom (v.o.).
0.15 Cinéma: le Maison des spectres le Film anglais de Kevin Connor (1982). Avec Edward Albert, Susan George, Doug Mc Clure. 1.40 Documentaire: Movie Mahal. (2° par-

20.45 Cnéma: Comment se faire réformer 2 Film français de Philippe Clair (1978). Avec Christine Abt, Philippe Clair, Richard Anconina. 22.20 Magazine: Claé Ciaq (rediff.). 22.30 Téléfikm: Le vertige des sens. D'Ellen Cabot, avec Jan-Michael Vincent, Ty Randolph. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Capitaine Furfilo (rediff.). 1.00 Les caquètes du commissaire Maigret (rediff.). 2.35 Vive la vie! (rediff.). 3.09 Journal de la mait. 3.05 Voisin, voisine. (rediff.). 4.15 Femilleton: Dominique. 5.09 Voisin, voisine.

M 6
20.35 Téléfilm: Une fille de gisce et de fen. 22.20 Série: Drôles de dames. 23.10 Six minutes d'informations. 23.15 Série: Ou se dépèche d'en rire. 23.20 Magazine: Turbo (rediff.). 23.45 Magazine: Adventure (rediff.). 0.10 Musique: Boulevard des clipa. 2.00 Malaventure (17º épisode). 2.10 Anne, jour après jour (17º épisode). 2.10 Anne, jour après jour (17º épisode). 2.25 Ondes de choc (rediff.). 3.15 Documentaire: S'II te plaît, montre-moi nos histoires. 3.40 M 6 nime le cinétina (rediff.). 4.30 Documentaire: S'II te plaît, montre-moi nos histoires. 4.55 Malaventure (rediff.). 5.05 Anne, jour après jour (rediff.). 5.20 Poly en Tanisie (1º épisode). 5.45 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel médecine. Dossier : le placebo. 21.30 Le monde rural. 2. Nos villages out-its une âme ? 22.40 Nuits magnétiques. Quatre villes imaginaires ou réelles. 1. Hambourg. 0.05 Du jour au leadesnain. 0.50 Musique : Coda. Pierre Barouh et Saravah, un homme et une firme.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Musique eusembles. Symphonie en quatre mouvements, d'Arma; Les métamorphoses de Narcisse, de Marcel; Divertimento pour orchestre à cordes, de Bartok, par la Kammer Akademie de Neuss, dir. Johannes Goritzki. 22.30 Récist. Akiko Ebi, piano: Etudes caractéristiques pour piano, de Fumet; Etudes pour piano, de Roger Ducasse; Etudes pour piano (Livre I), de Debussy. 0.00 Clab d'archives. Service sacré de Bloch; Corcovado, de Milhaud. 1.00 Les inachevées. Quatuor à cordes en fa majeur, de Grieg; Symphonie n° 8 en si mineur D. 759 et Quatuor à cordes en ut mineur D. 703, de Schubert.

Mercredi 22 février

13.35 Fenilleton: La ligne de chance. 14.35 Club Dorothèe après-midi. 17.50 Série: Matt Houston. 18.45 Avis de recherche. 18.50 Fenilleton: Santa-Barbara. 19.25 Jen: La roue de la fortune. 19.50 Tirage da Tac-O-Tac. 20.00 Journal, Météo et Tapis veri. 20.35 Tirage da Loto. 20.40 Variètés: Sarrés soirée. Invités: Pierre Perret, Patrick Sébastien, Véronique Jannot. Variétés: Gianna Nannini, Yazz. Marcel Amont. Félix Gray, Reaaud Hantson, Marie Myriam, Caméléon. 22.35 Magazine: Ex Hbris. Expliquez-moi (Nicolas Hulot pour les Chemins de traverse; Stephen Hawking pour Une brève histoire du temps du Big Bang aux trous noirs; Bernard Clavel pour Maudits sairages; Extérieur livre (Yvon Samuel pour Top nouveauvages); Extérieur livre (Yvon Samuel pour Top nouveau-Les numéros 1; Anatoli Chtcharanski pour Tu ne craindras pas le mall; Exploration (Yukio Mishima); Expertise (Paul-Emile Victor); Exploitation (Noël Arnaud pour les Vies parallèles de Boris Vian); Lionel Poilâne pour les Travivantes et marchandes - 700 adresses d'artisans). ditions vivantes et marchandes - 700 adresses d'artisons).

23.45 Journal et Météo, 0.05 Cuéma : Angoisse mu Film américain de Jacques Tourneur (1944). Avec Heddy Lamart, George Brent, Paul Lukas. De 1.35 à 6.27 Rediffusions. 1.35 Feuilletou : L'homme à poigne. 2.30 Feuilleton : Quelques hommes de home volosté. 3.20 Documentaire : Les ateliers du rêve. 4.20 Documentaire : Histoires naturelles, 4.50 Musique. 5.00 Documentaire : Histoires naturelles, 6.00 Série : Drôles d'histoires.

A 2

13.45 Feuilleton: Jeumes docteurs. 14.10 Série: Flic à tout faire. 14.40 Magazine: Chand les giaçons. Présenté par Cerise et Philip Giangreco. 17.00 Magazine: Drôle de planette. Magazine de découverte de Dominique Simonnet. 17.15 Magazine: Graffitis. Présenté par Groucho et Chico. 17.55 Série: L'hommse qui tombe à pic. Le sergent kidnappeur. 18.45 Jeu: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Laurent Cabrol. 19.05 INC. 19.10 Actualités régionales. 19.30 Plaisit de rire: La haby-aitter. La recette miracle. 20.00 Journal et Météo. 20.35 Téléfilm: La griffe du destin. De Douglas Hickox, d'après le roman de Judith Gould. Avec Joan Collins, Jean-Pierre Aumont, Marisa Berenson (2º partie). 22.15 Flash d'informations. 22.20 Documentaire: Des trains pas comme les autres. De François Gall et Bernard d'Abrigeon. 4. Canada: d'un océan à l'autre. De Montréal à Vancouver. des paysages fantastiques. 23.20 informations: 24 beures sur la 2. 23.40 Météo. 23.45 Magazine: Figures. De Jacques Chancel. Invité: Jean Guitton, philosophe.

13.30 Magazine : Une pêche d'enfer. 13.57 Flank d'informations : Spécial Bourse. 14.00 Magazine : Montagne (rediff.). 14.30 Jeu : Cherchez la France. 15.00 Magazine : (redist.). 14.30 Jeu: Cherchez la France. 15.00 Magazine: Dans la cour des grands. Avec des reportages, des jeux, de l'humour: et à 16.00, le flash d'informations. 17.00 Flash d'informations. 17.00 Flash d'informations. Spécial jeunea. De 17.05 à 18.30 Amuse 3. 17.05 Dessin animé: Petit ours bran. 17.06 Les petites histoires presque vrales. 17.10 Série: Conan, le fils du futur. 17.35 Série: Le petit vampire. 18.00 Ascenseur pour l'aventure. 18.05 Magazine: Drevet veud la mèche. 18.30 Jeu: Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. 19.58 Dessin animé: Il était une fois la vie. Les muscles et la graisse. 20.07 Jeu: La classe. 20.35 Théitre: la Confession d'un enfant du siècle. Pièce d'Alfred de Musset, adaptation de Claude Santelli, avec Sami Frey, Marie-Christine Barrault. Eva Swan, Gérard Desarthe (1º partie). 22.35 Journal. De 22.55 Magazine: Océaniques. Jorge Lavelli ou le lango des masques, de Brigitte Carreau. 23.40 Mossiques, musique. Duo opus 53 en do majeur, d'Offenbach, par Roland et Raphaël Pidoux, violonceile.

13.30 Téléfilm : Le silence de la peur. De Mei Damski, avec Paul Michael Glaser, Linda Kelsey. 15.00 Série : Stalag 13.

15.30 Téléfihm: Mossigner Osichotte. De Rodney Bennett, avec Sir Alec Guinness, Leo McKern. 17.40 Cabon cadia. En cinir jusqu'à 21.00. 18.25 Dessin animé: Virgul. 18.30 Dessins animés: Ca cartoon. Présentés par Philippe Dane. 18.45 Flash d'informations. 18.49 Top 30. Présenté par Marc Toesca. 19.30 Magazine: Nulle part ailleurs. Présenté par Philippe Gildas. Invité: Florent Pagny. 20.30 Bandes annonces cinéma dans les salles. 21.00 Choéma: la Folie Journée de Ferris Bueller m Film américain de John Hughes (1986). Avec Matthew Broderick, Alan Ruck. Mia Sara. 22.35 Flash d'informations. 22.40 Cinéma: la Maison de Jeanne m Film français de Magali Clément (1987). Avec Christine Boisson. Benoît Régent, Jean-Pierre Bisson. 0.05 Cinéma: le Magot de Joséfa m Film français de Claude Autant-Lara (1963). Avec Bourvil, Anna Magnani, Pierre Brasseur. 1.35 Cinéma: Un amour à Paris m Film français de Merzak Allouache (1987). Avec Karim Allaoui, Catherine Wilkening, Juliet Berto.

LA 5

13.30 Série: L'homme qui valuit 3 milliards. 14.30 Série: K 2000. De 15.35 à 18.05 Dessins animés. 15.35 Les Schroumpts. 16.00 Le tour du monde de Lydie. 16.25 Les quatre filles du docteur March. 16.45 Cathy la petite fermière. 17.10 Karine, l'aventure du Nouveau Monde. 17.35 Jeasme et Serge. 18.05 Magazine: En roste pour l'aventure. 18.30 Bouvard et compagnie. 18.50 Journal images. 19.00 Série: Deux files à Miani, 20.00 Journal 20.36 Téléfilm: Les amszones. De Paul Michael Glaser. 22.10 Téléfilm: La proie des dealers. 23.40 Série: Kung-fu. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Kung-fu (suite). 6.30 Les enquêtes du commissaire Maigret (rediff.). 2.00 Magazine: Ciné Cing (rediff.). 2.10 Bouvard et compagnie (rediff.). 2.30 Journal de la unit. 2.35 Vive la vie! (rediff.). 3.05 Voisia, voisiae (rediff.). 4.00 Femilleton: Dominique. 4.45 Voisiae, voisiae.

13.20 Téléfilm: On ne joue pas avec le feu, 14.50 Munique: Boulevard des clips. 15.05 Variétés : Fréquenctar. 15.45 Super hit, hit, hit, hourra! 17.05 Série : Les espione. 18.05 Série : Le Saint. 19.00 Série : Les routes du paradis. 18.05 Série : Le Saint. 19.00 Série : Les routes du paradis. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Cosby show. 20.35 Téléfilm : L'éclosion des monstres. » 22.00 Magazine : Libre et change. Sur le thème «L'homme en pièces détachées», sont invités : Bernard Edelman, Marie-Angèle Hermitte, André Langaney, Marc Peschansi, Alain Finkiel-kraut. 23.15 Six minutes d'informations. 23.20 Série : On se dépèche d'en rire. 23.25 Série : L'homme de ler. 0.15 Musique : Boulevard des clips. 2.00 Malaventure. 2.10 Anna, jour après jour. 2.25 M6 aime le ciséma (rediff.). 3.15 Documentaire : S'Il te piait, montre-moi nos histoires. 3.40 Oudes de choc (rediff.). 4.30 Documentaire : S'E te piait, montre-moi nos histoires. 4.55 Malaventure (rediff.). 5.05 Anne, jour après jour (rediff.). 5.20 Poly en Tamisia. 5.45 Minsique : Boulevard des clips.

20.30 Antipodes. Croyances immigrées. 21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse. 22.00 Communauté des radios publiques de langue française. Les surréalistes : les complices. 22.40 Noites magnétiques. Quatre villes imaginaires ou réelles. 2. Nimes. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. Pierre Barouh et Saravah, un homme et une firme.

FRANCE-MUSIQUE

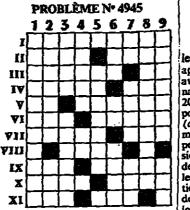
20.36 Concert (donné le 10 septembre 1987 à Anvers) : Joseph, oratorio de Fesch, par l'Ensemble Dell' Amma Æterna et l'Ensemble vocal Currende, dir. Jos van Immerseet; sol. : Rosemarie Hofman, soprano; Hein Meens, ténor; Joseph Cornwell, ténor: lan Honeyman, ténor; Jelle Draijer, baryton, et Charles van Tassel, besse. 23.67 Jazz chub. En direct du Sunset à Paris : Antoine Hervé, piano; François Moutin, contrebasse et Peter Gritz, betterie.

Audience TV du 20 février 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

	FOYERS AYANT						
HORAIRE	REGARDÉ LA TV	TF1	A2	FR3	CANAL +	LAS	M6
		Sento Sartuma	Actual rigion.	Actual, région.	Top 60	2 dies à Marri	Royces persons
19 h 22	51.1	23.4	16.4	9.0	2.8	3.2	2,7
		Roue fortune	Boby Sleter	*19-20 ado	Nulle part	2 files à Memi	Routes periods
19 h 46	57.7	31.2	8.0	8.2	3.6	3.8	2.8
		Journal	Journal)	La ciasse	Nulle pert	Journal	Coaby show
20 h 16	69.9	26.5	17.6	12.4	2.4	5.3	5.6
		L'hyneeme.	Marche du siècle	Fenebrias	Les Keufs	Affaire Belgrue	La Gitano
20 h 55	73.1	17.8	15.7	18.3	5.9	9.8	7.6
		L'ivrees.	Marche du siècie	Fintônes	Florit	Affaire Belerut	La Girane
22 h 8	63.4	17.6	13.3	16.6	2.6	9.5	5.5
		Choca	Me chérie	Octaniques	Schagolfont	('e nákaðen.	Drőies de deme
22 h 44	25,7	9,4	6.0	2,6	2.3	3.8	2_7

Informations « services »

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Marchands de griottes. II. De sages conseils lui auraient été profitables. A ne pas faire partager. - III. Font brûler quand ils sont enflammés. En surplus. IV. Donne naissance à de nombreux perroquets. Susceptible de ne plus tourner rond. – V. Brisée en son cœur. Spécialiste de l'estampage. – cœur. Spécialiste de l'estampage. —
VI. Est bien obligé de nous supporter. Fut dévorée par le feu. —
VII. Des tètes y tombèrent. Est faite
pour durer. — VIII. Abri des montagnes. — IX. Qui peut faire voir
rouge. Veste qu'il ne vaut mieux pas
endosser. — X. On y donne et on y recoit. Voit passer de nombreux cha-lands. — XI. Est à l'origine d'une certaine agitation. On s'en va sou-vent quand il arrive.

VERTICALEMENT

1. Des gens du coin. - 2. Grâce à elle, il n'y a pas de quoi en faire une maladie. Accepta mal les choses. -3. Qui ne pourrait donc plus parler dans sa barbe. Rames qui permettent d'avancer rapidement. -4. Avait souvent le bec mouillé. Conjonction. - 5. N'a pas encore succombé. - 6. A vu s'éteindre un grand poète. En « Ecosse ». Est desgrand poete. En « Ecusee ». Est usa-tiné à celui qui a payé pour les autres. — 7. Préposition. Mieux vaut s'en débarrasser. Elle en écrase! — 8. Moyens de fortune, pour certains. - 9. Bien distinguée. Porte ses

Solution du problème nº 4944 Horizontalement

L. Mobiliser. - II. Urétérite. III. Lare. Réal. — IV. Egéries. — V. Téta. Star. — VI. Au. Troène. — VII. Sar. — VIII. Le. Voûtes. — IX. Osée. Salé. — X. Asa. Lut. — XI. Pou. Alèse. Verticalement

 Muleta. Loup. – 2. Orageuses. - 3. Béret. Eau. - 4. Itératives. -5. Lé. Aa. - 6. Irrésolus. -7. Sieste. Talé. - 8. Eta. Angélus. -

GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiées au Journal officiel du mardî 21 février 1989 :

DES LISTES • Des élèves ayant obtenu en 1987 le diplôme de l'Ecole des

hautes études commerciales. • Des élèves de l'Ecole nationale supérieure de chimie et de physique de Bordeaux ayant obtenu le diplôme d'ingénieur de cet établisse-ment en 1987.

Un numéro spécial du « Monde de l'éducation »

Les résultats du bac lycée par lycée

rancas, les lycées ne tonction-nent pas à l'identique. Chacun mène se propre politique scolaire : certains sont sélectifs et font porter leurs efforts sur quelques sections-phares, négligeant les autres; d'autres sont attentifa à tous les élèves. Il y a des ements où l'on redouble massivement avant l'amnées du baccalaurées, d'autres où l'on préfère conduire davantage d'élèves en classe terminale quitte à les faire recommencer en cas d'échec à l'examen.

Même s'ils ne constituent pas un critère unique, les résultats au baccalauréat sont un élément d'information, parmi d'autres, à prendre en compte. Dans un numéro spécial, le Monde de l'éducation les public lycée per lycée pour toutes les sections, essortis des effectifs d'élèves.

Dans la même numéro, une enquête exclusive : un becheller colite 100000 F; les prévisions du ministère sur l'évolution des filières scientifiques dans les lycées, ainsi qu'une enquête sur les beccalauréets professionnels.

* En vente pendant deux mois,

MÉTÉOROLOGIE

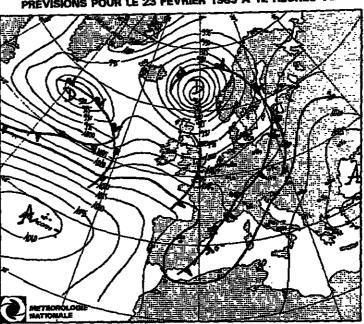
Reprise du travail

les agriculteurs et les vacanciers : après trois heures de négociations avec la direction de la Météorologie nationale, dans l'après-midi du lundi nationale, dans l'après-midi di lundi 20 février au ministère des trans-ports, les syndicats CFDT et FO (qui représement 85 % des trois mille quatre-vingt-huit membres du personnel), ont appelé à la suspen-sion du mouvement qui affectait, depuis dimanche 12 février, à la fois les centres de prévision et le fonc-tionnement du système informatique de la météo. Le travail des météorologistes a repris.

Avec cent quinze promotions internes (cinquante chefs techniciens, quarante-cinq techniciens

Fin du suspense pour les pilotes, supérieurs et vingt ingénieurs divisionnaires des travaux), une aug-mentation de prime de 15 % en 1989 et de 10 % l'année suivante, une renêgociation des statuts des météo-rologistes et l'abandon du gel des emplois (c'est-à-dire la promesse que les personnes partant en retraite ou démissionnant seront remplacées), les syndicats out obtenu la plupart des mesures immédiates demandées. La CGT, qui estime les résultats de la négociation insuffisants, notamment en ce qui concerne la réforme statutaire, appelle néanmoins le personnel à « poursuivre le mouvement » selon les modalités décidées aux prochaines assemblées

PRÉVISIONS POUR LE 23 FÉVRIER 1989 A 12 HEURES TU



Suite sux unouvernouts sociatix de ces deraiers jours à la Météorologie nationale, la prestation fournie aujourd'hui ne peut être complète. Elle devrait reprendre su forme habituelle

Toutefois, la qualité de la prévision ne rederiendra optimale que d'ici trois on quatre jours, laps de touses nécesmodèles numériques de prévision.

Evolution probable du temps en France entre le mardi 21 février à 6 houre et le mercredi 22 février à 24 houres.

L'anticyclone, qui protégueit encore ces derniers jours le sud de la France, va s'effondrer d'ici mercredi soir. Mardi, une première perturbation traversera le pays. La suivante arrivera des mercredi sur les régions de l'ouest et du nord. Elle sera plus virulente, accompagnée de pinies assez intenses et de vents forts.

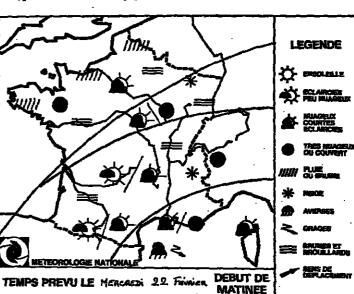
Mercredi : éclaircies su sud et à l'est, pluvieux sur le reste du pays.

Sur la Bretagne, les Pays de Loire, la Normandie, l'Ilo-do-France et le Nord, le temps sera gris et humide dès le lever on jour. Le vent de sud-ouest soufflera fort. En rafales, il atteindra 60 à 80 km/h près des côtes, 40 à 60 km/h dans l'intérieur. Dans l'après-midi, la pluie se renforcera temporairement sur les régions de l'ouest avec le retour d'Arleiries en fin de instruée

Sur le reste da paya, après la dissipa-tion rapide de quelques bancs de brouil-lards mationux, la journée sera ensoicil-lée melgré de petits passages nuageux. Toutefois, en cours d'après-midi, le ciel se couvrira sur les régions proches de

Près de la Méditerranée, les nuages matinaux donneront encore des ondées éparses. Mais, en cours de journée, le mistral se lèvera et dégagora le ciel.

Les températures matinales seront sasez donces pour la saison, 5 à 8 degrés en général. L'après-midi, elles attein-dront 7 à 12 degrés de la Bretagne à la



EN BREF

Aide aux écoliers libenais. -Enseignante française à Satroun, en territoire libanais occupé par la Syrie, Brigitte May a fondé une association qui a permis à une école confessionnellement mixte de huit cents élèves de ne pas fermer. Avec un minimum de 150 F par an on peut parrainer un écolier de cet établissement.

* Association Les Enfants du cèdre, 10, rue du Randagh, 75016 Paris. Tél.: (1) 42-53-80-49.

 Les informaticiens d'expression française se regroupent. -L'Urion internetionale des informaticiens francophones (UIIF) vient d'être créée à Paris. Présidée per M. Jean-Louis Rigal, elle tiendra sa première assemblée générale le 22 février à 17 heures, à l'université Paris-IX Dauphine.

* UHF, 17, rm de PYser, 92330 Scenex. Tél.: 47-02-45-95.

23 FÉVRIER DÉPART DU CHAMPIONNAT DE FRANCE DE MOTS CROISÉS DU

Observateur 1 000 PRIX À GAGNER

4. - 1 Zi oraci ---ニュニー ア休命

· *** ********

Transfer of the

→ ,==*

ET L'ATER

4 · 34 ত তেওঁ কাল্ডিক **স্থ** ా - ఖాఎ.చిక్క 15年編集 Total AL 2.5 े प्रशासिक in the second of the 14、14、海海道東 4 2 5 L

Red For Street

de la company de Satemen satemen an structule कें। आरंबद्ध 🙀

神事という Marin Day The second secon Service Supp W. A STATE OF THE STA -

14-11 Land Com The second A SAME

3 5 A STATE OF THE STA

227 9 . pa ... an i " * *** ## The same and ~ CC 42

Louxor: la cour au trésor

Dans la cour d'Aménophis III à Louxor. la plus importante découverte égyptologique des dix demières années.

LE CAIRE de notre correspondant

& Services »

OUELOUE chose malheur est bon. Telle est la morale à tirer de l'importante découverte archéologique récemment effectuée dans le temple de Louxor en Haute-Egypte. En effet, les cinq statues de la XVIII- dynastie sculptées il y a quelque trois mille quatre cents ans n'auraient peut être jamais vu le jour si plusieurs colonnes de la rangée est de la cour d'Aménophis III (1408-1372 avant J.-C.) n'avaient décidé il y a deux ans de jouer à la tour de Pise. Le mal constaté, les archéologues ont voulu, pour empêcher les colonnes de continuer à pencher, les étayer. Mais cette solution ne pouvait être que temporaire. Pour réparer il fallait préalablement examiner les fondations des colonnes puis proposer des solutions. Il n'était pas question de creuser sons les colonnes déjà penchées. Les archéologues du service égyptien des antiquités préféraient donc, fin 1988, faire creuser au pied des colonnes de la rangée ouest. Un choix dicté par le fait qu'elles étaient alignées face aux colonnes atteintes, mais peut-être aussi par la main du destin.

Piche aux statues

4 海難主主

··· WHON'S 随即自1

aretalitiesell Hiller

人名英格兰 医皮肤 人

Le 22 janvier, les cevriers creusent sous la direction du rayes (contremaître) Farouk, Soudain une pelle heurte un objet solide. Le rayer Faronk se penche et découvre un morceau de granit bleu. Cet homme, qui travaille depuis de nombreuses années sur des chantiers de fouilles, a compris qu'il s'agit d'une trouvaille archéologique. Il ordonne aussitôt de cesser de creuser et fait appeler le directeur des antiquités du temple de Louxor qui arrive plus vite qu'un khamsin. Les travaux reprennent et bientôt apparaît le souriant visage de Hathor, la déesse de la joie et de la musique,

de deux cornes de vache. Pas une éraflure. Epoussetée, la stame de 1,70 mêtre semble tout juste sortie des mains des sculpteurs de

Fébrilement, les ouvriers contiiment à creuser tandis que les archéologues prient Amon, Aton et Allah pour qu'il s'agisse d'une cachette comme celle découverte an début du siècle dans le temple de Karnak par Legrain. Ce que Maspero avait appelé « une pêche aux statues » avait permis de trouver à l'époque sept cent cinquante et une statues et environ dix-sept mille bronzes. A Louxor, le 22 janvier, on dégage quatre nouvelles grandes statues. Le dien Atoum et son alter ego la déesse Younit, à moins qu'il ne s'agisse, comme certains égyptologues l'affirment, de la reine Tiy, l'épouse préférée d'Aménophis III, sont mis au jour eux aussi pratiquement intacts.

rois, Horemheb (1340-1314 av. J.-C.), ce général d'Akhenaton (1372-1354 av. J.-C.) devenu le dernier pharaon de la XVIII dynastie grâce au soutien du clergé d'Amon dont il a restauré le culte et auquel, à genoux, il offre justement des pots de vin (dans le sens littéral). Une importante déconverte car on a trouvé très peu de statues d'Horemheb. Les deux plus connues sont celle du Metropolitan Museum de New-York, datant de la période où il était encore général et où il est figuré en scribe, et celle du Musée de Turin où le roi est debout à côté d'Amon. Les fouilles exhument enfin la plus belle pièce : une statue d'Aménophis III en quartzite, haute de 2,45 mètres.

Un Aménophis III de plus s'ajoutant aux quelque deux cents statues de ce roi, ressemblant à deux détails près aux colosses de Memnon: d'abord il s'asit de la copie d'une statue d'Aménophis III. Un cas assez rare dans la statuaire égyptienne - un autre exemple est celui de la copie de la

Les plus belles pièces seront la façade du petit temple d'Abou-désensablées les dernières : deux Simbel ; ensuite, fait unique, le roi aux «traits guindés» (pour marquer qu'il s'agit de la représentation d'une statue) est debout sur un traîneau faisant partie de la scuipture.

Malgré son importance, la découverte, à peine évoquée par la presse cairote, n'a été comme que le jour où le président Moubarak s'est rendu à Lonxor. C'est alors qu'il venait vérifier sur place la véracité des campagnes de la presse officiense contre la saleté et le laisser-aller sévissant dans les ruines de l'ancienne Thèbes que la trouvaille archéologique a eu lieu. Aussitôt le ministre de la culture qui accompagnait le président a parlé de « la plus importante découverte de la fin du vingtième

Selon les déclarations plus modérées des égyptologues, cette découverte, au stade actuel des fouilles, serait la plus importante des années 80. Car en Egypte, ce paradis des archéologues, une grande découverte a lieu environ tous les dix ans. La cachette de Karnak au début du siècle, le buste de Néfertiti dans les statue de Ramsès II figurant sur années 10, le trésor de Toutankha-

mon dans les années 20, le trésor de Tod dans les années 30, celui de Tanis dans les années 40, la barque solaire dans les années 50, les tabatats de Karnak dans les années 60 et la nécropole du Nouvel Empire à Sakkarah dans les années 70.

Aujourd'hui, les travaux ont été interrompus et les statues

continuer à creuser sans mettre au point un plan de fouilles élaboré. Non sculement il faudra agir méthodiquement, mais, de plus, il faudra redoubler de prudence car on se rapproche à nouveau de ces colonnes penchées dont le probième n'a toujours pas été réglé.

ALEXANDRE BUCCIANTI.

UN BANC DE CHERCHEURS POUR LA BIOLOGIE MARINE

CERTAINS n'hésitent pas à le qualifier de « nouvelle frontière », voire de « quatrième dimension ». En France, en tout cas, l'océan et ses multiples ressources biologiques viennent de recevoir les honneurs de la science. Sous l'impulsion conjointe des laboratoires de bio-logie marine du Collège de France (Concameau) et de chimie du Muséum national d'histoire naturelle (Paris), un groupe Bio-technologie marine a en effet été créé, pour la première fois, au sein de l'Association pour le développement de la bio-industrie (Adébio). Une structure qui réunit d'ores et déjà plusieurs dizaines d'équipes de recherche disséminées sur le territoire national, et dont la vocation première est de *e multipli* échanges entre les différentes disciplines convergeant vers la biologie marine, susciter de nouvelles collaborations et favoriser les transferts industriels ». Bref, organiser la recherche et le dévesouvent négligée par les ins-tances scientifiques au plan national, dont les enjeux écono-miques sont pourtant loin d'être négligeables.

Trouvalles pharmacologiques

« Actuellement, d'innombra-bles laboratoires travaillent de nismes marins, précise Mª Guyot, du laboratoire de chimie du Muséum. Mais ces recherches, qu'elles soient fon-dementales ou à but industriel, se font le plus souvent au coup par coup, en ordre dispersé. » D'où l'intérêt, à l'instar des programmes de biotechnologie marine mis sur pied par la Norvège, le Canada et surtout le Japon, de coordonner l'ensemble de ces recherches au plan natio-

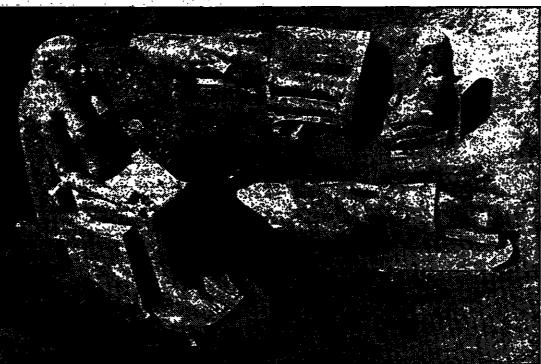
De la chimia à la biologie moléculaire, en passant par la taxinomie et la physiologie des invertébrés marins, la quaran-taine d'équipes qui ont pour le moment répondu à l'appei lancé pas l'Adébio entendent bien, de front, mener recherche fondamentale et recherche appliquée. Avec capendant une priorité pour cette dernière, tant les biotechocéans devraient permettre, d'ici quelques années, de mieux exploiter, gérer et diversifier encore ses innombrables ressources. Parmi les richesses de ce nouvel eldorado biologique, l'amélioration des espèces aquatiques et la valorisation des sousproduits marins figurent en bonne place. Mais d'autres voies de recherche, moins évidentes au premier abord, offrent également

des perspectives économiques et industrielles considérables.

Ainsi les algues, les éponges

perspective d'une coopération européenne.

ou les tuniciers - dont le représentant le mieux connu est le violet - recelent-ils pour le chimiste de véritables trésors pharmacologiques (substances antitumorales ou antivirales), agroalimentaires (phycocolloides employés comme gélifiants) ou agrochimiques. Sans parier des bactéries vivant dans les sources chaudes sous-marines, capables d'offrir à l'industrie leurs protênes enzymatiques thermoréalgues, véritables cellules à tout faire des scientifiques qui étudient en détail, en vue de leur développement industriel. les us d'entre elles. Autant de promesses dont les enieux seront au premier plan du colleque national qu'organise actuellement l'Adébio autour des biotechnologies



La déesse Younit (?), le roi Aménophis III (couché sur le dos), le dieu Atou

Conquête de Titan

La sonde américaine Cassini doit explorer le satellite de Saturne. sans doute en partie reconvert, comme la Terre, d'une grande surface liquide.

TIAN, ce satellite naturel de la planète Saturne, n'en finit pas d'intriguer les planétologues. D'abord parce qu'il s'agit de la plus grosse lune gravitant autour du seigneur des anneaux, dont le diamètre - 5 150 kilomètres - est à peine moins grand que celui de Mars, mais juste un pen plus que celui de Mercure, que les rayons du Soleil surchauffent. Ensuite parce que Titan, comme le satellite Rhéa, se déplace, ainsi que l'a montré la sonde Voyager, dans une sorte de gigantesque anneau creux (tore) rempli d'hydrogène atomique, dont les atomes proviennent de Titan lui-

Enfin, parce que, de tous les satellites du système solaire, Titan eat le seul, explique Jean-Loup Bertaux, du service d'aéronomie du CNRS, « à posséder une atmosphère substan-tielle, dont la masse par unité de surface est cinq cents fois plus grande que celle de Mars et dix fois plus grande que celle de la Terre». Une bien curiouse atmosphère, de couleur rougeâtre, dont l'existence, longtemps soup-

comée, fut confirmée en 1944 par l'astronome américain Gerard P. Kuiper avec la découverte en son sein de méthane gazeux. Les recherches ne se sont pas arrêtées là. Mais force est de reconnaître que l'essentiel du travail, celui qui a piqué un peu plus la curiosité des scientifiques, est venu du survol du satellite par la sonde Voyager-l à relative-ment basse altitude (7000 kilomètres), en novembre 1980.

Le composant principal de cette atmosphère dense est l'azote moléculaire, présent pour \$2 % à 94 % du total. Viennent ensuite l'argon, l'hydrogène, le propane, l'éthane et le méthane, dont la dissociation à haute altitude par les photons ultraviolets des rayons solaires permet la création d'hydrocarbures tels que l'acétylène et l'éthylène. Tous ces hydrocarbures, ainsi que les molécules complexes qui se for-ment à partir de l'azote et du méthane, se condensent dans la région la plus froide de cette atmosphère, vers 200 kilomètres d'attitude. Elles finissent par former des particules d'environ

1 millième de millimètre de diamètre, donnant à Titan ce voile orangé si caractéristique et descendant lentement vers la surface du satellite, dont la température moyenne serait de - 180°C.

« Cette manne céleste », chère au planétologue américain Cari Sagan, se dépose-t-elle sur une surface solide ou coule-t-elle au fond d'océans de méthane liquide, dont « l'épaisseur aurait atteint 1 kilomètre en quatre milliards et demi d'années »? La question est toujours à l'ordre du jour. Mais beaucoup de scientifiques estiment, comme l'écrit Tobias Owen, qu'il n'est pas impossible que Titan soit entièrement reconvert d'un océan liquide de ce méthane que nous appelons, nous autres Terriens, du gaz naturel. Ainsi, . le méthane pourrait donc jouer sur Titan, précise-t-il, le rôle que joue l'eau sur Terre. A la surface de Titan, le méthane serait liquide; dans la basse atmosphère, il serait gazeux». Et il n'est pas impossible qu'en certains endroits se forment des nuages de méthane donnant lieu à des pluies de méthane.

Au réfrigérateur

Quoi qu'il en soit, il semble bien que l'on ait découvert là <un monde qui, comme la Terre, possède une grande quantité de liquide à sa surface». Aussi l'opportunité offerte par la mise en chantier par le Jet Propulsion. Laboratory de la sonde américaine Cassini, qui sera lancée en 1996 en direction de Saturne, est <une chance extraordinaire >, d'autant plus que « l'Europe est actuellement incapable de faire sa propre mission planétaire » et que la NASA n'est pas mécontente de pouvoir vanter la coopération avec l'Europe devant un Congrès qui doit décider en maijuin de l'inscription de cette mission au budget américain de 1990. Faute de quoi les Européens pourront toujours, à leur grande déception, se tourner vers un autre projet

Dans l'espoir que tout aille bien et que le Jet Propulsion Laboratory puisse mener à bien le développement de sa toute nouvelle plate-forme spatiale (Mariner-Mark II), destinée à l'exploration du système solaire et sur laquelle Huygens prendra place, l'ESA a réservé 192 mil-lions d'unités de compte, soit un peu plus de 1,34 milliard de francs, auxquels s'ajouteront 20 à 30 millions d'unités de compte supplémentaires payés par les expérimentateurs sur les budgets nationaux.

Si tout va bien, donc, le lancement de Cassini par une fusée américaine Titan-4 Centaur devrait avoir lieu en avril 1996. La mission commencera alors par un voyage de deux ans au cours duquel la sonde décrira une longue courbe qui la ramènera en juin 1998 vers la Terre, de

manière à acquérir, sous l'effet de décélération, de manière à évides forces de gravité terrestre, le supplément d'énergie nécessaire pour se lancer vers Jupiter. Cette trajectoire, apparemment peu naturelle, conduira la sonde à traverser par deux fois la fameuse ceinture des astéroïdes, ce qui donnera aux scientifiques la possibilité d'observer, en mars 1997, un petit astéroïde carboné de 78 kilomètres de diamètre. «66 Maia», à une altitude de moins de 300 kilomètres. Depuis, deux on trois autres corps pourraient également faire l'objet d'une étude de la part de Cassini.

Une atmosphère opaque

En février 2000, au terme d'un voyage de six ans, la sonde américano-européenne arrivera en vue de Jupiter, la plus grosse planète du système solaire. Elle utilisera la gravité de cette énorme masse pour prendre de la vitesse et s'élancer vers Saturne, qu'elle atteindra en octobre 2002. commencera alors pour Huygens (192 kilos) le compte à rebours, puisque, cent jours plus tard, après une première série d'observations de la planète aux anneaux, le petit module d'exploration européen sera largué, le 31 décembre 2002, dans l'atmosphère opaque de Titan. Sa vitesse qui, au moment de la séparation, atteignait 6 kilomètres par seconde, sera progressivement réduite, par un système

ter que le module ne se consume dans les hautes couches de l'atmosphère de Titan.

Vers 190 kilomètres d'altitude. alors que la vitesse sera tombée à 400 mètres par seconde (Mach 1.5), le «ralentisseur» se désolidarisera de l'engin, qui descendra alors lentement vers la surface de Titan, suspendu à un parachute. Pendant trois heures. les six appareils embarqués collecteront des données sur la nature réelle de l'atmosphère : détermination de tous ces composants, y compris les gaz rares, en particulier celle de l'argon, dont la présence n'a pas été formellement identifiée; répartition des gaz à l'état de traces : recherche de molécules organiques complexes et étude de la formation et de la composition des aérosols; observation de la topographie et de l'état de la surface de Titan.

Toutes les données seront renvoyées en direction de la Terre par l'intermédiaire de la sonde porteuse Cassini, restée en orbite de Saturne pour une étude de quatre ans. Dans le meilleur des cas, si la sonde survit à cette éprenve et surtout à son atterrissage ou amerrissage à la surface du satellite, peut-être pourra-t-on savoir la vraie nature, liquide qui solide, de cette petite Terre d'azote et de méthane, - au frais depuis plus de quatre milliards

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.



SIDA: AUX FOYERS DE LA PANDÉMIE

Les défenses du Congo

L'un des premiers pays d'Afrique à avoir pris conscience du péril et qui manque de ressources financières pour lutter contre la maladie.

BRAZZAVILLE de notre envoyé spécial

🏲 IRÉ à quatre épingles, un «sapeur» — le dandy de Brazzaville — fait la cour à un cercle de galantes, aux charmes indéniables. La légende de cette caricature, en première page de l'hebdomadaire *Etumba*, prend toute la force d'une mise en demeure: - Evitez les partenaires trop faciles -. Au Congo, le sida sévit désormais au grand jour.

Plus tôt qu'ailleurs, il est vrai. le fléau obtint ici droit de cité. Alors que la loi du silence régnait encore dans la plupart des capitales d'Afrique, le gouvernement de Brazzaville donna son vrai nom à la « maladie de ia maigreur », cette tueuse trop longtemps anonyme. Un peu partout, sur le continent noir, le souci de la bonne renommée, la crainte d'affoler la population, d'effrayer le touriste ou l'investisseur, incitaient au mensonge par omission.

Au risque de ternir son image, le Congo brisa net le tabou, publia des chiffres, et créa un comité scientifique de lutte contre le sida, en décembre 1985, deux ans seulement cas. En choisissant avec courage la transparence, il fut sur le pied de guerre avant bien d'autres. Depuis, le Congo est, sur ce chapitre, l'un des meilleurs élèves de l'OMS.

Elle semble déjà lointaine, l'époque où le Congolais, désinvolte et incrédule, raillait ce «syndrome imaginaire pour décourager les amoureux », dans lequel il ne voyait qu'une affaire de Blancs et de pédés . Pour conjurer le sort, il s'inventait d'autres sida, tel ce salaire inchangé depuis des années », qui, en ces temps de rigueur budgétaire, eut un joli succès. Aujourd'hui, la peur, mère de la sagesse, s'est installée.

Selon un sondage réalisé à Brazzaville en décembre 1988, 97 % des personnes interrogées assurent -connaître - le sida, ou en avoir entendu parler: 51 % avouent en avoir « très peur » et 25 % « en avoir

peur comme de toute autre maladie ». Dans la rue, les hommes disent se méfier maintenant de certaines jolies femmes, « surtout si elles sont minces ». Havres traditionnels des brèves rencontres amoureuses, les « mini-hôtels » de la capitale font nettement mains recette. Leurs propriétaires ont même accompli récemment une discrète et vaine - démarche auprès des autorités médicales pour qu'on parle un peu moins du sida.

Vagabondage sexuel

La peur ? Peut-être. La sagesse? Moins sur. « On ne modisie pas du jour au lendemain des habitudes séculaires », soupire le docteur Itoua N'Gaporo, président du comité de lutte contre le sida. Ici, comme souvent en Afrique, le «vagabondage sexuel » est un mode de vie. La fidélité conjugale n'étant pas la vertu cardinale du Congolais, les hommes de Brazza, comme ceux de Kin sur l'autre rive du sleuve. entretienment, outre leur épouse légitime, un ou plusieurs moyens. Dans un pays de longue date très urbanisé, la promiscuité de la ville n'a fait qu'amplifier ce que les sociologues appellent le multipartenariat =.

La prostitution, souvent précoce, est elle-même une notion floue. Bien des femmes négocient leurs charmes sans appartenir à la profession. Pasteurs et curés, infinents au Congo, échouèrent à culpabiliser leurs ouailles. Aujourd'hui, à la faveur du sida. leur moralisme puritain fait un retour en force. Ainsi l'Eglise évangélique, confession protestante qui rassemble trois chrétiens congolais sur dix, est en première ligne dans le combat contre l'endémie. Dans son dernier bulletin paroissial, intitulé «Société, Eglise et sida », un thème revient

aussi du virus. Dans un esprit plus laIque, les autorités congo-laises exhortent le citoyen à un comportement responsable ». « Finie la turbulence !», conscille joliment un slogan télévisé. (A l'autre bout de l'Afrique, en Ouganda, on invite les maris à » brouter dans leur pré ».)

Autre résistance, peu surpre-nante, au changement : le Congolais boude les préservatifs, car il n'aime pas, vous dit-on rudement. - la viande sous cellophane ». Surtout si l'emballage coûte cher : 4 francs l'unité. Les pharmaciens de Brazzaville notent pourtant un accroissement sensible des ventes de celles qu'un peuple voisin a baptisées les «chemisettes de Venus ». Pour en encourager l'usage, les médecins congolais

préconisent, avec bon sens, d'en diminuer spectaculairement le

En attendant, le mal court. Il est sage, en l'espèce, de manier les chiffres officiels avec une extrême prudence, les données statistiques étant notoirement incomplètes. Du moins donnentils une petite idée de l'essor du virus. Le Congo déclarait à l'OMS deux cent cinquante cas en novembre 1986, et mille deux cent cinquante en décembre 1987 (les chiffres plus récents ne sont pas disponibles). Une progression de un à cinq en treize mois. Quelques sondages partiels confirment cette évolution.

A l'hôpital central des armées de Brazzaville, les morts du sida ont été en 1988 six fois plus nom-

breux qu'en 1986. Dans le service de pédiatrie du CHU, un enfant sur cinq est séropositif. La moitié d'entre eux mourront avant leur premier anniversaire. Une mère séropositive sur deux, estime l'OMS, transmet le virus à son nouveau-né. A l'hôpital de Pointe-Noire, 30 % des nouveaux patients sont des sidéens. Ces pourcentages, forcément biaisés puisqu'ils traduisent une réalité hospitalière, n'ont qu'un intérêt indicatif qui empêche d'extrapoler. Ils montrent néanmoins que les malades du sida viennent - et meurent - de plus en plus nombreux à l'hôpital.

6 % de donneurs séropositifs

Un autre pourcentage possède, en revanche, une valeur scientifique : celui fourni par la banque du sang du CHU de Brazzaville. Depuis octobre 1986, on y teste systématiquement les donneurs de sang, d'abord par la méthode Elisa, ensuite, si nécessaire, avec des réactifs du type Western Blot. Ainsi peut-on mieux détecter les nonveaux porteurs du virus. Les résultats de ce dépistage sérologique portent, à ce jour, sur quelque quinze milie échantillons : 6 % des donneurs sont séropositifs (9,8 % avant le test de confirmation). Mais cette surveillance épidémioles tests sanguins, quoique facturés en dessous du prix coûtant, sont payants - environ 50 francs - ce qui limite forcement leur attrait. En outre, le simple recensement des taux de prévalence reste aléatoire. Certains médecins omettent - négligence coupable - de signaler les cas qu'ils détec-tent ou soupçonnent. De manière plus générale, la mise en place du dépistage laisse à désirer.

La seule «enquête d'entreprise » semble avoir été menée dans une sucrerie de Nkayi, où 15 % des salariés étaient contaminés. Comme en France, les

50 % de prostituées

tests anti-sida prénuptiaux et prénataux demeurent facultatifs. . Une fausse pudeur criminelle ». déplore un ches de service. Le « suivi » est insuffisant, bien qu'une expérience soit en cours avec quelque deux milie femmes enceintes et leurs enfants. L'idéal serait de constituer des « cohortes », c'est-à-dire des échantillous de population, qu'on surveillerait sur une longue durée.

Au Congo, comme ailleurs en Afrique, le virus attaque autant les femmes que les hommes. Selon une émde très ponctuelle, l'âge moyen des malades est de vingt-neuf ans chez les femmes. trente-sept ans chez les hommes. Certains groupes sont éminem-ment exposés. Une prostituée sur deux serait séropositive à Pointe-Noire. Le délai de survie d'un malade est momure qu'en Occident : quatorze mois en moyenne. Mais certains cancerenx sidatiques, atteints, par exemple, du sarcome de Kaposi, survivent trois

Toutes ces statistiques, un peu grossières, reflètent la réalité urbaine. De la présence du mal en milieu rural, on ignore à peu près tout. Les autorités congolaises assurent que le sida y reste sinon inconnu, du moins très marginal. Est-ce si silr? Une enquête sanguine devrait permettre prochainement d'en savoir plus. Financée nar la France, elle sera conduite à Impfondo, une petite ville du Nord, à une semaine de bateau de Brazzaville.

- - - · · · · · · · •

500

State of Light

44. 1 34.25

3

1 1 1 1 E

÷ • • • • •

Constant at the same 7

the second second Table to a gr Section 1

the property

AT IS VALUE

S. S. S. S.

-

- A---

The state of the

The way were

And the second

A. James

4

Line,

A STATE OF THE PARTY OF

A state

A Contract .

A Crains

de .

to sample is

100

A ce rytime, les plus pessimistes prédisent que cent mille malades pourraient mourir du sida au cours des dix prochaines années, dans un pays qui compte sculement deux millions d'habitants. Ce pronostic inquiete d'autant plus que le sida frappe l'Afrique dans ses forces vives. A Brazzaville, chaque matin, des cérémonies religiouses se dérouient devant la morgue du CHU. Sur cette terre où règnent des sectes puissantes, comme celle des kibanguistes, les rites sont immuables.

Les défunts, eux, ont de plus en plus souvent le « profil social » du



KIN LA SAGE

A Kinshasa, capitale du Zaïre, en face de Brazzaville sur l'autre rive du Congo, le taux de séropositivité est alarmant: la population ne plaisante plus avec le mal.

KINSHASA de notre envoyé spécial

«A UJOURD'HUI, plus per-sonne ne se croit à l'abri du mal. Et les gens commencent à faire attention. J'ai l'intuition, mais ce n'est qu'une intuition, que la prévalence de l'infection commence à se stabiliser. - Le docteur Bila Kapita, médecin à l'hôpital Mama-Yemo de Kinshasa, sait de quoi il parle : il a été un des premiers à tirer la sonnette d'alarme sur l'ampleur de l'épidémie de sida en Afrique. Aujourd'hui, s'il soigne quotidiennement les malades du sida dans certains services hospitaliers on enregistre un décès tous les deux jours et 10 % des habitants de la capitale zarroise seraient séropositifs,- il participe aussi à toutes les conférences internationales. « Je suis convaincu que l'on trouvera une solution, dit-il. Pour le moment, nous devons apprendre à vivre avec le sida. Les Africains en général et les Zaïrois en particulier sont en train de chercher énormément, notamment dans la médecine traditionnelle. En attendant, l'essentiel reste de changer les comportements sexuels, d'en finir avec l'anarchie sexuelle. Les condoms ne sont pas la solution miracle. Ils ne sont pas efficaces à 100 %. »

Cet appel sera-t-il entendu? Kinshasa la belle », « Kinshasa la trépidante » - comme on l'appelle un peu facilement - vat-elle muer et se transformer en - Kin la sage - ? Une chose est certaine: si cette ville, qui est longtemps passée pour une des plus « chaudes » d'Afrique, a mis longtemps à regarder la réalité du sida en face, aujourd'hui plus aucun de ses habitants n'ose dire, comme il y a à peine un an: - sida eleki na passe simple » -le sida, c'est fini.

La route a été longue pour en arriver à cette reconnaissance - objective - de l'épidémie. Le laboratoire d'analyse sociale de Kinshasa, qui a étudié l'évolution de la perception du sida par les Zairois, montre que c'est en fait - dès - novembre 1983 que les Zairois ont appris officiellement que la maladie avait frappé chez eux. Vingt-six cas avaient été relevés et annoncés lors d'une conférence organisée à l'hôpital

de la santé publique. - Il est possible, précise un des orateurs, que la transmission soit l'œuvre de voyageurs en provenance à autres pays. . Ici comme ailleurs, le sida, c'est les autres! Alors qu'en Europe et aux Etats-Unis on situe au Zaïre, ou en Haïti, le fover originel de l'épidémie, pendant de longs mois, à Kinshasa, le sida sera considéré - comme une maladie de bourgeois ayant des contacts avec l'extérieur, une maladie qui s'attrape là où tout est industriel ». A l'intérieur du pays, cette idée est encore plus vivace. • Nous sommes indignés d'apprendre que le sida viendrait de franchir les portes de Mbanza-Ngungu et qu'un certain Luzolo serait mort de cette maladie. Je déclare que le sida n'existe pas à Mbanza-Ngungu », affirmait à cette époque un médecin de l'hôpital d'une ville de l'intérieur.

Quoi qu'il en soit, écrivent les responsables du laboratoire d'analyse sociale, Kinshasa retrouve vite son temps, les femmes leurs amants, les hommes leurs deuxièmes bureaux = (maîtresses) et les Sidonies (prostituées) leurs clients. • C'est le temps où le sida surnommé « syndrome imaginaire pour décourager les amoureux », devient le sujet favori de plaisanterie à Kinshasa. Un instituteur appelle « sida » la baguette dont il se sert pour corriger ses élèves turbulents, un reporter ter. » Certaines statistiques sur soigner tous les malades ». Et

Mama-Yemo par le département enfiévré s'écrie : « Le football de Lumumbashi est séropositif... . après le quatrième but encaissé par l'équipe locale! Humour qui ne parvient toutefois pas à exorciser la peur diffuse qui s'insinue dans la ville. Radio trottoir, terriblement efficace ici, propage rument sur rumeur. Tel homme d'affaires mort du sida aurait laissé une liste, impressionnante, de toutes ses partenaires. Telle danseuse d'un orchestre connu serait atteinte : n'a-t-elle pas considérablement maigri ces derniers temps? Tout amaigrissement devient ainsi suspect. Dernier exorcisme: on ne meurt pas du sida, on meurt - par euphémisme - * inopiné *.

Les chariatans

Fin 1985, le laboratoire d'analyse sociale note qu'une certaine prise de conscience est en train de se manifester, notamment dans les milieux intellectuels. Le 21 novembre, le maréchal Mobutu, interrogé sur l'épidémie, déclare : « Je serai radical, croyez-moi! - Un Comité national contre le sida est mis en place. L'information commence à circuler. « Le mai se répand, peut-on lire dans le journal Elima, et n'attaque plus uniquement les Occidentaux. Même les pauvres gens des pays en voie de développement sont obligés de l'affrondonnées, et les journaux d'entreprise commencent à informer leurs lecteurs sur la réalité du

Dans le même temps, les char-

latans commencent à se multiplier. Exemple, le Laboratoire universel de guérisons spirituelles Ebole Mbonge qui informe offi-ciellement le secrétaire général de la recherche scientifique de la découverte du facteur originel du sida: le SAP ou syndrome d'agitation permanente. « Au cas où une personne a un taux élevé de malédiction dans le sang, contrôlable uniquement par le Laboratoire universel Ebole Mbonge, il aboutir au sida » Le Mouboumou, un médicament traditionnel contre la diarrhée, est maintenant proposé pour guérir du sida. L'information officielle atteint son apogée en juin 1987 par le lancement d'une campagne nationale. Le 16 juin, le télévision zalroise consacre au sida une de ses émissions les plus regardées.

L'annonce, à grands renforts de publicité, le 21 novembre 1987, de la découverte d'un vaccin, le MM1 (Mobutu-Moubarak I) par une équipe zairo-égyptienne sous la houlette du professeur Lurbuma, est accueillie dans la joic à Kinshasa. Les «ambianceurs » recommencent à sortir. Mais il faut vite déchanter. Avertir d'abord que « l'équipe du docteur Lurhuma ne peut pas encore

les cas enregistrés en Afrique sont puis, ce vaccin est si douloureux! ...Et puis, plus rien. Aucune communication scientifique, aucun résultat probant. Aujourd'hui, victime sans doute d'un « coup » médiatique, le docteur Lurhuma

> Mais les recherches continuent. Et les médecins continuent à soigner les malades. « C'est mon rôle », répond le docteur Kapita, qui sait que de nombreuses objections s'élèvent. Dans des pays où les autres épidémies continuent à faire des ravages, faut-il consacrer tant d'argent et d'efforts pour soi-gner des maiades d'ores et déjà condamnés ?

> Les réactions des personnes qui apprennent qu'elles sont séropositives sont . à peu près les mêmes qu'en Europe, répond le docteur Kapita, certains malades ont certes tente de se suicider, mais très peu l'ont vraiment fait; en général, les réactions sont très peu violentes. Les gens écoutent avec calme, avec un courage qui m'étonne. Ils sont convaincus qu'on va trouver une solution.

Quant aux campagnes officielles, relayées tant par radiotrottoir que par les journaux d'entreprise, elles commencent, semble-t-il, à donner des résultats. « Mais, comme c'est dur, soupire un jeune commercant. Les filles de Kinshasa som tellement tres trop belles ...

JOSÉ-ALAMERALON.

Seion l'OMS, plus de 250 000 cas de sida sont aujourd'hui déclarés. En outre, entre cinq et dix millions de personnes sont séropositives, c'est-à-dire, infectées à travers le monde par le virus, et on peut prévoir que, dans les cinq prochaines années, un million de personnes seront touchées

A mesure que la pandémie (c'est-è-dire une épidémie généralisée) s'étend, il apparaît que l'on peut distinguer trois formes d'épidémie de sida. Le type I, caractéristique des pays Industrialisée comme les Etats-Unis ou la France, concerne surtout des hommes homosexuels ou bisexuels, ainsi que les toxicomanes s'injectant de la drogue per voie intraveineuse.

Le deuxième type concerne certains pays du centre, du sud et de l'est de l'Afrique, las Caralbes, ainsi qu'un nombre croissant de pays d'Amérique letine. La majorité des personnes infectées sont hétérosexuelles; il y a presque autant de femmes que d'hommes contaminés. Le troisième type s'observe en Europe de l'Est, en Afrique du Nord, au Moyen-Orlent et dans certaines régions d'Asie et du Pacifique. Dans ces pays, l'apparition du virus du sida a été plus récente, et les ces signalés sont encore peu

Sans préjuger d'éventuels progrès de la echerche et de la thérapeutique, on ne peut que rappeler ce qu'écrivaient, il y a quelques semaines, les docteurs Jonathan Mann, James Chin, Peter Piot et Thomas Quinn dans la revue Pour la science : « Le sida est une menace sans précédent pour l'humanité. »

Nos envoyés spéciaux à Brazzaville, Kinshasa, Bangkok et Marseille font le point sur les nouveaux modes de perception de la maladie et de sa progression ainsi que sur ses multiples conséquences sociales.



L'hôpital central des armées à Kinshasa.

sidatique: un citadin, apparte-nant à l'élite économique et fauché dans la force de l'age. C'est un professionnel qualifié - technicien ou fonctionnaire - dont la formation a coûté cher au pays. En 1987, PURSS renvoya chez cux six étudiants congolais séropositifs; récemment, plusieurs autres rentrèrent de Ronmanie tandis que deux boursiers mouraient avant d'avoir pu suivre leur stage en France. Le plus souvent. solidarité familiale oblige, ce cadre de la classe moyenne fait vivre au moins dix personnes. Sa maladie commence à grever lourdement le budget de son employeur, dans un pays où l'on ignore la sécurité sociale. Rien d'étomant si certaines entreprises révisent à la baisse leur prise en charge des malades. A terme, le virus met en péril l'équilibre

Commence of the second of the

one operations of

中海 电场电路

त्र के अवस्था **म्यू**ड

on with the state

All the selections.

不明 化硫基酚

· 网络克朗斯 國際

,: Aud : 1550. 監管室

There is a self to the self-

- .. : "maratis

1. つままな

A CONTRACT OF S

化二乙二甲酚磺二唑基

démographique national.

Mais il est beaucoup trop tôt pour évaluer le coût économique du sida, par exemple, en termes de productivité. Certains gouvernants africains semblent trouvez excessive la mobilisation médicale que l'Occident préconise courre le virus, en rappelant qu'il fait moins de ravages que les grandes épidémies traditionnelles — paludisme, rougeole, maladie du sommeil — en pleine recrudescence. Faux débat, fausse querelle. Car c'est onblier la spécificité du sida qui, loin de tuer une population économiquement marginale (jeunes enfants, vieillards), atteint le cœur des nations.

Dire la vérité

Le Congo, pour se protéger du mal, mène une campagne d'information et de prévention où tous les moyens sont bons: mise en place de comités de lutte régionaux, cours d'initiation dans les écoles et les entreprises, distribution de brochures, affiches et tecshirts, expositions et spectacles itinérants, spots radiotélévisés, émission de timbres, tournois de football, concours de chansons et de dessins. (La Chanson du sida, chez les voisins gabonais, n'a-t-elle pas fait un malheur?) En Afri-que, la liberté de mœurs et la transmission hétérosexuelle du virus ayant largement vidé de son sens la notion de « groupe à risques », on la remplace par celle de «comportement» ou, mieux, de « situation à risques ».

Telle éponse contaminée n'avouera rien à son mari de crainte d'être chassée et ne reviendra pas à l'hôpital. Tel autre malade, cédant à un réflexe de desperado, multiphiera ses partenaires, « pour ne pas être seul à mourir ». La création et le maintien d'un lien thérapeutique, cher au médecin, se heurtent à d'innombrables obstacles psychologiques, sociaux et culturels. C'est une addition de tabous et de préjugés qu'il lui faut veincre, à

propos d'un mal qui, en Afrique comme ailleurs, touche au plus intime l'homme, le sexe et le sang:

Comment convaincre du bienfondé d'un traitement un malade qui n'a aucun espoir de guérir? Faut-il préciser au passage que le recours à l'AZT, ce « médicament de riche», est financièrement inconcevable au Congo? Comment trouver un langage simple et pertment pour expliquer à chacun ce syndrome qui, sans être en soi une maladie, tue en favorisant les agressions «opportunistes» : cancers, tuberculoses, diarrhées chroniques, parasitoses, infections neurologiques on respiratoires, etc.? Comment faire comprendre que le corps est malade même s'il ne souffre pas ?

S'agissant du sida comme des antres maladies, la médecine moderne n'est souvent qu'un dernier recours. Les malades arrivent très tardivement à l'hôpital, après être passés entre les mains des guérisseurs traditionnels, fétienrs et sorciers. Le corps encore enduit de kaolin et la peau fraîchement scarifiée, les enfants vont souvent tout droit en salle de réanimation. Faute de pouvoir mettre fin à ces pratiques rituelles, les autorités conseillent aux scarificateurs d'« utiliser des lames neuves » pour réduire les risques de propagation du virus.

Les ravages du sida en Afrique ne font que mettre en lumière la sous-alimentation du continent. Le virus trouve un terrain favorable chez des populations fragilisées de longue date et qui ne comblent que très lentement leur handicap sanitaire. Face à un syndrome à la pathologie multiple et souvent floue, les moyens de diagnostic sont très insuffisants. Le médecin fait confiance à son don de «suspicion clinique» et à son expérience.

Le pays manque d'argent — cette année, le budget d'investissement du ministère de la santé a été réduit à néant, — de matériel, de personnel qualifié. « Nous avons besoin de médecins qui pulssent s'occuper à plein temps de cette maladie », souligne le docteur Pierre M'Pelé, secrétaire général du comité de lutte antisida. Outre l'OMS, la France fournit pratiquement, dans ce domaine, la seule aide étrangère au Congo: 500 000 F par an permettent, pour l'essentiel, d'acheter des réactifs sanguins.

La cruanté du sida n'empêche pas heureusement les malades, certains jours, de retrouver espoir et dignité. Ce matin-là, dans une salle commune de l'hôpital central des armées, le médecin nous faisait remarquer, avant même de l'examiner, qu'une de ses patientes se portait beaucoup mieux. « Avez-vous vu qu'elle s'est peignée, maquillée et fait les

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

Thaïlande: les menaces de la prostitution

BANGKOK

de notre envoyé spécial

U cours d'un raid effectué dans une maison close située à une quarantaine de kilomètres au sud de Bangkok, la police a libéré quarante-six prostituées qui y étaient retenues contre leur gré. Ce genre d'affaire, dans un pays qui comprerait quelque sept cent mille prostituées, est relativement mille prostituées, est relativement fréquent. A la suite de ca raid, mené le 13 février, le ministre de l'intérieur s'est prononcé pour la légalisation de la prostitution, ce qui n'est pas non plus nouveau. Ce qui l'est davantage, en revanche, c'est le fait que les autorités ont décidé de ne plus ignorer la menace que représente désormais

La Thailande n'a recensé, à ce jour, que dix malades, dont neuf sont morts. Mais des tests effectués, en 1988, sur quelque quatorze mille drogués — par piqures intraveineuses — ont fait faire un bond au nombre de séropositifs

recensés dans le pays : près de dix mille contre deux cents seulement l'année précédente. L'Organisation mondiale de la santé, pour sa part, estime déjà à vingtcing mille environ le nombre de

Quand les « marines » débarquent

Traditionnellement, les Thaïlandais manifestent une grande tolérance à l'égard du commerce de la chair. Mais les intérêts d'un tourisme florissamt - cinq millions de visiteurs - ont contribué, depuis trois ans, à jeter un voile sur la gravité du problème. Même si le tourisme a évolué, surtout depuis un an et demi, les quartiers rouges de Bangkok et la station balnéaire de Pattaya - où prostituées des deux sexes vivent dans la plus complète promiscuité ~ continuent d'attirer beaucoup de monde. En janvier, quand la flotte américaine a débarqué sur la plage de Pattaya quelque neuf mille marins, pour un court séjour de repos, des centaines de prostituées se sont ruées sur la station balnéaire. En l'espace de cinq jours, les marins devaient dépenser près de 10 millions de dol-

La relâche de la flotte améri-

caine, qui n'a d'ailleurs suscité que de rares protestations, ayant coîncidé avec la tenue, à Bangkok, d'une conférence internationale sur le sida, le professeur Dheppanom Muangmaen, doyen de la faculté de santé d'une université de la capitale, en a profité pour tirer la sonnette d'alarme. Il a estimé qu'il était temps de prendre des mesures pour mettre la Thaïlande à l'abri d'une épidémie de type africain et, surtout, ne plus continuer à parier sur le fait que l'Asie demeurait encore épar-

Un sondage effectué en novembre 1988 a révélé que 6 % seulement des clients de prostituées avaient recours à l'usage de préservatifs et que 77 % des dro-

gués partageaient leurs saringues. Les milieux médicaux thailandais s'inquiètent particulièrement de l'absence d'information sur la maladie parmi les populations à risque, d'autant que des cas de séropositivité ont été découverts dans dix-neuf provinces sur les soitante-treiza du royaume. « On ne voit que la partie émergée de l'iceberg », a commenté l'un des participants à la conférence inter-

Dans un premier temps, les autorités ont décidé de tester, cette année, cinquante mille drogués. Le gouvernement va ouvrir trois centres de soins. Les banques de sang vont faire l'objet d'un dépistage systématique. Enfin, une campagne d'information a déjà été lancée. Ces efforts devraient permettre au moins de mesurer l'étendue de la maledie et d'avoir une mailleure idée du nombre de séropositifs. La logique voudrait que d'autres mesures, plus radicales, suivent.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Le Terminal De Delta: Un Bon Départ Pour l'Amérique.



Delta vole sans escale de Paris à Atlanta, et de là dessert plus de 230 villes aux États-Unis, au Mexique et au Canada.

Vous pouvez voyager sans escale de Paris à Atlanta sur les lignes de Delta. Notre terminal d'Atlanta, moderne et spacieux, permet d'accélérer les formalités de douane et d'immigration.

De là, la compagnie Delta et son réseau Delta Connection® vous permettent de vous envoler vers plus de 220 villes aux Etats-Unis, 7 villes au Mexique (dont Mexico) et 4 villes au Canada.

Tout ceci avec un seul billet et une seule compagnie aérienne. Et quelle compagnie! Elle vous offre un choix de plus de 3900 vols quotidiens.

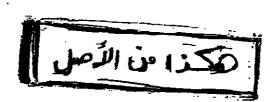
Alors, pour votre prochain voyage, choisissez Delta. Il n'y a pas de meilleure manière d'entrer aux Etats-Unis.

Pour vos réservations, voyez votre agent de voyage. Ou appelez Delta au: (1) 43.35.40.80.



© 1989 Deha Air Lines, Inc

Les vols Delta Connection sont numérotés de 2000 à 5999.



كذا من الأصل

L'alerte rouge

Le sida a brutalement fait prendre conscience aux médecins des risques liés à la transfusion sanguine. Il alimente aussi des craintes irrationnelles dans l'opinion publique.

de notre envoyé spécial

que cruellement de sang (1). Si la situation n'est pas véritablement nouvelle, cette pénurie pourrait toutefois devenir rapidement alarmante puisque la désaffection progressive de la population de ces régions pour le don de sang apparaît, selon les spécialistes, liée à une croyance totalement erronée qui se répand : • celle d'attraper le sida en donnant son sang -. Cette situation reflète aussi, selon les responsables marseillais, le premier et inquiétant symptôme d'un problème beaucoup plus vaste, celui de la baisse nationale des dons de sang et l'incapacité dans laquelle sont aujourd'hui les autres centres de transfusion sanguine de venir en aide à Marseille.

E sud-est de la France man-

C'est ainsi que les centres de Lille, de Valence ou de Châtellerault, souvent excédentaires, ne peuvent plus aujourd'hui assurer les compléments de globules rouges nécessaires aux interventions chirurgicales du Sud-Est. • Le problème est général, explique le professeur Gérard Cotte, directeur du centre régional de transfusion sanguine de Marseille. Je consulte régulièrement par minitel l'ensemble des propositions des autres centres français, mais, depuis janvier, aucun n'est plus en mesure de nous aides. 🔻

Phantasme de l'aiguille

Ainsi, alors que le centre marseillais distribue annuellement environ 150 000 poches de concentré de globules rouges, il ne recrute dans le même temps qu'un peu plus de cent mille donneurs - ce nombre avant d'autre part chuté de près de 4 % (de plus de 105 500 à moins de 102 000) de 1987 à 1988.

Une situation d'autant plus inquiétante que les responsables campagne « de communication »

jeunes donneurs. Plusieurs initiatives spectaculaires ont été prises : on a réuni la presse régionale pour lancer un cri d'alarme et fait appel à la bonne volonté du régiment de cuirassiers basé à Carpiagne. Le professeur Cotte a aussi donné son sang devant les caméras de FR 3 pour convaincre que le don ne représente pas un risque de contamination.

On savait depuis longtemps que pénurie en sang du littoral méditerranéen était un mai chronique, dû à la fois à la moyenne d'âge de la population, plus élevée de cinq à sept ans que celle du reste du pays (ce qui signifie des dons moins fréquents et des besoins plus élevés), ainsi qu'à certaines caractéristiques géographiques et humaines de la région. Mais cette situation se complique aujourd'hui d'une nouvelle. importante et peu rassurante donnée. Il semble en effet que la pénurie provençale trouve en partie son origine dans la crainte partagée par une proportion impor-tante de la population française d'une contamination par le virus du sida liée au don du sang. Si l'on en croit les conclusions de trois enquêtes importantes réalisées en 1987 et 1988, près de 50 % des Français interrogés croient que le don du sang est l'un des modes de transmission du virus du sida. Tout se passe ici comme si l'on y transformait une réalité scientifique bien établie : le risque de contamination à partir d'une transfusion de sang infecté en une donnée dénuée de tout fondement. Les raisons profondes de cet amalgame (qui n'est peut-être qu'une nouvelle manière de justifier le refus du don) sont sans doute complexes, associant les fantasmes liés à l'aiguille introduite dans une veine ou la perte irrémédiable d'une « partie de soi ». Pour M. Bernard Paillard,

sociologue du CNRS, spécialiste des rumeurs, et qui travaille actuellement sur les réactions sociales de Marseille face au sida, de Marseille avaient entrepris une il est clair que ce phénomène est, sur le fond, lié aux thèmes de la

piqure et du poison. « L'idée de la piqure faite par l'aiguille ou par un animal venimeux est difficilement supportable, explique-t-il. Cette aversion archasque est très profondément ancrée, elle existe dans toutes les cultures. Mais. depuis une trentaine d'années, le vieux mythe de la piqure a été bousculé par une idée nouvelle : avec la transfusion, la piqure qui donne la mort peut, dans le même temps, donner la vie. Le rationnel proposé par la transfusion a permis d'éloigner plus ou moins l'angoisse. Mais l'idée perturbante d'une épidémie possible. celle du sida, permet de retourner au mythe fort et ancien de la piqure du malheur. La transfusion est ainsi sur le passage de la croyance, au même titre que les médecins et que les infirmières qui font des injections ; et. comme le don de sang est par définition en France, libre et gratuit, cette croyance met en péril la santé publique. »

Extrait de lettre d'une veuve d'hémophile adressée à un député

Que fait le gouvernement pour les hémophiles ? Je viens de perdre mon man, qui est mort du sida à quarante-quatre ans. J'ai un fils de treize ans et demi qui se remet très mai psvchologiquement de la mort de son père, et on ne sait pas ce qui peut se passer dans la tête d'un enfant qui a vu son père souffrir jusqu'au bout.

De plus, comme si notre douleur ne suffisait pas, je suis sans cesse ennuyée par l'administration, les assurances. Où est la simplification des papiers en France? Je ne fais que courir obtenir ce qui m'est dû.

Je ne suis d'ailleurs pas un cas unique; d'autres familles sont dans le même cas que moi. Le ministre de la santé, que fait-il?

Dort-il sur les dossiers ? Les hémophiles veulent être indemnisés pour le préjudice causé. Les familles attendent. Merci de bien vouloir interve-

★ Ce texte a été publié dans le dernier numéro de la revue trimestrielle l'Hémophile.

Pour être mieux comprises. les difficultés marseillaises doivent être replacées dans un contexte plus général, celui des bouleversements dus notamment à l'épidémie de sida qu'est en train de vivre l'ensemble du système transfusionnel français. On assiste en effet depuis quelque temps à une série de phénomènes importants. accentués par l'émergence et par la progression de l'épidémie qui a notamment pour effet de réduire très notablement la consommation nationale de globules rouges. Selon le professeur Jean-Marc Bidet (Angers), président de l'Association pour le développement de la transfusion sanguine, cette réduction a été, à l'échelon national, de plus de 10 % entre 1987 et 1988. Dans la région lyonnaise par exemple, le docteur Bruno Chataing, directeur du CRTS de Lyon-Beynost, son cen-tre a réduit de 10 000 le nombre de ses dons (128 000 en 1988). Cette réduction est beaucoup plus marquée à Paris et dans la région parisienne où, selon le docteur Michel Garreta, directeur du Centre national de transfusion sauguine, elle a atteint 20 % entre 1986 et 1987 et 20 % encore entre 1987 et 1988. - La terreur du sida, qui est omniprésente, fait que les médecins ont tout d'un coup pris conscience que l'acte transfusionnel n'était pas un geste anodin », souligne le docteur Сагтеца.

Tout s'est aussi passé comme si les risques de transmission du sida par voie transfusionnelle. inconnus ou négligés jusqu'en août 1985 (date de la décision gouvernementale d'instaurer un dépistage obligatoire), avait mis en lumière un phénomène méconnu jusqu'alors : celui de la surconsommation nationale de sang. Dans le même temps, d'autres facteurs ont joué, comme les contraintes économiques très rigoureuses imposées par les

administrations hospitalières, ou encore le développement de nouvelles techniques de réanimation permettant d'économiser le sang des malades. Parallèlement, alors que la consommation en globules rouges diminuait, on observait une augmentation de celle de produits plus sophistiqués dérivés du sang (immunoglobulines, fractions plasmatiques, concentrés plaquettaires) totalement dénués de risques infectieux et utilisés dans des protocoles thérapeutiques plus complexes. Cette situation conduit à un

relatif abandon des collectes tra-

ditionnelles et au développement de la plasmaphérèse, technique plus complexe qui permet de ne recueillir que le plasma du don-neur. Enfin, depuis la fin 1988 c'est-à-dire bien tardivement, regrettent certains spécialistes de nouveaux examens biologiques (2) sont réalisés sur les dons de sang, qui conduisent les trans-fuseurs à rejeter un proportion notable (près de 8 % en moyenne et 12 % dans la région marseillaise) des dons qui auparavant étaient utilisés. Tous ces éléments n'ont pas été sans modifier profondément les équilibres du réseau transfusionnel français, les responsables étant partagés entre la crainte de se trouver dans une situation excédentaire injustifiée d'un point de vue éthique et économique dangereuse, et celle d'une pénurie du type dont souffre le sud de la France. Il faut reconnaitre que le sang circule mal d'une région à l'autre, explique le prosesseur Bidet, et que certains centres ont peut-être tendance à se replier sur eux-mêmes, à cause notamment de la nouvelle politique de l'Assistance publique de Paris, dont ils étaient fournisseurs et qui a décidé de réduire ces acquisitions extérieures et d'augmenter ces recrutements. -

Négatif virulent

Il reste à savoir précisément ce qu'il en est du risque actuel de contamination à partir des transfusions. On sait en effet que, dans certains cas, le sang de donneurs considérés comme séronégatifs peut être en réalité porteur du virus. Pour être rarissime, cette éventualité ne peut nullement être négligée, comme le démontre une inquiétante étude française récemment publiée dans The Lancet (3). Cette étude a porté sur cinquante-trois donneurs réguliers (dont neuf en plasmaphérèse), qui, après avoir été initialement diagnostiqués séronégatifs, sont devenus séropositifs entre 1986 et

Sur les douze personnes (huit hommes et quatre semmes, âgés de dix-neuf ans à soixante-quinze ans), qui a posteriori ont pu être identifiés comme ayant été transfusés à partir du sang ou du plasma de ces donneurs potentiellement infecticux, trois sont aujourd'hui séropositives. Aucun facteur de risque autre que la transfusion sanguine n'a pu être retrouvé. Après entretien avec neuf des donneurs concernés, cinq hommes ont indiqué avoir eu une activité homosexuelle, une femme a dit avoir un partenaire bisexuel et une autre avoir un partenaire bétérosexuel qui, cruel paradoxe, avait lui-même été contaminé à partir d'une transfusion.

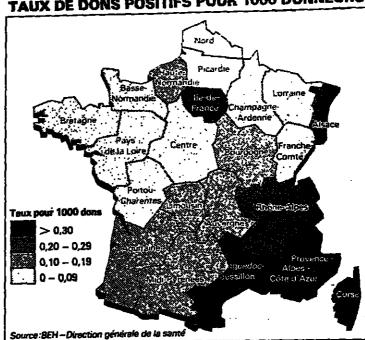
· Des tests de dépistage plus sensibles et plus spécifiques, un contrôle plus soigneux des opérations de laboratoire, et des exclusions ou des ajournements plus efficaces des donneurs à risque sont nécessaires, concluent les auteurs, si l'on veut réduire davantage les risques d'infection post-transfusionnelle par le virus

JEAN-YVES NAU.

(1) Il s'agit là de sang « rouge », ou concentrés globulaires constitués de

sang débarrassé du plasma. (2) Les anticorps - anti-HBc - et les taux élevés de transaminases (symp-tômes biologiques d'affections hépatiques) qui sont venus s'ajouter à la recherche des symptômes de contamina tion par les agents de la syphilis, de l'hépathite B, du paludisme et du sida.

(3) The Lancet, daté du 26 novembre 1988. Communication des docteurs Anne-Marie Jullien, Anne-Marie Con-rouce, Daniel Richard, Martial Favre, Jean-Jacques Lefrère et Bahman Habibi (CNTS et Institut national de transfuTAUX DE DONS POSITIFS POUR 1000 DONNEURS



DES MILLIERS DE TRANSFUSÉS CONTAMINÉS

OMBIEN de personnes ont en U France, avant l'été 1985. été contaminées par le virus du sida à partir de transfusions sanguines? Les estimations des spécialistes oscillent aujourd'huj entre 5000 et 15 000... Un nombre considérable, jusqu'ici presque toujours sous-estime, auquel il faut ajouter plus de 1200 malades hémophiles (dont de nombreux enfants) contaminés par des médicaments anticoagulants fabriqués à partir de sang infecté. Selon les derniers chifla santé 422 cas de sida déclarés laur les 5655 officiellement recensés au 31 décembre dernier) sont la conséquence directe d'un geste thérapeutique dont on n'avait pas prévu les prolongements dramatiques.

Cette situation encore mai

connue du grand public sera à l'évidence particulièrement difficile à gérer par les pouvoirs publics. En 1986 et 1987, le gouvernement Chirac - et Mm Michèle Barzach au ministère de la santé - s'était bien gardé de prendre une quelconque décision dans ce domaine. si l'on excepte la création d'un groupe de travail et une subvention de 300000 F versée à l'Association française des hémophiles. En novembre dernier, M. Claude Evin, ministre de la santé, nous déclarait : « Je vais réunir les partenaires concernés (victimes, centres de transfusion sanguine, compegnies d'assurances) pour voir selon quelles modalités peut se mettre en place une indemnisation rapide et juste pour les personnes contaminées avant le 1" août 1985 (...) et dont l'origine de la séroposivité par transfusion n'est pas contestée » (le Monde du 4 novembre

Aujourd'hui encore, aucune décision n'a pas été prise. Il semble même que le dossier revienne devant le Conseil national du sida que préside Mª Françoise Héritier-Augé. mais dont la composition n'est pas encore connue. Des réunions qui viennent de se tenir groupant notamment des transfuseurs, des représentants du ministère de la santé et de la direction des assurances, il samble que se dégage l'idée de la création d'un « fonds national de solidarité pour les situations les plus dramatiques ». « Les assureurs sont dépassés par les événements, confie-t-on de bonne source. Ils accepteront peut-être de prendre en charge une partie du risque, mais certainement pas le totalité. » En toute hypothèse, cette affaire soulève des problèmes très délicats et met en jeu des sommes considérables, même si tout laisse à penser que de nombreux polytransfusés accidentellement contaminés sont

aujourd'hui morts non du sida.

qui avaient nécessité les trans-

Dans le demier numéro de la

are a a

₹ == *** **#**

100

RETURNOS

. 化四次 智 京都**建設 电**

EUNE RES

** * ** ** ** **6.6**

100

Ma

--- 723_3 6/4

a projeta 🔁

10 to 44 do not

WR POSTES

The second secon

The second second

THE REAL PROPERTY.

revue trimestrielle l'Hémophile

(décembre 1988) le conseil

d'administration de l'Association française des hémophiles déclare « faire appel aux pouvoirs publics pour que soient adoptées en faveur des victimes les mesures de solidarité nationale qui s'imposent, par exemple la création d'un fonds destiné à les aider » et « demande à l'opinion publique d'encourager et de soutenir les actions d solidarité nationale ». En Suède et en Allemagne, les compagnies d'assurances des firmes commerciales out versé des indemnités aux hémophiles contaminés. « En Suède, fin 1986 les versements se sont élevés à 75 000 F par hémophile séropositif. En Allemagne fédérale, les indemnités ont varié entre 120 000 F et 750 000 F selon la situation sociale, avec une aide particulière aux épouses. En Norvège, au Danemark, les Parlements ont voté une aide directe à chaque hémophile séropositif s'élevant à environ 200 000 F. En Angleterre, le Parlement a voté en 1987 l'attribution d'une somme de 100 millions de francs à une fondation destinée à venir en aide aux hémophiles séropositifs en situation de détresse ou de besoin. En Espagne, en Irlande, en Autriche, au Canada et en Australie des actions sont en cours pour créer de telles fondations ou pour fournir d'autres formes de com-Densation. » Toutefois, le principe même

d'une indemnisation (qui pourrait être acceptée au titre de risque exceptionnel en cas de contamination avant octobre 1985) est loin d'être unanimement accepté par l'ensemble du corps médical. Certains spécialistes font valoir que rien ne justifie une telle démarche dès lors qu'on aura démontré qu'aucune faute n'a été commise, notamment dans la chronologie du recours à l'utilisation de médicaments anti-hémophiliques dénués de risque. Selon eux, accepter le principe d'une indemnisation conduitait à faire du sida une maladie particulière, et surtout constituerait une brèche inquiétante dans un système basé sur l'existence d'un « risque thérapeutique » qui ne peut précisément donner matière à indemnisation.

Mais quelle que soit la solution retenue, on comprendrait mal qu'elle ne le soit pas rapidement. Sans même évoquer le nombre croissant de personnes décédées d'un sida «accidentels, il y aurait en effet une grave hypocrisie à faire attendre plus longtemps des malades dont on sait que l'espérance de vie est réduite.

J.-Y. N.

Aux Etats-Unis

D'OUEST EN EST

VEC 81 000 cas notifiés à 1'Organisation mondiale de la santé, les Etats-Unis restent le pays le plus durement touché par l'épidémie de side. Selon les estimations du CDC (Center for Disease Coritrol), le nombre des séropositifs atteint aujourd'hui un million et demi.

Sept ans après l'identification, sur la côte ouest des Etats-Unis, des premiers cas officiels de sida, l'épidémie américaine n'a cessé de progresser et de confirmer les prévisions les plus pessimistes du CDC: 25 000 nouveaux cas -10 000 de plus qu'en 1987 ont été déclarés cette année. Pourtant, du point de vue épidémiologique, le sida de 1989 ressemble bien peu à l'épidémie initiale. Le changement le plus important concerne incontestablement les homosexuels dont la communauté avait été, dès 1981, le groupe le plus atteint. L'histoire des homosexuels de San-Francisco est, à cet égard, exemplaire.

Il y a sept ans, lorsque les premiers cas de sida sont diagnostiqués à San-Francisco, les homosexuels californiens représentent une véritable force, une structure avec ses associations et ses journaux. Frappés de plein fouet par l'épidémie, les gays ne tardent pas à réagir. Associations et journaux deviennent des instruments de prévention où, sans relâche, sont diffusées des informations sur la maladie et les moyens de se protéger, Aujourd'hui, on sait

caces. En California, la progression de l'épidémie paraît maîtrisée et, dans l'ensemble des Etats-Unis, les homosexuels ne représentent plus que 63 % des malades atteints du sida. A New-York, on compte un malade pour 2 000 habitants. Dans le Bronx, un des quartiers les plus pauvres, 23 % de tous les malades hospitalisés, qu'il s'agisse d'enfants ou d'adultes, sont séropositifs. A Manhattan, le sida est devenu la premièr cause de mortalité chez les ieunes enfants et les hommes de moins de quarante ans. Dans l'ensemble des Etats-Unis, c'est désormais la principale cause de décès des hémophiles et des toxicomanes par voie intraveineuse. Les toxicomanes, hommes ou femmes, constituent maintenant plus du quart des malades. Un programme pilote d'échanges de serinques, dont le coût est estimé à 240 000 dollars, vient d'être mis en place par la ville de New-York, malgré l'opposition viru-lente des milieux conservateurs. Chez les enfants, la progression de la maladie est alarmante: cinq cents enfants ont été atteints en 1988, soit 114 % de progression par rapport à 1987. Le sida, estime le CDC. n'épargnera aucune partie de la population : près de trois mille malades ont été contaminés par des contacts hérérosexuels et deux mille aing cents par une

transfusion de sang.

B. B.

Prime Computervision: un exemple de cohérence dans les stratégies d'alliances.

Constituant un groupe de 11500 personnes, dégageant un chiffre d'affaires de 1,6 milliard de dollars, on aurait pu croire que la fusion de Prime et de Computervision n'était qu'une alliance financière entre grands. Mais c'est en fatt une logique industrielle allant dans le sens des marchés de demain qui a fait s'unir Computervision, leader européen (et 2 mondial) de la CAO/CFAO, avec Prime, leader mondial des Pick systems et leader français du videotex. Une stratégie visant la mise en commun de savoir-faire applicatifs industriels et de réseaux, pour constituer un ensemble de compétences particulièrement pointues dans le monde des grands constructeurs informatiques.

Une alliance de compétences complémentaires qui fait que seul Prime Computervision peut actuellement choisir sereinement comme philosophie le Computer Integrated Management, en maîtrisant la chaîne informatique de A à Z.

ene vision globale de l'extreprise

Ouand 20 ans de maîtrise de la CAO/CFAO s'allient à 16 ans de maîtrise de l'informatique multi-utilisateors, on peut s'attendre à la naissance d'une nouvelle conception du marché de l'informatique. Cette

nouvelle approche, c'est le légiés de Calma, appartenant Computer integrated Manage-aussi au groupe). le B.T.P., la ment. Une approche apportant une solution globale pour l'ensemble de l'entreprise, de ses métiers et de ses individus, respectant l'autonomie tout en facilitant le partage de l'information en réseau, intégrant une gestion des bases de données intelligente (bases orientées "objet", par exemple), acceptant les standards les plus variés (Unix, Ethernet, X/Open...), permettant les contacts avec l'extérieur, et respectant la rentabilité grâte à une puissance répartie en fonction des besoins.

aussi au groupe), le B.T.P., la mécanique, l'électromécanique... tous domaines où les logiciels CADDS et MEDUSA sont depuis longtemps les messagers de la notoriété de Prime Computervision.

Pour intervenir eu avai jusqu'à la commercialisation, Prime Computervision dispose de son expérience exceptionnelle dans le domaine des systèmes départementaux, bases de données et vidéotex. Une expertise reconnue par British Telecoms engagé dans une joint-venture pour la réalisation d'une future messagerie électronique.

Pour être efficace, une telle approche exige une expérience exceptionnelle de la gestion et des cycles de production, du bureau d'étude à la fabrication. Cette expérience, c'est celle acquise

dans des domaines aussi variés que l'automobile, l'aéronautique, les systèmes d'information géographique (spécialité de Wild Leitz, récemment intégré au groupe), l'électronique, l'ingénierie, la commande numérique, la conception d'outils de moulage, (secteurs privi-

La cohérence

Qu'il s'agisse de ses clients, pour qui Prime Computervision peut prendre en charge tout ce qui concerne les solutions informatiques, par exemple grace au plus gros centre de formation CFAO de France (3500 stagiaires, 40 formateurs, et 80 cours différents chaque année), ou de Prime Computervision, dont le chiffre d'affaire se répartit très exactement entre le matériel, le logiciel et les services, un mot résume toujours Prime Computervision: cohérence. Un mot ici synonyme d'équilibre et de solidité.

PRIME COMPUTERVISION, LE LIEU DES AMBITIONS EXTREMES :

Ingénieurs commerciaux

La trentaine. Votre ambition n'a d'égal que votre dynamisme, vous êtes indépendant et combatif ! Vous avez décidé d'intégrer une équipe de vente connue et renommée, tant pour la carte de visite que pour la rémunération (chez Prime Computervision, 500 000 F, c'est monnaie courante, beaucoup plus n'est pas rare !).

Votre mission : être le responsable unique d'une clientèle sur un secteur géographique ou économique. Vous êtes un passionné qui aime les délis extrêmes.

Attention : il faut aimer être évalué sur ses résultats ! - Ingénieurs Commerciaux CFAO : SUPELEC, CENTRALE, INSA, ENSAM. Votre expérience : 2 ou 3 années

- Ingénieurs Commerciaux Deta Management : SUPELEC, CENTRALE, INSA, ENSAM ou Ecole de Commerce. Votre expérience : 2 ou 3 années en SSE, particulièrement en réseaux, bases de données, ou systèmes Pick et Oracle, Réf. IC/M.

Ingénieurs d'application SUPELEC, CENTRALE, INSA, MIAGE ou équivalent. Vous avez, à moins de 30 ans, une expérience chez

un utilisateur de systèmes CFAO ou un constructeur, en avant/après-vente. Vos domaines de prédiection ? mécanique, commande numérique, vidéotex, bases de données

Rigoureux et combatif, vous aimez l'engagement extrême. Attention : autonomie fortement appréciée, et esprit d'équipe indispensable ! Réf. IA/M.

PRIME COMPUTERVISION. REJOIGNEZ L'EXCELLENCE

Entropyer CV at photo the precisional to roll. & PRIME France, DRH, 1 bis, rue du Patit Clement, 78147 Vallzy-Villacoutsley Cader.

RESPONSABLE DE NOTRE QUALITE: POSTE-CLE!

CHAMPAGNE-ARDENNE

Expérience, qualité, investissements sont Les frois atouts qui ont permis à notre Entre-prise de taille humaine (75 personnes), spé-cialisée dans la forge et l'estampage de plèces touchant à la sécurité, de développer une image nationale et internationale recon-

Veiller au maintien constant de la qualité de nos fabrications répondant aux besoins spé-cifiques d'une clientèle exigeante telle est la

JEUNE RESPONSABLE QUALITE

hommes, et développez sur le site une politique participative et préventive en ère de qualité.

A 25 ans environ, ingénieur généraliste ou diplômé de l'U.T.C. (formation qualité), vous êtes débutant. Les candidatures de techniciens supérieurs à fort potentiel et justifiant d'une ère expérience dans un service qualité seront étudiées. Angleis courant.

Mord d'adresser lettre manuscrite et CV détaillé avec photo ire actuel sous la réf. 2100/SM à notre conseil 17. rue Courneaux - 51100 FIEIMS.

> 222-1 MERENO CONSCIONIS REIMS - PARIS - LYON

De formation ingénieur Grandes Ecoles, vous bénéficiez d'une dizaine d'années d'expérience professionnelle

Vous êtes aujourd'hui Responsable informatique ou de Production et souhaitez donner à votre carrière une nou-

C'est le chailenge que nous vous proposons.

Thieny GUBAUD wous recevia corès étude de votre dossier (CV, lettre manuscrite, photo et prétentions) que vous lui adresserez sous la réf. 89.02.148.

Homme de communication, vous êtes familiarisé aux négociations et êtes sensible à l'évolution technologique

Responsable de votre activité, vous vous comportez en véritable patron: participation à la politique générale,

planification des ressources humaines, définition budgétaire,

Bien sûr, la matirise de l'anglais est souhatiée. Vous bénéficierez d'une formation complète à nos méthodes. Postes à pourvoir à **Paris**.

> 24. rue de Madrid 75008 PARIS

Les valeurs humaines de l'informatique

Note société (60 personges, CA 60MF) commercialise et implante une gamme française de progiciels systèmes dédiés à l'automatisation de sites de Production Informatique. Nous sommes présents aux USA et exportons produits et compétences au fravers d'un réseau de licenciés internationaux.

DIRECTEUR DU DEPARTEMENT AUTOMATISATION INFORMATIQUE

Pour perpétuer ce mouvement de succès, nous créons un poste de Direction et recrutons notre :



pour notre service études informatiques des ANALYSTES CONFIRMES

POUR POSTES CHEFS DE PROJETS (Réf. : AC 4)

De formation supérieure, vous avez surtout une solide expérience professionnelle (5 ans sint.). Parce que vous avez la volonté de projesser, nous vous confierons rapidement, en tant que chef de projet, le développement de nouvelles applications.

ANALYSTES DEBUTANTS (Ráf. : AD 4)

Adressez CV, photo, lettre manuscrite et salaire actuel en précisant la référence du poste choisi à notre conseil Patricia PERONA - Domaine des Bernardines - 10, rue Neuve Ste Cotherine - 13007 MARSEILLE

patricia perona



Quands Systèmes.

Ingénieurs, MIAGE, débutants ou confirmés Venez participer à notre développement

La Société Française EXXON CHEMICAL (5,3 Mds de CA dont 50% à l'export, 1.250 personnes - 350 ingénieurs et cadres) figure parmi les leaders dans son domaine d'activité : la fabrication et la commercialisation de produits chimiques.

Responsable Infocentre

Il conçoit, développe et organise une cellule Infocentre destinée à répondre aux besoins des utilisateurs, dans un environnement informatique répartie (LAG, NOMAD, SOL). (Réf. M 519 G)

Ingénieurs Analystes

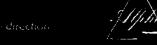
Dans un environnement informatique de pointe (L4G, atelier de génie logiciel), ils conçoivent et développent des applications de gestion :

Jeunes ingénieurs Grande Ecole (option Informatique) ou titulaires d'une MIAGE, la perspective de vous épanouir dans un environnement évolutif et performant, grâce à vos compétences techniques et vos qualités de contact vous engage à présenter votre candidature que nous étudierons avec la plus grande attention.

La connaissance de l'anglais est vivement souhaitée.

Merci d'adresser CV + lettre manuscrite, sous référence citée, à notre conseil ALPHEE à qui nous avons confié cette recherche.

76, 78 av. des Champs-Elystes, 75008 Paris. Tél.: (1) 42 25 17 99







WE ME CONT

.





REVCO. PMI du secteur Chimie, est devenue le partenairé de grands groupes industriels avec lesquels elle travaille dans un esprit d'innovation et avec un souci de qualité. Une part importante de son C.A. est reinvestie dans la Recherche-Applications. Elle poursuit une politique d'implantation en Europe : Espagne. G.B. et bientôt R.F.A. Pour faire face à ses objectifs, elle recherche :

LE RESPONSABLE DES LABORATOIRES

Le poste est localise au Siège de l'entreprise, en Seine et Marne. Il dirige les laboratoires soit 32 personnes :

directement les 20 personnes du labo R.& D. encadrées par 3 Chefs de groupe ;

indirectement le labo Contrôle Qualité de l'Usine (Oise) comprenant 10 personnes et animé par 2 ingénieurs. Ses axes de Recherche sont définis par le Président et avec l'intéresse et le Service Commercial-Marketing.

LE RESPONSABLE DES ACHATS

Localisé en Seine & Marne, il anime et contrôle un petit service gérant un budget de 120 MF/an dont une grande partie Réf. M 10/2286 C

L'ADJOINT AU DIRECTEUR D'USINE

Le poste est localisé dans l'Oise. Il prend en charge l'industrialisation des nouveaux produits, les méthodes... puis l'ensemble des responsabilités : techniques, organisationnelles, administratives - du second d'une usine de 85

Ces postes concernent des ingénieurs expérimentes dont l'expérience dans des lonctions similaires et des se voisins est significative. Si la motivation et l'implication sont des critères de sélection, l'age n'en est pas un. Merci d'adresser lettre de candidature manuscrite. CV complet, photo et rémunération actuelle, sous réf. chossie à :

EGOR TECHNOLOGIES 125, av. des Champs-Elysees - 75008 PARIS

EGOR

PARIS BORDEAUX VILLE LYON NANTES STRASBOURG TOULDUSE - BELGIOUE DANMARK DEUTSCHLAND ESPANA ITALIA MEDERLAND PORTUGAL UNTED KINGDON

FLODOR

Ingénieur R.&.D. chez les blondes à croquer.

C'est parce que notre R.& D. est performante que nous sommes aujourd'hui si forts sur certains marchés. L'esprit scientifique et la démarche marketing sont présents à un bon niveau. Résultat, nous avons multiplié par 4 notre C.A. en 10 ans. C'est pas mal dans l'agro-

Vous avez une bonne formation d'ingénieur ENSIA, ENSBANA, INA ou équivalent ; vous êtes prêt à devenir le N° 2 d'une équipe qui signe de nouveaux produits et nouveaux procédés avec son imagination et sa rigueur scientifique. A 26 ou 30 ans, une première expérience professionnelle réussie vous a permis de "réapprendre la biologie"; vous parlez bien l'anglais.

Vous êtes prêt à vous investir pendant quelques années en R.&.D. avant d'évoluer vers des responsabilités plus larges. Notre entreprise avec 700 MF de C.A. vous offre des ouvertures intéressantes. Alors envoyez votre dossier à Jean-Louis Marques, associé du Cabinet Sirca, qui l'étudiera personnellement, sous la référence A 956 251 M au 64, rue La Boétie -

Sirca Paris- Lyon-Madrid -Lisbonne



SGAO, société de services en techniques nouvelles, intervenant dans des projets qui mettent en œuvre de multiples systèmes CAO haut de gamme recherche pour renforcer ses équipes logiciels :

Chefs de projet logiciel Ingénieurs diplômés, possédant environ cinq années d'expérience, vous prendrez en charge des projets innovants dans le domaine de la CAO.

Ingénieurs développement logiciel

Ingénieurs diplômés, débutants ou avec deux années d'expérience, vous serez intégrés à nos équipes de haut níveau et vous pourrez acquenr une experience valorisante dans un secteur clef de la productique.

Pour ces deux postes, une compétence serait appréciée dans les domaines suivants :

-- UNIX - FORTRAN - C - SGBDR (INFORMIX, ORACLE...)

Le fait d'avoir travaillé dans le domaine de la CAO serait un atout supplémentaire. Ces postes sont basés à la Défense.

Merci d'adresser lettre man., CV, photo et prétentions à SGAO "Les Miroirs" Cédex 27, 92096 PARIS LA DEFENSE.

 \mathbf{m} BROUPE SAINT-GOBAIN

Important Groupe industriel français de dimension européenne et internationale. recherche pour l'une de ses activités, le

Ingénieur mécanicien issu d'une grande Ecole, vous possédez des connaissances réelles en hydraulique de précision et vous avez déjà exercé des responsabilités de nature identique, à un niveau comparable.

Vous serez capable d'élaborer et de faire vivre une véritable stratégie produits, en vous appuyant sur les résultats d'un partenariat étroit avec les clients et les milieux industriels concernés, partenariat

que vous serez en mesure de

Le poste est basé à proximité de Paris. la rémunération offerte sera fonction des compétences et de l'expérience du candidat.

Merci d'adresser lettre manuscrite, photo, CV et prétentions sous référence 9469 à Contesse Publicité - 20, avenue de l'Opéra - 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

DE SON CENTRE DE RECHERCHES ET DEVELOPPEMENT

AVEC DATA 3 PARTEZ À LA CONQUÊTE DE L'INDUSTRIE

Informatique et Industrie Deux mondes qui vous attrient et où vous voulez évaluer en dévenant un spécialiste des solutions de Gestion de Production Distributeur exclusif de DATA3 progrand complet de GPAO UNILOG Produits Logiciels filiale du Groupe UNILOG, tenforce son équipe commerciale et recherche un jeune

INGÉNIEUR COMMERCIAL 250 000 +

De formation superieure regole d'ingenieurs ecole de Commetze γ , vous avez acquis 2 à 3 ans d'experience dans la vente de produits out à services techniques Avec URBUC/3 idonnes-yous tous les grouts de DATA 3 sa polyvalence dans lous les domaines de la GPAC.

son association ties reussie avec 1AS 400 a 18M Venez préer votre clientèle en établissant des contacts au plus haut niveau du monde de l'industrie et en apportant un conseil aux entrepises pour des décisions strategiques

Reussissez à ce poste et l'avenir vous appartiendra dans notre société et dans le groupe UNILOG (12 filiales, 1000 personnes)

Merci d'adresser votre candidature riettre. C.V. et photo) saus la rétarence JPV/802 à

UNILOG Conseil en Peccutement 5 rug Athea-de-Vigny - 75006 FARIS 161 - 11 47 of 03 03 Membre de 1/1/60 mismatique



Le futur pour OTIS, c'est pérenniser sa position de leader dans le monde et de nº 1 en Franço (5 400 personnes et 2,7 Milliards de F de C.A.). Le futur pour vous, c'est voloriser votre expérience concrète en

devenant: Jeune chef de projet organisation

Cette création de poste vous permet de participer pletnement au développement de nos projets dans le codre d'un schéma directeur ambitteux. Rattaché au Directeur du service Organisation, vous avez un rôle de conseil en déterminant les méthodes et procédures qui répondent aux besoins des utilisateurs.

Votre mission principale est : A partir de l'établissement d'un cahier des charges, élaborer des solutions et réaliser des projets en collaboration avec les services informatiques.

 Suivre le lancement. Assurer la formation des utilisateurs. Les responsabilités de ce poste impliquent de nombreuses relations fonctionnelles avec

les 2 usines et les 22 agences. Ingénieur généraliste au Diplomé d'Ecole Supérieure de Commerce, vos connaissances en informatique vous ont permis pendant 4 ou 5 ans. de mener des applications d'organisation importantes, si possible à l'intérieur d'une entreprise possédant des unités périphériques. Si vous êtes autonome, fort de vos qualités relationnelles et pédagogiques, si vous souhaitez évoluer à l'intérieur d'un grand groupe, merci d'adresser votre candidature à

Véronique PARAGES, OTIS, 141 rue de Saussure, 75017 Paris, sous réf. JCP-M 906. OTIS DESTINAT

Société de conseil secteur de pointe pour faire face à son développement

recherche **CONSULTANT EN INFORMATIQUE**

Vous désirez vous investir dans le conseil, cherchez enthousiasme, qualité, autonomie, responsabilité dans une équipe de 20 consultants. Vous êtes ingénieur avec une première expérience.

> Envoyer lettre, C.V., photo à ORESYS - 1, rue Jules-Lefebvre, 75009 PARIS.

APAX Conseil

CONSEIL EN RECRUTEMENT EXECUTIVE SEARCH

RECHERCHONS POUR PARIS-PROVINCE

INGENIEURS DEBUTANTS INGENIEURS EXPERIMENTES

1 à 5 ans en INFORMATIQUE, ROBOTIQUE AUTOMATISME, GPAO... Pour travailler dans grandes ENTREPRISES du TERTIAIRE ou INDUSTRIE (IBM, VAX...) en Organisation ou Etudes.

Ecrire à APAX sous rél. ALM/02 - 41, rue Ybry - 92200 NEUILLY.

INGENIEUR DEBUTANT ou première expérience

recherché por IMPORTANTE SOCIETE AERONAUTIQUE ENSAM, INSA ou équivalent. Une expérience études et modélisation de problèmes vibratoires souhaitée, mesures du bruit, analyse des essais.

Anglais indispensable. Disponible rapidement. Lieu de travail : Banlieue Sud

Merci d'adresser CV et prétentions à T21, 55, rue d'Amsterdam, 75009 PARIS ou tél pour RV à M. François LAULAN au 42.85.38.41.

ligerieus m

5.1

.. 7.

- 3. d. d.

....

.....

.

人名英格 1000年100日

Sign

. . .

71 : **.....**(

Top.

To be the second 1.00 mg

- 15

The state of the s

The section

रेण क्षा इ.स.

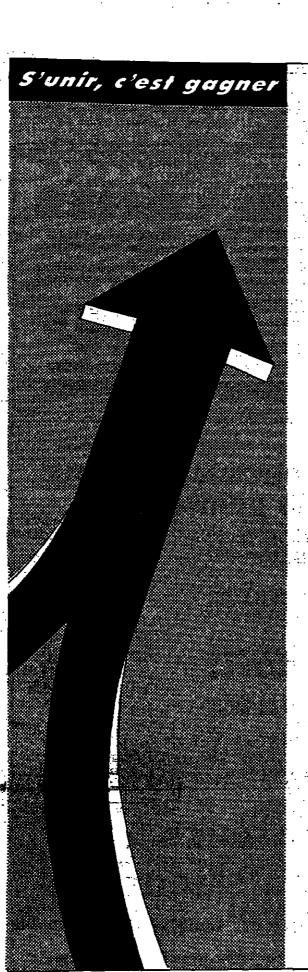
SWATER The second No. 24 81

- 5-3

**

1.4

100



LE RADAR ET LES CONTRE-MESURES DU RAFALE, L'AUTODIRECTEUR DU SKY FLASH: DES PROJETS QUI ACCROISSENT SENSIBLEMENT **VOTRE VITESSE D'EVOLUTION!**

60 % de CA à l'export, des projets internationaux ambitieux : autant d'atouts qui placent la **Division RADARS, CONTRE-MESURES, ELECTRONIQUE** de **MISSILES** du groupe THOMSON aux tout premiers rangs de la compétition internationale en matière d'équipements électroniques aéropartés. Dans un enviennement de technologies avancées basé sur des moyens considérables en études, développement et production, nous privilégions la multiplicité et l'optimisation des compétences individuelles. Intégrés à nos équipes de haut niveau, nous vous proposons d'intervenir sur des grands projets dans l'électronique embarquée en conduisant l'une des missions suivantes :

INGENIEURS ELECTRONICIENS

CONFIRMES OU DEBUTANTS

Diplômés d'une école d'ingénieurs (SUPELEC, ENSEEIHT...) vous êtes débutants ou avec une première expérience.

Nous vous offrons d'évoluer au sein de petites équipes, jeunes et houtement qualifiées. Après une formation à nos métiers, vous participez, de la conception à la réalisation, ou développement de nos prototypes et produits, intégrant des technologies d'avant-garde telles que : circuits intégrés, hyperfréquences, antennes à balayage électronique, optronique... Vous bénéficiez bien sûr de tous les moyens d'informatique de pointe : ateliers flexibles, XAO, systèmes experts, IA, simulateurs...

Outre une expérience technique de premier plan, nous vous offrons l'opportunité de construire une carrière à la mesure de vos

INGENIEURS CAO

3 DIMENSIONS OU CIRCUITS IMPRIMES

■ Ingénieur mécanicien (ICAM, ECAM...), vous avez acquis une formation complémentaire dans le domaine de la CAO et justifiez d'une expérience d'environ 2 ans au sein d'un bureau d'études. Vous réalisez l'exécution d'avant-projets de structures d'équipements aéroportés sur station de travail CAO 3 DIMENSIONS.

Vous assurez de plus les calculs de validation.

• Ingénieur électronicien ou informaticien, vous avez acquis environ 2 ans d'expérience professionnelle au sein d'un bureau d'études dans le domaine de la CAO CIRCUITS IMPRIMES appliquée à l'électronique.
Vous mettez en œuvre des systèmes existants (analyse de documentation systèmes, création de bases de données, maintenance des programmes existants...) et coordonnez des travaux (développement et intégration) et les études de rentabilité de nouveaux

INGENIEUR METHODES

AM OU EQUIVALENT

Vous intervenez dans la maîtrise de nos procédés pour notre fabrication avec le souci permanent du respect des délais, de la qualité et de la productivité. À la tête d'une petite équipe, vous prenez en charge directement, l'industrialisation des prototypes. Interlocuteur du service développement, vous recherchez per et l'exprenent leur application des solutions à l'exprenent leur application. mettre en couvre et "managez" leur application.

INGENIEUR D'ETUDE TECHNOLOGIES HYBRIDES

Dans le cadre des activités du service microélectronique, nous vous proposons de participer aux choix des technologies futures. Pour cela, vous innovez et assurez la mise au point et la qualification de projets technologiques nouveaux (hybrides,

Avec une formation du type ESCPI, vous avez acquis 4 à 5 ans d'expérience dans un domaine identique (dépôts couches épaisses, dépôts couches minces, montage cablâge des composants, encapsulation et essai de circuits hybrides, gravure par laser...). Réf. 20125



Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV et prétentions) en précisant la référence choisie à Daphné BUNGENER THOMSON CSF - Division RCM 178 bld Gabriel Péri - 92242 MALAKOFF Cedex.

Algériens résidant à l'étranger et justifiant

- d'une formation d'ingénieur ou de technicien supérieur en forage pétrolier,
- d'une bonne expérience professionnelle dans les spécia-
- lités de forage suivantes :

 forages pétroliers ONSHORE,
- fluides de forage. - cimentation des puits.
- L'entreprise SONATRACH, Division Forage, vous offre la possibilité de contribuer au développement économique de votre pays en vous proposant d'être recrutés en qualité de :
- Ingénieur forage,

DE SOUTH

ICU

FILE

organisala

- Superintendant forage, Superintendant fluides et ciments,
- Superviseurs de torage,
 Superviseurs fluides et ciments,
- an sein de ses Directions Programmes, Engineering et sur ses chantiers pétroliers implantés au sud du pays.

Ces postes, qui conviennent à des candidats expérimentés, au caractère dynamique et ayant le goût du travail en équipe, offrent les avantages suivants :

- un salaire intéressant auquel s'ajoutent des indemnités de zone sud, liées au lieu de travail, une prise en charge totale de la nourriture, de l'héberge-
- ment et du transport sur bases et chantiers du Sud,
- une carrière intéressante, une promotion rapide pour les candidats compétents,
 des possibilités de perfectionnement et recyclage.
 - Envoyer curriculum vitae détaillé à :

SONATRACH - DIVISION FORAGE Direction des ressources humaines et des moyens 8, Chemin du Réservoir, Hydra, Alger (Algérie).





1º partenaire européen des grands constructeurs automobiles dans le domaine des produits électroniques de protection et de sécurité recherche dans le cadre de l'expansion de son BE Protection implanté à

Ingénieur électronicien - Chef de projet Réf. 880/A

Rattaché à notre laboratoire, vous travaillerez en étroite collaboration avec la division électronique du groupe pour le développement de nos différents projets et serez assisté d'équipes techniques dans la réalisation. Ingénieur électronicien Grandes Ecoles, vous avez une expérience des études et de Chef de projet en électronique, de préférence dans le secteur automobile que vous souhaitez valoriser au sein d'un grand groupe. I L'anglais est indispensable, des connaissances en télécommunication et commandes infrarouges sont souhaitées.

Ingénieur industrialisation 244. 250/3

A l'interface des services études clients, des fournisseurs, du labo électronique et de la production, vous serez responsable du développement des produits nouveaux jusqu'à leur mise en fabrication. » Ingénieur diplômé, 30-35 ans, après une dizaine d'années d'expérience en méthodes et production, vous avez évolué vers les études dans le domaine électronique et souhaitez exprimer vos qualités de communication et de synthèse dans un poste à la dimension d'un grand groupe international.

L'anglais est indispensable.

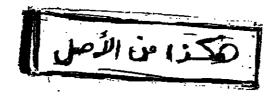
Jeunes ingénieurs électroniciens BE (INSA, ENSI...) Réf. 890/C • En relation avec les Bureaux d'Etudes Constructeurs, les fournisseurs et le service commercial, vous participerez à la conception des nouveaux produits. • Des connaissances spécifiques en radio et infrarouge seraient un plus, • L'anglais est souhaité.

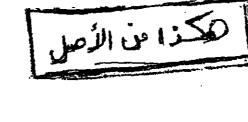
Ces postes offrent une ouverture sur l'international. Votre potentiel conjugué à notre dynamisme technologique vous assureront une évolution de responsabilités dans un groupe en forte croissance.

Merci d'adresser votre dossier de candidature et vos prétentions en indiquant la référence correspondant au poste choisi à notre Conseil : P.G. CONSULTANTS, 9 rue Benoît Malon, 92150 SURESMES.



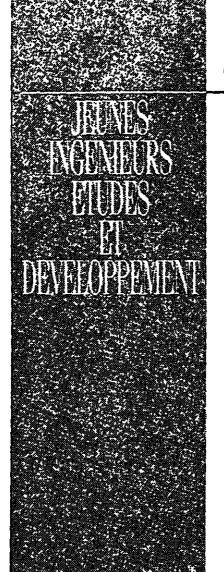
L'équipement automobile







Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



Rejoignez notre avance technologique

Filiale de l'Aérospatiale, la SFENA conçoit, développe et fabrique des systèmes de pilotage et de navigation à la pointe de la technologie mondiale. Partenaire de programmes prestigieux (Airbus, Ariane, Rafale). SFENA offre l'opportunité pour de jeunes ingénieurs de participer directement à des produits d'avant-garde rapidement industrialisés : centrale inenielle à gyrolaser (embarquée sur Anane 4), systèmes de conduite et de gestion de vol... Nous recherchons de jeunes ingénieurs pour participer au développement des programmes :

CENTRALES INERTIELLES A GYROLASER

INGENIEURS - ESE - ENSAE - ENSTA Vous participez à la définition et à la coordination du développement des centrales pour prendre la responsabilité de l'intégration et des essais prototypes. Rel 601. Vous developpez des études de modélisation du gyrolaser et participez au développement de nouveaux moyens d'essais avec nos équipes de spécialistes. Des connaissances en simulation numerique et traitement du signal sont nécessaires. Rét 600.

PHYSICIEN/COUCHES MINCES - INPG - ESPCI Vous définissez des thémes d'étude pour améliorer la performance de miroirs gyrolaser. Votre connaissance de la physique des matériaux appliquee au domaine des couches minces est impérative. Vous utilisez des moyens sophistiqués touchant les technologies de pointe. Réf 602.

MECANICIEN -ENSMA - ENSM...

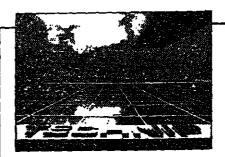
Vous participez à la définition et à la conduite des travaux concernant les capteurs gyrolaser (résistance des materiaux, calcul d'élements finis) Rét 603.

Ces postes, basés à Châtellerault (86), s'adressent à des ingénieurs debutants ou ayant acquis une première experience dans un domaine similaire. Ils offrent des évolutions rapides au sein d'équipes souples et mobiles. Ils nécessitent de nombreux contacts internes et externes et une bonne connaissance de l'anglais.

Merci de nous adresser votre candidature à SFENA, BP 128. 86101 Châtellerault cedex, en précisant la reférence du poste



Nous sommes le cerveau des têtes bien faites



INGENIEURS MECANICIENS

- Machines Tournantes -La Défense



Notre développement, largement ouvert sur l'international est lié à notre capacité à maîtriser des projets complexes et de plus en plus diversifiés i pétrochimie, chimie fine agroalimentaire, industries diverses). Dans chaque spécialité, nos équipes relèvent ce défi

Au sein de notre département équipements, vous assureres * la maîtrise de conception d'ensembles mécaniques variés, · la spécification, la sélection et le suivi des équipements (machines tournantes). Diplômé d'une grande école d'ingémeurs, vous maîtrisez

les domaines de la mécanique générale et de la résistance des matériaux. Souhaitant valoriser une expérience d'au moins cinq années acquise en bureau d'études ou chez un constructeur, vous aspirez à une fonction de leader technique

Anglais requis Merci d'adresser candidature (lettre, CV, photo) Demarquette, Technip, Division du Personnel, cedex 23 92090 Paris-La Délense



- 水块镇 - S-1

, was directed to

ING

- - F

一/安子歌 激

اكتم شو

__ <u>%</u>

- 34

<u>ته ته</u>

لاير فلي 😽 - _ _

NEC Electronics N°1 Mondial des Circuits Intègrés recherche

Ingénieurs électroniciens pour des secteurs de pointe.

Vous avez une solide expérience dans la conception et la réalisation de systèmes électroniques et vous êtes attirés par un nouveau challenge. Vous pouvez devenir nos experts en solutions techniques dans les domaines suivants :

APPLICATIONS TELECOM

Votre activité sera axés sur le développement de solutions mettant en œuvre nos composants RNIS, DSP et autres processeurs spécialisés. Votre connaissance des grands projets européens serait un atout.

APPLICATIONS MICROPROCESSEUR

Vous développerez les applications informatiques et industrielles metant en œuvre nos microprocesseurs haut de gamme. La connaissance de logiciels temps réel serait un atout. INGENIEURS DE VENTES DEBUTANT

Vous avez une formation d'ingénieur et vous êtes attirés par les relations commerciales dans diverses activités

Pour tous ces postes, une bonne maîtrise de l'anglais est indispensable. Adressez votre dossier de candidature en précisant le poste choisi à NEC Electronics (France) S.A. - DRH 9, rue Paul Dautier - 78142 VELIZY-VILLACOUBLAY Cedex.





BAC + 5 scientifique-technique... après votre diplôme... notre formation...

Cisi Systèmes, filiale du Groupe Cisi, est une des toutes premières SSII dans le domaine de la conception et de la réalisation des études, des logiciels et des systèmes spécifiques en informa-tique de gestion. Nos objectifs de développement nous amenent à recruter des jeunes Ingenieurs et Universitaires débutants.

Nous vous assurons dans un premier temps une solide formation en informatique de gestion. Vous intégrerez ensuite des équipes de développement de projets dans des environnements moyens et grands systèmes (IBM - BULL - DEC). À terme, vous evoluerez vers des fonctions d'encadrement de grands projets.

Envoyez votre dossier de candidature (CV, photo et prétentions) en indiquant la référence CSM 02 à CISI SYSTEMES - Monsieur BEAUTÉ - 31, avenue de la Division Leclerc 92261 FONTENAY-AUX-ROSES CEDEX.

THE Any Boolide Parties

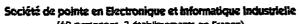
Ingénieurs Informaticiens Vivez votre job en temps réel

Vous avez environ 25/35 ans expérimentés, niveau BAC + 4 ; vous êtes responsables, autonomes, professionnels: des hommes et des femmes comme vous ont permis à notre groupe national spécialisé dans l'organisation et les réseaux informatiques de se développer rapidement (200 personnes) et efficacement. Nous vous recherchons pour nos départements :

Connaissances gros systèmes IBM et /ou Bull, mini-systèmes AS 400 ou VAX pour projets d'envergure, Reseaux

SNA et/ou Réseaux Locaux pour architecture et administration de réseaux.

Merci de téléphoner au : 42.65.29.28. ou adresser votre CV à Robert ARTHUR. 18/20 place de la Madeleine, 75008 PARIS.



(60 personnes, 3 établissements en France) recherche pour son siège social situé AUX ULIS :

Responsable Informatique Industrielle Ingénieur grandes écoles, 9 à 5 ara d'expérience, il sera chargé de développer cette activité. Entreprenant et dynamique, il a déjà mis en œuvre des ensembles industriels automatisés. (Rét. L.1)

Ingénieurs Electroniciens

Ingénieurs grandes écoles, 2 à 5 ans d'expérience, ils seront chargés de réa-liser des projets dans les domaines numériques et analogiques. (Rél.12)

Technico-Commercial en Electronique

Bien introduit dans les bureaux d'études. Fixe élevé. (Réf.C.1)

Technicien Supérieur en Mécanique (1887.11)

Chef de Projet Micro-Informatique

Pour une application inclustrielle d'intelligence artificielle. (Réf.H.L.1)

Ingénieurs de Développement

En informatique industrielle connaissant VAX, UNIX, C. (Réf.HL2) La remunération motivante et l'accès l'apide à des postes de l'espons sauront motiver des candidats de valeur. Ecrire en joignant CV + photo et prétentions à :

BRIMESA SESSIONES CONTROLLING COLOR

INGENIEUR ASSISTANCE TECHNIQUE SYSTEME

Notre entreprise, filiale d'un groupe français de notoriété internationale est spécialisée dans les domaines de l'informatique industrielle et des techniques avancées.

Dans le cadre de la réalisation d'importation de systèmes transactionnels, nous recherchons un ingénieur pour assister nos clients dans la mise en œuvre du système et son adaptation aux demandes d'évolution des utilisateurs. Le poste est basé à Metz.

Diplômé d'école d'ingénieur, le candidat recherché doit posseder une experience de 3 à 5 ans dans la réalisation de systèmes informatiques. Son role d'interface exige par ailleurs de bonnes qualités relationnelles.

Merci d'adresser votre dossier de candidature à notre Conseil en indiquant la référence 537, M à

FD conseil 8, rue St-Philippe du Roule 75008 PARIS.

RADIOTEL - FRANCE

filiale du Groupe SAGEM poursuit sa croissance sur le marché très porteur de la radiotéléphonie et recherche

Vous avez au moins deux ans d'expérience en Service Etudes et Dèveloppement. Au sein de notre équipe « jeune et dynamique », vous partici-perez à la conception et l'élaboration de notre nouvelle gamme

de terminaux radiotéléphonie. Nous offrons un salaire motivant et une évolution de carrière dans le cadre de notre Groupe.

Votre dossier de candidature sera examiné en toute

Poste basé en proche bantieue Sud Paris. Merci d'écrire avec C.V. + prétentions + enveloppe à votre

adresse, sous la référence RL/LM2, à

michel jouhannaud conseils 182, rue de Vaugirard - 75015 PARIS



ingénieur/chimiste

SOPHIA ANTIPOLIS (06)

EMBALLAGE/«PACKAGING»

Société américaine de premier plan (2,5 milliards de dollars de C.A.), nous élaborons et fabriquons des produits CHIMIQUES pour l'industrie et l'egriculture.

Nos profits (123é au classement Fortune 500) attestent de notre croissance continue. Nos Laboratoires de «Recherche et d'Applications», pour l'Europe, sont installés à Sophia Antipolis

La recherche reste une des raisons incontestables du succès de notre développement.

Pour renforcer son équipe, notre responsable du Laboratoire «Plastiques Techniques et Additifs recherche un ingénieur ou un chimiste, spécialisé dans le Plastique ou les Polymères. C'est une relation étroite avec les filiales européennes, avec les usines et les autres Centres de

Recherche du groupe (notamment le Centre de Recherche U.S.) ainsi qu'avec certains clients, que vous aurez à bâtir pour être un SUPPORT TECHNIQUE efficace et compétent. Vous êtes diplômé de l'Université ou d'une Ecole d'Ingénieurs (Spécialisation Polymères). Vous avez une expérience de 2 à 5 ans dans la formulation et la mise au point dans l'emballage plastique (PET, films polypropylène, plastiques «barrières»....).

La parfaite maîtrise de l'ANGLAIS est INDISPENSABLE.

Merci d'adresser votre dossier (C.V. et prétentions) sous référence PC 80 à notre conseil qui étudiera

2, rue Louis David - 75782 PARIS Cedex 16 11, rue Victor Hugo - 69002 LYON

Etablissement (300 pers.), spécialisé dans le domaine des ECRANS PLATS DE VISUALISATION, filiale d'un groupe français mondialement réputé pour ses produits techniques innovants, LEADER EUROPEEN, situé à

INGENIEUR ELECTRONICIEN

(SUPELEC, ENSI Electronique ou équivalent)

Vous avez

Le sens de l'innovation et le goût du contact. Une expérience de une ou deux années vous a permis d'acquérir une bonne

compétence technique dans l'électronique analogique et logique et en micro-informatique.

Vous possédez de bonnes bases en physique et une bonne maîtrise de

Nous yous proposons

d'intégrer notre équipe d'études et de développement pour participer à la création d'une nouvelle technologie d'écrans de visualisation. Votre première mission consistera à étudier et développer des circuits électroniques, pour cette nouvelle technologie.



CHEFS DE

La Défense

CENTRALE, SUPELEC, ESIEA, IEG Technip est aujourd'hui le premier groupe français

Notre développement, largement ouvert sur l'international, est lié à notre capacité à maîtriser des projets complexes et de plus en plus diversifiés (pétrochimie, chimie fine, agro-alimentaire, industries

Dans chaque specialité, nos équipes relèvent ce défi. Au sein de notre Département AUTOMATION ET SYSTEMES, vous assurerez :

la conception des systèmes d'automation, * le contrôle de procédés (continus et discontinus), * des missions d'expertise variées. Diplômé d'une grande école d'ingénieurs, vous souhaitez

valoriser une expérience d'au moins 5 années acquise dans des fonctions similaires d'études ou d'exploitation. Vous maitrisez l'anglais.

Merci d'adresser votre candidature (lettre, CV, photo) sous réf. CP à Stéphane Demarquette, Technip, Division du Personnel, cedex 23, 92090 Paris-La Défense

ciens

temps reel

Leader sur un marché de HAUTE TECHNOLOGIE, faisant appel à L'ELECTRONIQUE, cette société recherche pour son établissement principal en région parisienne son

assurer la direction d'un service en plein essor (25 personnes)

- suivre les affaires importantes au plan commer-cial et technique du devis à la réception en assurant la rentabilité des opérations être le soutien technique et le formateur face au

Profil : 35 ans environ, ingénieur de Grande École (Centrale, Supelec ou Mines) ayant une expérience confirmée de ce type de fonction.

Envoyer lettre manuscrite, CV, photo à l'attention de Chantal PETRE-DISDET, Architecture Sociale Conseil -31, rue Boissy d'Anglas 75008 Paris.



L'innovation à la pointe de la technique

Jeunes ingénieurs de recherche X, MINES, ENPC, ESE, ECP, ENST, ENSTA, ENSAE, ENSIEG, N7, ...

Assumer la responsabilité -au sein de notre Centre de Recherche et de Développement de Clamart (92)-, des études et développements concernant les réseaux de transport et de distribution d'électricité (planification, fonctionnement, conduite) : c'est une mission passionnante pour un jeune diplôme grande école, débutant ou première expérience.

Dans un environnement de haut niveau, évoluant à la pointe de la technique, vous développerez votre savoir-faire dans l'un de nos groupes de recherche, mobilisant des compétences très diversifiées : économie, recherche opérationnelle, automatique, informatique scientifique et industrielle, génie électrique, télécommunications, intelligence artificielle...

Créativité, esprit d'innovation vous permettront d'apporter une solution originale aux problèmes qui vous seront posés tant en études, conception de systèmes que développement de logi-

Afin d'optimiser vos contacts fréquents avec l'étranger (rencontre avec vos homologues, congrès...), une bonne pratique de l'anglais est souhaitée. Réelle motivation, excellent sens des contacts, goût du travail en équipe : vos atouts pour réussir dans un groupe aux activités multiples.

Merci d'adresser lettre de motivation et CV (sous réf. 212/M) à E.D.F.-G.D.F., Département Recrutement, 12 place des Etats-Unis, 75783 Paris

Ingénieur Production, vos passions méritent des projets ambitieux...



Notre spécialité ? L'ascenseur sous toutes ses formes, et nous sommes te nº 1 sans conteste.

Prets pour 93, nous concevons et fabriquons en France des produits standards flexibles et des appareils hors normes qui seront vendus, installés et entretenus dans toute l'Europe, le Mayen-Orient et l'Afrique. Bien sûr, l'activité "Service" s'y rapportant (production de pièces détachées, stockage et expédition) est extrêmement importante. Dans ce contexte en pleine évolution technique (CAO, GPAO,...mise en place d'unités

autonomes par produit) nous souhaitons intégrer un ingénieur fabrication. il prendra en main une unité opérationnelle tout en participant à ces mutations passionnantes et pourra évaluer rapidement dans les structures.

ingénieur généraliste ayant une 1 ère expérience de la Production, autonome et concret, vous êtes prêt à relever vos manches pour arriver à un niveau Qualité "Zéro Défaut" en conformité aux exigences clients.

Merci d'envoyer votre dossier de candidature sous réf. IF-M/904 à Véronique PARAGES, OTIS, 141 rue de Saussure, 75017 Paris.

Cocktail Rencontre

INGENIEURS (ECP, ENST, ESE, ENSIMAG...)

en Informatique Technique

le jendi 16 mars à partir de 17 H 30

Vous y rencontrerez:

vos futurs collègues qui vous parleront de leurs projets,

votre futur Directeur qui vous décrira l'exercice de votre métier à Europe Informatique,

. votre futur P.D.G. qui vous exposera la stratégie du Groupe Europe Informatique.

Contactez Michèle BEAULIEU au 42.65.10.10. pour retirer votre invitation ou écrivez-nous à Europe Informatique - 12, rue Godot de Mauroy 75009 PARIS.

La compétence pas l'adenture

LA VILLE DE MAISONS-ALFORT

recrute UN PROGRAMMEUR EN INFORMATIQUE

(H. ou F.)

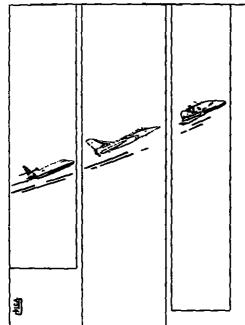
Connaissance COBOL et matériel NCR. Débutant accepté.

Salaire net de base : 8.015 F + 13 mois.

Adresser C.V. + photo à M. le Maire de Maisons-Alfort, ral-de-Gautle, 94701 MAISONS-ALFORT. T&L: 43-96-77-00.



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

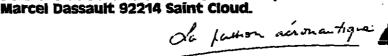


L'Aéronautique fait appel aux techniques les plus évoluées dans tous les domaines. En particulier, la qualité et la fiabilité des logiciels embarqués doit être un souci permanent.

Dans ce cadre, nous recherchons, pour notre **Direction Générale Technique**, un

Débutant (option informatique) ou possédant une courte expérience, il participera à la définition de **méthodes** et à la réalisation d'outils de spécification et de validation de logiciels temps réel embarqués. Ces développements font appel à l'informatique graphique et aux bases de données.

il est demandé une motivation pour les aspects : Génie Logiciel, Compilateurs, Caractéristique des langages, etc... Adresser CV.+ photo + salaire actuel sous réf. 37.55/11/971 à A.M.D.B.A. Service du Personnel 78 quai



AVIONS MARCEL DASSAULT - BREGUET AVIATION



UN MONDE OUVERT. **DES HOMMES** EN MARCHE.

tout le monde en parle. Aux A.G.F., nous agissons. Notre situation est tout à fart enviable, c'est vrai (18 000 personnes, 29,2 milliords de C.A. consolidé dons près de 17% à l'International, 1 600 agences en France, une implantation dans 44 pays). Mais nous savons que la remise en cause est facteur de progrès. Plus que jamais, nous sommes décidés à alter de l'avant avec des hommes et des femmes vation. Ensemble,

Concepteur en systèmes d'information

Notre stratégie de développement et l'optimisation du service rendu aux clients passe par la réalisation d'investissements très importants dans le domaine de la technologie de l'information. C'est pourquoi nous recherchons, pour notre Direction Santé, un concepteur en systèmes d'information chargé :

- de prendre en charge, du côté utilisateur, la définition des besoins de demain en systèmes d'information,

de participer, en collaboration directe avec notre Direction des Systèmes d'information,

à l'élaboration et à la mise en œuvre des futurs systèmes,

- d'assurer le suivi budgétaire et la veille technologique.

Nous souhaitons rencontrer un candidat (homme ou femme) de 26 ans environ

un diplôme d'une grande école d'ingénieurs (ENSIMAG, ENSAE...) ou une MIAGE, une expérience d'environ 2 ans, soit en SSII, soit dans une entreprise du secteur tertiaire très informatisée,

- la volonté d'évoluer dans un contexte stimulant. Si ces perspectives vous intéressent, adressez lettre, CV et rémunération actuelle suis réf. M.D1 C. au Détautement Gestion de l'Emploi.

A.G.F. 33, rue La Fayette - 75009 Paris





Jeune Ingénieur Recherche et Développement

Défense Espace

> Choisir la SNPE, c'est appartenir à un groupe innovateur qui privilégie la recherche permanente pour faire partie des industries du futur. Rejoindre le Centre de Recherche du Bouchet (en proche région parisienne), c'est évoluer dans un environnement technologique exceptionnel.

Vous êtes Ingénieur de formation ENSMA ou similaire, débutant ou possédant 1 ou 2 ans

Nous vous proposons de développer, dans le cadre de l'ingénierie de sécurité, des méthodes en matière de prévision d'onde de souffle, de projection et de flux thermique, et de suivre leurs applications au sein de l'entreprise.

Esprit de synthèse, sens relationnel, pratique de l'anglais sont indispensables.

Merci d'adresser votre candidature, sous réf. IRD, à Chantal JACOB, SNPE, 12 quai Henri IV, 75004 Paris.



LES HOMMES LES DE QUALITE

SYSELOG, membre d'un groupe de Services offre des missions de haut niveau technique dans un univers de grandes entreprises. et un environnement dynamique et formateur dans entreprise en

Nous recherchons plusieurs

NGENIEURS LOGICIELS

pour participer a des projets de développement de Logiciel Temps Réel et Télécommunications en Région Parisienne ou Ouest France.

Ces postes conviennent à des Ingénieurs Grandes Ecoles ou DEA ayant une premiere expérience et une bonne connaissance de : Environnement UNIX eyou VAX/VMS
 Normes OSI

Merci d'adresser votre candidature (C.V., lettre, photo) :

5, rue de Turin - 75008 PARIS

Filiale d'un Grand Groupe Industriel **GRENOBLE**

ENSI: IEG. ENSM. ENSEM.. Nous vaus proposons d'intégrer notre bureau d'études automatismes pour concevoir et mettre au point des équipements électroniques et d'évoluer à terme vers la

Votre rigueur, votre sens du travail en équipe et votre maîtrise de l'anglais seront nécessaires pour remplir cette

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. 12493 à Contesse Publicité 20 avenue de l'Opéra 75040 Paris cadex 01 qui nous transmettra.

Grands projets spatiaux

POSTES D'INGÉNIEURS DÉBUTANTS

(ou première expérience)

Diplômés d'une grande écoie

Nous vous offrons la possibilité d'être associé à des études telles que : optimisation de trajectoires, mécanique du vol, pilotage. Simulation, interprétarion de résultats, programmation sur environnement IBM.

Les candidatures sont à adresser à : DATATRAME : 42, rue Saint-Lambert, 75015 Paris.



ENTREZ DANS L'EQUIPE...

Leader claus les matériaux de friction: garmiures de freins - garmiures d'embrayages - Valeo Matériaux de friction poursuit son développement et renforce son potentiel humain. Si vous êtes prêt à vous engager dans un challenge inclustriel important, venes nous rejointre.

· • • • • • •

JEUNE

· · · · · · ·

e Problem

to the same

Pour notre Etablissement de LIMOGES

Jeune Ingénieur Etudes

Rattaché au Responsable Etudes Développement de l'activité couronnés des garnéures d'embrayages.

Vous serez le spécialiste des matériaux chargé des recherches d'embrinssements technologiques sur le garnéure d'embrayage et son environnement dans l'embrayage.

Débutant ou syant une prémière expérience dans l'industrie des plastiques on des caounchous, vous avez une formation d'INGENIEUR MECANICIEN INSA, IUT Compiègne... - avec option matériaux, indispensable pour comprendre les interactions, conception, process de mise en cenvre.

Allemand (de préférence) ou anglais nécessaire.

Réd. IE/M

De larges perspectives d'évolution de carrière vous seront offertes à la mesure de votre potentiel et de notre groupe à vocation inter-

Merci d'adresser votre dossier (lettre, CV, photo et prétentions) à Valor Matériant de Friction - Service du Recrutement impérieurs et Cadres 13 rue Dieumegard - 93406 SAINT-OUEN.

L'Equipement Automobile



Leader Mondial, constructeur de matériel pour les industries agroalimentaires, pharmaceutiques et chimiques (40 usines, 14 000 pers.).

Société APV BAKER à Evreux (270 personnes) conçoit, vend et installe des lignes complètes et des équipements périphériques dans les techniques : traitement thermique, UHT, stallations complètes automatiques.

La Direction Technique recherche un

3 ans d'expérience, issu d'une ENSI à dominante génie industriel. ayant des connaissances concrètes dans les domaines mécanique des fluides, commandes électriques, vapeur, fluides auxiliaires... acquises par exemple en travaux neufs génie chimique ou industriel.

Au sein de la direction technique, il interviendra comme "Job Leader" à la tête de l'une des équipes chargées de la réalisation

Les candidats correspondant à ces caractéristiques peuvent obtenir tous renseignements complémentaires et faire acte de candidature (CV détaillé, lettre man. sous réf. : APV/JL) auprès de : J.N. TRINH rue des Roches - 27930 BROSVILLE - tél. : 16 - 32.34.36.44

Honeywell s.A

DIVISION COMPOSANTS D'AUTOMATISMES

UN TECHNICO COMMERCIAL **SEDENTAIRE**

Pour assistance technique Clients et Distributeurs pour les produits suivents :

- composants d'automatismes (électrique et pneumatique),

 détection électronique auxiliaires commandes manuelles. Formation électrotechnique avec connaissances en automatisme et électronique,

Niveau BTS Expérience BE technique commerciale ou prescripteur

Envoyer CV, prétentions + photo sous rétérence 1615 M à LTA, Antenne Saint Lazare, 4, rue du Fbg Poissonnière 75010 Paris - qui transmettra.

RANK XEROX

ref.: SLM/76

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Chef de produit au cœur des hautes technologies

LYON Fort de votre expérience acquise dans une société industrielle, vous souhaitez valoriser votre culture technique et vos

Nucléaire, connectique, informatique : FRAMATOME, groupe de 6500 personnes avec un CA de 11 milliards, vous offre cette opportunité dans le domaine de hautes technologies.

Rattaché au Responsable de l'unité, vous êtes le coordinateur de toutes les actions menées pour le développement et la mise en œuvre de nouveaux produits.

- Vous réalisez la synthèse des connaîssances techniques et les cahiers des changes.
- Vous établissez les coûts prévisionnels.
- Vous coordonnez toutes les actions techniques de développement (délais, qualité, prix).
- · Vous êtes le représentant de notre Direction auprès des partenaires.
- Vous êtes responsable de l'amélioration permanente du produit et du maintien de sa compétitivité.

De formation ingénieur généraliste (Centrales, Mines, AM), vous avez déjà piloté des activités de développement jusqu'aux phases concrètes

A 35-40 ans, vos points forts sont la maturité, la disponibilité, l'organisation, le sens du dialogue : ils vous permettront de réussir une carnère riche et passionnante au sein de notre groupe.

Merci d'envoyer lettre manuscrite et CV en précisant vos prétentions sous référence 8520 à FRAMATOME, Service Emploi, 10 rue Juliette Récamier, 69006 Lyon.

Ingénieurs technico-

commercianx

Vous avez un DUT ou un BTS informatique et une expé-

rience de 2 à 4 ans en exploitation ou systèmes (IBM). En liaison étroite avec notre force de vente système,

vous analyserez les besoins de nos clients tout en

conseillant les utilisateurs. Garants de la faisabilité des implantations, vous assurerez la mise en route des solu-

Curieux des nouvelles technologies, vous souhaitez

acquérir l'expertise des produits d'un groupe de renom-

tions proposées et leur évolution.

mée internationale.

branche Fibres de renforcement de VETROTEX conçoivent et développent les procèdes industriels et les fibres de veue de demain pour 7 usines dans le monde.

INGENIEUR CHIMISTE INDUSTRIALISATION et APPLICATIONS

repair de line planteur les procédés et les adaptez en fonction d'applications et/ou de produits précis. Quelques années d'expérience en R.E. ou en service d'engineering vous ont applis à piloter un projet, à remplir le rôle d'interface entre înnovation et conception, réalisation et production, en fédérant les compétences (chimie, électromécanique, automatisme). (Référence 403 ì, 154 M)

JEUNE INGENIEUR

les résultats dé 403 L 155 M).

Nous intégrans des ingénieurs chimistes généralistes ou à dominante procédés ou technologies désineux de mettre en œuvre (et de développer) leurs connaissances en physico-chimie des polymères et en matériaux composites. Concrets et innovateurs, ez dans un contexte international.

Ectine à notre conseil Joël BERNARD sous référence choisie qui traitera votre dossier en toute confidentalisé

17, me Louis Guérin 69626 VILLEURBANNE CEDEX

Un environnement ouvert à tous les talents

Ingénieurs vente systèmes

De formation supérieure, vous avez une expérience des logiciels et des réseaux en environnement gros sys-

Aussi à l'aise dans la négociation que dans le diagnostic des besoins, votre connaissance des technologies infor-matiques et des réseaux vous permettra de proposer aux professionnels des grandes entreprises des solu-tions performantes et d'étudier avec eux le mode de financement adapte

De tempéramment commercial, ouvert au dialogue, et désireux de partager votre expérience, vous souhaitez évoluer vers des responsabilités d'expertise ou d'enca-

Des postes sont à pourvoir à Paris on en Province.

Pour trouver un environnement ouvert à tous les talents et propice à toutes les ambitions, adressez votre candidature, en précisant la référence du poste choisi, à Laurent Amelineau, Rank Xerox, Direction des Ressources Humaines, 93607 Aulnay-sous-Bois Cedex.

S E C M recherche pour ETABLISSEMENT DE LA DEFENSE NATIONALE



Ce poste, évolutif à moyen terme, exige une aptitude certaine à analyser de manière opérationnelle les besoins exprimés par les utilisateurs en secteur administratif. A ce titre, une expérience pratique appliquée à la gestion serzit appréciée.

Merci d'adresser CV, photo et prétentions en précisant le poste choisi à l'attention de M. Alain GRAMOLA

SECH COUNSELLING - 66 Champs Elysées - 75008 PARIS

Nous concevons, fabriquons et mettons en œuvre des réseaux et systèmes de radiocommunications publics et privés.

Nous recherchons des Ingénieurs débutants pour répondre à l'évolution de notre technicité et de notre marché et vous proposons d'intéger les équipes techniques et industrielles de notre établissement de Laval (Mayenne - Pays de Loire) en tant qu'

INGENIEURS

APPROVISIONNEMENT:

Ce poste formateur sera confié à un jeune Ingénieur Electronicien ayant valorisé sa formation initiale par un 3ème cycle d'études Gestion ou Achats Industriels.

- ETUDES DEVELOPPEMENT :

Ce poste de conception et développement de logiciels appliqués aux équipements de radiatéléphonie sera confié à un Electronicien justifiant d'une formation dans le domaine des radiocommunications.

- ASSISTANCE TECHNIQUE:

Ce poste de "spécialiste produit" sera confié à un Electranicien ayant des connaissances Radio BF/HF.

PRODUCTIQUE:

Electronicien ou Mécanicien de formation. Des connaissances CAO/IAO et automatismes seront appréciées.

Tous ces postes requièrent une bonne pratique de l'Anglois écrit et parlé.

Merci d'adresser votre dossier de candidature à M. J-L. DELACROIX



RADIOTELEPHONE

ALCATEL RADIOTELEPHONE - 79, rue St Melaine B.P. 701 - 53002 LAVAL CEDEX.



L'Equipoment Automo

ENTREE DANS LEGGS

B a female "I" prom nieur d'Affaire

the see that he makes at

(OU DOCTEUR)



عكذا من الأصل

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

S'investir dans un gra projet d'informatique sp

SESA REGIONS

BREST

Dans le cadre d'un projet de traitement de donnees satellites, sous la responsabilité directe du Directeur de Projet, il assure l'intégration et la validation des logiciels fournis par les équipes de développe-

A ce titre, il encadre une equipe d'ingenieurs, gère un important budget, supervise les moyens d'intégration. C'est un Ingenieur ayant une expérience informatique de 5 années minimum, dont une première expérience dans l'intégration de grands systèmes, de préférence dans le domaine spanal.

Poste à pourvoir à Brest Merci d'adresser votre dossier de candidature à CAP SESA REGIONS, Hubert Nover, Directeur de l'Agence de Brest, Z L du Vernis, Sainte Anne du Portzic. 29200 Brest,

Le groupe ARC Union

recherche pour sa filiale

ESPACE EXPANSION

Société de gestion de centres commerciaux en plein développement

UN PROGRAMMEUR SUR MATÉRIEL **DEC VMS ORACLE**

Agé de 30 ans environ, ayant des connaissances en matière de bases de données relationnelles et micro-informatique, possédant au moins un an d'expérience sur ce matériel.

Ce candidat devra s'intégrer au sein de la cellule « Organisation - de l'entreprise et participer aux actions de réinformatisation actuellement en cours.

Sa compétence et ses qualités assureront au candidat une progression de carrière certain. Lieu de travail situé à PARIS.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions à M Yvonne David

Groupe ARC Union, direction des ressources humaines, 108, rue de Richelieu, 75002 Paris.

Une société qui développe des produits faisant appel à des technologies de pointe en mécanique, hydraulique et électrohydraulique,

INGÉNIEUR ÉTUDES ET **RECHERCHES ACHATS**

Dans le cadre du lancement de nouveaux projets, il sera chargé, en liaison avec le bureau d'études de "comprendre" les produits à développer, d'en faire une estimation de prix en liaison avec les méthodes. Il détectera et consultera les fournisseurs pouvant répondre au cahier des charges. Il analysera leurs prix et il les aidera éventuellement à définir leurs propres moyens et méthodes de production. Il assurera les discussions technico-commerciales et il sera chargé de l'élaboration des contrats commerciaux, tant avec des fournisseurs français qu'étrangers. Le candidat retenu, âgé d'emviron 28 ans, de formation Ingénieur type A&M, ICAM, ECAM, ENSEEIHT Option Mécanique ou Hydraulique, possèdera une expérience de quelques années dans une fonction technique, bureau d'études ou méthodes d'une société, dont les productions font appel à des technologies de pointe. La connaissance de la fonctionachats est souhaitée ainsique cellede la connaissance de la fonctionachats est souhaitée ainsique celle de la langue anglaise.

Ecrire sous référence 1092/M à

GRH Conseils

INSTITUT LAUE LANGEVIN GRENOBLE

CAP SESA

L'ILL est un Institut de recherche fondamentale, financé par la France (CEA et CNRS), la République Fédérale d'Allemagne (KFK), le Royaume-Uni (SERC), et depuis peu par l'Espagne et la Suisse.

L'Institut exploite un réacteur de recherche à haut flux de neutrons auprès duquel sont effectuées des expériences dans plusieurs disciplines : physique nucléaire, physique des particules élémentaires, structure et dynamique de la matière condensée, ce qui englobe la science des matériaux, la physique du solide, la cristallographie, la chimie, les macromolécules, la biologie etc.

L'ILL est un institut de service où des chercheurs invités, après sélection de leurs projets, viennent effectuer des expériences sur une trentaine d'instruments mis à leur disposition, avec l'aide de scientifiques appartenant à l'Institut. Ces scientifiques interviennent en outre dans la conception, la construction, l'exploitation et l'amélioration des instruments.

Dans ce cadre, nous offrons un contrat à durée déterminée (cinq ans maximum) à des

ayant soutenu leur thèse de doctorat (ou ayant une formation équivalente) et possédant de préférence une expérience en recherche dans un des domaines où sont effectuées les expériences de l'Institut.

Les candidatures avec C.V., copie des diplômes et références, doivent être adressées avant le 15 Avril 1989 au Directeur de l'ILL, à l'adresse suivante :

> INSTITUT LAUE-LANGEVIN -156 X -38042 GRENOBLE Cedex FRANCE



CISI INGENIERIE reaciel et des systèmes dans les secreurs scientifique, technique et in-dustriel Pour participer

à notre expansion dans les domaines armement, aéronautique, espace,

Ingénieurs Grandes Ecoles

Bordeaux _

Mission: • Ils participeront au développement de grands projets dans le secteur Aéronautique dans les domaines: Mécantique - Aérodynamique - Electromagnétisme • Ils seront amenés à prendre des responsabilités de petites équipes soit en étude scientifique, soit en développement de logiciels numériques.

Profil: • INGENIEURS GRANDES ECOLES (Centrale, Mines, Sup Aéro, ENSMA) . Débutants à 3 ans d'expérience.

Merci d'adresser votre dossier de candidantre (CV, photo et préten-tions), à ANY BOULADE PARTNERS - 35/37, avenue Joffre 94169 Saint-Mandé - Tèl. (1) 43.65.09.09.

réL CI 2102

Notre Société, membre du groupe i.C.I., leader mondial de la peinture, est la 1ee marque en France dans le secteur carrosserie. L'expansion rapide de notre division carrosserie est fondée sur des gammes de produits de qualité corres-pondant à des normes tant françaises qu'européennes. Aussi notre Laboratoire constitue-t-il un des départements ciefs de notre organisation.

Moture au point les teintes, définir les procédés d'utilisation, rechercher de nouvelles formules en étroire collaboration avec les homologues angleis et alternands du groupe, perticiper à une véritable réflexion sur les gammes à l'échelle européenne, telles sont les missions que nous souhaisons confier à

RESPONSABLE LABORATOIRE

Analyser l'existant puis étudier avec les autres filiales les développements pos-sibles : nouvelles technologies, utilisation de matières premières diversifiées... vouci quelques examples de ce que nous attendons de vous.

Veuillez adresser votre dossier complet tous réf. Z/RL/LM à notre Conseil Pierre CHAUSSEMER qui vous garantit tous discrétion.

produits dans la peinture ou dans des métiers connexes. Votre évolution chez doubles sera fonction de vos capacités à manager une équipe de 25 personnes et dé développer nos produits dans un contexte de projets européens. Vous maitres l'inglais. Et peut-être l'allemend ?

Raymond Poulain Consultants

74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

îngênieur chimiste, vous avez une expérience réelle du deve

INGENIEUR CHIMISTE :

HISSEZ NOS COULEURS!

Notre unité de production, située dans les Hautes Pyrénées, met en place la GPAO. Elle cherche pour réussir cette implantation

un jeune ingénieur ECP, A & M, débutant, vous êtes

intéressé par cette fonction à responsabilités alliant organisation et informatique qui vous permet de connaître nos fabrications et notre entreprise.

Votre formation et votre potentiel sont pour nous et pour vous le gage d'un avenir dans notre groupe. Ecrivez à J. PICARD,

consultant, (réf. 3124 LM).

ALEXANDRE TIC S.A. 97, RUE RIQUET - 31000 TOULOUSE

PARIS - LYON - GRENOBLE - LILLE - NANTES - STRASBOURG MEMBRE DE SYNTEC MEMBRE DE

INGENIEUR RECHERCHE CONCEPTION AMONT

chez le LEADER EUROPEEN des

ा राजित क्षेत्र **(वे**

Phieurs infe

génie lo

CONTRE MESURES ... à Toulouse

Etienne LACROIX DEFENSE cosok febrique et comme PRODUITS PYROTECHYQUES MILITAIRES attestés PAO.1.

PRODUITS PYROTIECHYSQUES MILITAINES MOSTORS ION.1.

So Division PRODUITS CONTRE-MESCRES occupe le rang de leader européen sur ses marchés.

So vocation : chercher, concevoir, développer des LEGRRES à mise en œuvre pyrotronique, destinés à l'auto-protection contre les menaces intelligentes, Pour le compte de Clients français et étrangèrs, cet ingénieur conduit des "ETQDES AMONT" de LEGRRES destinés à tromper les Missiles (à auto-directeurs rador ou infrarouge) ou les Torpifes...

Il est confronté à des techniques très variées appliquées aux véhicules lanceurs : Roqueties, Mortiers... aux charges utiles : lamées, compositions pyrotechniques, rétro-réflecteurs, brouilleurs... Dans ce contexte d'innovation et de performances techniques, il collebore avec les Ingénieurs d'Affaires, le BE, les Protos, la Production... Il entretient des contacts suivis avec des Consultants Scientifiques et des Laboratoires de Recherche extérieurs. Il gère les budgets alloués pour ses Contrats, en considérant les impératifs humains, économiques et industriels de son Entreprise. Il rédige les repports de synthèse, et spécifie les besoins futurs. DIPLOME(E) d'anne ECOLE d'BYGENEURS on DOCTORAT d'UNIMERSITE, il faut possèder des connaissances dans [TIII] des domaines sulvants : chimie de l'asydoréduction, physique thermique et thermochimie, optique visible et infrarouge, optique physique de l'interaction reyonnement-maière, électromagnétisme et radar, qui accustique sous-marine et sonars.

Il faut pratiques l'ANGLAIS et savoir utiliser l'entit informatique.

Merci d'envoyer votre courrier de candidature, accompagné d'un CV détaillé (photo) et présentions salaire, sous rél. A \$101 à notre Conseil en Recrutem M.F. LAUTREC LEPY. 35 rue des Coutailers. 31000 TOULOUSE, qui vous assure de sa totale discrétion.

marie-françoise lautrec lepy.

EURODATA

Jeune XXII au service d'unués de recherche de l'industrie pour des projets d'audiovisuel intéractif, de temps réel, de télécommunications, recherche en

INGENIEURS INFORMATICIENS

Ecrivez a EURODATA 152, rue d'Oradoùr sur Glancs 15015 PARIS

Institut national des sciences et techniques uncléaires

Commissariat à l'énergie atomique

ingénieur informaticien

Connaissances approfondies du système UNIX pour études et développement dans le domaine de la simulation et applications graphiques destinées à l'enseignement supérieur. Ouverture vers systèmes d'EIAO.

Ecrire (lettre manuscrite + CV) à Alain Gladieux, INSTN 91191 Gif-sur-Yvette Cedex.

SYSECA SYSECA

Participer à un projet sans frontières...

Rejoindre un univers de technologies de

Vous residerez trois ans dans une grande capitale europeenne. Dans un environnement international ou l'anglais sera votre langue de travail, vous interviendrez selon vos competences (chef de projet, ingenieur d'etudes), sur des projets dont nous avons la

Vous vous interessez aux messageries, a la gestion des donnees.

Merci d'adresser votre candidature sous référence 424 315, bureaux de la Colline - 92213 SAINT-CLOUD Cedex Tel. 49.11.73.32





CARROSSERIE

DES INGENIEURS

grande école ou formation supérieure pour des postes de DEVELOPPEMENT, D'ENCADREMENT de PROJET

De un à cinq ans d'expérience minimum, selon poste, avant des competences dans au moins un des domaines suivants TELECOMMUNICATIONS (X25, RLE, Messagerie), UNIX, MS-DOS. OS2, WINDOWS, BASE DE DONNEES, (ORACLE, INFORMIX ...) Postes à pourvoir à Parts et en Province (Lyon, Caen, Orléans)

Envoyer CV et prétentions à

PRIMATEL

16. rue Hamelin - 75116 PARIS - Tél 4727 1213

pointe c'est ce que vous propose SYSECA.

aux SGBD et avez une premiere connaissance de l'environnement

Votre formation d'ingenieur est pour nous le garant de votre adaptation et de votre progression professionnelle dans une



et de CONSEIL

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



Brodntilos zinte reamons that at Dag make from Amer S

TE DOTERNIE DE

Be to be a light to MON TENT DESCRIPTION M pour cour it gage du

RECRUTE

Le département du Val-de-Marne

genie civil (ouvrages d'assainissement et travaux souter-

● LA DIRECTION DE LA CIRCULATION ET DES ÉQUIPEMENTS ROUTIERS Spécialité :

bureau d'études (génie électrique, circulation), jalonnement,

éclairage.

LA DIRECTION DES ESPACES VERTS

travaux neuts.

LA DIRECTION DES BATIMENTS DÉPARTEMENTAUX

 LE SERVICE INFORMATIQUE DÉPARTEMENTAL Soécialité :

ingénieur études.

PAR DÉTACHEMENT :

CONDITIONS: être titulaire du grade d'INGENIEUR dans la fonction publi-

PAR CONCOURS SUR TITRES :

CONDITIONS: - être âgé de moins de 40 ans au 1º janvier 1989 ;

être de nationalité française ; être titulaire de l'un des diplômes ou titres figurant à l'annexe | du statut particulier des INGÉNIEURS du cadre departemental.

SALAIRE NET MENSUEL DE DÉBUT DE CARRIÈRE : 7.930,44 F + prime de technicité.

CLOTURE DES INSCRIPTIONS: Vendredi 3 mars 1989, le cachet de la poste faisant foi,

ADRESSER LE DOSSIER DE CANDIDATURE COMPRENANT :

la photographie du diplôme,

une photographie d'identité,

deux enveloppes timbrées portant nom et adresse à :

MONSIEUR LE PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL HOTEL DU DÉPARTEMENT DU VAL-DE-MARNE Direction du personnel départemental 1" Bureau - Recrutément

Avenue du Général-de-Gaulle, 94011 CRÉTEIL CEDEX.

Notre division AEROSPATIAL figure parmi les premiers équipementiers aéronautiques en France. Avec 1100 personnes, elle représente un pôtentiel de recherche et d'innovation de tout premier ordre. Elle recrute des :

Ingénieurs informaticiens génie logiciel

disposant d'une solide formation de base en informatique (ENSIMAG, INSA Lyon...) et ayant acquis une première expérience dans le développement d'un logiciel de base et/ou en génie logiciel.

Nous vous proposons de prendre une part active à l'étude et la réalisation d'outils Intégrés dans un atelier logiciel. Dans un environnement technique de haut niveau, vous pourrez utiliser et valoriser votre connaissance du temps réel, des techniques de compilation, d'outillage de test...

Ces postes sont à pourvoir à Valence.

Envoyez votre dossier de candidature en precisant la référence GENLO/LM, au Responsable du Recrutement - CROUZET S.A. - 25, rue

Crouze

BRUEL & KJAER FRANCE



Fikale du leader mondial en instruments de Mesure pour le bruit et les vibrations recherche pour le lancement de sa NOUVELLE GAMME D'APPAREILS POUR L'ANALYSE ET LA SURVEILLANCE DES GAZ un

INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

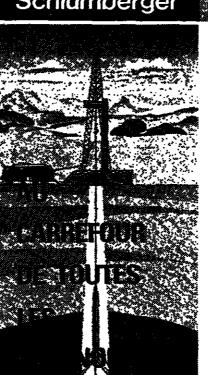
D'abord chargé de la prospection et de la vente auprès des clients à fort potentiel, il devra ensurte organiser les activités commercia-les requises pour le développement des ventes Ce poste, très motivent par l'evolution rapide de camère possible, requiert de bonnes connaissances techniques dans l'analyse des gaz et des aptitudes commerciales certaines

Nous demandons formation et expénence en Chimie ou Génie Chimique,

experience de la vente, bonnes connaissances de l'Anglais

Adressez C.V., photo et prétentions à BRUEL & KJAER FRANCE 46, rue du Champoreux - 91540 MENNECY

Schlumberger



S'unir, c'est gagner

El Les Services Pétrollers de SCHLUMBERGER conçoivent, tabriquent et utili-sent, partout dans le monde, des équipements destinés à la recherche, à l'éva-tuation et à l'exploitation des champs pétroliers.

A CLAMART, notre Centre d'Études et de Productions recherche, pour de nouveaux programmes intégrant des développements techniques avancés, des

MÉCANICIENS GRANDES ÉCOLES

Les postes proposés s'adressent à des Ingénieurs souhaitant évoluer dans un environnement de haute technologie, exigeant et motivant. Ils requièrent 2 à 3 années d'expérience dans un ou plusieurs des domaines suivants :

ACOUSTIQUE

HYDRAULIQUE

• TECHNIQUES INERTIELLES

• ÉLECTROMÉCANIQUE

Rattachés au Département Études Mécaniques, vous rejoindrez une équipe pluridis-ciplinaire (physiciens, électroniciens, informaticiens...) et vous prendrez en charge, sous l'aspect mécanique, pour de nouveaux capteurs et systèmes de mesures :

LA CONCEPTION, LE DÉVELOPPEMENT ET LES TESTS

Vous serez assistés d'une équipe de dessinateurs et de techniciens et vous disposerez d'importants moyens d'étude, de simulation et d'expérimentation. Les perspectives d'évolution sont à l'échelle de SCHLUMBERGER, tant en France

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, C.V. et photo), sous référence MP/212, au Service du Personnel

> **ÉTUDES ET PRODUCTIONS SCHLUMBERGER** 26, rue de la Cavée 92140 Clamart Cedex



Au sein du centre de développement produits Grand Public du groupe THOMSON, la mise en fabrication de nouvelles générations de produits vidéo (camescopes, magnétoscopes,...) amène à renforcer les services Engineering :

INGENIEURS PROCEDES **ELECTRONIQUE**

Vous participez à l'industrialisation des sous-ensembles électroniques des nouveaux produits, à la mise en fabrication et réalisation d'outils de

Ces postes conviendraient à des candidats de formation électronique (Bac + 4/+5) avec une première expérience confirmée en étude (Hard-

ware, Software, test,...). Réf. M 52/1126 AA INGENIEURS PROCEDES MECANIQUE

Vous participerez à la mise au point des processus de fabrication, à la définition des outils et de leur réalisa-

Ces postes conviendraient à des candidats de formation mécanique fine (INSA, ENSMM,...) avec si possible une première expérience en micromécanique et/ou plastique.

Réf. M 52/1126 AC

Les projets de développement de la société nécessitent la pratique de l'Anglais et de l'Allemand. Les postes sont basés à Villingen, en Forêt-Noire (RFA). Des candidats motivés se verront proposer d'intéressantes perspectives de carrière.

Merci d'adresser lettre de candidature manuscrite, CV complet, photo et rémunération actuelle en précisant la référence choisie à :

EGOR TECHNOLOGIES

125, avenue des Champs Elysées 75008 PARIS



PREMIÈRE BANQUE EN EUROPE ET AU JAPON SUR LES

MARCHÉS D'OPTIONS HF

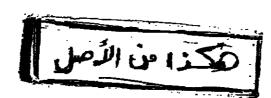
La SOCIÉTÉ GÉNÉRALE renforce sa position de leader et recherche des diplômés(ées) de POLYTECHNIQUE, MINES, CENTRALE, ENSAE, HEC, ESSEC, ESCP, DESS, DEA... Vous possédez impérativement de réelles qualités d'entrepreneur et une grande rigueur. Vivacité, sens et comprébension des marchés sont des atouts majeurs. Nous vous proposons, en France ou à l'étranger, de

rejoindre notre équipe (d'âge moyen 27 ans) dans des domaines variés (traders, commerciaux, recherche-développement) dans un contexte dynamique d'autonomie. Ces réelles opportunités d'un métier passionnant, dans un secteur financier pointu offrant de belles perspectives d'évolution, ne peuvent convenir qu'à des candidats motivés et à fort potentiel.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions, sous réf. MO, à Frédéric PASTRE - SOCIÉTÉ GÉNÉRALE - Service du Recrutement - 7, rue Caumartin - 75009 PARIS.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

CONJUGUONS NOS TALENTS.



de

. 5

. 4

·-·

. 95

 $\cdot\cdot\underline{\cdot}_{2}.$

2.5

.. 4...40.

Lugicia 🧱

o e s e e ≜i**ng**

e i co sala 🛊 🚉

- J. J.C

ுட்சுள்ள இரைந்

1. 14

. .

3.34% C

CRES (C)

40 444

. **400**

: = 1...7 2.94

-

で かん 金田 と

er≛ieu certade in the ****************************** 77.5 · * ****

一、 61 學館

ue gage

- 444

200**3.200**

Albert - Albertania

Section .

CO. 1 7 1.357

San Brangers

 $\mathfrak{t}\cap_{\mathbb{Z}_4}$

٠:,

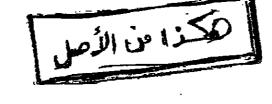
70. 700 200

والمجا ***

4.7

基础

¥. ₩





Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

INGÉNIEUR H.E.I.

GÉNIE CIVIL

Expérience FRANCE et ÉTRANGER chantier (5 ans), ingéniene (10 ans), tertis normalisation (3 ans). Mise au point projet, relations clients.

RECHERCHE POSTE

alliant projet et/ou réalisation. Déplacements de courte durée possibles.

Ecrire sous réf. 8176. LE MONDE PUBLICITÉ - 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

SERVICE ET DEVELOPPEMENT INFORMATIQUES

Vers les constructeurs INGENIEURS/DEA/DOCTORAT

LOGICIELS • de Base - ADA

 Applicatifs temps réel Télécom Réseaux

Test Hyperfréquence.

CAO Electronique. ELECTRONICIENS · Hyperfréquence.

SDI 78/80 Avenue Gallieni 93174 Bagnolet Cedex

(H/F)

692 12 Lyon Cedex 03, sor env. fermée, réf. PJM.

L'AGENCE D'URBANISME ET DE DÉVELOPPEMENT a la région Plandre-Dunkarque.

Editeur d'ouvrages scientifiques recherche ASSISTANT(E) ÉDITORIAL(E)

pour mener à bien le suivi des ouvrages, de la signature du contrat

Compétences indispensables: parfaite maîtrise de la langue anglaise. excellentes aptitudes à la rédaction, rigueur, organisation, sens des contacts et du travail en équipe.

Préférence sera donnée aux candidat (e 15 possédant une formation sciencontacts et du travail en équipe. tifique et pouvant justifier d'une expérience préalable dans l'édition.

Merci d'adresser CV, photo et lettre manuscrite à Véronique Bernier, InterEditions, 87, av. du Maine, 75014 Paris.

Le Monde CADRES

Société leader mondial dans le domaine de l'information économique et financière recherche pour son bureau de Paris un

RESPONSABLE COMMERCIAL

- Le gout ou chancinge.
 Une forte motivation à développer l'activité dont il sera responsable, - Une excellente connaissance de la micro-informatique ainsi que des
- statistiques économiques et financières. - Un bon niveau en anglais parlé et écrit. L'espagnol serait un plus.

Envoyer CV détaillé + photo + prétentions à : Xavier Sanz, DRI Paris, 13, rue du 4-Septembre, 75002 Paris.

> Société spécialisee dans la Boulangerie-Pâtusserie Industrielle Surgelee (900 personnes), filiale d'un groupe important recherche

Edjoint du directeur technique

De formation Ingenieur, age de 28 ans minimum, vous justifiez d'une experience de 3-4 ans dans l'agro-alimentaire et devrez repondre a la double eugence technique et administrative du poste Vous serez responsable de l'entreben des travaux neufs et vous aurez pour missions l'élaboration de projets techniques. la mise au point des lignes de production, le suivi des investissements, etc Poste base en Bretagne en bordure du littoral Deplacements a prevoir sur les differents sites

Mero d'adresser lettre de candidature, CV, photo et pretentions a COMMUNICO, sous la ref 2179-BP 2009 X - 35040 Rennes Cedex qui transmettia

DEMANDES

D'EMPLOIS

CHEFS D'ENTREPRISE

Fetranger (section BCO/MS 1311).

tion BCO/JV 1313).

sabilités, 7 ans expérience.

RECHERCHE: poste similaire.

Al rique noire, polyvalente, sachant s'adapter,

L'Agence Nationale Pour l'Emploi

• INGENIEURS toutes specialisations

CADRES administratifs, commerciaux

• JOURNALISTES (presse écrite et pariée)

INGÉNIEUR DE L'ÉCOLE SPÉCIALE DE MÉCANIQUE ET

D'ELECTRICITÉ de Paris. Ex-directeur d'usines et de Societes.

comptant douze ans expérience à l'étranger (Amérique latine

principalement). S'ENGAGE: à assurer les fonctions de coordination des services

commerciaux, administratifs et financiers de votre entreprise et

de prendre la responsabilité de son développement en France ou à

30 ans. nationalité française, BA Michigan University marketing

et histoire. 18 mois expérience prof. consultante secteur bancuire

avec interventions France et Afrique noire, chargée de clientele

américaine, niveau européen, chargée de cours ITB France et

RECHERCHE: poste études, promotion des ventes ou chef de

produit au sein d'une équipe marketing (section BCO/JV 1312).

CADRE, 53 ans. organisateur d'un schéma, directeur consensuel

pré-établi et des priorités : négocie l'appel d'offres, conduit les

projets forme, met en place avec méthode de projet et mersie, assume le contrôle de gestion conforme au budget. Homme de

culture : économie, sciences et techniques. Contrat accepté (sec-

RESPONSABLE DU SERVICE GESTION ADMINISTRA-

TIVE DU PERSONNEL F. 41 ans. dynamique, sens des respon-

ETUDIERATT: toute proposition (section BCO/DDS 1314).

vous propose une selection de collaborateurs :

Société recherche ingénieur agro-industrie ENSA, avec spécialité IAA, ou ENSAIA, pour montage de projeta complexes, après analyse et disginastic de procédés industriels et d'entreprises de la complexité de la complexité industriels et d'entreprises de la complexité IMPORT. STÉ LYONNAISE PRESTATION DE SERVICES jes è l'étranger SON D.A.F.

analytique et budget.

Gestion du personnel.

Administration géneral

Angleis parfeit. Env. lettre + CV = photo à Guerard Viala, BP 3170 ser candidature et pré

tentions à : Réf. 8193 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy. 75007 Pans.

CAP'VACANCES recherchs, pour encadrer ses séjours de l'été 89, des DIRECTEURS de centres de vacances (BAFD ou en cours). Ecrire à CAP'VACANCES, 25, rue Saint-Pierre, 43102 Bnoude Cedex, avec curriculum vitre + photo. Grand cabinet d'audit

AUDITEUR INFORMATIQUE

(pour équipe) intégration dans activité au nome d'audit en grand dével pement, formation supèrie commerciale ou scientific

+ courner au :
CABINET CONSTANTIN
66. rue Caumartur.
75009 Pare.
42-85-71-10.

MMEnon ntact à haut nives assurée. Org. form. ch., urgt

(Word 3 ou 4, dactylo). 46-71-21-07, pour R.V

SYSTEMIA

GENIE LOGICIEL

ORGANISATION INTERNATIONALE DE TOURISME DE JEUNES Société d'économie mixte d'aménagement et de construction Proche banlieue sud

recherche **UN CADRE** FINANCIER

Mission: Gestion previsionnelle en matière budgetaire et comptable et gestion

administrative (personnel, patrimoine locatil) prétentions à : FVAJ, service du personne 27, rue Pajol, 75018 Pans Assistance financière CHARGE(E) D'ÉTUDES et économique au HABITAT CONFIRMÉ(E) montage d'opérations

construction

responsabilités de négocia-tions à côté des élus d'une politique locale de l'habitet 2 année 2 années d'expénence Envoyer CV et prét. à minimum. Une forma-ragua, 38, qua des Hollan-dais, 59140 Dunkerque. tion supérieure en gestion ou en économie. Connaissances en infor-

Le Centre d'informations financières recharche pour ses agences de Paris et région parissenne des CONSEILLERS COMMERCIAUX (H/F) contract à haut inviesu. Envoyer dossier de candidature en précisant la remuneration actuelle | notre Conseil

75020 PARIS

de la section partsienne
O'une formation Bac + 2
(gestion)
Il devre faire preuve d'un
grand sans des relations

RESPONSABLE

BES PRODUITS

TOURISTIQUES

dresser C.V. + photo

LA MUTUELLE CIVILE DE LA DÉFENSE

LE RESPONSABLE

ADMINISTRATIF

eines re brut - 100000F/an remuneration actuelle Adressez C.V.à.
Sous reference 294 à M.C. Del. 45. rue de la Procesgion 75739 Paris C

SIGMA-FORMATION
17-19, rue des Envierges
75020 PARIS

Notre métier : communique, leune agence, RP S.-O.. cherche caore pour DVPT régionel.
(16) 49-24-24-99.

Le Monde **IMMOBILIER**

BRUNOY (91)

180 SUD PARIS PROPRIÉTE

180 SUD PARIS PROPRIETE solognotte, magnif... de gd stand...s/per 4 ha, bord mera. 16 p., nbrs.s.-de-bns, gdes depend... mass. de garden Prix secrifié : 3 200 000 F (16) 38-29-21-71

Tres belle propriete, vue excep

bureaux

SIÈGE SOCIAL

bureaux, secrétanat, télex

CONSTITUTION STÉS

n. compét. Délais rapides

ASPAC 42-93-60-50 +

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

SARL - RC - RM estitutions de sociétés marches et tous serv rman réléphoniques

43-55-17-50.

DOMICILIATION 8-BURX, TÉLEX, TÉLÉCOPIE

AGECO 42-94-95-28.

DOMICILIATIONS

Locations

propriétés appartements Pert. vend St-Junien, station verte, mars, bourgeoise p. de t. 10 pces. exc. état. gd conft. parc et dépend. 1 700 m². pisc. chaul., ssure, prix justifié. 5 adr

ventes 7° arrdt

sauna, prix justine. 5 au M. Guion, 87200 St.-Junien PIED TOUR EIFFEL Imm., p. de t., fv., chbre, cuis. bans, asc. 2 900 000 F, emplac. rare, 48-05-68-70. Residence paysages Grand standing, 1982. 3 pièces, 70 m² environ. 3° étage. balcon 13 m².

3 pèces. 70 m² environ.
3 étage. balcon 13 m².
sscenseur, interphone, double virage. cuisine équipée.
chauffage individuel, gaz.
cave. perking privé, charges
mensuelles: 500 F environ.
740 000 F. AV. NIEL 300 m²

15° arrdt . VILLAGE SUISSE nm. 1930. gd 2 pce i5 m², 3° st. cus. équipé i5 m², 3° st. cus. équipé

17° arrdt

n. ancien, per. studio, com quip., s. de bos, chauff el, avec balc. 330 000 F. Marcader, 42-62-01-82.

Très baile proprièté, vue excep-tionnelle, panorameque impre-nable, surf. tot. 13.036 m². surf mason 310 m². 7 poss. sajour 41 m². salle ballerd 32 m², cuss. équipée. 2 s. de b... 2 w c. garaga-cave 133 m². gd panot. Nombr possib. 5 km autor Paris-Nice. 15 mn golf 18 trous. Pra 1709.000 F Facst, de peiern. Tél. 94-78-70-98 (le sor de préférence) appartements achats cherche 2 à 4 pièces ARIS, préfère RIVE GAU-

YOUS DÉSIREZ YENDRE

ADRESSEZ-VOUS A UN SPÉCIALISTE meno Marcadet 42-52-01-82 88. r Marcadet, 75018 Pana.

locations

non meublées demandes

Paris Ch. 4 pcss, dans Pane ou proche banlieue, clair 5 000 F CC. 43-22-61-59/43-71-53-72 Domicikation depuis 50 F/ms Paris 1", 8", 9", 15" et 17" Constitution SARL 1.000 F HT NTER DOM 12", 43-40-31-45, CREADOM 17", 42-67-05-99.

RÉSIDENCE CITY

er ambassades
Appris HAUT de GAMM
VIDES ou MEUBLES
HOTELS PARTICULIERS
HOTELS VILLAS OUES
ACHAT POSSIBLE Tél. : (1) 45-27-12-19. **EMBASSY SERVICE**

Forum des Halles, Bureaux, Constitution de Sociétés, Télex, Téléfax, Secrétanat ACCESS 40-25-15-12 8, av. de Messine 75006 Paris, recherche APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE Belies réceptions manmum 3 chami

(1) 45-62-78-99 INTERNATIONAL SERVICE

rech. pr BANQUES, STÉ3 MULTIN. et DIPLOMATES GDS APPTS de stand. 5, 6 7 P Tél 42-80-20-42

Ventes EMPLACEMENT Nº 1
Face Printemps Melun, 500 m²,
av ou sna pas de porte, ta
commerce, cabe décès.
Direct potare. 42-80-78-25.

Vacances

Tourisme

Loisirs

boutiques

L'AGENDA

Bijoux **ACHAT BIJOUX**

Brillams plantes precesses argenterie vieil or PERRONO, bd des Italians. OPERA. 4. Ch d'Antin ETOILE 37, av V.-Hugo Ventes en neuf et occasion

VALRAS PLAGE (34) 600 m de la mer ison neuve 1988, dans c résident, avec tennis pescine. Locat à la semaine pr 6 pers. (ex. deux couples)

Cours

Pour tous rensaignamen téi au 80-05-27-67.

ÇORSE

cours de philosophie ou d'allemend Lecons particulares ou remplacement dans e privé Tél ou répondeur 47 20-23-33

KITCHENETTE Lilliput en 2 gds studios, posation 2 gds studios, posation 1 m, 3 400 F Cabine de couchages chacum, standouche en tôle, 2,000 F rasse face mar de espaces SANITOR, 21 rue de verts proximité procure tourne de verts proximité procure tournes 42 22 44 44

FORMATION PROFESSIONNELLE

Les nouveaux informaticiens vous mettent out ?

Pour actualiser vos connaissances, vous spécialiser :

Cycles organisés en séminaires à Aix-en-Provence en option conti-

De mars à juin :

SYSTÈMES EXPERTS et INGENIERIE DE LA CONNAISSANCE ARCHITECTURE DES SYSTÈMES D'INFORMATION

Les participants sont intégrés aux stagiaires d'un 3° cycle professionnel.

Catalogue détaillé des séminaires sur demande.

Contact : Catherine Paret. Tél. : 42-24-24-84

Domaine St-Hilaire, Pichaury, 13290 Aix les Milles.

nue ou discontinue, en journées ou en semaines.

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Prix HT: 1 jour 2 000 F. 5 jours 6 000 F.

la liaison permanente entre les entreprises

et l'enseignement supérieur

realise par le Groupe ESC 1101.

figure 15 semains a temps plear

Prochaine session le 12 avril

ASSISTANT COMMERCIAL

JH. 25 ans, kbéré OM, cour-sier depuis 7 ans, conn. bien Paris, arment lee contacts, ch. place chauff, ou chauff-livreur VL. Écrire M. Chap-pet, 33, rue Sergent-Bobillot, 93700 Drency.

CONFIRME
9 ans exper. (distribution composants electron.) composants électron.):
administr des ventes, gestion des achats, gestides, stocks, vendeur téléph.
Surte à décentralis. ch. poste achats-ventes, interfacage, commune Marc VALIGNAT.
13, allee des Bathes, 91940
LES ULIS. 64-46-99-09
à partir de 18 h.

DACTYLO

Vous cherchez à faire exécu-ter vos travaux de frappe (theses scénarios...) mé contacter au 43-22-61-59 10 F la page. Materiel · IBM a plusieurs caractères. doct, es lettres, ecm psychol frappe these

membires manuscrits, en attendant JOB STABLE. sympa. secrét. exclu. 45-88-99-53. J. F. 26 al, DEA psychol., cor angl., comptab., traiteme

tertes, cherche emplo. Tel.: 43-41-31-16.

Redacteur-concept... confirmé. pub, presse d'entr... édition format. scient... tril. all.-anglais. 48-36-81-26.

JH 26 ans, dispon, imm., BAC feb. mecan. + BTS tech.-co. + ESC, dont 1 an stud. USA + jab. + sep. industr angl. cour. + not. all. + jab., sour coll assist support. 7784. RP. 42-45-84-18.

TECHNIC. ELECTROTECHNIC. creat 875. 35 ans. bi. esp. ch. ampto France, etrang. Entre Sout le nº 8162. LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montressuy 75007 Pans.

Vous cherchez à faire exécu-ter vos traveux de fracpe (thèses, scenarios...) me contacter su 43-22-41-59, 10 F la page Matériel : IBM a pluseurs caractères.

H., permis toutes catégores grande remise carte de pri-cularion réferences. ch. place CHAUFFEUR DE DIRECTION

Je décide de me spécialiser en Commerce International!

Prénom Adresse

89 / Selection 20 pours as and ins ordere parterior DIVISION Reusementonis à nectiphone permanente Mode LEMPORE - Let. 72.20.25.21

ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER : 12, rue Blanche. 75436 PARIS CEDEX 09 TÉL.: 42-85-44-40, poste 27.

Écure sous le nº 100 Service carnet. 7 rue des Italiens 75009 Pans

Commercial Export performant grace a CIPREN Cycle intensit

/om Tél.

Image 155 1500

A Michael 21 avenue Care de Collongre GREFOLD Color

Economie

SOMMAIRE

■ Depuis la fin de la guerre, l'Iran est entré dans une phase de reconstruction active de son économie (lire page 32).

■ La poussée d'inflation en Espagne ajoute au conflit latent qui oppose les syndicats au gouvernement (lire ci-dessous).

■ Selon le projet de loi soumis au Conseil d'Etat, la Commission des opérations de Bourse pourra ester en justice (lire page 34).

EUROPE

Le Moude

MMOBILE

La fiscalité des revenus de l'épargne

Le ministre des finances néerlandais plaide pour la levée du secret bancaire

l'Allemagne fédérale à faire si

part du chemin en augmentant

son taux moyen, actuellement de

14%. En aucun cas une diffé-

rence supérieure à 2 points ne doit

être acceptée, compte tenu des distorsions « horribles » qu'elle

entraînerait sur les mouvements

de marchandises. Mais une réduc-

tion unilatérale trop lourde de la

part des pays dont la TVA est

relativement élevée serait insup-

portable pour les équilibres bud-

revenus de l'épargne que l'inquié-tude de M. Ruding est la plus

nette. Imposer une retenue à la source de 15 % risque de devenir

dans les faits la seule contrainte

fiscale. « Les investisseurs de la

CEE opteront pour les pays . Où,

une fois perçue cette retenue, « on

ne leur posera plus de question».

Un handicap pour les pays qui, comme les Pays-Bas ou la France,

disposent de systèmes de déclara-

tions des revenus tirés des intérêts

de l'épargne. Aussi M. Ruding

plaide-t-il en faveur d'une généra-

lisation du système de déclaration

« avec le concours obligatoire de

certains intermédiaires comme

les banques ». Une telle option, le

ministre le reconnaît, implique un

sant qualitatif de taille, - la levée

du secret bancaire ». Les Pays-

Bas y sont parvenus sans pro-

blème majeur. Plutôt que de ris-

quer des mouvements de capitaux

spéculatifs avec ce que cela com-

porte de fraude fiscale et de relè-

pays jugés moins attrayants.

M. Ruding est prêt à lancer la

vement des taux d'intérêt dans les

C'est sur la fiscalité des

gétaires.

Sur deux sujets d'actualité, les tensions sur les taux d'intérêt et l'harmonisation fiscale au sein de la CEE, M. Onno Ruding, minis-tre des finances néerlandais, quiassure également la présidence du comité intérimaire du Fonds monétaire international, n'a pas mâché ses mots. De passage à Paris, lundi 20 février, il a espéré que - le gros de la vague de hausse des taux » était passé. A ses yeux, le niveau réel du loyer de l'argent, hors inflation, est « absurde, presque partout » et pourrait, s'il montait encore, poser de graves problèmes aux pays endettés du tiers-monde. Les tensions actuelles confirment en outre une situation inquietante: en « ne faisant pas assez » pour réduire son déficit budgétaire, le gouvernement américain oblige la Réserve fédérale à opter « pour une politique monétaire trop stricte ». L'influence dans les pays qui pratiquent une politique de grande rigueur comme la RFA s'est accentuée avec une course poursuite à la hausse des loyers de l'argent. Un constat d'échec de la gestion mixte -, qui est devenue l'obsession des pays industriels et vise à jouer de façon équilibrée des armes monétaire et budgé-

Ce même objectif de cohérence entre gestion du crédit et gestion du budget a amené M. Ruding à intervenir fermement dans la polémique qui se développe, en Europe, autour de l'harmonisation des fiscalités. Cette « révolution de 1992: largement abordée par le ministre néerlandais devant l'Institut d'études bancaires et financières, ne doit pas, à ses yeux, aboutir à un amalgame. Dès l'origine, les traités prévoyaient une harmonisation de l'impôt indirect. Il n'en va pas de même de la fiscalité de l'épargne.

Til

Sur le premier point, M. Ruding ne désespère pas de voir se développer une sorte de front commun entre les pays disposant de taux de TVA proches les Pays-Bas dont le taux moyen a été ramené il y a deux mois à 18,5 %, la France, la Belgi-

Instauration d'une réserve obligatoire sur les crédits en devises

Le Trésor italien cherche à freiner le flux de capitaux étrangers

Accompagner la levée du contrôle des changes n'est pas tonjours aisé. Devant la boulinie de crédits en devises des Italiens et les pressions à la hausse qu'elle exerce sur la lire, le Trésor a décidé d'obliger les benques à créer, à compter du 1º mars, des réserves obligatoires équivalant à 25% de la hausse mensuelle de leur collecte en devises. En cas de diminution, cette mesure jouera dans le sens inverse. Les milieux bancaires italiens ont immédiatement réagi. S'ils trouvent parlois « justifiée » la décision du Trésor destinée à freiner le flot d'entrées de devises en Italie, ils déplorent une mesure qui pénalisera un système bancaire déjà peu compétitif à l'égard des banques étrangères. Certains estiment que les coûts vont augmenter de 1,5% entrainant un renchérissement d'un point des

Un signal d'alerte des autorirés monétaires était toutefois devenu inévitable. Les crédits en devise étaient, en janvier dernier, de quel-que 20% supérieurs à leur montant de janvier 1988, selon les premières indications de l'association italienne des banques. Depuis l'assouplissement du contrôle des changes intervenu le 1e octobre dernier, les Italiens ont largement utilisé leur nouvelle liberté pour s'endetter en devises. La différence entre les niveaux de taux d'intérêt ne peut que les y conduire. Les taux sur l'eurolire à un mois tournent autour de 12% alors que ceux sur l'euro-mark sont de 63/8%.

emprunts en devises.

Le dérapage des prix en Espagne met à nouveau en péril le consensus social

MADRID de notre correspondant

La lutte contre l'inflation avait longtemps constitué l'un des princi-paux succès du gouvernement socia-liste espagnol. Serait-elle en passe de se muer en l'un de ses principaux échecs ? Rendue publique le lundi 20 février, la dernière statistique en la matière pomraît le laisser croire : 1 % de hausse des prix pour le seul mois de janvier. Un chiffre d'autant plus préoccupant qu'il fait suite à plusieurs autres du même tonneau : depuis juillet dernier, l'inflation croît à un rythme mensuel moyen de 0,7 %.

L'économie espagnole connaît il est vrai une période de « boom » soutem avec un taux de croissanc de plus de 5 %, le PIB a augmenté phis rapidement que la movenne communautaire en 1988, pour la troisième année consécutive. Aussi, face aux risques de « surchausse », les responsables économiques avaient-ils déjà adopté le 31 janvier dernier plusieurs mesures visant à restreindre le volume de la masse monétaire, dont une augmentation du taux de converture obligatoire des établissements financiers. Un dépôt obligatoire de 30 % avait en outre été institué sur les opérations d'endettement en devises, afin de freiner l'entrée de capitaux étran-gers sous forme de crédits.

Tension avec les syndicats

De nouvelles mesures restrictives ont maintenant prévisibles. Reste que ce nouveau sursaut inflationpiste se produit à un moment où la marge de manœuvre du gouverne ment socialiste semble des plus étroites : la tension avec les syndicats est en effet à son apogée, ce qui rend d'autant plus ardue toute stratégie de « refroidissement » de

l'économie par le biais d'une réduc

L'annonce du chiffre d'inflation de janvier a d'ailleurs relancé la polémique entre gouvernement et syndicats : ces derniers font valoir ~ que le ministère de l'économie a du lui-même reconnaître - que dans de telles conditions, la prévision officielle de hausse des prix pour l'ensemble de l'année en cours, établie à 3% est tout à fait illusoire. Or, c'est sur la base de cette prévision que sont déterminées ls hausses de salaires dans la fonction publique, et que se négocient celles du secteur

En 1988 déjà, l'inflation réelle avait été très supérieure à celle prévue par le gouvernement : 5,8% au lieu de 3%. Dans ces conditions, les syndicats affirment qu'il devient impossible de continuer à négocier en prenant pour référence la prévi-sion officielle de hausse des prix. Ils menacent même d'en revenir, pour la première fois depuis douze ans, à une négociation sur la base de l'inflation passée : c'est-à-dire à une virtuelle indexation de l'économie espagnole, dont les autorités ne veu-lent pas entendre parler.

La polémique porte également sur les causes mêmes de la relance de l'inflation. Tandis que gouverne-ment et patronat l'attribuent essentiellement à la composante salariale, les syndicats font valoir que le fort accroissement des marges bénéficiaires des entreprises par le biais d'une augmentation des prix a lui aussi joué son rôle. Ce qui laisse prévoir de sérieuses difficultés pour la négociation collective qui vient tout juste de commencer dans le secteur privé, alors que, dans le secteur public, le gouvernement semble avoir définitivement renoncé, face à l'opposition des syndicats, à parvenir à un accord-cadre pour l'année en

THIERRY MALINIAK.

C'est une grande première à

public. Les autres fabricants

- Thomson (France) et Philips (Pays-Bas), ainsi que leurs filiales

respectives - disposent d'un maté-

riel comparable au sien. Mais aucun

n'est encore commercialisé. En soi.

la réception d'émissions TV relayées

par satellite n'est pas nouvelle, mais

les équipements existants sont

lourds et leur prix est dissuasif (au moins 20 000 F).

AFFAIRES

Télévision par satellite

Oceanic lance un matériel de réception grand public

La réception d'émissions de télé- capable de capter les émissions nage de quelques privilégiés. La-société Oceanic (groupe finlandais Nokia) lance le matériel léger adéquat pour le grand public. L'équipe-ment proposé se compose d'antennes paraboliques (au choix, ANT 4500 de 45 centimètres dédiée au satellite TDF1 et ANT 5500 de 55 centimètres dédiée à Astra) et d'un récepteur satellite RSD 2000) en même temps décodeur du nouveau stan-dard européen de télévision, le D2 Mac Paquet (utilisé par TDF1), et

Ces matériels seront commercia-

lisés à partir de la mi-mars. Leurs prix : 4500 F pour le récepteur satellite et 2000 F environ par antenne. Les utilisateurs devront toutefois attendre le mois de mai pour capter les premières émissions (sans doute la SEPT) relayées par TDF1. A moins que les chaînes nationales (Antenne 2) et privées (TF1, Canal Plus) décident de brûler les étapes en louant chacune un canal sur le satellite français.

Une filiale de la Générale des eaux candidate pour le radiotéléphone M. Yves Rocher, actionnaire prinallemand cipal de Petit Batean, a donné

demi pour être le deuxième opérateur dans le radioréléphone français. a posé sa candidature pour exploiter le radiotéléphone du futur en République fédérale d'Allemagne, A l'occasion de l'ouverture de consultations, par les autorités alle-mandes, pour l'autribution d'une licence à un opérateur privé, la COFIRA a annoncé qu'elle participait à un consortium dans lequel on retronve les allemands BMW et Veba, l'américain Bell South et le britannique Racal. Ces deux dernières entreprises sont déjà parte-naires de la COFIRA en France.

La COFIRA est détenue à 41 % par la Générale des caux, son chef de file. On retrouve dans son tour de table des banquiers (Crédit lyonnais, Banexi, C3D...), ainsi que TDF, notamment. Sa filiale à 100 %, la Société française du radiotéléphone, ouvrira son radiotéléphone à Paris, à la fin du mois de mars prochain.

La filiale de la Compagnie géné-

rale des eaux, retenue il v a un an et

Le redressement de Petit Bateau

M. Yves Rocher lance un ultimatum à la BNP

usqu'au 9 mars à la BNP pour qu'elle dise comment elle compte participer au redressement de la firme. C'est ce qu'il a annoncé le 20 février devant une quinzaine d'élus du personnel convoqués au siège de Petit Bateau à Paris. Il a, par ailleurs, annoncé que le prési-dent de Petit Bateau, M. Pierre Letzedter, allait déposer une plainte pour présentation de faux bilan. M. Yves Rocher a encouragé le personnel de Petit Bateau à le suivre dans cette voie en se constituant partie civile. Dans un document de cinq feuillets remis à cette délégation, M. Yves Rocher rappelle ses griefs contre la BNP. Il reproche à cette banque d'avoir privilégié ses propres intérêts au détriment de ceux de

A l'usine de Troyes (Aube), les salariés sont davantage préoccupés par la négociation des deux cent quarante-buit licenciements annoncés en janvier dernier et se demandent si les salaires de février seront payés. Certains qualifient de coup médiatique - la dernière initiative de M. Yves Rocher.

Jugement définitif dans l'affaire de l' « Amoco-Cadiz »

Une rallonge pour les Bretons victimes de la marée noire ?

Le tribunal fédéral de Chicago (Ulinois), où se trouve le siège de la compagnie pétrolière américaine Amoco, devait faire comaître le mardi 21 février les conclusions du juge Franck Mac Garr, chargé d'instruire le procès intenté par la France à la suite de la marée noire subie en 1978 sur les côtes du Finistère après le nanfrage de l'Amoco-Cadiz.

Les Bretons, partis fièrement à 'assaut de la forteresse Amoco ex-Standard Oil of Indiana tremblaient à la veille du verdict : ils avaient peur de ne pas obtenir leur dû, onze ans après la marée noire subie lors du naufrage, le 16 mars 1978, sur les rochers de Portsall (Finistère) du pétrolier Amoco-Cadiz aux soutes remplies de 220 000 tonnes de brut.

- Nous espérons bien une petite rallonge -, disait M. Alphonse Arzel, sénateur (Union cen-triste), maire de Ploudalmézeau (Finistère) et président du syndicat des plaignants qui groupe quatre-vingt-dix communes et deux départements (Finistère et Côtes-du-Nord). Le ton tranchait avec l'exaltation manifestée lors-que, le 18 avril 1984, le tribunal de Chicago avait rendu responsable la compagnie pétrolière améri-caine. A l'époque, le réduit gaulois des Bretons mazoutés criait à la victoire, puisque la justice amé-ricaine avait reconnu leur état de victimes, et, surtout, en rendait responsable une puissante multi-nationale (20 milliards de chiffre d'affaires).

Cette reconnaissance de responsabilité n'était pas évidente au départ, étant donné l'imbroglio juridique. Le naufrage devait-il être imputé au constructeur espagnol du navire défaillant, au commandant de bord italien, au remorqueur allemand qui avait raté son sauvetage, ou au proprié-taire américain du superpétrolier, naviguant sous pavillon libérien? Il aura fallu quatre ans au juge fédéral Franck Mac Garr pour dénouer l'écheveau des responsa-

Mais les Bretons ne pouvaient se contenter de cette satisfaction d'amour-propre. Entourés d'une solide équipe d'avocats, deux Américains et deux Français -Corinne Lepage et Christian Huglo, - ils out plaidé leur cause avec acharmement pour obtenir réparation matérielle du préjudice subi : 360 kilomètres de côtes souillées, des milliers d'oiscaux mazoutés, des plages inutilisables, un littoral rendu impraticable aux pêcheurs et goémoniers, des milliers d'hommes réquisitionnés gorgé de brut, des milliers d'heures d'engins de travaux publics et des kilomètres de chemins défoncés ou créés pour la circonstance et, last but not least, une image très atteinte : la côte de granit rose devenue noire et

Très tatillons, les défenseurs

Des tonnes de documents comptables ont plusieurs fois franchi l'Atlantique, et les élus eux-mêmes ont à plusieurs reprises fait le voyage de Chicago pour appuyer leur cause.

L'oubli du juge Mac Garr

Déception le 11 janvier 1988 : ce même juge fédéral, si compré-hensif pour l'attribution des res-ponsabilités de la marée noire, n'accorde que 93 millions de francs aux collectivités bretonnes, sur un total de 468 millions d'indemnités accordées aux parties françaises — la facture pré-sentée par la France dépassait le milliard de francs. Une erreur s'était cependant glissée dans l'addition et permettait de demander la révision des chiffres. Le juge américain avait en effet oublié les « départements », dont le mot en anglais sonne comme un département ministériel, et donc comme un organe de l'Etat, ce qu'il n'est pas en France.

D'où le deuxième jugement rendu à Chicago le 21 février. Survenant au lendemain de l'affaire Sandoz (46 millions de francs accordés à la France un an après l'incendie de Bâle, grâce à un simple arrangement) et du jugement de Bhopal (3 milliards de francs accordés pour trois mille morts et des milliers de blessés), on ponvait craindre, en effet, que la rallonge du juge Mac Garr ne fasse pas le compte des Bretons. Dans les deux cas, la comparaison est défavorable : la pollution du Rhin par Sandoz, bien moins grave que la marée noire de 1978, a déjà beaucoup mieux « payé » - et plus vite; d'autre part, les Bretons ne pouvaient pas raisonnablement espérer toucher le tiers de ce que les Indiens viennent d'obtenir devant un tribunal indien - pour des milliers de morts.

Le verdict sera « commenté » mercredi 22 février à Ploudalmézeau par le ministre délégué au budget, M. Michel Charasse, qui aura besoin de toute sa faconde pour faire passer la pilule - ou s'indigner.

Quant au secrétaire d'Etat à 'environnement, M. Brice Lalonde, son calendrier ne lui permet pas de se rendre en Bretagne à cette occasion. Sans doute présère-t-il faire oublier que, le 28 mars 1978, à la tête d'un commando des Amis de la terre, il occupait le siège parisien de la Shell, à laquelle étaient destinées les 220 000 tonnes de brut...

ROGER CANS.

 Des opposants occupent le site d'un futur barrage en Haute-Loire. - Line centaine de militants écologistes ont occupé, lundi 20 février, le site du futur barrage de Serre-de-la-Farre (Haute-Loire), dont le chantier vient d'être déclaré d'utilité publique dans le cadre de l'aménagement de la Loire du programme américains d'Amoco ont exigé des | EPALA. Ils ont annoncé leur intention élus bretons toutes les pièces justi-ficatives pour la moindre dépense. d'occuper le terrain en permanence avec une équipe réduite.



الجزائسر- ALGERIE

- MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE -

OFFICE NATIONAL DES APPROVISIONNEMENTS ET DES SERVICES AGRICOLES - ONAPSA -

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE NATIONAL ET INTERNATIONAL

Un avis d'appel à la concurrence, national et international, est lancé pour la fourniture de matériel de traction

moteurs:

Lot 1 — Tracteurs pneumatiques 65-70 CV.

Lot 2 — Tracteurs à chenilles 80 CV.

Lot 3 — Tracteurs à chenilles 180 CV avec chaîne de défoncement.

Lot 4 — Minitracteurs.

Lot 5 — Groupes dectrogènes.

Lot 6 — Groupes motopompes.

Lot 7 — Moteurs thermiques.

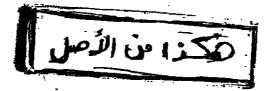
Les soumissionnaires intéressés par cet appel à la concurrence, munis d'une délégation de pouvoir, peuvent retirer le cahier des charges auprès de l'ONAPSA - Direction générale, chemin Hassen Benaamane, les Oliviers, Bir Mourad Rais, Alger, B.P. 155, Birkhadem. Alger.

Têlex: 62.325 - Tél.: 56.19.60/56.19.47 à partir de la parution du présent avis, contre palement de la somme de 600 DA convertibles.

Les offres en huit (B) exemplaires, établies conformément aux exigences du cahier des charges et accompa-prées des documents exigés par la réglementation en vigueur, doivent parvenir sous double enveloppe cachetée à l'adresse ci-dessus au plus tard 45 jours après la parution du présent avis au BOMOP, (Bulletin officiel des marchés de l'opérateur public).

L'enveloppe extérieure doit être anonyme et ne comporter aucune indication, sauf la mention : « Appel à la concurrence, national et international n° 02/89 à ne pas ouvrir ».

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de 120 jours, à compter de la date



ABADAN de notre envoyée spéciale

Abadan, l'usine martyre, reconstruite en quelques mois? Sans aide extérieure? Avec les eules ressources d'une République islamique qu'on dit exsangue, Epuisée par dix années de guerre et de révolution? En Occident, bersonne n'y croyait. Pourtant, le 2 février, alors que la ville voisine presque totalement détruite restait fermée à la population, un nince panache de fumée a flotté au-dessus du gigantesque comblexe comme un drapeau de victoire. Pour la première fois depuis huit ans, la plus grande raffinerie du monde a recommencé à vivre, sinon encore à produire. Après des années de pilonnage et de bombardements incessants. Et à moins d'un kilomètre des lignes ennemies, tapies, silencieuses, sur l'autre rive du Chatt-al-Arab...

. Trois jours auparavant, Shiraz, troisième ville industrielle du pays, fétait l'inauguration d'une usine de chlore. Initialement construite près d'Abadan, elle a en béton, recouverts de terre

que sièrement le responsable de la raffinerie d'Isphahan en montrant la haute tour de distillation démontée, réparée et remontée en six mois, pendant l'hiver, et qui tourne déjà à pleine capacité.

Huit ans de guerre ont aguerri les équipes, habituées à travailler dans les pires conditions, qui continuent à faire des miracles sans même vraiment s'en rendre compte. . Aujourd'hui, nous utilisons huit années d'expérience », assure le directeur national du raffinage franien, présent en permanence - et en bleu de travail sur le chantier d'Abadan, comme les patrons des cinq grandes raffineries du pays qui, toutes, ont envoyé des équipes pour aider à la reconstruction.

 Il est difficile d'imaginer ce par quoi nous sommes passes. Mais nous avons réussi à préserver nos villes, nos industries », remarque M. Ahad Rahgozar, secrétaire d'état à la pétrochimie.

Les routes déjà rapiécées

La guerre n'est pas encore finie. Dans les usines, dans les villes, le long des routes, des murs de sacs de sable continuent de protéger les installations sensibles : stations électriques, de pompage, etc. Partout des abris antiaériens, sortes de tunnels bas

Depuis la cessation des hos- sans un expert étranger », expli- sans vraie doctrine économique transforme le système, sans pour autre qu'un nationalisme exacerbé, d'ailleurs partagé par l'immense majorité de la popula-

Un chômage massif

Outre les destructions propre ment dites, les turbulences des dix dernières années ont laissé des séquelles graves dans toute l'économie. L'industrie, nationalisée brutalement à 80 % depuis 1979, ne tourne, faute de pièces d'électricité, de matières premières et

- parfois - de cadres, qu'à 10 % ou 30 % de ses capacités, et la production a reculé de près des deux tiers depuis 1977! L'administration, hypertrophiée, a plus que doublé depuis dix ans, comptant aujourd'hui trente-buit ministères et quelque 1,7 million de salariés.

L'agriculture ne va guère mieux, manquant de bras et d'engrais. La pression démographique reste énorme : les deux tiers de la population ont moins de vingt-cinq ans et, au rythme actuel, elle aura doublé dans quatorze ans.

Résultat : un chômage massif 30 % à 40 % de la population active - et une économie d'assistance où tous les biens de base - riz, pain, lait, etc. - sont subventionnés et distribués par un système de coupons, ce qui grève lourdement le commerce extécela qu'il soit besoin d'annoncer une réforme de fond. Les crédits fournisseurs, ou «usances», ces paiements différés à un, deux, voire trois ans, sont systématiquement utilisés et renouvelés, seion une pratique qui s'apparente à la - cavalerie », et leur montant dépasserait 2 milliards de dollars. Les banques étrangères sont aimablement sollicitées à consentir, à défaut de vrais crédits, des « dépôts » à la banque centrale. Le troc, les avances sur stocks, les paiements anticipés - pour le pétrole - gonflent aussi un endettement caché mais réel.

Par ailleurs, les autorités pilotent, savamment mais de façon tout à fait officieuse, depuis des années un florissant marché noir des devises, qui alimente une économie parallèle, laquelle, estimée à un tiers environ de l'activité totale, est de fait utilisée comme un instrument de gestion économique. Le taux officiel (70 rials pour 1 dollar) n'est en réalité utilisé que pour les achats publics de biens indispensables - encore que certaines entreprises nationales aient été récemment autorisées à importer librement quelques biens comme les paeus.

Le taux parallèle, treize à dixsept fois inférieur (930 à 1 200 rials pour 1 dollar, selon les mois), sert pour tout le reste. importé plus ou moins frauduleusement de Dubaï et revendu à prix d'or à Téhéran et dans tous

trois jours, col ouvert, costume démodé et gilet fait main, dans le plus pur style prêtre-ouvrier des années 50. Ils tiennent tous les postes-clés, notamment dans l'administration. Mais les tagboutis - littéralement, les « diaboliques ». – ex-privilégiés de l'ancien régime, élégants, rasés de frais et très occidentalisés, ne sont plus désormais systématiquement rejetés dès lors que leur compétence les rend indispensables. Dans les bureaux, les usines, sur les chantiers, tous se côtoient sans s'aimer, mésiants mais solidaires dès qu'il s'agit de reconstruire le pays. L'exil des cerveaux, catastrophique dans un pays soucieux avant tout d'indépendance, est, semble-t-il, de mieux en mieux endigué, au moyen si besoin d'entorses flagrantes à la doctrine. Au sud de Téhéran, le Centre de recherche iranien du pétrole a déjà résolu le problème. Il construit sur 100 hectares un quartier résidentiel pour loger ses cinq cents chercheurs, pour la plupart bardés de diplômes étrangers et payés 35 % au-dessus de la norme. Il doit aussi bientôt créer une filiale afin d'exploiter les applications industrielles de ses

seront intégralement reversés. Nécessité fait loi. Le Centre vient enfin de signer un accord de coopération avec son homologue français, l'IFP, et s'apprête à renouveler l'expérience avec BP. BASF et bien d'autres, japonais, chinois, italiens, etc.

recherches, dont les bénéfices lui

Car même l'hostilité déclarée à l'égard des techniques, compagnies et capitaux étrangers, pourtant exacerbée par dix années de guerre et cent ans de pillages. souffre des exceptions de plus en plus nombreuses. L'accord conclu en janvier avec Pengeot pour reprendre le montage de voitures et même lancer un nouveau modèle - la 405 - a surpris et ravi une population pour qui l'automobile reste le principal symbole de réussite sociale. Et si l'Iran reconstruit seul ses rassineries, les plates-formes en mer seront, elles, entièrement refaites par des contractants étrangers. · Nous utilisons nos propres forces autant que faire se peut. Nous travaillons avec les compagnies étrangères pour les parties que nous ne pouvons faire nousmêmes », explique le ministre du

Travail, religion, patrie

Quant à l'emprunt, l'emprunt honni, il u'est plus désormais strictement rejeté, dès lors qu'il concerne les projets absolument prioritaires. « Le gouvernement n'a aucune inclination à chercher des crédits à l'étranger... sauf pour certains projets d'infrastructure approuvés officiellement », ajoute le ministre, estimant que les besoins ne devraient pas dépasser 2 à 3 milliards de dollars au cours de quatre prochaines années.

An Parlement ou ailleurs, les débats politiques peuvent faire rage, sur le plan économique une page semble déjà bel et bien tournée. Le réalisme, lentement. prend le pas sur les principes d'ailleurs flous. Le décollage est en route, et ce n'est pas un hasard si le modèle le plus souvent cîté par les responsables économiques n'est ni l'URSS ni la Chine encore moins les Etats-Unis, mais... la Corée, admirée pour son courage et son nationalisme.

Travail, religion, patrie... Si la doctrine économique du régime est si difficile à saisir, c'est tout bonnement ou'il n'en a pas, ou du moins pas encore. Mais d'ores et déjà, pour tous les observateurs, la direction semble évidente : L'économie est encore empêtrée dans l'Islam, mais je suis fondamentalement optimiste, assure un diplomate. Les usines sont très bien équipées, les homme bien formés, la classe moyenne est de très bonne qualité. Pour éviter l'explosion sociale, il faut absolument une politique plus libérale.Elle se fera... •

VÉRONIQUE MAURUS.

Le pétrole toujours prioritaire

TÉHÉRAN

de notre envoyée spéciale

Le pari de la reconstruction est déjà bien engagé dans le pétrole et la pétrochimie, princiiles industries du pays, et aussi de loin les plus touchées par les attaques ennemies. En huit ans, aucune installation des puits aux terminaux, des raffineries aux usines, n'a été épargnée : 15 milliards de dollars de dommages directs, des dizaines de milliards de manque à gagner. Car, faute de production, il a fallu importer en masse : kérosène essence diesel, engrais, etc. Aussi le secteur s'est-il vu accorder une priorité absolue. Avec la production électrique et la sidé rurgie, il bénéficie seul de toute l'aide publique nécessaire, avec un objectif, répété jusqu'à l'obsession : l'autosuffisance.

Et déjà de beaux résultats : en avril, lorsque Abadan aura récu-

été totalement démontée pendant

la guerre, puis déménagée là, à

l'abri des montagnes du centre.

aussi loin que possible du front.

Le tout en moins de deux ans,

avec cinq cent cinquante per-

onnes. L'exploit est salué par une

prochette de ministres barbus,

entassés dans une petite salle

décorée comme pour une ker-

messe de patronage. A l'entrée,

deux panneaux enluminés rappel-

fent les préceptes de l'imam, dont

le portrait clignote dans un cadre

doré entouré de guirlandes lumi-

neuses. • Voulez-vous le bien-être

et la consommation? Ou

acceptez-vous l'austérité pour

atteindre l'indépendance? ., dit

l'un. - Nous voulons l'autosuffi-

sance, la seule méthode est le tra-

Rappel inutile. Les experts

etrangers ont beau faire la moue,

suffit de quitter Téhéran, ses

fumées et ses imbroglio politiques

pour se convaincre de la formida-

ble volonté de reconstruction éco-

nomique qui s'est emparé, du

pays depuis la fin des combats

l'été dernier. D'Abadan à Shiraz.

Isphahan Ahwaz, Marshar et

Lavan, des vastes plaines fertiles

de la Perse antique - où, à quel-

ques kilomètres de Persépolis, des

villages de réfugiés poussent

comme des champignons

pisqu'aux marais désolés du Khu-

zinstan - le «Texas» iranien

hérissé de torchères, des cuves et

de grues, - le pays tout entier res-

semble à un vaste chantier, sil-

lonné de camions et d'engins de

joutes sortes. Partout, on

construit, on répare, on rafistole

Vite, très vite, en ne comptant

que sur ses propres forces. - Nous

avons tout réparé nous même,

avec les moyens du bord.

wail . répond le second.

péré un guart environ de ses anciennes capacités (lire par ailleurs), toutes les raffineries du pays tourneront, économisant au pays quelque 800 millions de dollars de devises. En août, toutes les usines pétrochimiques auront à leur tour achevé leur réparation, économisant quelque centaines de millions supplémentaires.

Et tous les ans, au cours des quatre prochaines années, une nouvelle unité pétrolière ou pétrochimique au moins sera mise en route. Enjeu : plus de 2 milliards de dollars par an d'économies en devises, auxquels s'ajouteront les gains obtenus grâce à la hausse de la production de brut, qui, d'ici deux ans, devrait passer de 2.6 millions de barils/jour actuellement à environ 4 millions de barils/jour, selon les prévi-

blonde comme le sol, boursoufleut le paysage.

Pourtant, cette guerre est déjà derrière. Mises à part les zones immédiatement voisines du front comme Abadan, les séquelles visibles sont étonnamment rares. Le pays reste pauvre, mais les routes sont déjà partout rapiécées, les maisons restaurées. C'est à peine si çà et là un pylone étêté, un bus calciné, un silo effondré rappellent que l'Iran, il y a moins d'un an, vivait sous la menace quotidienne des bombardements.

 C'était difficile. Pourtant. nous l'avons fait, et c'est fini... ... dit simplement un ingénieur du complexe chimique de Razi, à Bandar-Khomeiny. Oubliés les rancœurs, l'esprit de revanche et presque - les querelles politiques. Seul domine ici le souci de réparer au plus vite, de construire, de préparer l'avenir ; bref, d'effacer en quelques années le retard accumulé depuis dix ans.

 La priorité des priorités, c'est de réparer l'économie », confirme M. Gholamreza Aghazadeh, le ministre iranien du pétrole, assurant que le gouvernement a d'ores et déjà décidé de changer sa politique économique. . Les dix premières années ont permis de stabiliser le système, dit-il. Au cours des dix prochaines années, nous allons essayer d'atteindre l'autosuffisance économique. Après. le pays pourra marcher sur ses propres pieds. *

Vœux pieux? Vu de Téhéran. le pari du décollage économique paraît, à vrai dire, difficile à tenir, compte tenu de l'ampleur des handicaps accumulés depuis dix ans, du manque de movens financiers et, surtout, des contradictions internes d'une révolution rieur (3 à 4 milliards de dollars d'importations alimentaires par an) et le budget. Le déficit budgétaire atteint, selon les estimations des experts occidentaux, plusieurs années de recettes et, financé au moyen de la «planche à billets», alimente une inflation estimée de 25 % à 50 % l'an.

Sur le papier, les chiffres paraissent incontournables. Du côté des recettes extérieures, 10,5 milliards de dollars sont prévus officiellement cette année, contre 8 milliards l'an passé. Du côté dépenses, près de 9 milliards sont absorbés par les seules importations alimentaires, celles de matériel militaire (le réarmement coûte aussi cher que la guerre elle-même) et de biens ind sables : produits pétroliers, engrais, médicaments, pièces, etc. Reste au mieux i milliard par an pour les investissements nécessaires à la reconstruction, lesquels sont globalement estimés par les experts étrangers à 90 milliards de dollars! «Le gouvernement a tout juste les moyens de laisser les choses tourner, d'assurer les nécessités de base. Pas plus». assure un homme d'affaires.

La solution paraît évidente : la République islamique, qui, contrairement à l'Irak, s'est bien gardée pendant la guerre de s'endetter, peut faire largement appel aux capitaux étrangers sous forme d'emprunts ou d'investissements directs. Jusque-là pourtant, elle s'y refuse, faute de consensus politique... du moins en paroles. Car, dans les faits, le pragmatisme a déjà largement pris le

Le gouvernement, passé maître dans l'art du ralistolage, pratique depuis longtemps une politique de fuite en avant qui, lentement,

les bazars du pays. Hi-fi, tennis. skis, jeans, produits de beauté, etc., on trouve de tout - à condition de payer - dans les tristes avenues de la capitale, salies de neige, de boue et de suie, engorgées de trafic, où seules les vitrines débordantes de produits importés apportent quelque illusion d'abondance. Un système plus que toléré, qui permet à la fois de donner l'impression de la liberté, tout en décourageant la consommation de biens jugés futiles, et surtout d'éponger une partie des liquidités en surplus. Le système bancaire, tout entier entre les mains de l'Etat, parvient ainsi à contenir l'inflation dans des proportions somme toute acceptables pour un pays en développement tout juste sorti de la guerre et encore soumis au ration-

Pragmatisme .

Au-delà des apparences, le régime ne manifeste d'ailleurs aucune hostilité de fond à l'égard du secteur privé - essentiellement limité au commerce. Les nationalisations? Une étape nécessaire, mais aujourd'hui dépassée. « Les moyens de l'Etat seront reservés aux secteurs les plus importants. Dans cinq ans, il restera pour l'essentiel l'énergie et l'acter. Les autres secteurs vont graduellement retourner au privé . assure M. Aghazadeh. Déjà certains projets, comme l'acroport, l'hôtellerie, sont étudiés en debors du secteur public.

Pragmatisme aussi dans la gestion des hommes. Certes, les clans politiques se distinguent à l'œil nu : les hezbollahis, fervents de l'islam, arborent tous barbe de

L'exploit d'Abadan

ARADAN de notre envoyée spéciale

« Dans cette raffinerie, il y a huit mille travailleurs, tous iraniens, heureusement. > Des l'entrée, c'est un chọc. Un immense boulevard de cuves noircies par le feu, plus ou moins défoncées, les unes complètement aplaties, les autres déformées comme des boîtes de conserve, conduit à une invraisemblable forêt de tubes et de tours écrasées, affondrées, per-cées, déchiquetées, où il est difficile de distinguer les parties encore récupérables.

1.3 hectare, 110 cuves, 17000 salariés, jadis Abadan était considérée comme un monstre. Aujourd'hui, c'est une fourmilière. Sur les échafaudages antourant la haute tour de distillation, le long des oléoducs, au flanc des cuves, dans les immenses ateliers mécaniques au toit déchiqueté, des milliers d'hommes en bleu, casqués de couleurs vives, s'affairent. Chalumeau ou clé à la main, ils réparent morceau per morceau, tuyau après tuyau, cloison après cloison, les parties les moins atteintes du complexe.

Déjà, les premiers signes indiscutables de la restauration apparaissent çà et là, brillant au soleil parmi la rouille et les tôles noircies. Un gazoduc, Quelques cuves rapiécées, une torchère. Un brûleur, une cheminée. « Nous sommes maintenant sûrs de terminer le 1ª avril, et même peutëtre avant » se plait à dire M. Saleihrouz, directeur iranien du raffinage, qui pilote directe-ment le projet.

Un exploit tout bonnement stupéfiant vu les délais imposés - sept mois, - les conditions matérielles et le manque de moyens. Car la ville, comme toute la région à 50 kilomètres alemour, n'est qu'une ruine, occupée seulement par l'armée et les milliers de travailleurs recrutés dans tout le pays pour remettre en route l'usine. Depuis le démarrage des travaux en sep-tembre, il a fallu tout refaire : l'adduction d'eau — réparée sous le nez de l'ennemi, – de gaz, les réseaux électriques. On a dû réparer les rares maisons encore debout, amener les vivres, le carburant, les machines et les pièces indispensables, toutes stockées en lieu ser pendant la guerre. «Simplement loger des milliers de personnes dans une ville bombardée n'était pas

facile », assure M. Saleihrouz. Pas question, dans ces conditions, de faire venir des experts étrangers. Pas question non plus d'acheter purement et simple ment à l'étranger les parties détruites. Le budget en devises est des plus limités : 570 millions de dollars en tout et pour tout. Une misère ailleurs, un pao-

Mais le résultat est là, desornais presque à portés de main. Dans un mois environ, Abadan produira 126 000 bants par jour de produits pétroliers — essence. kérosène, gasoil, floul, lubrifiant - soit presque un quart de son ancienne capacité. Pour la suite, on verra. Les plans de la seconde phase sont encore à l'étude, ici. on compte en jours. Dans le vaste atelier des britieurs, une clameur s'élève ; le premier four vient d'être mis en service

V. M.





Section of Party Party

in the Ball S

The distance of the second

 $V_{\rm accord} \approx 1.025 \, \rm sg.$

4.2

The Property of the

ere per la production de la pre-

The way had take

with a law of Fig.

± 5.

The Superior Edition

たっぱった。 おお屋裏

the officer of the garage

A THE REPORT OF

ere in the property

e in the later

the state of the state of

र १८ - १ व सम्बद्ध 🚉

and the street

a, the term

1. 1. 15 W. A.

ong in the East

0.49 114.0

أحطيتها ووالانتيار

...... - - -

. - - - - -

 $e(\varphi) = \mathcal{G}^{-\frac{2n}{2} - \frac{2n}{2} - \frac{2n}{2}}$

Street Street Street

HOUSE LINES

ስት ቸው በእ

RÉGIONS

L'horizon 2010

Le conseil régional d'Ile-de-France envisage le fonctionnement de six lignes de RER

Réuni la semaine dernière, le conseil régional d'île-de-France, que préside. M. Pierre-Charles Krieg. RPR, a examiné un volumineux rapport, auquel étaient jointes douze annexes, initiulé: « Projec régional d'aménagement ». Ce document, qui trace pour les vingt ans à venir les grandes lignes du développement de la région, a été approuvé grâce aux voix du RPR, de l'UDF, du FN et des non-inscrits. Le PC et le PS et des non-inscrits. Le PC et le PS

Bodin, le Parti socialiste a dénoncé, dans la présentation de ce document, « une démarche technocrati que », estimant que les élus « n'avaient pas été suffisamment associés à son élaboration ». Les socialistes ont aussi reproché à la majorité UDF-RPR d'empiéter sur le domaine de l'Etat puisque, selon les tetmes de la loi du 7 janvier 1983, la révision de l'actuel schéma directeur d'aménagement et d'urba-nisme, qui remonte à 1976, est de la

compétence du gouvernement, et donc du préfet de région. Au contraire, selon M. Krieg, il est bon que la région lle-de-France, quelques années avant le grand rendez-vous européen de 1993,

Elaboré par les services de M. Pierre Pommelet, directeur de l'Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région Ile-de-France (IAURIF), le projet régional propose trois objectifs:

- faire de Paris et de l'Ilo-de-

améliorer sensiblement les conditions de vie des habitants pour le logement, les transports et l'envi-

EN BREF

 La CEE autorise un accord entre Eurotunnel, la SNCF et British Rail. - La Commission européenne a donné son fau vert. Le 20 février, à un accord entre Eurotunnel, d'une part, et les sociétés nationales de chemin de fer français (SNCF) et britannique (British Rail), d'autre part, pour se répartir le trans-port ferroviaire par le futur tunnel sous la Manche. Eurotunnel, la société franco-britannique qui construit actuellement le tunnel, avait conclu, en juillet 1987, avec la SNCF et British Rail une convention d'utilisation pour se partager ce marché et établir des prévisions de trafic et des règles d'utilisation du turnel. Ce type d'entente est en principe interdit par les règlements de la CEE sur la libre concurrence au sein du Marché commun, mais Eurotumes avait demandé à la Commission européenne une dérogation. - (AFP.)

déclaré le président du conseil régio-Nenf secteurs

stratégiques

France la capitale économique et culturelle de l'Europe de 1993;

et-Miquelon. - M. Louis Le Pensec, ministre des DOM-TOM (et ancien ministre de la mer), se rendre du 23 au 25 février à Saint-Pierre-

et-Miquelon pour étudier les perapec-(6 000 habitants) et les questions des quotes de pêche à la morue, réalées provisoirement par le gouvernement le mois dernier au profit des pêcheurs locaux et au détriment de ceux de Saint-Malo. Par ailleurs, le Canada et la France sont convenu d'accorder trois semaines supplémentaires, soit jusqu'au 5 mars prochain, au médiateur uruguayen, M. Enrique Iglesias, pour tenter de trouver une solution à leur différend concernant les quotas de pêche au

rieur du territoire régional et résorber les flots de pauvreté.

Le projet suggère ensuite un amé-nagement ordonné autour de la notion de « polycentrisme » avec neul secteurs stratégiques : les cinq neur secreurs strategiques: les cinq villes nouvelles, le quartier de la Défense à l'ouest, le pôle de Roissy autour de l'aéroport et de la gare TGV, le pôle de Massy et Saciay, enfin l'axe sud-est le long de la Scine, entre Bercy, Tolbiac, Charen-ton, lyry et Vity. ton, Ivry et Vitry.

A l'horizon 2010, il fandrait, selon les choix de la région, disposer de six lignes de RER, de prolongements de plusieurs lignes de mêtro et de trois lignes en rocade. La carte que nous publions illustre précisément ces propositions en ce qui concerne le réseau de transports collectifs. Meis réseau de transports collectifs. Mais il ne s'agit ni d'un projet en bonne et due forme, ni d'un plan, ni même d'un schéma puisque celui-ci relève de l'Etat, mais seulement d'un principe d'organisation ».

Pour sa part l'Union régionale CFDT d'Île-de-France déclare : CFDT d'Ile-de-France déclare :

« Ce projet n'aborde pas certains aspects jondamentaux : le développement de l'emploi, le logement des plus modestes, les équipements par personne dgées et d'une manière générale l'amélioration du cadre de vie en Ile-de-France. De même, alors que le schéma d'infrastructures routières est assez précis, en ce qui concerne les tempores colce qui concerne les transports col-lectifs il s'agit d'une juxtaposition de propositions où chacun peut y ver son compte. »

On notera enfin que le comité éco-nomique et social (CES), saisi de ce projet, a émis un avis très nuancé, estimant qu'il fallait contrôler sévèrement la construction de logements individuels, notam ment en zones rurales, protéger la ceinture verte et les petites vallées menacées par la rocade autorou-tière reliant les villes nouvelles, dénommée la Francillenne. Quant aux transports collectifs, le CES estime le projet très ambitieux et trop peu précis. Plusieurs élus, pour leur part, y compris dans la majo-rité, ont noté l'absence totale de références à la formation, aux équients culturels, à la santé ou à l'enseignement supérieur.

référence à Londres, était coté

16 80 dollars le baril lundi 20 février.

M. Subroto, secrétaire général de

OPEP, a affirmé que de nouvelles

réductions de production seront

faites pour arriver « définitivement »

au cours visé de 18 dollars au

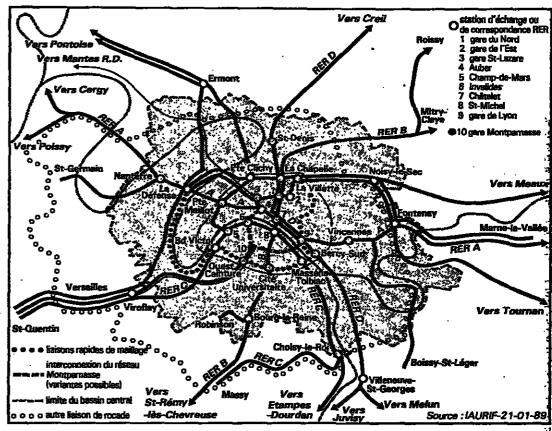
second semestre. De leur côté, sept

pays producteur non OPEP (Mexique,

Oman, Egypte...) se réunissaient à

qui devrait avoir un impact symboli-

au quatrième trimestre...



SOCIAL

La « bonne santé » de l'UNEDIC

L'assurance-chômage en excédent de 2.3 milliards de francs

En état de déficit chronique. à chaque échéance de la convention de deux ans, l'UNEDIC, le régime d'assurance chômage géré paritaire-ment par les syndicats et le patronat, se porte financièrement mieux. Hors la dette, qui s'élève à 8 milliards de

francs, il devrait être excédentaire de 2,3 milliards de francs pour la période 1988-1989. Dans une note récente, l'UNEDIC estime à 1,6 milliard de france son excédent pour 1988 et prévoit de dégager 0,7 milliard supplémentaire en 1989. Le remboursement de ses emprunts, suspendu en 1988, a repris au 1ª janvier 1989, au rythme

de 60 millions de francs par an.

Le retour à une meilleure santé des finances de l'UNEDIC s'explique par la diminution sensible du nombre des chômeurs, l'augmentation des rentrées de cotisations grâce à la reprise des créations d'emplois et à la hausse des salaires. Lors de l'élaboration de l'actuelle convention, en vigueur jusqu'au 31 décem-bre 1989, l'UNEDIC avait établi ses besoins en fonction d'une aggravation prévisible du chômage, de 150 000 en 1988 et de 100 000 en 1989, alors que celui-ci aura dimi-nué de 30 000 la première année et que l'augmentation prévue pour 1989 a été ramenée à 60 000.

Toutefois, les gestionnaires se gar-dent bien de crier victoire, certains dispositifs d'indemnisation n'étant pas encore stabilisés. Ainsi en est-il de la nouvelle allocation de formation, reclassement (AFR), en phase de démarrage, et des préretraites (FNE), très sensibles à la conjoncture économique.

 Nettoyage du métro : négociations. - Depuis le 20 février, le contact est renoué entre la direction de la société COMATEC, entreprise de nettoyage du métro, et le syndicat CFDT qui soutient les grévistes. Des discussions ont eu lieu en fin de matinée puis ont repris en fin d'après-midi. La direction a exprimé « sa volonté de voir la rencontre aboutir » et la CFDT réclame salaire de 5 500 F net hors prime et une prime de 3 F de l'heure, entre autres. Selon la COMATEC, tout devrait être fait pour que le métro soit à nouveau propre.

'AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CAISSE NATIONALE **DE L'ÉNERGIE**

18 bis, rue de Berri 75008 PARIS **AVIS DE TIRAGE**

Les porteurs d'obligations CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE prove nant de l'indemnisation des biens trans-férés à ÉLECTRICITÉ DE FRANCE et GAZ DE FRANCE d'une part, et à ÉLECTRICITÉ et GAZ D'ALGERIE d'autre part, sont avisés que le trente-huitième tirage d'amortissement des-

dites obligations aura lieu au 18 bis, rue de Berri à Paris 8°, le LUNDI 24 AVRIL 1989

Les obligations sorties à ce tirage cont remboursables à partir du le juin 1989.

Les opérations d'indemnisation et de regroupement facultatif des fractions d'obligations de 50 Fe il 0 F seront sus-pendues à compter du 3 avril 1989 et reprises le mardi 25 avril 1989. ement facultatif des fractions

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

Electricité de France - Obligations 8,40 % (ex-5 %) 1962

Les intérêts courus du 1º mars 1988 au 28 février 1989 seront payables, à partir du 1º mars 1989, à raison de 21 F par titre de 250 F, contre détachement du coupon nº 27 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source domant droit à un avoir fiscal de 2,52 F (montant brut : 23,52 F).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 3,36 F auquel s'ajouteront les deux retennes de 1 % calculées sur l'intérêt brut, au titre des contributions sociales, soit 0,46 F faisant ressortir un net de 17,18 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code

Ci-après, les séries sorties aux tirages antérieurs : 1964 : «J» ; 1966 ; «B» ; 1968 : «F» ; 1970 : «S» ; 1972 : «H» ; 1974 : «N» ; 1976 : «R» ; 1978 : «D» ; 1980 : «L» ; 1982 : «G» ; 1984 : «K» ; 1986 : «M» ; 1988 : «P».

Electricité de France - Obligations 16,70 % (ex-10,60 %) 1965

Les intérêts courus du 1st mars 1988 au 28 février 1989 seront payables, à partir du 1st mars 1989, à raison de 60,12 F par titre de 400 F, contre détachement du compon nº 24 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source domant droit à un avoir fiscal de 6,68 F (montant brut : 66,80 F). En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libérate

de 10,01 F auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut, au titre des contributions sociales, soit 1,32 F faisant ressortir un net de 48,79 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code A la même date les obligations de la série « B » sorties au tirage du 23 décen

bre 1988 sont rembourtables à 500 F coupon nº 25 au 1 " mars 1990 et suivants

Ci-après, les séries sorties aux tirages antérieurs : 1971 : «D» : 1977 : «A» :

Ces titres ont été dématérialisés (article 94, alinéa II - loi du 30 décembre 1981 et décret nº 83-359 du 2 mai 1983) le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

Electricité de France - Obligations 11 % juin 1977

Les intérêts courus du 20 mars 1988 au 19 mars 1989 seront payables, à partir du 20 mars 1989, à raison de 99 F par titre de 1 000 F, contre détachement du coupon nº 12 on estampillage du certificat nominatif, après une reteame à la source don-nant droit à un avoir fiscal de 11,80 F (montant brut : 110 F).

En cas d'ontion rome le préliment de la finite de

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 16,49 F auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brat, au titre des contributions sociales, soit 2,20 F faisant ressortir un net de 80,31 F. Ces général des impôts. Ci-après, les séries sorties aux tirages antérieurs : 1981 : «N» et «P» : 1984 :

·F> ct ·K> ; 1987 : •D> •E> ct •H>. Ces titres ont été dématérialisés (article 94, alinéa II - loi du 30 décembre 1981 et décret nº 83-359 du 2 mai 1983), le montant des intérêts sera porté du crédit dis compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

Electricité de France - Obligations 16.90 % mars 1982 Les intérêts courus du 9 mars 1988 au 8 mars 1989 seront payables, à partir de

9 mars 1989 à raison de 760,50 F par titre de 5 000 F contre dés a 7 ou estampiliage du certificat nominatif, après une retenue à la source dont droit à un avoir fiscal de 34,50 F (montant brut : 345 F).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire serà de 126,69 F auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut an titre des contributions sociales, soit 16,90 F faisant ressortir un net de 616,91 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts.

Le paiement des coupons et le remboursement des titres sont effectués chez tout intermédiaire habilité.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

Electricité de France - Obligations à taux variable janvier 1987 (taux pour 1989 : 7,83 %)

Les intérêts courus du 28 mars 1988 au 27 mars 1989 seront payables, à partir du 28 mars 1989, à 391,50 F par titre de 5 000 F.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impêt libératoire sera de 97,87 F auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 7,82 F faisant ressortir un net de 285,81 F. Cels retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code

Ces titres ne sout pas créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981), le mod-tant des intérêts sera porté du compte du bénéficaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

Electricité de France - Obligations à taux variable février et juin 1988

Les intérêts courus du 15 décembre 1988 au 15 mars 1989 seront payables, à pertir du 16 mars 1989, par titre de 20 000 F.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 107,11 F auquel s'ajonteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 8,56 F faisant ressortir un net de 312,79 F. es ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A de Code général des impôts Electricité de France - Obligations à taux variable octobre 1988

Les intérêts courus du 15 décembre 1988 au 15 mars 1989 seront payables, à partir du 16 mars 1989, à 415,82 F par titre de 20 000 F.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 103,95 F auguel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 8,30 F faisant ressortir un net de 303,57 E. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts.

Ces titres ne sont pas créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981) le mon-tant des intérêts sera porté su crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire

REPÈRES

large de Terre-Neuve et de Saint-

Automobile

PSA numéro deux européen en ianvier

Sur un marché européen (dox-sept pays) encore en vive progression (+ 12,9%) en janvier, le groupe conquis la deuxième place des constructeurs avec 14,4% du marché, derrière Fiat (16,1%) mais doublant Volkswagen (12,8%). Peugeot, qui avait obtenu une part de 12,9 % en moyenne en 1988, profite d'une perte de vitesse de Volkswagen. La progression des ventes reste pourtant freinée par un manque de capacité de production, notamment de moteurs. Le problème ne sera par noietement resolu avant le début de 1990, selon M. Calvet, le PDG. PSA a produit 1,9 million de véhicules en 1987, 2,08 en 1988 et vise plus de 2,2 millions cette sinés. Son objectif est de devenir numéro un en Europe « dans peu d'années ».

Café

L'OIC réduit ses quotas d'exportation

L'Organisation internationale du café (OIC) a annoncé le 20 février une réduction de 233 800 sacs (de 60 kilos checum) de ses quotas d'exportation pour l'ânnée caféière 1988-1989, à 57,8 millions de sacs. Cette réduction est déclarchée par la bassa du prix indicateur de l'OIC : celui-ci est passé au-desagus de la barre de 120 cents la livre (119,68 cents). Seuls les robustas sont touchés par cette décision, leur quota annuel tombent à 13 millions de sacs. Une deuxième réducti devrait être appliquée si le prix n'est pas remonté au-dessus du prix indi-cateur après dix jours-ouvrables.

Les principaux pays consentre-teurs de l'OIC ont de nouveau demandé à Londres la fixation d'un quota universel d'exportation qui inclurait à la fois les ventes à l'Intérieur des pays de l'OIC et les ventes aux nonmembres. En effet, les producteurs de l'OIC peuvent actuellement vendre autant de café qu'ils le souhaitent aux pays non membres de

l'organisation, du moment que le prix payé n'est pas inférieur aux prix de l'OIC, mais en pratique les prix pratiqués sont inférieurs jusqu'à 40 %, rendant ainsi inefficaces les tentatives de l'OIC de réguler le marché.

Aluminium

record

en janvier La production totale d'aluminium du monde occidental a atteint en jan-

vier son plus haut niveau depuis 1973, à 1 186 000 tonnes contre 1 094 000 tormes en janvier 1988, et contre 1 183 000 tonnes en décembre, selon les données publiées à Londres par l'Institut international de l'aluminium primaire (IPAI). Par rapport à janvier 1988, la production a augmenté de 11,6 % en Océanie (125 000 tonnes), de 10,4 % en Amérique latine (138 000 tonnes), de 8,1 % en Europe (307 000 tonnes), de 7,2 % Amérique du Nord (476 000 tonnes), de 4 % en Afrique (52 000 tonnes), mais elle a baissé de 1,1 % en Asie du Sud et du Sud-Est (88 000 tonnes).

sa production en janvier

Douze pays de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole ont annoncé avoir écoulé en janvier 17,42 millions de barils de pétrole par jour, c'est-è-dire un peu moins que les 17,51 millions fixés comme quota mensue! pour le premier semestre. Les chiffres des Emirats, traizième membre de l'Organisation, ne sont pes disponibles. Le Middle East Economic Review estime à 18,7 millions la production totale.

il s'agit d'une baisse très importante par rapport aux demiers mois de 1988 (22,8 millions en décembre)

qui confirme la détermination des

cours du brut. Le brent, qualité de

Pétrole L'OPEP a réduit

Le produit national brut d'Allemagne fédérale a progressé de 0,5 % durant le quatrième trimestre, le haut de la fourchette de 0 à 0,5 % envisagée la mois dernier par le gouverne-

que sur les prix.

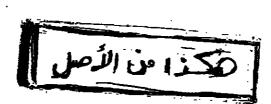
Croissance

de 0,5 %

ment. Cette progression, annoncée par la Bundesbank, porte la croissence économique à 2,5 % en glisse-ment annuel, contre 3,4 % durant le deuxième et le troisième trimestres et 4,3 % au premier. Les demières statistiques de l'institut d'émission ne semblent pas remettre pour l'instant en cause l'expansion économique de 3,4 % annoncée pour l'ensemble de 1988. Le rapport de la Bundesbank souligne l'importance persistante des exportations dans la croissance mais aussi l'accélération de l'inflation dans une économie qui tourne à plein régime : fin 1988, l'industrie utilisait 88 % de ses capacités, un niveau iamais atteint depuis le début des années 70.

... Nombre record de créations d'entreprises

Le ministère allemend de l'économie indique que, en 1988, le nombre de créations d'entreprises a atteint le niveau record de 330 000. La fermeture de 260 000 sociétés aboutit à un surplus net de 70 000, le chiffre le plus élevé qu'ait jamais connu la RFA. En 1987, cette créstion nette d'entreprises avait été de 25 000.



Marchés financiers

Le projet de loi sur la COB et les OPA est soumis au Conseil d'Etat

Transmis lundi 20 février, le projet de loi sur la Commission des opération en Bourse (COB) et les offres publiques d'achat (OPA) devait être étudié, mardi 21 février, par le Conseil d'Etat. Afin de répondre à la volonté présidentielle de moraliser les marchés financiers, la Rue de Rivoli envisage ensuite de présenter le texte, une fois approuvé par le Conseil d'Etat, en conseil des ministres dès le début du mois de mars et de le soumettre au Parlement à la session de printemps.

Sanctions financières

Sur la Commission des opérations de Bourse, le texte présenté au Conseil d'Etat vise à renforcer son pouvoir et son indépendance. Pour mener ses enquêtes, la COB - autorité administrative - devrait être autorisée à procéder sous le contrôle du juge à des perquisitions, saisies et mises sous séquestre. Le coilège de la COB - son organe dirigeant devrait être élargi : de cinq actuellement, le nombre de ses membres devrait être porté à huit avec l'arrivée de représentants du Conseil d'Etat, de la Cour de cassation et de la Banque de France. Les professionnels de la Bourse y perdraient la majorité. Seul le président de la

COB devrait continuer à être désigné par le gouvernement, en conseil des ministre.

Tel qu'il est présenté au Conseil d'Etat, le projet de loi prévoit ensuite, conformément aux souhaits de M. Bérégovoy, que la COB pourra ester en justice et qu'elle pourra infliger des sanctions financières en cas d'irrégularités constatés. En ce mi concerne la répletées. En ce qui concerne la régle-mentation des OPA (le Monde du mentation des OPA (le Monde du 16 février), le texte préconise que, lorsqu'un investisseur ou plusieurs agissant de concert détiennent le tiers du capital, il sera tenu de lancer une OPA. Le projet de loi n'Indique pas si l'OPA devra porter sur l'ensemble ou une partie seulement du capital. Les professionnels (partissans d'une OPA sur 66 % des actions) décideront.

Interropé sur les réformes envisa-

actions) decideront.

Interrogé sur les réformes envisagées, M. Jean Farge, président actuel de la COB, déclare dans le Figaro du 21 février : « La transposition pure et simple en France de l'organisation et des méthodes de la SEC (1) ne me paraît pas praticable. « Et il ajoute : « Mon ambition un de la feire de estre complétion un est de faire de cette commission un est ae jaire ae cette commission un carrefour d'échanges des réflexions et de convergence des efforts, cela en usant de l'avantage du consente-ment plutôt que du privilège de la force inhérente à l'imposition d'une organisation pyramidale et hiérar-chisée. »

leader sur le marché néerlandais du

linge de maison (draps de lits et produits éponge) avec un chiffre d'affaires supérieur à 150 milions de

Pour le groupe DMC, dont le chiffre d'affaires en 1988 s'est élevé

à 8,2 milliards et dont le résultat

devrait approcher 250 millions de francs (en hausse de 22 %), cette acquisition se situe dans le prolonge-

ment de celles effectuées à la fin de

l'année dernière (le Monde du 22 décembre 1988). Avec pour

ambition de devenir le numéro un

du textile européen.

DMC prend 50 % dans une société néerlandaise

francs.

Le groupe textile DMC (Dollfus Mieg et Cie) poursuit son dévelop-pement international. Il vient de prendre une participation de 50 % dans la société Houstex, filiale du groupe néerlandais Royal Nijverdal

Coté à la Bourse d'Amsterdam, ce groupe qui fabrique des matières plastiques et des produits textiles a réalisé en 1988 un chiffre d'affaires de 3 milliards de francs. Dans le groupe DMC, c'est la division Descamps qui réalisera la mise en pratique de cette . joint-venture »

(société commune) avec Houstex,

• Gold Fields rejette la nou-velle OPA de Minorco. — Après le feu vert dormé par la Commission européenne à son offre publique d'achat lancée le 21 septembre 1988, sur le groupe minier britanni-que Consolidated Gold Fields, la société de droit luxembourgeoise Minorco (filiale des groupes sud-africains Anglo-American Corporation et De Beers) à du reformuler son offre, la relevant de 2.9 à 3.2 milliards de livres (35,5 milliards de francs environ). Le prix offert par titre (14 livres) reste inférieur au cours de Gold Fields en Bourse (environ 14.3 livres). Le président de Gold Fields, M. Rudolph Agnew, a déclaré : «Le conseil d'administration a l'intention de résister à cette

nouvelle offre, qui n'a aucune com-

mune mesure avec la valeur de la

compagnie ».

ales alimentaires General Foods et Kraft. - Après avoir racheté, en 1985, General Foods et, à la fin de 1988, Kraft, pour 13 miliards de dollars, le groupe américain Philip former le premier ensemble mondial d'alimentation, avec un chiffre d'affaires dépassant 20 milliards de

Cet ensemble, dénommé Kraft-General Foods, sera articulé en sept unités d'exploitation sous la direction de M. John Richman, ancien PDG de Kraft, qui avait tenté de s'opposer à l'OPA lancée sur sa firme par Philip Morris. Ce groupe, l'un des principaux fabricants de cigarettes américains, n'a pas l'intention de céder l'une quelconque de ses branches alimentaires.

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

Obligations 1 % décembre 1986

Les intérêts courus du 23 mars 1988 au 22 mars 1989 seront payables, à partir du 23 mars 1989, à 45 F par titre de 5 000 F après une retenue à la source donnant droit à un avoir siscal de 5 F (montant brut : 50 F).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 7.49 F auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 1 F, faisant ressortir un net de 36.51 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général

Ces titres ne sont pas créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981), le mon-tant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire

Obligations à taux variable décembre 1988 (tranche A)

Les intérêts courus du 27 décembre 1988 au 15 mars 1989 seront payables, à partir du 16 mars 1989, à 137,50 F par titre de 10 000 F. En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 34,37 F auquel s'ajouteront les deux retenues de 1% calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 2,74 F, faisant ressortir un net de 100,39 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des

Obligations à taux variable décembre 1988 (tranche B)

Les intéréss courus du 27 décembre 1988 au 15 mars 1989 seront payables, à partir du 16 mars 1989, à 68,50 F par titre de 5 000 F. En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 17,12 F auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 1,36 F, faisant ressortir un net de 50,02 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des

Ces ritres ne sont pas créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981), le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'in

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

Obligations à taux variable janvier 1989 Les intérêts courus du 4 janvier 1989 au 15 mars 1989 seront payables, à partir du

16 mars 1989, à 159.26 F par titre de 10 000 F.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sers de 39,81 F auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 3,18 F. faisant ressortir un net de 116,27 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des

Ces titres ne sont pas créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981), le mon-tant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

NEW-YORK, 20 Horizon

Tous les marchés financiers et commerciaux américains ont chômé le lundi 20 février à l'occasion de la célébration de l'anniversaire de naissance de George Washington.

Le MATIF

fête ses trois ans

Le MATIF (marché à terme international de France) a fêté, fundi 20 février 1989 ses trois aus d'existence, avec 33,3 millions de contrats traités à ce jour, et 3,3 millions traités depuis le début de 1989, occupant le troi-sième rang international (derrière Chicago et Tokyo), a souligné M. Gérard Plauwadel, président de MATIF SA (ex-CCIFP).

-Nous avons trols produits phares, le contrat notionnel (plus les options), le contrat Pibor trois mois et le contrat sur indice boursier CAC 40.

» Nous avons êtrenné récemment notre troisième parquet de cotation depuis le début de notre

Après ces constats, M. Pfauwa-del a indiqué qu'il fallait « maintenant réussir l'internationalisa-tion du marché, passant par le ncement de nouveaux contrats et la participation au phénome de globalisation des marchés à

MATIF SA entend donc lancer au second semestre un contrat international, qui pourrait être un contrat · euromark à trois mois ·, tandis que d'autres contrats sont également à l'étude (ECU et dollar-franc).

Toutefois cette initiative pourrait être contrariée par un projet identique du LIFFE (London International Financial Futures Exchange) qui va lancer prochainement un contrat euromark trois mois ..

LONDRES, 20 février 1 Grande fermeté

En dépit de l'absence d'indications en provenance de New-York, un marché actif. L'indice Footsie des cent valcurs a progressé de 22,9 points à 2 065,8. Quelque 465.8 millions de titres out été

l'impasse sur l'accroissement des crédits bancaires pour le mois de janvier. En effet, ces liquidités ont atteint 8,5 militards de livres, soit un chiffre bien supérieur aux prévi-sions. La Bourse a préféré tenir sions. La Bourse à préfère tenir compte du ralentissement de 0,6 % de la croissance monétaire en janvier. Le groupe minier britannique Consolidated Gold Fields a gagné 3 pence à 1 438, après avoir rejeté l'offre améliorée à 3,2 milliards de livres de la Compagnie Minorco, basée au Luxembourg et contrôlée par les intérêts sud-africains.

La plupart des secteurs étaient en hausse, notamment les magasins, les pétrolières, les industrielles et les conglomérats comme Hanson. La demande a également été très forte sur les titres des secteurs élec-triques de la construction et des banques. Les fonds d'Etat et les mines d'or ont été irréguliers.

PARIS, 20 février 1 Reprise

Lundi, demier jour du terme de février, la Bourse à donné un coup de frein à la belese. Après un début de matinée en légère hausse (+ 0,25 %), l'indicateur instentant a, tout au long de la séance, oscillé autour du niveau atteint vendredi dernier. Vers 14 h 30, il afficheit un gain minime de 0,01 %. Mais à 17 heures, il avait pris 0,86 %.

Selno cet indicateur, le mois bour-

Selon cet indicateur, le mois bour sier s'achève donc sur une perte de l'ordre de 0,25 %, mettant ainsi fin à une longue série de hausses mes suelles. En effet, depuis mars 1981 suelles. En effet, depuis mars 1955, toutes les liquidetions ont été postives. Selon l'indice CAC des 240 veleurs, dont les chiffres na seront connus qu'en fin de journée, le bian est également négatif. Mais de peu. En effet, cet indice était su niveau 440,3 vendredi contre 440,1 le demait irus du terme de lampier... le demier jour du terme de janvier...

Le marché était en tout cas très calme. Les vacances scolaires, qui pour l'Académie de Paris, ont débuté à la fin de la semaine dernière, ont clairsemé les salles de marché. D'autre part, tous les marchés finan-ciers américains étaient farmés lunds en raison de la célébration de l'anniversaire de George Washington. Les opérateurs n'ont pas disposé de beaucoup d'informations, ils ont donc préféré expédier les affaires rantes, sans prendre de risques.

Wall Street a certes été ferme ven-dredi en dépit d'une faible réduction du déficit commercial américain en décembre, mais les taux à long terme ont, per exemple, à nouveau pro-gressé lundi à Paris. Le MATIF était d'ailleurs orienté à la balsse (- 0,25 %).

Les taux à court terme n'ont pas bougé. Les experts ne sont toutefois pas pessimistes pour l'avenir du mar-ché. Certains s'attendent même à une reprise dans un proche avenir, en rai-son de l'abondance des inquidités mais aussi des très bons résultats mas aussi des très bons resurans publiés par les sociétés pour 1988. Enfin, blen que les sentiments soient partagés, les conjoncturistes esti-ment, pour la plupart, que la croissance économique devrait se poursui vra en France dans les mois à venir.

TOKYO, 21 février ₹

Pause

nouveau record d'altitude. Mais subitement, des ventes hénéficiaires commencèrent à se produire en début d'après-midi. A la ciòture, l'indice Nikkei enregistrait un recul de 197 points (- 0,61 %) à 31 980,08.

une saine pause», commentait un courtier japonais. Selon les professionnels, les investisseurs ont décidé qu'il était temps de prendre leurs bénéfices avant la fin du mois et les funérailles de l'empereur Hiro Fino. Les grandes firmes du bâtiment et de la construction ainsi que les labora-

«Ce n'est pas une correction, c'est

toires pharmaceutiques se sont alourdis. Nouvelle baisse de NIT en liaison avec l'évolution du scandale boursier de Recruit Cosmos.

VALEURS	Cours du 20 tév.	Cours du 21 fév.
Alai	895	697
Bridgestone	1 360	1360
For Bank	3 880	3 840
Honda Motors	1 930	1950 2340
Managania cocas:	1 190	1 160
Sarry Corp	6 840	6 840
Tayota Motors	2 490	2470

FAITS ET RÉSULTATS

 La compagnie d'assurances
Zurich acquient l'américain Maryland
Catasity. – La Zurich, importante
compagnie d'assurance helvétique
(5,5 milliards de francs suisses de primes en 1987 soit une vingtaine de milliards de francs français) a amoncé, le 17 février, l'acqui auprès du groupe l'inancier texan. American General Corporation, de Maryland Casualty (assurances dom-mages et responsabilité civile), pour 740 millions de dollars (euviron 4,5 milliards de francs (rançais). Cette transaction, qui doit être approuvée par les conseils d'administration et les autorités de contrôle, permetira à la Zurich de doubler sou volume de primes aux Etats-Unis (2 milliards de dollars en 1988) et de renforcer sa position sur le marché des PME et des vement deux tiers et un tiers des primes enregistrées par Maryland Casualty en 1988 (2 milliards de doi-

 Sovac (Lezard) : stagmation des résultats en 1988. – Le groupe Sovac (Lazard) a caregistré en 1988, selon des chiffres provisoires, un résultat net consolidé, part du groupe, semible-ment équivalent à celui de 1987, à 404,9 millions de france. Un dividende net de 26 F sera distribué, assorti d'un avoir fiscal de 13 F et 12,50 F pour 1987). En outre, le capital du groupe sera porté de 400 à 420 millions de francs, par incorporation de réserves et attribution d'une action gratuite pour

 Petitjean sur le second matché. - Petitjean, l'un des premiers groupes mondiaux fabriquant des poteaux d'éclairage, va être coté à partir du 8

de Paris. Cette société, implantée à Troyes, a réalisé l'an dernier un chiffre d'affaires de 750 millions de france « d'affaires de 750 millions de francs et un bénéfice net de 29 millions. Employant i 200 personnes, le groupe est présent en Europe, en Amérique du Nord et en Asie du Sud-Est à travers 7 usines et 7 filiales commerciales.

Colgate-Paimolive accroît ses bénéfices. — Pour 1988, Colgate annonce un bénéfice net accru de 15 % à 234,8 millions de dollars (3,43 dollars par action), sur un chiffre d'affaires en hausse de 8 % à 4.73 milliards de dollars (contre 4,37 milliards en 1987). L'amélioration des résultats s'explique notamment par la crois-sance des ventes et la progression de la marge bénéficiaire (8 % en 1983 contre 6,8 % en 1987) due à un plan de restracturation lancé en 1987, a soni-gué le président de Colgate, M. Reu-ben Mark, en prévoyant une nouvelle hausse des bénéfices cette année.

leurs activités complémentaires de service de collecte et de recyclage d'emballage auprès de la grande distribution, les sociétés STTA (groupe Lymnaise des Eaux) et Embalco (Novalliante) se sont associés au sein de la société, RECYDIS (anciennoment dénommée La récupération générale Babise), dont la majorité reste détenue par SITA (62 % du capital) et dont la présidence sera asserée par M. Alain Mallart, président de Novalliance. RECYDIS courtile interdéchets qui a réalisé en 1988 un chiffre d'affaires de 41 millions de francs. Cette société est présidée par M. Patrick Léonard.

PARIS:

Second marché (sélection)						
VALEURS	Cours pric.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	
		486	Le gd livre du crois	••••	315	
Apparit & Associa	7222	290	Local investigation rest	., .	258	
Asystel	288 332	328	locatric		155 20	
BAC	536 510	510	Merallery, Mintere		200	
B, Democky & Assoc		625	Métrologia Internat.		565	
SICM		711	Métroservice		143	
ALP	510	509	N.M.BM.		735	
Ballaré Technologies	220	880	Moles	226 50	229	
Cibies de Lyon	900	1725	Neuris Dalmas		800	
Caleston		810	Olivetti-Logebex		245	
Carde	876	875	Om Gest Fig		320	
CAL-defr. CCL)		358.80	Proposit	423	427	
CATC	134 30	134 30	PFA.SA		400 10	
CDILE	1400	1400	Presbourg (C to & Fig)		100	
C. Speig, Elect		337	Prisence Assurance	410	410	
CEGID.	906	900	Publicat, Filipsochi		610	
CEGEP		238	Rezel		(89 9	
CEP-Companieston .	1806	1800	Bárny & Associes	320	325	
CGL Informations	1255	1245	St-Gobein Embalage		1775	
Circuits d'Origne		807	Se Honoré Marignon		227	
CHUM		530	SCGPM.		390	
Concept	306	317	Secia	400	395	
Conformed		830	Sélection Inv. (Lyon)	108	105	
Creeks		403	SEP.		445	
Deisa		152 60	SEPR		1304	
Constitu	::::	1540	Seiste	445	240	
Deventer	1049	1066	SALT.Gordi		344.50	
Devile	590	596		730	710	
Felicione Belicoci		98	Sudinforg		234	
Everice Investment	23	22.90	Supra	390	373	
Finactic	-	228	作1	350	183	
Gr. Fotocier Fr. (G.F.F.)	245	244.90	Uniting	471	455	
Gr. Program Pr. (S.F.F.) .		549	Union Fiscace de Fz	4/)	,	
		220		0110	SIMPTE	
ICC		245	LA BOURSE	ו אעכ	AINIAN I ET	
DA	92 10	440 42		TAP	F7	
LGF	752 1	, —	∦ ?&_1 5			
INZ		750	-341 = 2	I LEM	ONDE	
La Connuncia Electro.		310				
	l ,,,,, ,		-			

Marché des options négociables le 20 février 1989

Nombre de contrat	ts : <i>7 72</i> 9.				
	777	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VEN	
VALEURS	PRIX	Mars	Juin	Mars	not.
	exercice	dernier_	demier	dernier	dernier
Accer	600	19,50	_	17,50	-
CŒ	488	15,50	32,59 45	14	25
Elf-Amitaine	· · 400	39	45	} -	-
Lafarge-Coppée	1 550	35	99	79	i -
Michelin	218	7	16,50	16,50	23
M56	1 798	32	\ -	-	
Parihas	480	17,40	33	18	30
Peugest	1 499	220	259	3,26	13
Cale Caleia	680	19	42.58	i	36

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 20 fév. 1989

Nombre de contrats	; 03 000.			
COURS		ÉCHÉAI	NCES	
COURS	Mars 89	Juin 89		Sept. 89
Dernier Précédent	104,22 103,62 104,50 103,90			103,88 104,14
	Options sur	notionnel		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'AC	CHAT	OPTION	S DE VENTE
LYTY A CVCVATCE —				

PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
TRIA DEALINGE	Mars 89	Juin 89	Mars 89	Juin 89	
104	0,50	0,95	0,23	1,32	

INDICES

CHANGES Dollar: 6,31 F 1

Le dollar s'est orienté à la nausse mardi 21 février dans nausse marcu 21 fevrier dans l'attente des déclarations que devait faire devant le Congrès des Etats-Unis, M. Alan Greens Pan, président de la Réserve fédérale. Ce dernier pourrait réaffirmer la nécessité de resserrer le crédit

nour lutter course l'inflation.

FRANCFORT 20 Etc. 21 Etc. Dollar (ea D)4) .. 1,8458 1,8530 TOKYO 20 fev. 21 fev. Dollar (en yeas) .. 125,75 127,15 MARCHÉ MONÉTAIRE (cffets privés)

New-York (20 fév.).

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 17 fés. 20 fév. Valents françaises . . Valeurs françaises . . 194,4 Valeurs étrangères . 195,5 (Stall, base 100:31-12-81) Indice general CAC . 448.3 (SbL base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . 1612,72 1632,82

(OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . . 453,97 458,69 NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles . . . 2 324,82 des LONDRES (Indice a Financial Times ») Industriclies . . . 1 678.1 1 696.9 Mines d'or 154.7 157.2 Fonds d'Etat . . . 89,88 TOKYO

Nikkel Dowlones 32 177,88 31 980,88 Indice général ... 2473,37 2452,91

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	LIN MOIS DELIX MOIS SIX MO	SIX MOIS	
	+ bas	+ hatest	Rep. + ou dip Rep. + ou dip Rep. + ou		
S E_U S cas Yen (196) DAM Florin FB (190) PS L (1969)	6,3858 5,3805 4,9529 3,4941 3,8150 16,2374 4,8832 4,6446 11,0684	6,3100 5,3092 4,9607 3,4980 3,8188 16,2587 4,6881 4,6551 11,8835	- 30 - 15 - 60 - 35 - 220 - - 110 - 80 - 228 - 190 - 788 - + 168 + 192 + 353 + 389 + 1100 + + 61 + 79 + 137 + 160 + 462 + 48 + 39 + 167 + 125 + 325 + + 132 + 213 + 296 + 435 + 852 + - 167 - 71 - 214 - 170 - 633 -	136 690 1196 471 379 1237 700 588 1733	

TAUX DES FUROMONNAISE

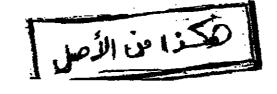
			-Lu	LYNY	MUK	RAIE	2	
SE-U DM Flavio F.B. (190) F.S L (1 600) E F. frame.	5 1/4 10	5 1/2 11	6 1/4 6 11/16 7 9/16	6 13/16 7 7/8 5 11/16 11 3/4 12 15/16	6 3/4	6 1/2 6 7/8 8 1/16 5 7/8 12 13 1/16	6 3/4	18 6 7/8 7 8 5/16 6 12 3/8 13 1/16 9 1/2

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Marchés financiers

*	BOL	RS	SE	D	$\overline{\mathbf{U}}^{-}$	20) F	EV	RII	ER			-					·	······································						s relevés 18 h 04
	Compan- serior VALEL	Res Cours	Promise L cours	Demier	*						èglem	en	t m	ens	suel	<u> </u>					Compan-	VALEURS	Cours précéd.	Promier Cours	*-
	3680 CALE 3% 1063 BALP.T.P. 1187 C.C.F.T.P. 1108 Crist Lyon	1060 1204	3760 1070 1200 1125	3739 1070 1200 1125	- 003 + 094 - 033	ALLICO.	ALEURS	Court Premier precise touss	Destrier cours	% Comp +- sadi	VALEURS	Cours précéd.	Premier come	Decnier cours	% +-	Compen- sation	VALEURS	Cours P précéd.	tamier Dernier	% +-	85 6	hase Manh cho Buy Manes le Booss		205 205 50 92 80 52 80 79 95 80 50	+ 078 + 131 + 321
1	1647 Renault T.5 1753 Phone-Poul 1310 St-Gobern	1700 LTP. 1900	1700 1785 1301	1700 1785 1310	- D83	160 Cm	EE ★	808 - 805 470 90 470 3090 3100	598 471 3135	- 1 64 1250 + 0 02 3620 + 1 48 2700	Lebon ± Legrand ± Legrand (DP) ±	1383 3485 2530	1420 3495 2530	1400 3478 2482	+ 123 - 049 - 259	680	Salomon Salveper Sanofi 🛨	700	199 2185 700 700 775 783	+ 139	1050 D 57 D	leutsche Benk kesdeer Benk krefonteis Ctd la Pont-Nem.	1064 52 60	748 1748 * 1055 1044 53 60 53 80 617 620	- 0 63 - 0 95 + 2 28 + 0 81
1	1319 Thomson T 630 Accor 620 Air Liquide	P 1324 596 570	1320 594 571	1320 600 684	- 030	570 Del 225 Dév 355 Dév	P.d.C. (Li) R. Sud-Ent	1527 1560 211 214 5 340 336	1525 0 214 50 338	- 0 13 1420 + 1 85 2490 - 1 18 710	Leroy-Somer's Leaver's	1323 2345 690	1329	1326 2400 700	+ 023 + 235 + 145	800 290	SALT, ★	750 290	720 735 285 291 960 960	+ 051 - 2 + 034 - 303	285 E 28 E 296 E	seamen Kodak ast Rand Jecupius	296 26 96 300 50	302 295 28 10 26 60 301 301	- 034 - 130 + 017
2	2620 Alexal ± . 2000 Als. Supern 355 ALS.P.I ± 465 Aisthon ±	331	2883 1995 323 90	2657 1995 330	- 0 15 + 025 - 030 2	370 Dec 368 Doc	A.C	482 480 362 351 3001 3006	480 350 3050	- 041 435 - 057 885 + 163 345	Localizance & . Localizance & Localizance	. 445 - 810 - 332	455 830 335	445 818 335	+ 099 + 090	655 57 695	Schneider 🛨 S.C.O.A. 🛊 S.C.R.E.G. 🛨	680 68 40 685	686 679 63 6450 671 661	- 0 15 - 286 - 060	285 E	riceson zona Corp ord Motors respoid	390 50	388 50 386 60 282 50 282 50 341 341 45 85 46	- 1 + 0 18 + 0 89 - 0 65
1	2510 Arjon, Prio 610 Aussaciat-R 976 Aussaciat-R	ey# 612.	481 20 2570 855	492 2505 	+ 0 19 1	176 Dun 1800 Essa	nach nach Lebie K (Gän.) † O †	840 831 1010 1010 1660 1851 1770 1751	846 1010 1682 1767	+ 0.71 3730 	L.V.M.H	. 3940 . 1558 - 86 65		3938 1531 82 50	~ 005 ~ 181 ~ 479	455 1820	Seb # Selimen # S.F.I.M. #	439 50 1630 1	960 983 440 443 830 1625 200 200	+ 137 + 080 - 031	109 G 285 G 805 G	iencor ién, Electr, ién, Belgique	. 109 50 285 . 783	112 20 112 20 291 50 290 761 761	+ 247 + 175 - 281
		k★ . 734 391	741 395 10 306	729 396 309	- 068 1 + 102	60 Bec	straforne, † S. Dessaultyk Acquisika	940 940 483 90 487 425 422	847 488 425 50	+ 074 430 - 119 265 + 012 3880	Marin-Gara ±	191 20 391 262 3750	390 258	192 10 391 280 50 3780	+ 047 	730 525	S.6.E.† Sile: Sienco Sil: Ronsignot);	705 500	200 200 708 705 806 500 015 1079	+ 152	142 G 53 G	en, Motors oldfields divietropolitai larmony	157 50	560 560 156 60 157 50 58 80 56 60 34 34 05	- 261 - 226 - 029
	320 B.H.P. C.L. 540 Cie Peccale	## 822 # . 330 # . 548	826 325 556	828 325 548	+ 049 - 152 1	130 Epe 300 Essi	kartific k da B. F Bord	340 350 1220 1220 3498 3502	340 1210 3560	- 0 82 191 + 1 74 1890	Metaleuropy . Michelin Mici (Cie)	. 153 207 50 1633	150 50		- 163 + 087 + 024	905 510 142	Stigos * Sociési Génik Sodecto	650 4 480	851 870 483 490 143 90 143 90	+ 1 16 + 2 06 ~ 0 42	80 H 1010 H 120 In	itachi loschet Akt. np. Chemicai M	76 1041 130 80	76 70 75 30 1021 1022 131 131	- 092 - 183 + 015
	556 Bazar HV. 610 Ségbin-Say 920 Berger (Me) 835 Bic +	* 530 * 635 860 750	521 624 860	529 635 960 748	1	160 Ess 160 Estra	i. bot.(DP)大。 oS.A.F.大。 shance大	1779 1794 330 325 1697 1669	1771 321 30 1651	- 045 194 - 264 410 - 271 136	MidL Sk SA k . Min Sping (Mn) Moulines k	130	210 410 129	200 410 128	- 153 - 024 - 154	9640 118	Sodero (Na) Soderbo 🛠 Sogeral (My)	3352 3 117 50	174 174 350 3355 118 118	+ 116 + 008 + 043	230 II	SAL D-Yokado Nac Donaid's .	785 335 50 204 90 317 50	791 801 345 339 203 203 376 325 50	+ 075 + 104 - 093 + 283
	405 B.I.S.*	394.2 A * 2785	780 394 2870 550	394 2930 362	- 158 14 - 006 24 + 521 1 + 283	90 Euro 25 Euro	ocom * opa nº 1 * otomol *	1350 1380 2530 2742 749 748 84 <i>8</i> 0 86.5	1350 2700 736 89 90	+ 285 154 - 187 430 + 826 638	Navig, Mixty 🛨 Navi-Est 🛨 Navi-Est Gal + Navi-Est Gal +	1112 153 20 425 592	1127 155 80 423 697	1105 155 50 423 591	- 063 + 150 - 047 - 017	2740 1550	Sogerap & Source Permer &	2515 2 1650 1	339 342 550 2550 550 1677	+ 026 + 138 + 164	123 N 380 N 380 N	leteusbite fortik Gonnecote M	404 50	326 325 50 115 115 10 406 406 426 426	- 0 69 + 0 37 + 0 71
	\$2 B.P. France 890 B.S.K.± 800 Carel Plane	* 89 4 648	0 90 655 840	90 20 648 631	+ 089 14	100 Euro 140 Faco	Omfr	1285 1275 1202 1200 1060 1036	1310 1200	+ 195 925 - 017 1460 - 170 395	Ossid (Géo.) # Osson F. Paris # Ossin Caby # .		841 1400 489	850 1360 458	+ 059 + 067 - 043	450 970	Sovec & Spie-Berlignol. & Streior & Sout	525 ! 938 !	734 735 520 525 950 962 310 80 318	+ 124 + 171 + 357	220 N 29510 N	fobli Corp lorgin J.P leatlé	. 229 50 29060	299 299 230 230 29160 29160 1032 1021	+ 074 + 022 + 034 - 010
	2580 Cap Gers. S 605 Cameud & 3300 Carrelounit	566 - 3235	2680 582 3240	2700 585 3265	+ 083 2	200 Fine 215 Fine	mager, Balty	212 210 5 258 90 256 5 1625 1690	215	+ 142 4190 + 004 490 + 462 430	Ordel (L'1); Paribus Paris Rées; (r	4190 489 420	4208	4201 470 413 50	+ 026 + 021	500 1180	Synsbeinho 🛨 Talca Lezenac 🛨 Tél. Bect. 🛨	542 1 1155 1	540 530 154 1150 550 4550	- 221 - 943 + 964	132 N 115 O 2210 P	oosk Hydro Yesi watroline	144 113 50 2201 2	145 20 145 113 90 113 80 2193 2193	+ 0 69 + 0 25 - 0 38
		LL 1010 :	199 90 139 1010	205 141 1010	+ 247	185 Gas 100 Gaz	et ENGEN	1210 1210 476 10 476 1 1690 1700	1210 476 10 1699	+ 0 53 406	Pecheloroon & Pechelog CIP & Perhoat &	. 397	1120 390 10 410	1190 398 409	+ 303 + 179 + 302	Z30	Thomson-C.S.F. Total (CFP) ★ — (certific.)★	412	232 238 415 421 91 91 10	+ 348 + 218 + 011	110 P	hilip Monis hilips jecer Donse . , huimbs	. 84 50	690 696 108 90 108 90 86 05 85 50 410 10 411	+ 1 02 + 1 78 + 1 18
	1060 C.C.M.C 680 Cetalerné 480 Cetal ** 2150 C.F.A.O. +*	1051 686 433	1051 690 421	1051 888 427 80	+ 0 15 E - 1 20 3	95 Ged 50 Geo	physique k land k upe Citalsk	550 585 587 601 3299 3300	585 601 3390	+ 536 1280 + 067 1410 + 276 645	Pernod-Ricard & Peugeot S.A. Poliet &	. 15 8 9 614	1290 1590 619	1300 1825 617	+ 155 + 357 + 049	430 1 880 1	T.R.T. * U.F.BLocab. * ULC. *	440 4 846	220 1215 441 441 846 860	+ 083 + 023 + 165	390 R 375 R 54 R	andiontain loyal Dutch io Timo Zinc .	359 50 386 56 20	351 50 355 370 371 50 55 70 55 90	- 125 + 150 - 053
	415 CGE	1951 395 1387	2000 393 1392 1319	1994 398 70 1400 1380	+ 094 9 + 094 3		H-Estrop. ★ Person Ges. ★ hette ★	1227 1230 810 806 318 90 320 754 752	1290 819 327 753	+ 5 13 1130 + 1 11 880 + 2 54 645 - 0 13 2880	Primagazit Primagazit Primagazit Primagazit Promodinat	670	1050 585 630 2802	1036 871 639 2715	+ 015	890 185	U.L.F. ★ U.L.S. ★ U.C.B. ★	830 1 191 10	530 530 836 835 190 190 10 715 710	+ 134 + 880 - 052 + 067	48 S 220 S	ant. & Sentchi t Heiern Ct chiumberger hell transp.	44 60 45 223 40 60	44.80 44.80 45.80 45.60 223 222 41.80 41.80	+ 0 45 + 1 33 - 0 45 + 2 96
		F 🛨 1240	1229 540 186.90	1230 530 189 90	- 081 6 - 275 13	00 His	in (LS) 🛊 chiana 🛊	558 558 1290 1256 351 10 360	544 1256 365	- 251 820 - 188 89 + 111 3370	Radictachn. & Ratif. D. Total & Redocto (La) &	701 105	695 106 3285	681 106 3207	- 268 - 285 + 095 - 009	520 Y	Valido or Validourec or Via Banque or	858 (316 (863 687 315 314 356 342 50	+ 441 - 063 + 074	1780 S	ientens A.S. iony islafonica		1772 1775 344 344 50 70 50 70	~ 139 ~ 029 + 1
	345 Columny 730 Columny 720 Co	338 710	335 705 230	336 714 228	- 059 3	25 - Ina.i 95 - Ingli	Plaine-M. † . inico † Mérieux † .	415 418 295 291 5800 6900	406 291 30 6890	- 241 - 125 330 + 132 1650	RPoolenc CIP & Rober fizenc.	570 307	571 307 1801	575 307 1609	+ 088	790 1 182	Eli-Gabon + Armex loc. Armex, Express	769 159-90	768 787 182.90 182.50 184.50 191	+ 234 + 183 - 129	51 T	O.K oshiba Corp		198 198 58 50 56 90 395 50 395 50	- 197 - 122 + 064
	850 Coupt. Mor 855 Cald. Foncia 485 C. F. Interna		880 925 489	872 .910 484	- 202 6	26 Inter 00 Inter	riachoique);	530 532 1479 1495 1134 1130	522 1500 1140	- 1 51 1950 + 1 42 3580 + 0 53 175	R. Lichel CNE & R. Limpér. (Ly) Sade	825		929 3380 173	+ 043	185 114	Amer, Teleph, Anglo Amer, C Ampold	199 109 80	195 60 197 50 110 60 110 60 108 408	- 075	465 V 415 V	loit. Techt Isal Reefs Isivo Vest Deec	. 459	279 279 462 462 446 50 446 50 179 179	+ 0 72 + 0 65 - 0 33 + 1 82
.	215 C.C.F.	∄± 495	489	209 30 432 1059	- 061 18	80 Lob.		960 978 1720 1700 1496 1495	961 1739 1510	+ 0 10 1830 + 1 10 815 + 0 94 1280	Sagarn + Sainte Gobain St-Louis +	1595 577 1166	1556 580 1188	1585 585 1196	- 063 + 138 + 257	960 1010 88	BASF (Alc) , Bayer Bulfelsiont	1030 10	988 986 020 1025 <i>80 20 80 20</i>	- 1 10 - 0 49 - 0 25	370 X 200 Y	esse Corp emencuchi embie Corp		396 396 181 10 190 2 49 2 48	- 1 - 137 + 206
. [770											SICAV (sélection) 20/2										/2		
.	VALEURS.	36 du nom-	% du	, VA	LEURS	Coers préc.	Dethier	VALEU	RS P	tuts Demis réc. cours	VALEUF	rs	Coers préc.	Dernier cours	VAL	EURS	Emission Frais Incl.	Rachet net	VALEU		sion A	ner .	VALEUR:	S Emission Prets incl.	Rechet
	Obli	gations			inenc.de) idmo id	2200	200 50 886	Mindrane Bull . Magazine Unio Magazine SA	ix	140	Vinipcix Virez Waterteen S.A.			1301 154.90 860	Action .		, 23090]	949 96 224 72 500 73	Francic Régions Fracti-Associatio Fracti-Epargue	×	28 55	28 95 Pho	neiar mix Placements de Investios	262.18	606 24 250 88 585 48
_ [;	5mp. 8,80 % 77 9,80 % 78/93 10,80 % 78/94	124 101 77 103 80	8 582 5 987 5 001	Cleuse . Dotradal	********	1193	762 1145 346 90	Mentions Part Ment Deploys Mars		375 495	Wooder		475		Actions sé Addition d	i:	622 15 623 02	600 \$0 589 66	Fractional	1132	22 533 18 48 1 132	3244 Pin 4948 Pin	tement ¢rt-fam	1076 39 1076 39	1076 39 73946 71
•	13,25 % 90/90 16,20 % 82/90	102.80 106.70	9511 1687	Compto	s	••••	365 3596 475	Hereig, Diet. de Hezei Conney	; 3i	133 10 381	1	trang	ères	7*;	AGF.EX	ioss (ex-CIP) 20	508 32 7099 39	1089 36 583 49 1082 50	Fractionno	8	53 05 S 27 82	2014 PM 2014 PM	coment J coment Pression intendo	55352.06	57284 84 55362 06 113 24
	仮名は82 14.50 名称。83 13.40 名称。83	107 87 109 30 115 50	11 222 14 560 2 239	CMP.	a, ind	555	798 15 30 556	Origing-Doubles Points Nouvenu	e 12/ ≨	15 1235 690	AEG Alzo Alcon Alam		705 427 210	438 190	AGF, Inte	cier rionals sat	446 82	108 83 435 92 118 26	Fructivar Fructi ECU Fructi Provides	5	079 5	7221 PH	erân Obligatio Royanos Econo / Autocipion	11396	11039 06 110 91 22023 43 4
	12,20 % oct, 84 11 % Get. 26 10,26 % stars 38	108 48 111 10 105 15	4 <i>5</i> 12 10 <i>97</i> 0 9 <i>5</i> 98		sad (Cla)		615 161 632	Pakad Marmon Parlimence Parlimence	2	2010 22160 X0 388	Algement Black American Brand App. Petrolina	•	125 10 406 418	410 410	AGF. Séc	16 1889	10911 94	1100 92 30911 94 631 29	Futuroblig Gestilion Gestion Associat	803	9 57 801	0748 Cu 5917 Cu	enz Corquete Res Sect	122.23 200	119 22 1 06 182 30
19	097 12,75 % £3 0at 10 % 2060 (9,90 % 1997	2015 105 20 105 90	7 370 1 872	Deluted Delutes	esa fei feij		270 1480 2350	Partenia		222.50 328	Asturienna Nine Banco de Secus Boo Pap Espand	s	801 190 346 460	185 335 433	Alto.	********	219 75 190 27	211 85 183 39 5672 80	HILM. Mosétain Horizon	103	1051 103 1014 11	00 51 Rev 25 35 Rev	enes Trinteszin enes Vert	6 5433.24 1189.68	5379 45 1152 39
- Jo	CAT 9,80 % 1996 Ch. France 3 % CHS Sques jame, 82	108 22	0 584	Empx Max Empx Vfc	ton s. Vichy si	2501	1074 1020 2500	Pateru Risq. Di Piper Hechieck P.I.M.	180	1800 189	Sanque Ottomar B. Régl. Internet Br. Lambert	M 1	901 39500 851	1901 39000 851	America-Vi Amplitude	ster	703 06 599 94	686 91 582 47	interaper issemblig insemblect.Franc	126	14 30 119 73 22 4	94 년 194 년 194 년	Honoré Bio silm Honoré Global Honoré Manigna	268.57 m Pt . 206.44	878 14 256 68 197 08
	CNG Parible CNG Suez CNG Suez CNG jans. 62	102.75 102.75 101.85	1 228 1 228 1 228	Blicato-6	gaz	1699 750	1690 339 740	Promoties Promoties Promotience S.A.		1500	Canadian-Pacific Chrysler curpora CR	00A	116 165 26	113 175	Associa Asoci Futu	court tempe	1108 97 334 95	5307 45 1106 97 323 94	Japacic Jaune épagne . Latine-Amérique	2	18 05 2 15 86 2	ادی ادی 2516	Honoré Pacifiqu Honoré P.M.E Honoré Pari	48507	571 10 483 07 12005 53
ŀ	PTT 11,20% 95 CFF 10,30% 86 CNE 11,50% 86	108 20 105 50 108 40	2.408 0.787 7.429	Estati-Bro Estrepôt	dant dagee Paris		630 272 77 60	Publica	A 12	. 735 390 12860	Commerciaek Dart and Kraft . De Bees (port.)		808	800	Acti Alia	śs	1428 32	1380 06 1400 31 + 103 14	Laffine Europe . Laffine Expensio Laffine France .	ı 2	261 2	5194 SH 7648 SH	Hunoré Service: Honoré Technol Honoré Valor	503 98 805 98	484 50 769 43 12513 54
	CNT 9% &6 CRH 10,90% dic 86 . CNCA T.P.	98 25 107 55.	7079 1398 108	Emope S	nefre indere		110 2830 230 20	Roudine	25	. 190 13 80	Dow Cherrical	1	616 783 335	617 761	And Investi	issements	123 41	117 <i>7</i> 5 177 8 7 111 9 3	Latine kombis Latine-lapor . Latine-Onic .	4	921 4	38 80 Sác 100 20 Sác 155 40 Sác	oricis ori Theot	5658 56 10532 36	5652 91 a 10532 36
ı	Drouge Ass. Obl., com. Méteologie 1, 9% 6/7 .		245 8460	FRP	(Ce)	365 1298 511	372 1350 532	SAFAA Safio Alcam SAFT		350 918	Goodyear Graze and Co GTE corporation		140 314 176 290	138 10 312 175 283	Breti Associ Capital Plus	intices	2471.01 1750.29	2483 62 1750 29 28 93	Laffine-Rend. Laffine-Tokyo . Laffine-Tokyo .	21	1129 2 1749 3	91 71 Sez 80 37 Sez	neden (Catalen I av Ausociations	59 713 63 1467 53	548 25 703 08 1465 33
f	VALEURS	Cours préc.	Demier	Foor Lyc	praise	486	495 452 1082	Sage	4	225 10 0 10 451	Honeywell Inc. Johannesburg Kubera		435 930 49	415 930 48	CP (voir A) Comptant)	GF Actions) or	522048	5212.67 111.03	Lion-Astociation Lion-lestinations Lionplus	1107 3 224	1 05 110 18 23 224	7105 5	1 is at fax pv 5000 G	394 15	\$62.51 383.60 765.81
ł		tions	cours	France L			506 325 6660	Sercitions (M) SCAC Serolle Mouteu	22	5 225 . n 601	AirSand Back Pa	: .	50 80	52 84 10	Conversions Condines	10	375.95 528.36	361 49 511 03	Liga Trégos Ligas Bogasa Ina	212 sabs 51	441 210 3 07 4	03 38 Sie 86 49 Sie	uface an anis	442.39	598 95 430 85 215 27
	Agusto (Sai. Fig.) LG.E. (St. Cast.)	[1425 674	:SAN	d Renard	305	780 925 358	SEP.(M) Set Sees)		2004	Noranda Olivetti Pakhoad Holding		129 20 23 20 350	125 23 50 360	Orouge-fine Drouge-Séc	100 15152 2416	1073 37	749 10 1024 70 252 15	Livret pormisuile féédamanée Hipodiale Invents	15 2001 4	172 T	73 48 Shi 24 42 Shi	inner , , Li	422.56 1223.44	421 06 1187 81 342 27
1	Applic Hydraul Astel		780 780 210	Géralot Gr. Fin. C		··	625 940 385	Signator (L)		. 362 . 388	Pfizer lec Proceer Gemble Flicals Cy Ltd		350 10 557 58	345 10 584 55	50,eic	nstan	f10926	139 58 1092 67 31583 19	Monecie	5374	4 07 5374 6 83 5426	44 07 Sog 86 83 + Sog	Mer	1089 20 1419 67	1039 81 1355 29
ĺ	Regar Publicité Bain C. Moraco Bancaie Hydoth, Eas	315 390	1150 315 382	€ Tixes	istogy	548	702 o 818 549	Sofal financiare Soficel		. 840 600	Rollingo		298 20 314 90 484 14 85	299 50 313 80 494 14 85	Ecureul Pri Ecureul Tri Elicash	estisations .	386 14 2014 29 2055749	374 89 1994 35 2055749 •	Morgan court van Magazilei Dispôs Maturila Usin Si	1021	4 99 1019	94 80 San 44 45 San	oi (mestigeme stigio Actions ntigio Rendomo	1144 80 at 1121 65	602 36 1100 77 1086 34
H	highin-Say (C.L) Manay-Capet L.N.P. Intercomin.		390 275	leanchail Insection	gua.	428	423 710	Softeni S.O.F.LP, (M) Sofregi	21	4 .214 7 1093	Serva Group Streat fit. (port.) . S.K.F. Aktieholag		29 50 429 10	28 15	Eperoic	ion	2856 19	238 13 2966 19 4318 48	Natio-Epargne T Natio-Epargne Ti Natio-Court term	isaz 847	584 84	52 91 Ted 30 Tran	tnacic tno-Gao naccasinents	6312 8399	1140 67 6025 78 82 34
};	Rinddictine Bro-Nimothi R.T.P.		6100 660 112	insoles inect (S	Astrolla	445 240	6310 447 740	Sopegi			Steel Cy of Cas. Texesco Thom EMI		124 281 75 20	122 10 281 50 76 50	Epargna Az	piel	2571814	25679 52 5345 17 513 89 +	Mario Inter. Mario Chilgation Mario Patrimona	124	452 121 938 5	1121 766 2494 Tom	or <i>Real</i> Or P. Invention. ,	5295 24	10715 50 5242 81 429 11
18	Cambodge		897 810 183 60	Laftte-St Lambert	il Februs	435	- 235 - 436 - 415 - 850	Sust (Fin. del-C Starri Taittinger Testus-Asquisse	325	. 800 0 3250	Toray intest. in: Visite Montagos Wagons Lits	1	47 870 260	45 50 1776 1245	Epergre Cri Epergre-ins	distance distance	1570 47 83 15	1528 44 79 39 ♦	Natio-Placement Natio-Revenu	6314	5 62 6314 8 50 100	16 82 LLA 28 22 Uni-	P. moyes tens Associations Sence	11090	104 62 110 90 + 520 55
ľ	Carbona Lornaine Case Poctain C.E.G.Frig. Canton, Manag		788. 35 435 1750	Loca-Exp	ansion	****	265 367 90 480	Tour Effel Ulfiner S.M.D Uging A. Chat. (376 710	West Rand Whitevalle Corpor		865) 210	8 50	Epargrej. Epargrejlo	ng-Terms .	52076 11	615 27 52076 11 + 180 86+	Natio-Séculté . Natio-Valents Nigous-Gan	659	4 60 7: 4 90 825	53 87 Uni-	iancier Generalia	1290 47	1234 19 1271 30
	Contrast (My) Decators Charapas (My)	224	220 170 156 90	Louis Vei Louis Vei	tton	790 2208 .	800 2196 1475	U.T.A	37	9 377 2289	Banque Hydro-Er	lors-c	:ote 300	324 đ	Epargrie Mi Epargrie Po Epargrie-Ot	mie	1247 06 12089 84 202 62	1213 68+ 11999 84+ 197 20	Nord-Sad Dévelo Normani Obli Association	1253	772 1229 696 11	25 70 Unio	Hégions 1609	2391 30	2832 28 2303 58 182 87 •
ŀ			ر مو مد				· ·	rché	<u></u>		Buitoni Celciphos	1	060 178 50 978 261	178 203 o	Epergra-Un Epergra-Va		1295.96 451.97	1070 52+ 1249 12 439 87	Oblicie Mondai Oblicie Régions Obligations Cons	108 nt 42	752 100 116 41	77 45 Umi 10 89 Valo	ers-Actions ers-Obligations erst	1678 94 560 47	1183 84 1623 73 546 80
-	MARCHÉ OFFI		NAS .	COURS	COURS D		s	MONNAIES	COL	RS COURS	C. Occid. Foresto Coperex	isa	96 60 180 340 56 80	90 340	Ensilon Ensocia Lea Ensocia		. 1160 46 . 1030 68	1148 97 + 1000 64 1113 28	Oblig, toutes can't Obliga Obligación	a 16	1 30 15 6 66 105	56 22 Valo 56 30 Valo	m m	1592 32 42258 31	1590 73 42237 19 21978 18+
į	Cata Unia (S 1)		6252 7 100	5272 7 094	Achet -6 040	Vente 6 45	0 Orfin	ET DEVISES (en barre) (en lingos)	7880	77500	Gechet	m	818 210 170	55 15 648	£uno-Gen .		. 581625 . 2655	5554 45 26 16 81594 50	Optimizator Distriction	22	762 2 285 118	22.07 12.64 18.90			
	Adamagne (100 DNO . Selgique (100 F) Pays Bas (100 fl)	34	10 570 16 248 31 710	340:570 16:246 301:700	330 15 650 291	350 16 66 311	Pilco Pilco	rançaise (20 fr) . Irançaise (10 fr) . Ruisse (20 fr)	45 37	459	Metrosenica (bo Nicota Panico, Petiar	maj	240 23 10 900	23 10 351	Finant Valo	isetian is. per 10) .	14058 24 11356 25	13782 59 11356 25 240 26	Paribes Croissant Paribes Epergne Paribes France	r 83 1653	247 50 124 1549	26 69 8 24		BLICIT	ŧ
S G	torvige (100 k) izante-Brusgon (£ 1) irèce (100 drachases)	1	7 530 13 750 11 114 4 075	93 890 11 071 4 073	94 250 90 250 10 730 3 400	91 25 97 25 11 45 4 40	SO Source	stine (20 tr) nait de 20 dollara de 10 dollara	576	578 2740	Pathé Cinéma . Rosento M.V Sema-Metra Serv. Ecuio. Veh.	(381 10 452 187 400 55 30	186 10 380		,,.,, 1768	7952 B7 282 58	753477 282 412.65	Parkes Objected Parkes Opported Parkes Patricio	96 12	0 19 94 2 35 11	1873 F		NCIÈ	- 1
S	talie (1 000 linie) loiste (100 lin) loiste (100 lini)	40	4653 71 8535	4 540 400 550 99 700	4 450 388 500 96 250 46 350	4 96 410 50 103 25 50 05	D Pilica D Pilica	de 10 dollers de 5 dollers de 50 pesos de 10 florins	835 2915	2950	SPR. Stri (Acateurs de l Ulimet	Voncie	505 450 380	450	Francie	gráces	. 460 18 . 440 18	455 62 427 36	Parabas Risuana . Parabasa-Valor .	s	261 5			eignements -82, poste	ł
B	kenthe (100 sch) ispagne (100 pes.) 'erngel (100 esc.) 'ernada (5 can 1)		8 420 5 471 4 150 5 249	48 410 5 468 4 144 5 283	5 150 3 860 5 070	5 70 4 55 5 47	Orlor Orlor Orlor	ich			Union Brantanes	(144 i 	···-	Francic Fien		. 99.56 détaché —	<u> </u>	andé - ◆		<u> </u>	•			
	apon (100 years)		4971.	4 962	+ 520	5.04	O Argeti	Landres		.										- p pres		~ · · · · ·			;





ÉTRANGER

- 3 La réaction de la CEE aux menaces de l'imam Khomeiny contre l'écrivain Salman Rushdie.
- 4 Japon : un débat sur les cérémonies des funérailles d'Hirohito.
- 6 Bulgarie : fin de règne à Sofia.

POLITIQUE

- 7 La préparation des tions municipales. - Grenoble : la « taupe » de M. Carignon.
- 8 Lyon : les socialistes contournent par la ban-

SOCIÉTÉ

- 10 La crise pénitentiaire. - L'instruction de l'affaire Pechiney.
- Soixante mesures pour les handicapés. 11 La crise de recrut
- des enseignants. Le bilan du séisme er

- 12 Arts : les icônes de la Révolution.
- 13 Danse : Ma chine et Tharp à l'Opéra. — « Digressions », par Bernard Frank.
- 14 Lin entretien avec Jacques Chirac sur le cinéma. Communication.

ÉCONOMIE

- 31 Jugement définitif dans l'affaire de l'Amoco-Cadiz. - Le dérapage des prix en Espagne.
- 33 Le conseil régional d'ilede-France envisage le fonctionnement de six lignes de RER. 34-35 Les marchés financiers.

SERVICES

Abonnements 2 Annonces classées . 21 à 30 Campus11 Mots croisés16 Radio-télévision 16

Spectacles15

TÉLÉMATIQUE

- Calcular vos impôts . . IMPOTS Ski : choisissez votre station SEJOUR ♠ Les hautaurs de neige ... CORUS 3615 Tapez LM
- Consultez votra portefauille ● Le mini-journal de la rédactionJOUR 3615 tapez LEMONDE

J. 3374.

.

小塘鱼

. . . . A 🥻

otte de Visión de

2015 Project

Oding Sa

·

- A---

*

· > • 24.

- --

LIBAN

L'armée et la milice chrétienne cherchent une formule de coexistence

Beyrouth. - Les deux têtes du camp chrétien libanais, le général Michel Aoun et M. Samir Geagea, se sont rencontrés, lundi 20 février. pour tenter de trouver une formule de coexistence entre l'armée libanaise et la milice des Forces libanaises (FL), qui se sont affrontées la semaine dernière. M. Geagea, chef des FL, a été reçu pendant 75 minutes par le commandant de l'armée, qui dirige un cabinet de militaires chrétiens, au palais présidentiel de Baabda.

Dans une brève déclaration à la presse, M. Geagea a affirmé que la réunion était positive, et les événements de la semaine dernière

Il a ajouté que les mesures prises sur le terrain pour y mettre un terme cessez-le-feu et retrait des FL dans leurs casernes - étaient - définitives ». Le général Aoun n'a pour sa part fait aucun commentaire.

Selon une source politique indépendante, les deux hommes ont débattu des exigences du général Aoun, qui considère que . deux forces ne peuvent pas coexister sur le terrain dans les régions chré-FL de Beyrouth et de sa banlieue. Le général conteste également aux FL le droit de prélever des taxes qui leur rapportent, selon lui, près de 200 millions de livres libanaises par jour, soit qualque 420 000 dollars.

« Le général attend à préxent des actes et non plus des paroles », a affirmé une source proche du commandement en chef de l'armée. Dimanche soir, M. Geagea s'était déclaré prêt à évacuer Beyrouth à condition que l'armée syrienne se retire du secteur majoritairement musulman de la capitale, où elle est déployée depuis l'évrier 1987, et à ne plus collecter de taxes si l'Etat prend en charge les frais de sa milice et des institutions d'aide sociale. - (AFP.)

BOURSE DE PARIS

Matinée du 21 février Hausse?

Impossible d'avoir la tendance mardi matin rue Vivienne, de gros problèmes techniques ayant affecté les services informatiques et obligé le marché à ouvrir ses portes avec retard. Aux alentours de 11 heures. l'indicateur instantané n'était pas disponible. Seuls éléments d'informations: le nombre de hausses (12), de baisse (- 3) et

d'inchangé (1). Elf. Paribas, Peugeot, L'Air liquide, Saint-Gobain, Lafarge, Michelin, Midi et CGE ont pro-gressé, ce qui semblait plutôt pro-

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT avec la garantie d'un grand maître tailleur **COSTUMES MESURE**

à partir de 2 150 F PANTALONS 890 F VESTONS 1 460 F 3 000 tissus Luxueuses draperies anglaises

Fabrication traditionnelle TABLEURS, JUPES, MANTEAUX PARDESSUS SUF MESURE

UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES **LEGRAND Tailleur**

27, rue du 4-Septembra, Paris - Opéra Téléphone : 47-42-70-61. Du lundi su samedi de 10 h à 16 h

LOGICIELS

pour tous les compatibles AutoPAYE, paye norme 89 toutes professions, liaison avec AutoCOMPTA3. Documentation sur demande à

Somma France 3, rue Ruhmkorff, 75017 PARIS (1) 45-72-17-38

de **650** à **850** F.H1

Le ministre israélien des affaires étrangères au Caire

MM. Moubarak et Arens ont « divergé sur la plupart des questions »

LE CAIRE

de notre correspondant

 Pour les beaux veux de Moscou uniquement. » C'est ainsi que l'on pourrait décrire l'attitude égyp-tienne à l'égard de la visite au Caire du ministre israélien des affaires étrangères, Moshé Arens, qui doit rencontrer mercredi M. Chevardrencontrer mercredi M. Chevardnadze, son homologue soviétique.
Dans une déclaration à la télévision
du Caire, le chef de la diplomatie
égyptienne, M. Esmat Abdel
Meguid, a révélé « les dessous » de
la première visite depuis des années
d'un haut responsable du Likoud Egypte : « La visite d'Arens a eu lieu à la demande des Soviétiques. Ils ont fait la demande il y a une dizaine de jours. Nous avons accepté. Ils ont contacté la partie israélienne. Les Israéliens nous ont contactés. Nous leur avons confirmé

notre accord. • D'ailleurs, Egyptiens et Israéliens n'avaient visiblement rien à se dire. Selon le chef de la diplomatie israélienne, le tête-à-tête de près d'une heure qu'il a eu avec M. Moubarak permis de faire un tour d'horizon de toutes les questions regardant la région. - Mais, a-t-il précisé, nous

avons divergé sur la plupart des En visite officielle à Paris

M. Shamir va tenter

de convaincre ses interlocuteurs de « la nécessité de trouver une alternative à l'OLP »

Le premier ministre israélien, M. Itzhak Shamir, était attendu mardi 21 février à Paris pour une visite officielle de quatre iours qui se présente comme une opération de relations publiques destinée à améliorer l'image d'Israël, sérieusement ternie par l'Intifada, le soulèvement palestinien dans les territoires occupés.

Pour son premier déplacement à l'étranger depuis sa reconduction à la tête du gouvernement, en décembre dernier, M. Shamir va s'employer à reprendre l'initiative sur le plan diplomatique pour regagner les sympathies de l'opinion internationale. Selon son porte-parole, M. Avi Pazner. M. Shamir va tenter de convaincre ses interiocuteurs français de la nécessité de trouver une

alternative à l'OLP, qui reste le principal obstacle à la paix = et pourrait présenter, dans cette perspective des propositions de paix inspirées des accords égyptoisraéliens de Camp David.

M. Shamir aura des entretiens avec le président François Mitter and, le premier ministre Michel Rocard, le président de l'Assem-blée nationale Laurent Fabius, les ministres des affaires étrangères Roland Dumas et de l'économie Pierre Bérégovoy. Outre ses entre-tiens politiques, M. Shamir ren-contrera, jeudi, au petit déjeuner, une quinzaine d'intellectuels et de colitologues français, notamment Marie-France Garaud et Françoise Giroud, M. Emmanuel Le Roy Ladurie, le général Gallois et le philosophe Bernard-Henri Lévy.

Il visitera l'exposition Gauguin au Grand Palais, donnera une conférence de presse et rencontrera M. Jacques Chirac, ancien premier ministre et maire de

CENTRE CHRETIEN POPULAIRE - PARIS En huit mois, le gouvernement Rocard a fait preuve de son efficacité. Il a évité les écuels trop comus du sectarisme économicus. trop commus du sectarisme économique. Le centre chrétien populaire salue les régul tats obtanus et les orientations attentives à s

te obtenue et les crames instruction européenne. Par afficure, le Centre chrésien populai le gouvernement sur l'accuell que minimiser de la chrésien d'actions d'actions d'actions d'actions d'actions de la chrésien de interroge le gouvernement sur l'accueil qui pereir prêt à faine à trois revendications d'actu-les de notre mouvement, à sevoir : le retrate de le mêm de famille de trois enfants ; le une d'hébession confote, calculés eur les revens; le référendem élargé à l'indistrive populaire. Le Centre cheftien populaire, composer essentiel de l'Association des démocrate renouvelle se configure au président de République et se tient à ses côtés pour pours.

ura la politique d'ouverture, pour le ra ment de toutes les forces populaires

questions ». M. Arens, qui a indiqué qu'il n'avait pas fait de nouvelles propositions, a ajouté qu'il n'avait pas transmis de message du premier ministre israélien au président égyptien et n'avait pas recu de message du raïs pour M. Shamir.

La seule question sur laquelle Israéliens et Egyptiens sont presque tombés d'accord est que le conflit sur l'enclave de Taba est . pratique ment réglé ». Ce progrès n'est d'ailleurs pas directement lié à la visite de M. Arens : il a été réalisé avant l'arrivée du responsable israélien dans le cadre des négociations se déroulant régulièrement au Caire depuis des semaines.

Les propositions soviétiques rejetées

Le responsable du Likoud a. en outre, implicitement rejeté les propositions soviétiques pour préparer la tenue d'une conférence internatio-nale de paix au Proche-Orient. • Le temps n'est pas favorable pour la présentation de nouveaux projets sur le Proche-Orient », a-t-il estimé, ajoutant qu'il voyait - dans la paix israélo-égyptienne la base de la construction d'une paix globale ». Par ailleurs. M. Arens a totalement

indirecte avec le chef de l'OLP, M. Yasser Arafat, par l'entremise du chef de la diplomatie soviétique. On précise à cet égard, de source égyptienne, que M. Arafat n'est attendu au Caire qu'après le départ du responsable israélien. Côté soviétique, par un mot sur la rencontre Chevardnadze-Arens. La

exclu l'éventualité d'une négociation

plus grande partie des déclarations du chef de la diplomatie soviétique, à l'issue de sa longue entrevue, lundi 20 février, avec le président Moubarak, était consacrée à l'amélioration des relations bilatérales et à la volonté de renforcer la coopération dans les domaines politique, économique et culturel. Il a ajouté qu'il avait remis au chef de l'Etat égyptien une invitation de M. Gorba tchev à se rendre en visite officielle en Union soviétique. Au sujet du Proche-Orient,

M. Chevardnadze, qui a remis au raïs un message de M. Gorbatchev comprenant certaines idées de la direction soviétique sur les questions internationales et la réalisation d'un règlement pacifique au Proche-Orient », a souligné l'entière concordance de vues entre Le Caire.

ALEXANDRE BUCCIANTI.

SUISSE: le procès de Mohamed Hariri

« Dans trois minutes l'un de vous deux va mourir...»

Le procès du terroriste chiite libanais Mohamed Hariri, qui avait détourné en 1987 un avion un des passagers, un jeune Fran-çais, Xevier Beaulieu, s'est ouvert lundi 20 février à Lausanne, en Suisse. Le terroriste avait été finalement neutralisé par les autres passagers alors que l'appareil se trouvait immo-

Hariri, qui encourt la détention à perpétuité, a déclaré avoir agi pour libérer ses amis du Hezbolleh emprisormés. L'expert psy-chiatrique entendu lundi à la barre a estimé que l'accusé était parfaitement sain d'esprit, qu'il asumait son acte, tout en le regrettant aujourd'hui. Il a affirmé avoir menacé les pas gers pour tenter d'obliger l'avion à continuer son vol vers Bey-Xmrior Reguliou (tuá d'une seule balle en pleine tête, à bout portant) parce qu'il se serait senti menacé par un geste du Fran-

Appelé à témoigner à la barre, ans, a reconté le calvaire qu'il a vécu à côté de Xavier Beaulieu, avec qui il avait été isolé par Hariri. e On m'a demandé de me rendre à l'avant de l'appareil, et-il raconté. Lè, Hariri m'a fait assecir à côté d'une personne recouverte d'une couverture. Il (Hariri) m'a mis une couverture sur la tête.. Puis il nous a lancé cet avertissement à Xavier et à moi : « Dans trois minutes, l'un de vous deux va mount. »

Le témoin se souvient de la détonation. « Ensuite. on a sorti le corps de Xavier, et je suis resté pas mai de temps seul », et-il poursuivi. Montrant la place vide le pirate bu avait alors dit : « Recarde, ton frère est mort. Toi aussi, tu vas mourir dans trois minutes. > - (AFP.)

A Francfort

M[∞] Thatcher se dit hostile à une réduction des armes nucléaires tactiques

M∞ Margaret Thatcher a réaf-firmé, lundi 20 février, à Francfort son opposition à une réduction du nombre des armes nucléaires à courte portée stationnées en Europe. Le premier ministre britannique, en visite en RFA, a insisté lors d'un entretien avec le chancelier Kohl sur la nécessité pour l'OTAN de maintenir une dissussion crédible . Le chancelier a, pour sa part, souhaité qu'un accord soit trouvé au sein de l'organisation atlantique, avant le sommet du mois de mai, sur la question de la modernisation. Ses divergences avec M∞ Thatcher sont à nouveau clairement apparues. Il a reaffirmé que si, à ses yeux, le maintien en état de l'arsenal de l'OTAN s'imposait, cela n'appelait pas de décision dans l'immédiat sur le remplacement des missiles Lance.

Mª Thatcher a déjeuné, lundi, avec le président de la Bundesbank. M. Karl Otto Pohl. De sources britanniques, on indiquait que l'accord s'était fait au cours de ce déjeuner sur la nécessité d'une approche *- par étapes* > de l'union économique et monétaire. Si tel est bien le cas, il s'agit déjà d'un notable assouplissement des positions du premier ministre britannique qui, à plusieurs reprises, avait exprimé une hostilité radicale à l'idée d'union monétaire.

Un second correspondant de « l'Humanité » à Moscon

Sous le titre « Retour en URSS » Serge Leyrac donne dans l'Huma-nité du lundi 20 février les « premières impressions d'un ancien correspondant à Moscou reprenant du service ». Membre de la rédaction en chef de l'organe central du PCF, Serge Leyrac devient correspondant permanent en compagnie de Bernard Frédérick, en poste depuis plusieurs années.

L'hebdomadaire l'Express avait affirmé, il y a quelques semaines, que Bernard Frédérick, jugé trop favorable à la perestrolta, serait secondé par un autre journaliste. Le nom de Jean George était alors évoqué. L'Humanité explique que « l'abondance de l'actualité politique » conduit le PCF à « renforcer son bureau de Moscou».

Le Musée du Louvre fermé pendant plus d'un mois

Le Musée du Louvre est fermé du 20 février au 30 mars pour permettre le résménagement des les qu'entraîne l'ouverture, à cette date des sous-sol de la pyramide. Celle-ci constituers, en effet, l'accès principal du musée.

Le numéro da « Monde » daté 21 février 1989 a été tiré à 535 877 exemplaires

ABCDEFG

_Sur le vif-

Médaille vermeil

J'étais pliée de rire en voyant hier, à la tâté, Jeanne Calment, la doyenne des Français, que dis-je, la doyenne du monde — elle fétait hier ses cent quatorze ens, - prier vertement la meute des chasseurs d'images de décaniller et de la laisser boire tranquille-ment son café au fait. Allez, du balai l

C'est marrant, ce culte des records dans un pays où on n'arrête pas de se casser la gueule au pied des podiums, de se ramasser sur les terrains de foot et de s'écraser sur les courts. Ce qui nous empêche pas de crâner. Le Mundial, même si on y participe pas, après tout, on s'en fout, on a autre chose à s'occuper. On se passionne pour le match du siècle, Annecy-Sète, dimanche prochain, pour la victoire triomphale de Courbevois sur Viry en ping-pong. Et la défaite écrasante de Saint-Lô devant Charenton en basket.

Normal, notez. On a beau se disputer à coups de millions les stars du ballon rond, on fait rien pour promouvoir le sport de haute compétition, comme aux Etats-Unis à l'université, un entraîneur de base-ball gagne quatre fois plus qu'un prof de sciences éco. Pareil pour les pour-compte d'une société entierement indexée sur le marché du travail. Dès que vous n'y avez

plus cours, vous êtes tout juste bon à jeter. Je ne vais pas vous refaire le topo sur tous ces croulants de soixante et même cinquante-cinq ans, tous ces humiliés, nuque ployée sous le tranchent de la retreite couperet, marqués de l'étolle vermeil, qui n'ont plus qu'à croupir pendent un bon quart de siècle dans la solitude ou la promiscuité d'hospice-ghetto, en attendant de besculer de l'autre côté.

Et puis là, brusquement, धा flash tombe dans les sailes des rédactions : Dites donc, les mecs, vous savez, cette nana, près d'Arles, is centenzire, elle a réussi à tirer encore un an. Elle était en compétition avec une mémé américaine, elle l'a battue de six semaines. Faudrait envoyer une équipe lui demander comment elle s'entraîne, si elle suit un régime spécial et quelles sont ses chances de battre son propre record l'année prochaine.

Moi, je comprends pas. Qu'est-ce qu'ils attendent, les clubs du troisième âge, pour s'arrecher, à prix d'or, les chamvainqueurs de la course contre la mort. Ça redorerait leur blason et ca remplirait les caisses de l'Etat. Après le Loto sportif, à quand le

CLAUDE SARRAUTE.

L'IDE, un parti transnational

Quand l'Europe fait encore rêver

AMSTERDAM

de notre correspondant

Les Etats membres de la Comdes crabes sur une pe. ILs se ren contrent de temps à autre pour croquer ensemble un bout d'algue, mais dès qu'un problème surgit, ils se pincent et se jettent du sable dans les yeux » : du pupitre de l'orateur, Andrew Oldstam, avocat stagiaire à Londres, jauge l'effet de sa formule sur la salle du centre des congrès de Noordwijkerhout (sur la côte néerlandaise), où sont rassemblés les deux cents délégués du jeune mou-vement Initiative pour la démocratie européenne (IDE). Qui aime bien l'Europe des Douze châtie bien C'est parce qu'ils ont des idées visant à améliorer son fonctionnement qu'ils ont convergé du 17 au 19 février vers cette localité perdue entre Amsterdam et La Haye, depuis Athènes, Strasbourg, Ham-

bourg ou Barcelone. Agés pour la plupart de vingt-cinq à trente ans, en fin d'études supé-rieures on au début de leur vie pro-fessionnelle, ils partagent une ambition sans frontières: « permettre aux habitants de reprendre le contrôle de la construction euro-péenne, selon l'expression de leur président, les Parisien Franck Bian-cheri. Aujourd'hui, dans l'Europe des autorités nationales et des entreprises multinationales ., où est le citoyen? . Nulle part! . Réduit à l'état de spectateur du jeu institutionnel par l'a indigence » des pou-voirs du Parlement de Strasbourg, il semble n'exister que par sa qualité de consommateur du futur marché unique. Mais quelle place l'Europe réserve-t-elle au travailleur, au père de famille, à l'homme

cultivé? » Bref, à la « société civile. sans laquelle il n'est pas de vraie *démocratie* ? » Ancun

C'est pour conquérir cette place que l'Initiative engagera quatre listes aux prochaines élections euronéennes du 18 juin en France, en Espagne, aux Pays-Bas et en République fédérale allemande, les seules listes transnationales du scrutin. Loi électorale oblige, les candidats aurent bien la nationalité du pays où ils se présentent, mais ils seront désignés en avril prochain, à Paris, par un forum international d'IDE, et ils défendront tous le même programme, directement établi au niveau européen.

Un zeste d'optimisme

Favorable, notamment, à un transfert intégral des compétences des gouvernements nationaux aux instances européennes en matière de politique économique et monétaire. de défense, de politique étrangère et d'environnement, l'Initiative pro-pose de faire du Parlement « le seul organe à tenir sa légitimité du suffrage universel », la pierre angulaire d'une Europe gérée comme un Etat,

par un gouvernement responsable devant les élus du peuple. Une bonne dose d'idéalisme, un doigt de candeur, un zeste d'opti-misme - « Nous ferons de 2 à 5 % des voix - - tels sont les ingrédients de la recette politique d'IDE. Qu'elle mette ou non en appétit les électeurs importe certainement moins que le fait d'avoir été préparée, au prix de leur temps libre, par de jeunes adultes agitateurs d'idées

et que l'Europe fait encore rêver. CHRISTIAN CHARTIER.



GRAND VOUS LIER
RENDE VOUS BILIER

